

ÉDITION
FINALE

LE PETIT  JOURNAL

NUAGEUX

PAGES 1 à 32

VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE 56

Vol. XXIII N° 49
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTRÉAL
DIMANCHE
2 octobre 1949

10¢

LA VIE DU FRÈRE ANDRÉ AU CINÉMA

(A LIRE EN PAGE 35)

Une seconde Morgan



On dit de cette jolie blonde qu'en plus de ressembler à Michèle Morgan, elle connaîtra, comme cette artiste, de grands succès au cinéma. Il s'agit d'Anne Laurens, qui sera la vedette d'un nouveau film de Marcel Carné qui sera tourné prochainement dans un studio parisien. Le titre n'est pas encore connu.

Elle proteste



Lila Leeds, qui a fait de la prison en même temps que l'acteur Robert Mitchum, pour avoir fumé de la marijuana, a affirmé ces jours derniers, à Los Angeles, qu'elle avait été victime d'un coup monté. En même temps, elle a nié avoir fait partie du groupe d'exploiteurs dont le "Petit Journal" parlait, la semaine dernière.

Le feu des cameras



A en juger par les reflets des cameras dans les verres de cette jeune fille, elle a été l'objet de plusieurs photographies à son arrivée à New-York. Il s'agit de Mlle Sigrid Belevaki, une Lettonne de 29 ans arrivée ces jours derniers avec le premier groupe d'immigrants provenant de camps de personnes déplacées en Italie.

L'enquête du DC-3 s'étend à Montréal

QUEBEC. — (D.N.C.) — La vieille capitale bourdonne encore de rumeurs en marge de la tragique affaire de Sault-au-Cochon. Le bruit s'accréditait, vendredi soir, que quatre policiers provinciaux étaient en route, de Montréal à Québec, avec un individu dont on tient à tirer de précieux renseignements.

Il a été impossible de savoir de qui il s'agit, pas même d'établir s'il est Montréalais ou Québécois. L'interrogatoire de ce personnage non identifié se fera à la demande de l'inspecteur Henri Charland, qui a déjà pris une importante part à l'enquête.

On rapportait en même temps que la Police avait décidé d'arrêter incessamment un frère de Mme Marguerite Pitre, également pour interrogatoire. Le correspondant du Petit Journal a communiqué avec ce monsieur qui a répliqué d'un ton acerbe: "Si vous n'êtes pas de la Police, je n'ai pas d'affaire à vous parler".

L'enquête préliminaire en cette tragique affaire, avec comparaison du bijoutier J.-Albert Guay, formellement accusé d'avoir causé la mort de sa propre femme, et des 22 autres occupants du DC-3, est fixée à mardi prochain, le 4 octobre, et tout le monde en attend des sensations. On attache maintenant une grande importance à certains débris de l'avion fatal, qui ont été transportés soigneusement au quartier général de la Police provinciale, dans les édifices du parlement.

Le premier ministre Duplessis, en sa qualité de procureur gé-

ral de la province, a nié, vendredi, que l'enquête de l'accusé Guay serait tenue à huis clos. On rapporte que, parmi les quelque trente témoins importants, en cour, figurera M. Roméo Chapados, époux de l'une des victimes. Ce monsieur aurait rencontré le bijoutier Guay, dans une taverne, quelque temps après la tragédie et le prévenu lui aurait donné rendez-vous à certain endroit de la rue Saint-Réal, pour "parler d'affaires". On saura le reste en cour.

On attache également beaucoup d'importance à certaine lettre que la jolie Marie-Ange Robitaille aurait reçue de son ami, le prévenu Guay, et dans laquelle on noterait cette phrase significative: "Dans quelques jours, mon amour, tu m'appartiendras".

Deux détenus dans l'affaire Legault

L'escouade des homicides de la Sûreté municipale a arrêté, vendredi soir, deux individus qu'elle interrogera sur le meurtre du chauffeur de taxi Ovilva Legault. Le sergent-détective Russell Sénécal, directeur de l'escouade, a déclaré que les détenus sont probablement en mesure de fournir des renseignements sur cette mystérieuse affaire survenue il y a une semaine. Ils ont été appréhendés grâce à une déclaration d'une femme dont on n'a pas révélé l'identité.

500,000 ouvriers de l'acier en grève

PITTSBURGH.—Plus de 500,000 ouvriers des aciéries américaines se sont mis en grève, à minuit et une minute, samedi, sur l'ordre de Philip Murray, président des ouvriers unis de l'acier (COI). Murray a discuté jusqu'à la dernière heure avec les représentants du patronat, mais les parties n'ont pu se mettre d'accord.

VOGUE DU FILM RELIGIEUX



Alguillonnés par le succès de "Monsieur Vincent", des cinéastes américains ont décidé de filmer la vie du père Damien, apôtre des lépreux de Molokai. Le rôle principal est confié à Russell Collins, vedette de "Carrousel" et "The Iceman Cometh", deux succès du Broadway. Des écrits et photos du père Damien serviront à assurer l'authenticité du film projeté.

Triple espoir



Ces trois minois souriants expriment un vif espoir: celui d'une carrière au cinéma. Il s'agit des trois soeurs Wittlinger, de Los Angeles, qui font leur début ensemble dans le film "With All My Love". De haut en bas: Madelyn, 14 ans, Alice, 19 ans et Barbara 17 ans. Elles sont les filles de M. et de Mme George-E. Wittlinger.

Des accidents de la route font 5 morts

Au début de la fin de semaine, on a enregistré au moins 5 morts causées par des accidents de la route. Trois de ces accidents sont survenus dans la région de Montréal et deux autres en province.

M. Alfred Fournier, 52 ans, 2751, rue Notre-Dame est, a été tué instantanément, vendredi, dans une collision entre un train et un camion, à un passage à niveau situé près de la gare de Pointe-aux-Trembles. Le chauffeur du camion, M. Adélard Perreault, 41 ans, de Saint-Ambroise de Kildare, Joliette, a été gravement blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

CAUSAPASCAL. — Une jeune fille de 23 ans, Mlle Majella Boulay, est morte vendredi, à Causapascal, Matapédia, des suites d'un accident survenu mercredi. Elle a été renversée par un automobiliste qui a poursuivi sa route. L'accident est survenu en face du domicile de ses parents, M. et Mme Philippe Boulay. La Sûreté est à la recherche du chauffeur.

QUEBEC. — Une femme de 55 ans, Mme Pierre Caron, de Saint-Ferréol, a perdu la vie dans un accident survenu, vendredi, à St-

Ferréol, près de Sainte-Anne-de-Beaupré. En compagnie de son mari, elle voyageait dans une voiture à traction animale qui a été heurtée par un camion. Mme Caron est morte instantanément. Son mari, âgé de 62 ans, a été transporté à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Beaupré, où il souffre d'une fracture du thorax. Le chauffeur du camion, M. Dupont, s'en est tiré sain et sauf.

Deux personnes sont mortes, samedi matin, des suites d'accidents de la route. M. Zéphir Bergeron, 74 ans, de Notre-Dame-du-Nord, Témiscamingue, a succombé à l'hôpital Saint-Luc, où il avait été conduit après un accident survenu près de Montréal, le 29 septembre. Un jeune homme de 24 ans, M. Côme Oulmet, de Hemingford, a également succombé aux blessures reçues dans une collision qui s'est produite le 28 septembre, à Saint-Bruno. Cet accident avait déjà causé la mort d'une personne.

Les syndicats vont réclamer une hausse

OTTAWA. — (D.N.C.) — L'industrie canadienne devra bientôt faire face à une nouvelle série de demandes d'augmentations de salaires. Le Congrès canadien du Travail, qui groupe plus de 360,000 syndiqués, tiendra incessamment ses assises annuelles dans la capitale.

On discutera de la hausse certaine du coût de la vie qui résultera de la dévaluation du dollar

canadien. Les cercles ouvriers bien renseignés prédisent, en conséquence, que la future campagne en faveur d'autres augmentations de salaires recevra vraisemblablement une approbation quasi unanime à Ottawa. On croit, que les deux autres grands syndicats suivront l'exemple du Congrès du Travail.

Il faut prévoir cependant une résistance considérable de la part de l'industrie aux nouvelles pressions en faveur de hausses de salaire. Il en résultera des grèves dont plusieurs éclateront à coup sûr dans le cours de l'hiver.

Personne ne peut pronostiquer l'issue de cette crise suprême au sujet des salaires. Car, si on accorde encore des augmentations aux travailleurs, l'inflation s'accroîtra davantage et le coût de la vie grimpera de plusieurs crans. Si l'on refuse les hausses demandées, les grèves seront inévitables. Le mieux est donc d'espérer un compromis éventuel en face de l'impasse ouvrière imminente au Canada.

Retrouvé, après deux jours, dans la forêt

BAYSVILLE, Ont. — Avec des pleurs de joie, Harold Edward Thompson a retrouvé jeudi soir sa mère et sa jeune femme, après avoir erré durant une trentaine d'heures dans les bois, à trois milles d'ici. Thompson est un jeune contre-maître en construction, habitant Verdun, près Montréal, et il s'est perdu durant une expédition de chasse.

Il avait trente cartouches de carabine .22 au départ, mais les a épuisées pour signaler sa présence dans les bois. Des chercheurs l'ont repéré après qu'il eut passé deux jours et une nuit sans nourriture et exposé au froid. Outre sa culotte et une chemise, il ne portait qu'un coupe-vent.

C'est mercredi qu'il s'est égaré, après une forte pluie qui a

provoqué un épais brouillard. Il estime avoir couvert au moins 25 milles, malheureusement en cercles. Il a subi un violent orage et s'est blessé sur des rocs. A cause du froid il n'a guère pu dormir.

Bien qu'il ait vu un nombreux gibier durant sa randonnée, notamment cinq chevreuils, 29 canards et des milliers de perdrix, il n'a pas chassé, par crainte de manquer de cartouches pour donner des signaux de détresse.

C'est la seconde fois que Thompson se perd au cours de voyages de chasse. Sa mère, sa femme et sa soeur étaient dans un état voisin de la défaillance quand il a été enfin retrouvé.

Les avantages d'une loterie

QUEBEC. — L'Abitibi et le Témiscamingue se sont formidablement développés depuis 1945. A tel point que, selon M. Duplessis, le gouvernement de la province devra construire un nouveau barrage au rapide 1 de la rivière Outaouais. C'est pourquoi aussi on y est aujourd'hui dans l'obligation de nommer un nouveau magistrat de district pour cette région. C'est Me Léopold Larouche, de Rouyn, qui décroche le poste. Ce n'est pas tout. Au cours de la prochaine session, une nouvelle loi sera passée pour doter l'Abitibi et le Témiscamingue d'un juge résidant de la Cour supérieure.

Le premier ministre affirme que depuis 1945 le potentiel d'énergie électrique de la province s'est accru ou est à la veille de s'accroître de 1,000,000 de chevaux-vapeur. Au sujet du projet de loterie, il a déclaré qu'il était convaincu que l'immense majorité de la population de la province était en faveur d'une loterie d'Etat dont les bénéfices serviraient à l'éducation et à l'amélioration de la santé. "C'est une réforme basée sur le bon sens", a-t-il dit, "qui tient compte des conditions existantes et canalise définitivement des sources de revenus qui ne sont pas précisément dirigées vers le bien public".

Violent incendie combattu à Lachine

Un violent incendie s'est déclaré vers 4 heures, samedi matin, au sous-sol d'un immeuble de deux étages et d'environ 100 pieds de longueur, situé à l'angle de la rue Notre-Dame et de la 8e avenue, à Lachine. En quelques minutes, les flammes s'étaient répandues par tout l'édifice qui loge, au 1er plancher, le "Chief Super-Market" et, au 2e, le "Lachine Club". A 10 heures, samedi matin, les pompiers de Lachine n'avaient pas encore réussi, malgré tous leurs efforts, à maîtriser les flammes qui ont complètement ravagé cet immeuble.

Héritage alléchant

SARNIA. — Mme Jean-Mary Ange, 37 ans, héritera de la succession de \$125,000 laissée par son mari, Thomas Ange, qu'elle a été accusée d'avoir tué en mai dernier. Après avoir prouvé qu'elle avait fait feu sur son mari pour se défendre, elle a été acquittée, la semaine dernière.

Vienne l'acclame



L'artiste George London, 28 ans, de Los Angeles, que l'on voit ici dans le rôle du roi Amonasro, d'"Aida", opéra de Verdi, vient d'être acclamé à l'opéra de Vienne comme une découverte extraordinaire. C'était son début en Autriche. London a souvent été entendu des Montréalais qui connaissent sa voix riche de baryton.

La vie du frère André ferait le sujet d'un grand film canadien

Le cinéma canadien, encore à ses débuts, est sur le point de connaître une réalisation qui fera peut-être son renom à travers l'univers. C'est ce qu'apprenait en exclusivité le chroniqueur artistique du PETIT JOURNAL, en fin de semaine. En effet, si les efforts actuels donnent les résultats attendus, on filmera d'ici quelques mois la vie d'un personnage non seulement vénéré à travers le Canada, mais connu dans le monde entier: le frère André.

La vie de cet exemplaire religieux est un sujet idéal de film, et il est heureux que des cinéastes canadiens aient l'idée de l'exploiter. Voilà, de l'avis de tous un sujet en or, à tous points de vue. On sait la vogue, en ces dernières années, des films à trame religieuse. Le film français "Monsieur Vincent" a connu et connaît encore à travers le monde un succès prodigieux. A tel point que les studios américains se préparent à tourner la vie d'un autre saint homme, le père Damien, bienfaiteur des lépreux de Molokai.

En ces dernières années, le public a également fort goûté certains films à fonds religieux, par exemple "The Bells of St. Mary's", "Going My Way", "The Miracle of the Bells", et "Les Clés du Royaume". De tels sujets répondent aux plus nobles aspirations des humains et l'on imagine le bien qu'ils peuvent faire en étant diffusés par l'image.

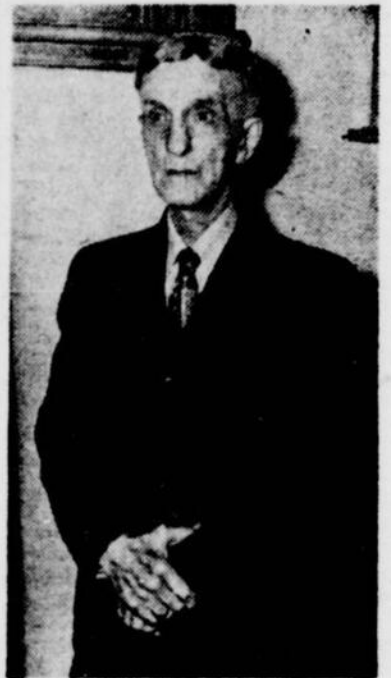
Deux jeunes artistes locaux ont reçu, affirme-t-on, la mission de préparer un projet de scénario pour faire revivre la vie du thaumaturge du mont Royal, pour le compte de Quebec Productions Corporation. Ce sera là une ébauche, sans doute, que l'on pourra faire réviser par les autorités ecclésiastiques compétentes, notamment les religieux de Ste-Croix. C'est à cet institut qu'appartenait le frère André, comme frère convers. Si tout marche tel que prévu, on commencerait les prises de vues dès le début de 1950, et il va sans dire que nombre de scènes seront filmées précisément à l'Oratoire du mont Royal ou autour, par exemple au collège Notre-Dame, où le frère André fut portier.

L'annonce d'un tel film ouvre de grandioses perspectives. Il y a peu d'années que le thaumaturge est mort et l'on pourra utiliser, pour plus de réalisme, une foule d'objets lui ayant véritablement appartenu. On reconstituera facilement son habitat. A l'étage supérieur de la première chapelle du mont Royal, on peut actuellement voir tout ce qui composait l'ameublement du saint religieux, de son vivant. On a également conservé son ameublement de bureau, où il recevait les pèlerins.

D'autre part, maintes personnes vivent encore, qui ont intimement connu le frère André et pourront renseigner les cinéastes sur les moindres détails de sa vie, ce qui donnera au film le maximum d'authenticité. On compte que les autorités de l'Oratoire St-Joseph approuveront ce projet qui atti-



Le frère André,



Palmieri, qui incarnerait le rôle du frère André.

ra à leur sanctuaire une formidable publicité et aidera de diverses façons à recueillir l'argent qui manque pour parachever le temple du mont Royal, que l'on désire voir devenir le plus beau sanctuaire d'Amérique, sinon du monde entier.

On sait le succès obtenu par les films jusqu'ici produits par Quebec Productions Corporation, notamment "Un homme et son péché". Cette firme exploite des sujets typiquement canadiens-français. On pourra prochainement admirer son "Curé de village" et un deuxième épisode de la vie du prototype canadien de l'avare, Séraphin Poudrier. C'est là courtoisement de savante façon la curiosité et le goût populaires.

En s'attaquant maintenant à la

vie d'un saint homme de chez nous, dont les vertus ont attiré l'attention du monde entier, on va plus loin encore, puisque le sujet est de portée internationale. On n'ignore pas, en même temps, tout l'intérêt religieux que soulèvera le nouveau film appelé à un succès certain.

Pour "casser" le percepteur

Le nouveau tarif des billets de tramways et d'autobus est entré en vigueur samedi matin, à minuit et une minute. Il appert qu'un groupe de citoyens se seraient donné le mot pour opposer une résistance passive à l'application du nouveau tarif, en se présentant à tour de rôle dans un même tramway, tous avec des billets de banque de \$2., obligeant ainsi le percepteur à se départir de sa monnaie. On sait que la loi du transport stipule que, si le percepteur ne peut faire la monnaie d'un billet de \$2, il doit admettre gratuitement le passager dans le véhicule.

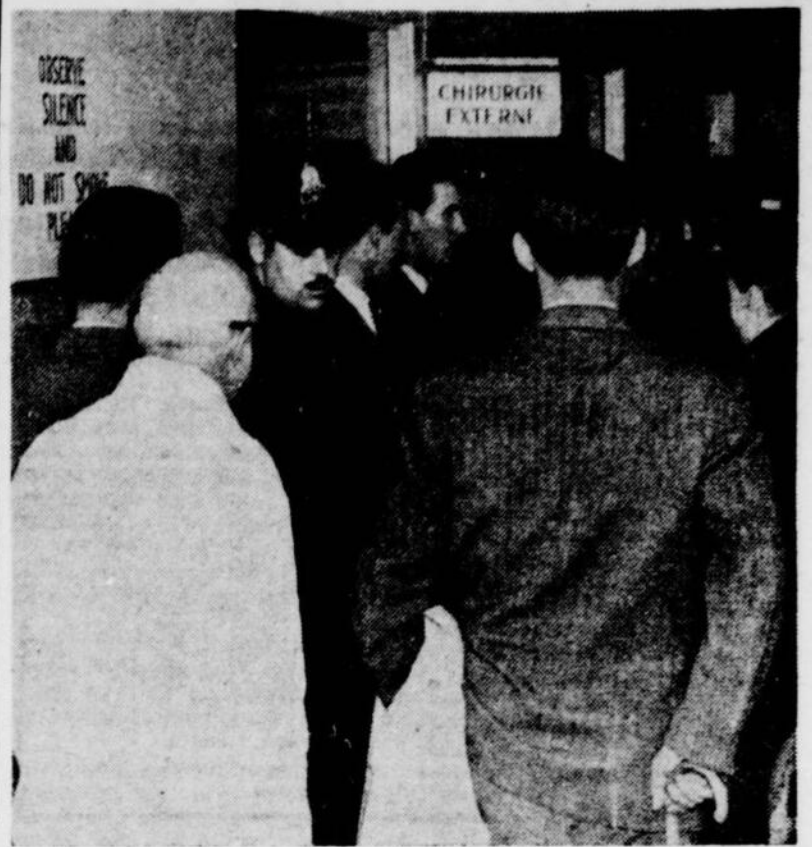
Vol de sac à main

Mlle J. Pichette, domiciliée à 4295, rue Boyer, s'est fait enlever son sac à main contenant la somme de \$55 et divers objets personnels, alors qu'elle marchait rue Guizot, dans la soirée de vendredi. C'est un jeune homme qui lui a arraché le sac et s'est vivement enfui.

Sept victimes

KANSAS CITY. — Sept personnes, dont un aveugle et deux bébés, ont péri vendredi dans l'incendie d'une maison de trois étages, au nord de cette ville. L'immeuble abritait des convalescents, et on attribue le feu à des fumeurs imprudents.

APRES LA BAGARRE



Cette photo a été prise à l'entrée de la salle de chirurgie de l'hôpital Saint-Luc où a été transportée l'une des victimes de la bagarre de vendredi soir. Outre un groupe d'étudiants, on peut reconnaître un policier. Des détectives étaient également présents. (Photo "Petit Journal").

Les futurs médecins se font vite écloper

Les nouveaux disciples d'Esculape prétendaient en fin de semaine que la Police municipale n'a guère le sens de l'humour, cependant que les constables, eux, estimaient que leur premier devoir est de maintenir l'ordre public. Le conflit entre ces deux points de vue a provoqué des scènes comiques et tragiques, dans le quartier interlope, peu après l'heure du souper, vendredi.

Il s'agit apparemment d'un malentendu de part et d'autre. Le journal "The Gazette" a annoncé jeudi que les étudiants organisaient pour vendredi soir un bal macabre à la Morgue. La Police, toujours aux aguets, a donc pris les mesures nécessaires pour éviter cette cause prochaine de désordre. D'autre part, les étudiants nous apprennent n'avoir pas lu cette nouvelle et ne rien savoir de ce présumé bal. Ils ont donc été désagréablement surpris de voir tant d'agents à leurs trousses, alors qu'ils ne songeaient qu'à parader dans certaines rues et finir la soirée au théâtre.

Partis d'abord de l'université, les étudiants de première année de médecine ont fait halte au square Phillips, puis à une taverne voisine, pour ensuite se diriger vers un théâtre de la rue Saint-Laurent. C'est là que la Police les a rejoints et leur a ordonné de circuler. Des propos aigres-doux

ont été échangés, de même que des coups. Une couple d'étudiants ont, paraît-il, goûté de la garette sur la tête, et l'un a même dû être hospitalisé.

Les étudiants portaient une ample "chiennne" de chirurgien, et une canne enrubannée. La Police a raflé la plupart des cannes. On signale que l'étudiant qui a été le plus mal malmené tentait précisément d'expliquer aux agents la nature inoffensive de la manifestation. Mais à cause des attroupelements déjà trop fréquents dans ce quartier mal famé, les agents ont maintenu leur décision de mettre tout simplement fin à la parade, et ils ont eu le dernier mot.

Revenus de leur stupeur première, certains étudiants ont reformé un groupe qui, peu avant onze heures, est allé manifester bruyamment à l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine, puis devant le poste de police no 4, angle Ontario et Hôtel-de-Ville. Des arrestations ont ponctué ce chahut.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine



LE FOYER



LE DESHABILLE



LES FEMMES



LA GUERRE



LES FLEURS

Parmi les personnages qui ont défrayé la chronique populaire au cours des derniers sept jours, citons, de gauche à droite: la danseuse Lili St-Cyr, qui vient d'être répudiée par son mari, l'acteur Paul Valentine. Il réclame le divorce en se plaignant que des milliers de purs étrangers violent plus sa femme que lui.—Une autre vedette, Mme Marguerite Pître, de Québec, a paru en cour, accusée de tentative de suicide. Des photographes l'accusent aussi de vendre ses photos à haut prix. Elle aurait même offert de se laisser poser en déshabillé, pour \$250.—Au centre, l'acteur Humphrey Bogart, qui s'est fait une déplorable publicité quand on lui a reproché d'avoir violenté de jolies femmes, dans une boîte de nuit de New-York.—Vient ensuite Mme Iva Toguri d'Aquino, surnommée "Tokyo Rose", qui a été convaincue de trahison contre les Etats-Unis durant la dernière guerre. Le jury a délibéré 4 jours.—Enfin, voici la blonde Barbara Ann Fee, couronnée reine des fleurs, au congrès international des fleuristes, à Montréal.

Comme il vous l'avait promis

Luis Mariano vous répond

Comme il le fait chaque semaine dans le journal parisien "Cinéma", le populaire chanteur franco-espagnol Luis Mariano, actuellement en vedette au théâtre His Majesty's, à Montréal, a voulu, pour une semaine, répondre à quelques problèmes de lectrices du PETIT JOURNAL. Nous avons reçu cette semaine un très grand nombre de lettres adressées à M. Mariano. Devant le nombre imposant de ces lettres, il a fallu faire un choix et M. Mariano répond ici au meilleur de sa connaissance à ces quelques lettres.

Mlle D. L., rue Sainte-Catherine, Montréal: Ne devient pas vedette qui veut. Il y a beaucoup de chemin à parcourir avant d'arriver là. Le seul fait d'être à Paris ne vous sacrifie pas vedette. Chassez donc ces idées de votre pensée. Soyez de votre âge. Ayez des amis. Et en vous armant de courage vous pourrez supporter les méchancetés de votre tante jusqu'au jour de votre majorité. Et surtout, ne perdez pas votre temps à de folles illusions artistiques.

Ivanhoe, Marieville: La différence d'âge entre vous et ce professeur de musique que vous aimez est évidemment grande. Et vous êtes si jeune... Mais il est vrai que

le "petit dieu joufflu" fait parfois drôlement les choses. Vous êtes mieux placée que moi pour juger de la force de l'amour qui existe entre vous et votre professeur. Et mettez vos parents au courant de cet amour secret. Ceux-ci sauront sûrement mieux vous aider que je ne saurais le faire moi-même. Elle est jolie votre petite carte de couleur.

Mado, Montréal: Avec ces qualités que vous dites posséder, soyez sûre de trouver un jour un mari qui saura vous rendre heureuse. Votre chance viendra.

J'ai jamais eu d'élève, Montréal: Votre problème n'est pas tellement

compliqué. Faites donc votre petite vie sans vous occuper de votre soeur. Et ne prenez pas de peine à ses agissements. Vous trouverez peut-être un mari bien avec elle.

Louise, Québec: Un regard tendre, un sourire d'homme, vous charment le coeur? Mais pourquoi devenir insensible à cela. C'est tellement naturel. Vous dites que vous serez triste si vous assistez à mon concert au Palais Montcalm. Je suis tranquille, Georges-André Martin saura bien vous délecter.

Un membre de votre club, Trois-Rivières: Il n'est pas nécessaire de quitter un ami sérieux pour commencer des études musicales. Vous pouvez très bien concilier les deux. D'autant plus que vous ne savez pas encore si vous réussirez dans le domaine musical. Alors, pourquoi sacrifier des possibilités de bonheur avec un jeune homme de belles qualités et qui, selon vous, souffrirait beaucoup d'une séparation. Au contraire, conservez l'amitié de ce jeune homme qui pourrait peut-être même vous aider dans les études que vous proposez de faire. Le dessin que vous m'envoyez est très bien réussi et je vous en remercie.

Une qui adore votre voix et vos chansons, Montréal: Que de compliments!... Il arrive souvent, comme dans votre cas, que certaines personnes au coeur sensible, généreux, ne sont pas comprises



LUIS MARIANO

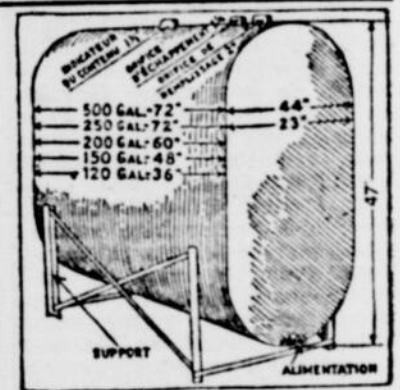
des leurs. Le seul vrai remède à cela est, je crois, de causer souvent et longuement avec les siens pour qu'ils découvrent bientôt le vrai visage de la personne en cause. L'incompréhension des membres d'une famille envers d'autres personnes vivant sous le même toit est due en maintes circonstances au manque de conversations familiales où il y a communion du coeur, de l'esprit et du caractère. Ne vous faites donc pas de mal avec ces idées. Vous allez bientôt fonder un foyer. Pensez surtout à ce bonheur prochain et dévouez-vous-y de tout coeur. Je vous souhaite beaucoup, beaucoup de bonheur.

Une qui est malheureuse, Montréal: Votre faute comporte évidemment des risques. Voyez s'il n'y a pas lieu de faire intervenir une personne compétente auprès du jeune homme en question. Cette personne pourra peut-être le rassurer, lui faire comprendre que son devoir est maintenant et avant tout de se trouver à vos côtés. Je crois cette solution plus sage que de vous confier à un autre jeune homme qui semble vous aimer, mais qui réagira peut-être autrement en apprenant votre faute. Peut-être y a-t-il encore un espoir de ramener auprès de vous le jeune homme qui devrait aujourd'hui partager vos responsabilités puisqu'il a contribué à vous les procurer. Faites tout en votre pouvoir de ce côté. Une bonne carte dans votre jeu est de parler souvent à

ce jeune homme de l'enfant dont il est le père. Un tout petit enfant, dans toute son innocence, est souvent un grand diplomate.

Luis Mariano

(Suite à la page 51)



RESERVOIRS à L'HUILE

120 gallons	\$21.50
150 "	\$24.50
200 "	\$29.50
250 "	\$35.50
500 "	\$70.00
Supports en fer, angle 18"	\$4.00

DOMINION TANK

Boul. Labelle, St-Martin, P.Q.
à Montréal — Tél.: DU. 9054

Surplus de l'Armée

Couvertures grises neuves, 64" x 84"	2.98
Lits 2 étages (en métal)	7.50
Lits simples 36"	7.50
Matelas 30" et 36"	6.75
Chaises pliantes neuves	2.75
Couteaux de la jungle	1.75
Baïonnette, étui en cuir	1.75
Station Wagon Coats	\$25 et plus

AUSSI

Outils, machinerie, électricité, plomberie, brûleurs à l'huile, meules d'émeri, "packing", téléphones de l'armée, boussoles d'aviation, télescopes, lunettes de soleil, micromètres, brancards (metal-duck), boulons et noix, moteurs D. C. "convertors", ball bearings, pneus d'avion, vêtements de travail, etc..

G. TURGEON & CO.

GROS et DETAIL

4245 est, rue Notre-Dame
Montréal, P.Q. - CL. 2523

Maintenant ouvert le samedi

Le Canada fabriquera des bombes atomiques

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le Canada sera le troisième pays du monde à avoir la bombe atomique, s'il ne la possède pas déjà. Voilà la prédiction courante dans les cercles bien informés de la capitale. Diverses rumeurs ont prétendu à maintes reprises dans le passé que notre pays avait mis au point sa propre bombe atomique, nettement différente de la bombe atomique américaine.

M. Brooke Claxton, ministre de la Défense, et son collègue M. C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'énergie atomique, ont démenti la chose chaque fois. M. Howe y alla cependant d'une restriction significative. Il a dit que le Canada connaît le secret atomique mais n'a nullement l'intention de fabriquer une bombe. Ce commentaire est survenu avant la révélation de la bombe russe. Il se peut que le cabinet fédéral ait changé d'avis depuis lors.

A tout événement, si le Canada n'a pas encore la bombe atomique et s'il doit la produire dans un mois, dans six mois, dans un an ou dans dix ans, le public ne le saura qu'à la déclaration de la troisième guerre mondiale. Car, pour le moment, notre pays n'a aucun intérêt à faire parade de puissance militaire et surtout de puissance militaire atomique.

Même si le plus grand secret continue d'entourer la bombe atomique canadienne de demain, de menus faits dévoilent de temps à autre que le Canada n'entend pas tirer de l'arrière dans la troisième course aux armements internationaux en l'espace d'un demi-siècle. Il est actuellement en train de se munir des derniers avions de combat ultra-rapides. Deux types d'appareils à propulsion par jet sortiront bientôt des avionneries de Montréal et de Toronto.

D'autres modèles suivront dans diverses avionneries canadiennes. Puis, sur le plan naval, notre flotte sera équipée de vedettes anti-sous-marines qui barreront l'accès du St-Laurent aux incursions des submersibles ennemis.

Ainsi on doute fort que, advenant une troisième guerre, le fleuve soit de nouveau infesté de sous-marins presque à la hauteur de Québec.

Mais ce n'est pas tout. Selon les experts, le Canada a devancé les autres nations dans les expériences sur la guerre microbienne. Plusieurs centres de recherches fonctionnent à plein, notamment en Saskatchewan et en Ontario. Notre pays a pris la tête dans ce domaine parce que, de tous les pays du monde, il a fait, dès avant la fin de la dernière guerre, les premiers essais dans la "bataille des maladies".

Néanmoins, à cause de sa puissance de destruction massive, la bombe atomique retient plus l'attention générale même si elle paraît moins mortelle que la bombe microbienne. Donc, le jour où le Canada décidera de s'armer de la bombe atomique, c'est des usines de Chalk-River, en Ontario, à quelque cent milles d'Ottawa, que sortira le projectile le plus terrifiant des temps modernes. Car les autorités fédérales n'ont cessé d'agrandir d'une année à l'autre, en prévision de la chose, les établissements nucléaires canadiens.

Et, quand le Canada possédera définitivement sa bombe atomique, on ne l'apprendra vraisemblablement qu'après que nos avions auront accompli leur premier raid nucléaire en territoire ennemi. Mais, d'ici là, on continuera d'affirmer officiellement en haut lieu que notre pays reste toujours en marge de la course mondiale à "l'atome militaire".

On recherche encore 500 déserteurs

OTTAWA. — (D.N.C.) — Si incroyable que ce soit, la police militaire canadienne poursuit encore 500 déserteurs, plus de quatre ans après la fin de la guerre. La poursuite continue parce que ces déserteurs se trouvent exclus de l'amnistie générale accordée à 12,418 de leurs camarades en rupture d'uniforme.

Ces 500 déserteurs ont toujours la prévôté à leurs trousses en raison d'un oubli officiel. En effet, aucun des militaires en service outre-mer n'a été amnistié en cas de désertion, tandis que les déserteurs qui ne quittèrent jamais le pays furent pardonnés en bloc, d'après un décret spécial du gouvernement. Fait surprenant, la plupart des 500 déserteurs maintenant au large rompirent avec l'armée, la marine ou l'aviation non pas en Europe mais à leur retour au Canada peu avant leur licenciement. Finalement, il est impossible de savoir si ces déserteurs seront arrêtés un jour ou l'autre ou bien si la police militaire ne les recherche que pour la forme afin de sauver le principe en jeu.

CHEVALIER, EPICIER EN GROS!



Cette photo amusante nous fait voir Charles Trenet assis sur un camion de Maurice Chevalier, épicier en gros... de Trois-Rivières. Trenet a voulu prouver une fois de plus son sens de l'humour en invitant le photographe à saisir cette scène. Qu'en dira Maurice Chevalier... l'artiste?



Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE à TRICOTER "Auto Knitters"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130, Dép. J., Station R., Montréal

UNIONS ROTURIERES



Voilà les deux couples dont le mariage ressemble étrangement à celui qui a fait perdre sa couronne au roi Edouard VIII, aujourd'hui duc de Windsor. En haut, c'est le comte de Harewood, neveu du roi, et la pianiste autrichienne Marion Stein, qu'il a épousée jeudi. En bas, un cousin du roi, le marquis de Milford-Haven, qui fut garçon d'honneur du prince Philippe à son mariage avec Elisabeth, princesse héritière du trône. Il est photographié avec Mme Romaine Simpson, une divorcée américaine, qu'il doit épouser prochainement.

La famille royale comptera une autre madame Simpson, divorcée

LONDRES. — Rompant avec ses traditions séculaires, la famille royale d'Angleterre est en train de se démocratiser. Le mariage du comte de Harewood à la pianiste Marion Stein, jeudi, en est une excellente preuve. Une autre preuve en sera bientôt fournie par le mariage du marquis de Milford-Haven à Mme Romaine Simpson, une divorcée américaine.

Ces échos mondains font beaucoup gloser dans la capitale britannique, et l'on se demande dans les milieux conservateurs si le prestige royal n'est pas en jeu.

Le marquis de Milford-Haven a annoncé lui-même son prochain mariage avec Mme Romaine Simpson. Il avait convoqué les journalistes au Claridge, et il les reçut en compagnie de sa fiancée. Il a révélé que le roi George VI lui a fait parvenir un message de souhaits, ce qui implique le consentement royal, selon l'usage. Milford-Haven est le 30e dans la ligne de succession au trône, alors que le comte de Harewood vient au onzième rang.

Bien que de sang royal, le marquis est vendeur de chaufferettes électriques. Son mariage sera célébré à Washington, où habite Mme Simpson, mais la cérémonie sera très élaborée. Mme Simpson a une fillette de 18 mois, et elle entend conserver sa citoyenneté américaine. Elle est âgée de 26 ans, et le marquis a 30 ans. L'annonce de ces épousailles a fait grand bruit dans la société américaine, et a rappelé que c'est la seconde fois qu'une Simpson s'apparente à la maison royale. La première, Wallis Simpson, n'a pas eu tant de chance, car son mariage n'a jamais été agréé par la famille royale, et a provoqué l'abdication d'Edouard VIII, en 1936. Par coïncidence, les deux dames Simpson sont originaires de Baltimore, et toutes deux ont connu le divorce.

Mme Romaine Simpson a obtenu son divorce, à Reno, d'avec William Simpson, l'un des dirigeants de Marshall Field Corporation. Quant à son futur mari, le marquis, son vrai nom est David Michael Mountbatten, et il a souvent été considéré comme un fiancé possible de la princesse Margaret Rose. Au lieu d'attendre une cir-

culaire officielle de Buckingham Palace, il a annoncé lui-même ses fiançailles par un communiqué couvrant trois feuillets. Sa mère, la marquise de Milford-Haven, vit à Cannes et approuve entièrement le mariage de son fils à Mme Simpson.

Cette double union rappelle également la mésaventure d'un autre jeune homme de sang royal, l'honorable Gerald David Lascelles, frère du comte de Harewood. En 1942, Gerald fiançait une roturière, June Morris, âgée de 18 ans, fille d'un lieutenant-aviateur, et lui donnait une bague de diamants de \$2,000. Mais lord Lascelles, son père, le prit sur un autre ton. Il écrivit au père de June, que son fils ne pouvait convoler sans son consentement, car il n'avait pas 21 ans.

Même plus. Gerald avait acheté la bague de fiançailles à crédit, et son père refusa de la payer. Il réussit même à la rattraper chez

un bijoutier, et June ne la revit plus. Le mariage a définitivement été à l'eau, et Gerald est allé vivre dans des plantations de sa famille, aux Antilles. Il est toutefois récemment rentré à Londres, pour servir de garçon d'honneur à son frère.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, vous pouvez obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez **FRUIT-A-TIVES**, un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irregularité. Les **Fruit-a-tives** soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. Les **Fruit-a-tives** agissent sur le foie — éliminent les poisons, purifient le sang — activent la sécrétion de la BILK. **FRUIT-A-TIVES**, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout — 50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus! **FRUIT-A-TIVES** vous évitent les maux de tête si vous vous conformez aux instructions. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

BEAUTE RURALE



"Miss Nevada 1949", Carole Lampe, se repose dans le foin, sur le ranch de son grand-père près de Reno, Nevada. Cette jeune beauté aime la nature, qui, selon elle, est la plus belle reine du monde.

REFRIGERATEURS

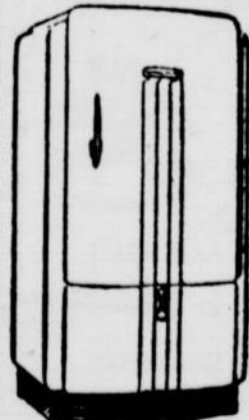
POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES

PREMIER ARRIVE
PREMIER SERVI

LIVRAISON
MEME JOURNEE

à votre choix:

- NORGE DE LUXE • LEONARD
- McCLARY • KELVINATOR
- GEN. ELECTRIC • CROSLY
- G. M. FRIGIDAIRE



Aussi bas que
\$36. COMPTANT

balance termes faciles Aussi autres modèles: \$229 — \$299

ROYAL — 8 pi. cubes
inté- \$349
rieur fini en porcelaine

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA REPARATION
DES REFRIGERATEURS ET LESSIVEUSES

ALADDIN — ELECTRIC APPLIANCES

5743, rue St-Hubert (près du viaduc) — Victoria 9203

VOULEZ-VOUS FAIRE UN BEAU CADEAU!... OU QUELQUE CHOSE D'EXCLUSIF POUR VOUS!

Une visite chez **H.C. Grégoire** vous permettra

de vous rendre compte par vous-même qu'il n'y a pas de meilleur endroit pour trouver ce que vous rêvez de posséder depuis longtemps.



VAISSELLE ANGLAISE

Service 1ère qualité
"ROYAL STAFFORDSHIRE"
Bordure ROUGE MARRON et
feuille couleur or avec bordure
dorée. Très spécial.—
8 personnes **29.95**
66 morceaux
Très spécial
12 personnes **39.95**
94 morceaux

FIGURINES CHINOISES

de couleur
30 différents genres au choix



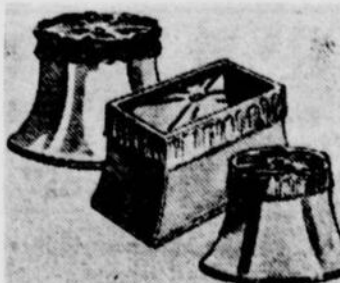
Telles
qu'illustrées
\$2.00

Autres modèles de \$1. à \$10.95.

Services de vaisselle

Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de services de vaisselle pour 4, 6, 8, 12 personnes.

- \$3.25 à \$25.00
- \$30.00 à \$75.00
- \$80.00 à \$150.00
- \$175.00 à \$300.00



Choix le plus complet des dernières créations d'abat-jour. A partir de..... **1.50 à 15.00**

GROS

DETAIL



1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — CH. 2105
Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste

ETABLIE DEPUIS 65 ANS

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

Un prochain 25e anniversaire

La pierre angulaire de la croix du mont Royal gît abandonnée dans l'herbe, brisée et profanée

Le soir du 24 décembre prochain, il y aura exactement 25 ans que la croix du mont Royal brille au-dessus de la métropole canadienne. C'est en effet le 24 décembre 1924 que cette croix fut illuminée pour la première fois. On songe à organiser quelques manifestations pour célébrer cet anniversaire. Mais il serait bon aussi de songer à terminer cette croix restée incomplète et, surtout, d'accorder un sort plus respectueux à sa pierre angulaire, marquée du signe de la Croix, et qui gît abandonnée dans l'herbe, brisée et souillée par les chiens.

On a voulu ériger la croix du mont Royal pour commémorer celle qui fut plantée, il y a 415 ans, sur les flancs de la montagne, par le découvreur Jacques Cartier, le 27 juillet 1534; et celle que Maisonneuve planta au sommet de la montagne, le 6 janvier 1643, à la suite d'un vœu fait pour éviter un danger d'inondation à Ville-Marie. Dix ans plus tard, Marguerite Bourgeoys établissait au pied de cette dernière croix un lieu de pèlerinages.

La première idée de construire une croix sur le mont Royal pour commémorer ces faits historiques revient à M. Alexandre-Marie Deschamps, p.s.s. A l'occasion du 40e anniversaire de fondation de la Société St-Jean-Baptiste, ce dernier prononça un sermon mémorable, en l'église Notre-Dame, le 24 juin 1874, et c'est alors qu'il lança l'idée

d'une croix lumineuse sur la montagne. Cette idée fut reprise en quelques circonstances, par l'ancien président de la St-Jean-Baptiste, M. J.-X. Perreault, en 1883.

Souscriptions

Avant la guerre de 1914, le projet fut amorcé et on lança même une grande souscription publique à laquelle participèrent activement, par l'achat de timbres, tous les écoliers de la métropole. Mais, durant le conflit, survint le violent incendie qui rasa l'hôpital des Incurables. Le besoin d'une telle institution étant plus urgent, Son Exc. Mgr Bruchési demanda que les recettes de la souscription pour la croix fussent plutôt consacrées à la construction d'un nouvel hôpital: celui du Sacré-Coeur.

Le 7 avril 1921, M. F. Roberge, de la section de La Haye (paroisse St-Enfant-Jésus) de la St-Jean-Baptiste, remit en lumière le projet de la croix, en annonçant que les Syndicats catholiques de Montréal avaient formé le vœu d'aller planter la croix de Maisonneuve sur la montagne. Et c'est en 1923 que M. Henry-L. Auger, alors directeur du conseil central de la St-Jean-Baptiste et plus tard ministre provincial de la Colonisation, proposa la réalisation de ce vœu. M. Auger fut la véritable cheville ouvrière de l'exécution de ce projet.

Une autre souscription publique fut lancée par la vente des timbres de "la Croix du mont Royal", imprimés en 1924 et vendus par les écoliers 5 cents l'unité et 25 cents le livret. On recueillit ainsi une somme de \$10,000, avec l'aide de 88,000 élèves de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et 12,000 élèves des différents collèges et couvents de la province, ainsi que de 5,000 adultes.

Réalisation

Les travaux commencèrent au sommet de la montagne, le 16 mai 1924, par le nivellement du terrain et la perforation des trous d'ancrage dans le roc vif, par les ouvriers de la Cité de Montréal. Le 5 août, les employés de M. Arthur Leduc commençaient à couler les blocs de béton. Trois jours plus tard, ceux de la "Dominion Bridge" commençaient l'installation de la structure d'acier, qui fut achevée le 6 octobre. A la fin de novembre, les ouvriers de M. J.-A. Saint-Amour entreprenaient la construction de la ligne de transmission électrique et du système d'éclairage de la croix. Le

tout fut terminé le 23 décembre et l'illumination officielle se fit le soir du 24 décembre 1924, peu avant la messe de minuit.

La croix du mont Royal a une hauteur de 100 pieds et s'élève à 828 pieds au-dessus du niveau du fleuve St-Laurent. L'envergure de ses bras est de 32 pieds et le corps de la croix a 6 pieds carrés, posé sur une base d'acier de 32 pieds de largeur, allant en diminuant jusqu'à 40 pieds de hauteur. La croix se dresse directement vers le nord-est, sur un magnifique promontoire face à l'avenue du parc, à l'endroit où se trouvait autrefois le terminus de l'ascenseur installé au flanc de la montagne.

Pour ériger cette croix, il a fallu: 1,381 heures de travail, l'enlèvement de 500 tonnes de pierre et de terre, le coulage de 155 verges cubes de béton. La structure métallique comprend 2,000 pièces d'acier et 6,376 rivets, d'une pesanture totale de 54,000 livres et d'une force de réaction de 57,000 livres. L'illumination était assurée par un total de 240 lampes de 75 watts, disposées



M. Pierre Dupaigne, p.s.s. "La croix du mont Royal, c'est du 'meccano'."

sur les deux faces, de 2 pieds en 2 pieds, et sur une hauteur de 54 pieds. Aujourd'hui — depuis la récente guerre — la croix n'est illuminée que du côté du nord-est par 120 lampes de 75 watts. Elle est visible à plus de 40 milles de distance; elle constitue un point de repère pour les pilotes d'avions et une excellente attraction touristique.

Depuis 25 ans, la croix du mont Royal a brillé chaque soir, sauf à deux ou trois reprises où elle fut éteinte au cours de la guerre, lors des exercices d'obscurcissement général. Et, lors de la mort du souverain pontife Pie XI, à l'hiver de 1939, on remplaça les lampes blanches par des lampes violettes, qui jetèrent leur teinte de deuil pendant toute une semaine sur la métropole.

"Oeuvre de fierté"

Le 24 juin 1924, au sommet de la montagne, Mgr Emmanuel Deschamps, alors vicaire général de Montréal, bénissait la pierre angulaire de la croix du mont Royal. Il se servit alors d'une truelle d'argent, apportée de Paris par M. Aurèle Allard, p.s.s., alors professeur au séminaire de Philosophie. Cette truelle avait servi à la consécration de la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, à Paris, le 16 octobre 1919, où M. Allard accompagnait, comme diacre d'honneur, S. E. Mgr Schoepfer, évêque de Lourdes. "Mais rares sont les Montréalais qui ont déjà remarqué cette pierre angulaire," nous dit M. Pierre Dupaigne, p.s.s. "Elle gît quelque part dans l'herbe, près de la structure métallique de la croix. Elle a été brisée par les pierres lancées par des gamins et elle est constamment profanée par les chiens." Et l'on se demandera aussi pourquoi une pierre angulaire pour une croix de fer? Il y a là toute une histoire.

Le 26 mars 1924, M. Pierre Dupaigne, p.s.s., alors professeur de sciences au séminaire de Philosophie, à Montréal, recevait une lettre

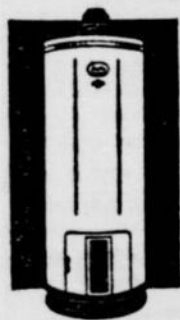


La photo de gauche nous montre la pierre angulaire de la croix du mont Royal, portant l'inscription: "A. D. 1924". Elle gît dans l'herbe, brisée et profanée, à quelques pieds de la croix actuelle. A droite, on voit la croix actuelle, avec sa base "grottesque" de poutres métalliques. — (Photos du Petit Journal)

de convocation de Me Victor Morin, alors président général de la St-Jean-Baptiste. M. Dupaigne était déjà reconnu pour ses talents de bâtisseur, de dessinateur, d'artiste, de poète, de musicien, de compositeur (il est l'auteur de la chanson bien connue les Noms canadiens). Me Morin invitait ce dévoué prêtre à venir au siège de la société, discuter avec divers personnages de marque le projet de la croix du mont Royal. Et, dans sa lettre, le pré-

(Suite à la page 52)

EAU CHAUDE EN TOUT TEMPS!



De l'eau chaude en tout temps à portée de la chaudière. La bouilloire au gaz INGLIS de luxe à paroi isolante de verre incassable, résout tous vos problèmes d'eau bouillante.

- Entièrement automatique
- Extérieur en verre
- Ne rouille pas
- Isolation "Fiberglass"
- Economique d'opération
- Sécurité absolue
- Toujours fidèle



Modèles depuis \$159.50

1203 est, Notre-Dame, Montréal

Deschênes & Fils Ltd
Téléphone: FRontenac 3176-3177

GRATIS!

La Nouvelle Edition 1949 Révisée et Augmentée du volume

"LA SANTE PAR LES PLANTES"

3 LIVRES DANS 1

- 1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.
- 2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.
- 3—Il vous renseigne sur les REMÈDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PRÉPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALISEES pour le soulagement de vos maux.

C'EST UN LIVRE DE FAMILLE!

Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.

Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:

Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.
Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

FOIE MALADE?

EMPLOYEZ LE REMÈDE NATUREL No. 9 DE L'ABBE WARRE

Avez-vous une corde à linge à poser?

SIMIS résoudra pour vous ce problème, et répondra à toutes vos questions soit dans l'ordre social, religieux, économique ou artistique.

TARIF: \$1.00 PAR MOIS

437, Saint-Vincent — PL. 3241



Chez **Alphonse ROY** BIJOUTIER DIAMANTAIRE

BIJOUTIER

Le montre la plus recherchée pour son élégance et sa précision

RECTA

BAGUES

de fiançailles et jonas
un vaste assortiment à prix avantageux

4 MODES DE PAIEMENT

au comptant
mise de côté

à trente jours
à tempérament

SPECIAL CETTE SEMAINE

Magnifiques ornières de perles serties
CORO. De un à cinq rangs 2.00
SPECIAL le rang

LE PLUS GRAND CHOIX DE BIJOUTERIE
DU NORD DE LA VILLE

6725 rue ST-HUBERT
au nord de St-Zotique
CA. 2622

Un jardinier italien installé à Bordeaux 18 émigrés de son pays

Grâce à son courage, sa ténacité, son travail et surtout son esprit d'initiative, un Canadien d'origine italienne vient de donner à son pays d'adoption 18 nouveaux citoyens, dont 8 enfants et 15 adultes, qu'il a fait venir d'Italie en ces derniers 14 mois. Il les a tous installés à Bordeaux, dans la métropole canadienne, et il a l'intention d'en faire venir d'autres.

M. Germano Sadori arriva au Canada en 1927, après avoir quitté son village natal de Fano, dans la province de Pisaro, en Italie. Aujourd'hui, il est en voie de créer une colonie italienne non loin de ses propriétés du boulevard de Salaberry, à Bordeaux. M. Sadori s'engagea comme jardinier, à Outremont, chez M. Paul Wattier, l'un des plus importants jardiniers-maraichers de la province. Après 13 ans de loyaux services, en l'année 1940, il acheta l'entreprise de son patron, qui avait décidé de se retirer.

Par la suite, — comme il n'était pas propriétaire du terrain où se poursuivaient les travaux de jardinage, — M. Sadori décida de se trouver un emplacement plus vaste et bien à lui. C'est alors qu'il acheta la ferme de la succession Antonio Dupras, à Bordeaux. Ce terrain, allant du boulevard Gouin à la rue De Louisbourg, était traversé par la rue Viel et le boulevard de Salaberry, et il longeait aussi l'église St-Joseph. Mais, M. Sadori a vendu une bonne partie de cette ferme, surtout entre le boulevard Gouin et la rue Viel, tout en conservant à Outremont une bonne partie de ses biens.

Dès son arrivée à Bordeaux, notre concitoyen construisait deux édifices et une serre de 101 pieds de

longueur sur 31 de largeur. Le premier immeuble comprend 6 logis, plus un autre dans une moitié du sous-sol. Le second compte 4 logis et un autre au sous-sol, et il en a construit un autre attenant à la serre, soit un total de 13 logements. Il est aussi à ériger une autre serre semblable à la première.

M. Sadori songea ensuite à faire venir d'Italie 15 personnes de ses connaissances. Le premier groupe qui vint de son pays, en mai 1948, fut la famille de M. Felice Ordonezelli: le père, la mère et une fil-

La famille Sadori compte trois enfants: Henri, qui travaille avec son père; Gino et Fano, qui poursuivent leurs études à l'accadémie St-Michel. M. Sadori parle trois langues: l'italien, le français et l'anglais. Et ce concitoyen nous signale: "Pour faire venir des gens au Canada, il faut se porter garant pour eux pendant 2 ans et leur assurer du travail avant même qu'ils quittent leur pays natal. J'ai l'intention d'en faire venir d'autres, mais je ne puis donner du travail à tout le monde et il ne faut pas qu'un homme se ruine pour les autres."

Bordeaux comptait déjà, depuis une quarantaine d'années, quelques familles italiennes, celle de M. Joseph Manetta, qui arriva de Sicile à l'âge de 19 ans. M. Manetta épousa une Italienne née au Canada



M. et Mme Germano Sadori, "père et mère" adoptifs des 18 nouveaux Canadiens venus d'Italie.

Les zouaves pontificaux

Le 3e bataillon du régiment des zouaves pontificaux canadiens célèbre aujourd'hui, dimanche, deux importantes fêtes annuelles. A 8 h. 30 du matin, en la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, M. Derome, p.s.s., gardien de ce sanctuaire, célébrera une messe à laquelle assisteront les zouaves, en souvenir du pèlerinage accompli par leurs anciens lors de leur retour de Rome. Dans l'après-midi, les zouaves se rendront au cimetière de l'Est, rue Sherbrooke, sur la tombe du zouave Marcel Richard, de St-Clément de Viauville, décédé accidentellement en août dernier. Le pèlerinage aura lieu à 8 heures et sera présidé par M. l'abbé J.-R. Ouimet, capitaine-aumônier. En cas de pluie, la cérémonie du matin aura lieu quand même, tandis que celle de l'après-midi sera remise à dimanche prochain. Le public est invité aux deux cérémonies.

lette. Le 2e comprenait M. Giovanni Canestrari, qui arriva en novembre 1948, avec sa femme et leurs deux garçons. Puis, ce furent les familles Antonio Gagliardi, avec deux enfants, et Getulio Gagliardi (frère de l'autre), avec un garçon et une fille.

"J'ai fait venir ces familles italiennes," nous dit M. Sadori, "pour m'aider à cultiver la terre. Ici, la vie est plus facile et il y a plus de sécurité." En fait de vie facile, il faut préciser que M. Sadori n'est pas un homme à se croiser les bras. Il nous accorda quelques minutes d'entrevue, en attendant un camion de blocs de béton et en délayant du mortier devant servir à la construction de sa 2e serre.

(Mlle Paul) et ils eurent 3 garçons et 4 filles. C'est une famille modèle de cette paroisse. La 2e famille italienne qui s'installa à Bordeaux fut celle de M. Vincenti Berardelli, cousin de Mme Manetta et gardien de l'école de la paroisse. Cette famille compte 11 enfants. Une 3e famille s'établit aussi à Bordeaux, avec les soins de M. Sadori; ce fut celle de M. Paul Valenti, avec ses deux enfants.

Grâce à M. Sadori, la colonie italienne de Bordeaux atteint aujourd'hui un total d'une cinquantaine de personnes. Ce concitoyen a fait preuve de grande initiative en organisant un coin très prospère dans la grande métropole.

A. P.

Recrutement chez les cadets de l'Air

L'escadrille d'Iberville des cadets de l'Air canadiens commença une campagne de recrutement intensif, le lundi 3 octobre. Le commandant de cette unité, le chef d'escadrille Adrien Gauthier, tient à souligner que la semaine du 3 au 10 octobre sera la semaine de l'escadrille d'Iberville.

Plusieurs manifestations intéressantes marqueront cette campagne de recrutement de l'une des plus anciennes escadrilles de l'Air du Canada. L'escadrille d'Iberville possède de spacieux quartiers situés en l'immeuble de l'escadrille de chasse auxiliaire No 438, 4895, rue DeBullion, à l'angle du boulevard Saint-Joseph. On espère recruter beaucoup de jeunes gens âgés de 14 à 18 ans. Signalons que tous les jeunes garçons trouveront à l'escadrille d'Iberville une façon particulière de s'instruire et de se récréer durant leurs heures libres de la soirée.



UN LEGER DEPOT ET \$1.00 PAR SEMAINE
VOUS LIVRERONT LA MARCHANDISE

MANTEAUX D'HIVER

pour **\$39.95** et
dames plus

aussi MANTEAUX de FOURRURE

- VETEMENTS • CHAUSSURES pour hommes, femmes et enfants
- RADIOS • LESSIVEUSES
- MATELAS A RESSORTS
- TAPIS, PRELARTS, etc.

Maison St-Hubert

VI. 2593-4

Cie Limitée

6899 ST-HUBERT

(deuxième étage — — — — près Bélanger)



Grand Concours

Tout achat vous permet d'y participer



1er Prix

REFRIGERATEUR WESTINGHOUSE

7 pi. cu. — Super De Luxe — Modèle 1950

Autres prix:

Grille-Pain Westinghouse

Coussin Electrique Westinghouse

Fer à Repasser Westinghouse

Radio "Personnel" Westinghouse

Tout achat vous donne droit à un BILLET-PRIME et les gagnants du tirage seront connus Samedi, le 19 novembre 1949

Les gagnants auront à répondre à la question suivante: Quel est le meilleur endroit pour meubler votre maison?

A. L. DUPONT LEE
Meublement complet de maison

4020 est, rue Ste-Catherine, angle Jeanne d'Arc
Tél. AMherst 2111*

Aussi frais qu'au moment de l'empaquetage!



ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

L'ambassadeur du Canada en Italie pourrait servir de modèle à la conférence qu'il a prononcée

Le club Richelieu-Montréal annonçait la semaine dernière qu'il a fait membre d'honneur de son groupe Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie. M. Désy était au dîner de clôture du congrès de la Société Richelieu, l'hôte d'honneur. Il prononça une conférence remarquable, dans laquelle il a traité avec maîtrise du rôle du voyageur canadien à l'étranger.

L'étranger, dit en substance le conférencier, pense de nous beaucoup plus de bien que n'en peuvent soupçonner ceux des nôtres qui n'ont pas pris contact avec lui. Par contre, il ignore à peu près tout de notre histoire et de notre vie quotidienne.

De cela, on ne peut lui en faire grief, car l'ambassadeur se demande comment l'étranger aurait pu se renseigner, ou ce que nous lui avons offert, en somme, pour son instruction? Sans compter qu'il n'est pas sûr que nous sachions nous-mêmes ce qui se passe au delà de nos frontières.

Il apparaît donc nécessaire d'instruire les étrangers sur notre compte. M. Désy, mettant de côté le rôle de l'Etat en cette matière, dit que la question intéresse chacun de nous.

Il affirme qu'à partir de l'instant où un Canadien quitte le territoire national, il devient d'office un représentant de son pays. De ce fait, il assume une obligation morale qui lui est dictée par sa conscience.

Comment se comporter?

Comment un Canadien doit-il se comporter à l'étranger? M. Désy répond à cette question par une série de conseils, fort à propos. "Rappelle-toi, dit-il, que presque toujours, l'étranger jugera ton pays d'après l'impression que tu produiras. Pour que cette impression soit bonne, ne manque pas d'observer, au dehors, les bienvenues que tu souhaites que l'étranger observe dans ton propre pays. Evite de tomber dans les travers que tu lui a reprochés chez toi.

"Conserve en tous lieux ta bonne humeur et tes bonnes façons. Amuse-toi, réjouis-toi de ce qui

peut te dérouter, te déplaire ou te contrarier.

"Réponds avec aménité aux questions incongrues que l'on te posera sur toi-même et les tiens. Sois modeste cependant. Ne fardes ni ne maquille la vérité. Rappelle-toi que toute vérité n'est pas bonne à dire et qu'on n'emporte pas en voyage le linge destiné à la lessive de famille.

"Tu es notre missionnaire et notre messager. Ne regimbe pas contre l'ignorance de tes interlocuteurs à notre endroit; éclaire-les et montre-leur, à l'occasion, que tu n'es pas indifférent à ce qui les touche. Ils te seront reconnaissants de la sympathie que tu leur témoigneras, mais ils pourraient demeurer ulcérés d'un reproche ou d'un jugement téméraire.

"Laisse comprendre que tu voyages pour t'enrichir de spectacles nouveaux; que tu n'as pas la prétention d'apprendre aux autres ce qu'ils doivent faire et penser pour te ressembler — ou ce qu'ils doivent corriger pour ta satisfaction. "Réserve ton opinion pour le retour à la maison. Regarde, écoute: c'est peut-être le meilleur moyen de comprendre les autres dans ce qu'ils ont de différent, et de trouver chez eux les identités de pensée et de caractère où peut s'articuler une sympathie réciproque.

"Ne néglige rien qui puisse éveiller cette sympathie, dont tu profiteras un jour, parce que tu la gagnes à ton pays."

Chez nos morts

Puis, l'ambassadeur raconte son voyage au cimetière canadien d'Ortona, en compagnie de LL. EE. NN. SS. Charbonneau et Roy. Il parle de l'amour que la population de cette région porte au Canada. Il décrit également l'état de délabrement où se trouve la chapelle de ce cimetière, qui contient les restes de 1,400 soldats de notre pays.

Il dit, finalement, comment ses deux compagnons de voyage ont décidé de réparer cette chapelle à leurs frais et il se demande si ce geste ne vaudrait pas la peine d'être imité?

M. Désy a terminé sa conférence en affirmant qu'au simple point de vue économique, il est important de nous faire connaître à l'étranger. Car si les seules syllabes du mot Canada suffisent à créer un préjugé favorable, il faut maintenant que celui-ci se transforme en amitié raisonnée.

"Le facteur humain est, dans tous les cas, essentiel à des accords durables," dit en terminant le brillant conférencier.

Maître diplomate

Son Excellence M. Jean Désy parlait en connaissance de cause, car il est l'un des principaux diplomates de carrière que le Canada ait produits. Il est notre premier ambassadeur en Italie, occupant ainsi un poste d'une importance immense en un pays où le conflit, qui existe entre l'Orient et l'Occident, depuis la fin de la guerre, se dessine en des contrastes très accusés.

Toute la carrière de M. Désy



(Photo par Kamh, Ottawa)

Photo récente de Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie, et de sa famille. Avant son mariage en 1935, madame Désy était Mlle Corinne Boucher de Boucherville. La société romaine la considère comme l'une des plus charmantes personnes de ce milieu diplomatique et cosmopolite. Son Exc. et madame Désy ont deux enfants: Marielle, âgée de treize ans, et Jean-Louis, dix ans.

s'est concentrée dans les études légales et la diplomatie. Notre ministère des Affaires extérieures s'est développé à tel point depuis quelques années, qu'il est maintenant encombré de jeunes hommes guère doués de la personnalité que l'on s'imagine être celle du diplomate typique. Mais on n'a aucune difficulté à reconnaître chez M. Désy l'estampille authentique de l'envoyé plénipotentiaire: vaste culture, urbanité parfaite, profonde expérience cosmopolite. Il fut l'un des premiers membres du personnel des Affaires extérieures, puisqu'il y fit son entrée en 1925.

Avant cette époque, M. Désy pratiqua le droit à Montréal, puis se joignit au personnel de l'université de Montréal. C'est alors que feu le docteur O. D. Skelton, qui faisait une tournée pour inviter les universitaires à renforcer le ministère des Affaires extérieures, encore dans son enfance, l'incita à se rendre à Ottawa.

Son Excellence Jean Désy est considéré, aux conférences internationales, comme l'un des délé-

gués canadiens les plus avertis. Dès avant la guerre, il avait établi une moyenne d'une conférence importante par année, et il n'a jamais diminué ce rythme. Il était à San-Francisco pour assister à la naissance des Nations-Unies.

Malgré tous ces travaux, il

trouve le temps d'écrire, surtout lorsqu'il s'agit de faire connaître le Canada à l'étranger.

Comme on le voit, M. Désy aurait pu servir de modèle à la conférence qu'il a prononcée l'autre jour à la clôture du congrès de la Société Richelieu.

Sourds

Quel bonheur que de pouvoir entendre clairement de nouveau
GRACE A

PARAVOX

Le plus petit appareil d'une seule pièce sur le marché

PARAVOX rend les sons sans les déformer et fait entendre d'une façon naturelle aussi bien la voix humaine que la musique. PARAVOX est insurpassable et il constitue le dernier mot du progrès et de la technique. Cet appareil acoustique est minuscule, d'une seule pièce INCASSABLE, économique et ne pèse que 4 1/2 onces.

- PAS DE BOUTON DANS L'OREILLE
- PAS DE BATTERIE EMBARASSANTE
- PAS DE FIL VISIBLE

Vendu exclusivement à Montréal par

Gilbert Jobin

SPECIALISTE

3610, rue DUROCHER, LA. 5975

Suite 11, près de Prince-Arthur O.

DEMONSTRATION GRATUITE

ET A DOMICILE SI DESIREE

Ecrivez ou venez le soir sur rendez-vous

TOUT NOUVEAU!

Incroyable mais vrai! Instructif, amusant pour jeunes et vieux.

LE CASSE-TETE "MARVEL" 52 PROBLEMES DANS UN

- Sera très populaire dans les familles cet hiver. PRIX **.75**
- Agents demandés par toute la province.
- Devenez le premier à les vendre dans votre localité.
- Ecrivez pour un échantillon 65¢ et une liste de prix.

R.-A. CHICOINE, 4338, rue Rivard, Montréal

Représentant pour Joliette: M. W. Richard, 22 Rang Visitation, Joliette

UN RHUME?

Soulagez Vite
Ce Nez Bouché.
Sec!

Ces gouttes à double effet agissent au siège même du mal!

Instantanément — dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine — le Vicks Va-tro-nol commence à agir... et il SOULAGE RAPIDEMENT les souffrances du rhume de cerveau, dégage le nez obstrué, et vous permet de respirer de nouveau. Et puis, il AIDE réellement à EMPECNER bien des rhumes de se déclarer, si on l'emploie au moindre reniflement ou étouffement. Essayez-en!

VICKS Gouttes à double effet
VA-TRO-NOL

RECONSTRUCTION DE LESSIVEUSES ELECTRIQUES

OUVRAGE GARANTI PAR EXPERTS

ESTIMATION SUR DEMANDE

SANS OBLIGATION DE VOTRE PART

AUSSI

VENTE et SERVICE

N'HESITEZ PAS!

VOYEZ SANS PLUS TARDER...



Chevrier Electric Enr'g

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

6209, rue St-Hubert (angle Bellechasse) TAlon 3075

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Vers l'école... aux jours sombres

Vêtements garnis de "SCOTCH LITE"

UN TISSU LUMINEUX

Protection et sécurité assurées aux enfants qui s'acheminent vers l'école aux jours ternes et pluvieux. SCOTCHLITE est un tissu lumineux qui capte les rayons des phares d'automobiles et des lampadaires.

Jaquettes "Bench Coat"

pour garçons de 14 à 20 ans

Belle qualité de drap couverture (blanket cloth). Modèle droit et ample — deux tons : bleu et jaune, vert et jaune ou bleu et rouge. Lisière de SCOTCHLITE aux manches, sur le devant et dans le dos. Muni d'une chaînette éclair. Chaud doublure de finette. **14.95**



Coupe-vent

pour garçons de 10 à 20 ans

Drap couverture (blanket cloth) de belle qualité. Modèle "cosaque" deux-tons : marine et rouge, vert et jaune ou marron et jaune. Lisière de SCOTCHLITE sur les manches, au dos et sur le devant. Collet, poignets et ceinture en tricot extensible. Deux poches de biais. Chaînette éclair. Doublure de finette. **12.95**



PARKAS

pour garçons de 8 à 18 ans

Gabardine de coton à l'épreuve des intempéries. Modèle trois-quarts à devant droit avec chaînette éclair, taille en tricot extensible — avec capuchon amovible bordé de fourrure. Chaud doublure de finette piquée avec collet intérieur en tricot serré. Lisière SCOTCHLITE sur les manches, aux poches et dans le dos.

POUR GARÇONS de 8 et 10 ans **14.95**

POUR GARÇONS de 12 à 18 ans **15.95**

Jaquettes

pour garçons de 8 à 18 ans

Forte gabardine de coton. Modèle "cosaque" deux tons : marine et gris, brun et jaune or ou rouge et gris. Lisière de SCOTCHLITE aux manches et au dos. Fermeture éclair. **10.59**

SAINTE-JUSTINE

VOUS TEND LA MAIN POUR SES PETITS MALADES

DONNEZ GENEREUSEMENT

DUPUIS —
rue de chaussée —
(De Montigny)



La Société

PROCHAINS MARIAGES

Le mardi 4 octobre, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Margot Lespérance, fille de M. Léopold Lespérance, décédé, et de Mme Lespérance, avec M. Pierre Gascon, fils de M. et de Mme Charles-Auguste Gascon, de Montréal. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception au club Saint-Denis.

M. J.-G. Caron, ing.p., et Mme Caron, font part du mariage de leur fille, Janine, avec M. Réal-R. Robillard, fils de M. R. Robillard, décédé, et de Mme Robillard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité, le mardi 18 octobre, à neuf heures et demie, en la chapelle de la basilique. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Jaeline Tougas, fille de M. et de Mme Rémi Tougas, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Bernard Vinet, fils de M. et de Mme Raoul Vinet, de Château-guay, sera célébré dans l'intimité, le lundi 10 octobre, à neuf heures et demie, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame-de-Grâce. Pas de faire-part.

M. et Mme Antoine-B. Hamelin, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec M. Claude Landry, ing.p., fils de M. J.-H. Landry, ing.p., décédé, et de Mme Landry, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 15 octobre, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

DEPLACEMENTS

M. et Mme L.-Philippe Leduc se sont embarqués, vendredi, à bord de l'Empress of Canada, pour un séjour de quelques mois en Europe.

M. et Mme Olivier Rolland ont passé quelques jours à Providence, R.I., les invités du docteur et de Mme Jean-Louis Langlois.

Mlle Marguerite Poupard, de Saint-Ours, est partie pour la France, où elle poursuivra ses études durant deux ans à la Sorbonne.

Mlle Marie Maréchal est actuellement à Québec, l'invitée de M. et de Mme André Taschereau.

DEBUTANTES

Plusieurs Canadiennes françaises feront leur début dans la société, à l'occasion du bal de la ligue de la Jeunesse féminine, le samedi 15 octobre. Cet événement, qui aura lieu en l'hôtel Ritz-Carlton, sera rehaussé de la présence du premier ministre du Canada, le très honorable Louis Saint-Laurent, et de Mme Saint-Laurent. Au nombre des débutantes qui seront présentes au bal des Petits Souliers, mentionnons: Mlle Louise Chartré, fille de M. et de Mme Maurice Chartré, d'Outremont; Nicole Charbonneau, fille de M. Néopol Charbonneau, c.r., et de Mme Charbonneau, d'Outremont; Jacqueline Perrault, fille de M. et de Mme Lucien Perrault, d'Outremont; Michèle Thibaudeau, fille de M. et de Mme Pierre Thibaudeau, d'Outremont.

FIANÇAILES

On annonce les fiançailles de Mlle Lucie Vanier, fille de Me Guy Vanier, c.r., et de Mme Vanier, décédée, avec Me Auguste Vincent, d'Ottawa et de Montréal, fils de M. et de Mme Joseph-Albert Vincent.

Le docteur et Mme Lucien Sylvestre annoncent les fiançailles de leur fille, Michèle, avec M. Enrique Lucca, fils de M. et de Mme Roberto-J. Lucca, de Caracas, Venezuela. Le mariage sera célébré ce mois-ci.

PARTIE DE CARTES

Mercredi prochain, à huit heures et demie, aura lieu une partie de cartes en la salle de l'école Louis-Hébert, angle de la rue Beaubien et de la 6e avenue, à Rosemont. Cette soirée sera au bénéfice du Collège Saint-Ignace, dirigé par les Jésuites. De nombreux prix de présence seront offerts à cette occasion. On est prié d'apporter cartes et marqueurs.

Toiles d'Ottawa au musée de Montréal

Le musée des Beaux-Arts de Montréal ouvrira sa saison, vendredi prochain, 7, par une exposition d'une trentaine de chefs-d'oeuvre de la Galerie nationale d'Ottawa. Ces tableaux représentent différentes époques et écoles de la peinture européenne. L'avant-première de l'exposition aura lieu, jeudi soir, en présence des membres du musée. Le vernissage se déroulera le lendemain, à 9 heures, sous la présidence de Jean Chauvin, curateur de la Galerie nationale.

En échange de ces chefs-d'oeuvre, le musée des Beaux-Arts prêtera à la Galerie nationale une quarantaine de ses plus beaux tableaux, dont dix de peintres français, dix de peintres britanniques et une sculpture de Maillol. C'est la première fois que deux grands musées canadiens entreprennent une collaboration aussi importante. Souhaitons que l'initiative se renouvelle et que les amateurs de peinture en profitent le plus possible.

Mme R. DesRameaux au Bon Parler français

Mme Réjane DesRameaux prononcera une conférence intitulée les Femmes que j'aurais voulu être, à l'occasion de l'ouverture des réunions du Petit Salon du Bon Parler français, le 12 octobre, à 8 h. 45, au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor. La soirée sera sous la présidence d'honneur du juge et de Mme T.-Adélaré Fontaine. M. Ernest Pallascio-Morin présentera la conférence. Artistes invitées: Mlle Marthe Létourneau, accompagnée au piano par Mlle Madeleine Jean, et Yvette Brind'amour.

Conférences

La "pomme miraculeuse" du St-Laurent-Kiwanis

La vente annuelle de pommes du St-Laurent-Kiwanis promet de remporter son succès habituel. Au déjeuner hebdomadaire du club, mercredi, au Ritz, le président de la campagne, M. Justin Payette, a annoncé qu'on avait atteint la moitié de l'objectif, fixé à 22,000 caisses vendues. Dès après le déjeuner, M. Zotique Lespérance, qui dirige la vente des pommes par les rues, annonçait que samedi matin, il y aurait plus de 2,000 auxiliaires qui offriraient la "pomme miraculeuse" au public de la métropole.

Depuis 17 ans, le St-Laurent-Kiwanis a distribué plus de \$260,000 à diverses oeuvres qui viennent au secours de l'enfance malheureuse, et ces dons ont été rendus possibles par le succès des campagnes passées. Trente-huit oeuvres ont ainsi été aidées, grâce à la générosité du public montréalais et au travail désintéressé des Kiwaniens.

Au déjeuner de mercredi, on signalait à l'attention des membres le beau travail de l'un des leurs, M. Eugène Gibeau. Celui-ci forme une équipe à lui seul et on lui avait fixé un objectif de 2,500 caisses; mercredi midi, il avait déjà quelque 2,300 caisses à son crédit.

Trois nouveaux membres ont été reçus au cours du même déjeuner; ce sont MM. Raymond Bourbonnière, Maurice Gohier et Jean Deslauriers, le populaire chef d'orchestre. L'assemblée a été tenue sous la présidence de M. Achille Racicot.

La situation du théâtre canadien

"Il faut que les gouvernements comprennent que la réputation d'une nation ne se base pas seulement sur sa bonne santé économique, mais aussi sur sa bonne santé artistique et intellectuelle." Voilà ce que déclarait jeudi midi, au Queen's, devant les membres du club Richelieu, le R. P. Emile Legault, c.s.c., directeur des Compagnons.

Après avoir été présenté, avec infiniment d'esprit, par l'excellent comédien et auteur dramatique qu'est M. Gratien Gélinas, le père Legault a expliqué qu'un récent voyage en Europe lui avait permis d'établir une comparaison entre le théâtre français et le théâtre canadien. "En 1937, dit-il, j'étais revenu au pays avec un complexe d'infériorité; aujourd'hui, ce complexe a fait place à une grande satisfaction. Le théâtre canadien est infiniment plus en santé et dynamique que le théâtre français, et une grande part en revient à Gratien Gélinas. Que Gélinas aille à Paris et je lui promets un triomphe. Certains m'ont aussi affirmé que les Compagnons y auraient également été acclamés s'ils étaient allés y présenter certaines des pièces qui ont été offertes aux Montréalais."

Le père Legault a déclaré que le Canada a de belles chances de faire bonne figure dans le panorama international du théâtre, et il a exprimé la satisfaction avec laquelle il a appris l'initiative du premier ministre du pays de créer une commission des Arts et des Sciences, "puisque, a-t-il remarqué, plusieurs groupements qui se sont noyautés avec le but avoué d'assurer la conservation de tradition, de folklore, etc., sont dirigés, d'un océan à l'autre, par des idéologies subversives".

Le conférencier a rappelé en quelques mots les circonstances qui ont entouré la fondation de sa troupe. "C'est ma mère, dit-il, qui m'a inconsciemment orienté vers le théâtre en me permettant d'organiser des spectacles d'enfants dans la cave de la demeure familiale. J'ai plus tard fondé les Compagnons, avec une préoccupation apostolique, mais je me suis rendu compte qu'un théâtre religieux ne s'adresserait qu'à un groupe restreint. Nous avons donc opté pour un théâtre profane."

On venait d'annoncer, dans les journaux, que la troupe des Compagnons abandonnait cet anonymat



Mlle Marielle DeSerres, présidente de la ligue de la Jeunesse féminine, organisation dont le bal annuel aura lieu le samedi 15 octobre, en l'hôtel Ritz-Carlton. Cet événement mondain, connu sous le nom de bal des Petits Souliers, sera sous la distinguée présidence du très honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, et de Mme Saint-Laurent. Plusieurs jeunes filles feront leurs débuts dans la société à cette occasion.

que plusieurs critiques lui avaient reproché. "L'anonymat, soulignait le père Legault, n'a peut-être pas toujours été honnête pour les comédiens. Je le considérais comme une garantie d'homogénéité de l'équipe, et l'exemple venait de haut: de Jean Cocteau lui-même. Or, certains entretiens que j'ai eus avec des spécialistes du théâtre en Europe semblent démontrer que la foi que l'on fait naître chez les comédiens pour une oeuvre, pour une équipe, est supérieure à la garantie de l'anonymat pour assurer l'étanchéité d'une troupe. Chez les Compagnons, l'accent a été mis dès le début sur la primauté de l'équipe, et ceci l'a préservée de bien des orages."

C'est M. Charles Goulet, directeur des Variétés Lyriques, qui

remercia le conférencier; le dîner était sous la présidence de M. Yvon Boulanger.

"POLIO. \$20 PAR JOUR ET PLUS FACILEMENT"

Avec notre nouvelle police familiale de \$10,000. Seulement .03 par jour pour toute une famille. \$10,000 de bénéfices, bons aux Etats-Unis, au Canada et partout dans le monde. Compagnie très ancienne et digne de confiance hautement classée par Dunnes. Renseignements gratuits. Ecrivez ou télégraphiez à A.F.I. Company, Goodrich Bldg., (Dept. 98), Phoenix, Arizona.

ETES-VOUS CHAUVES?

Pourquoi perdre vos cheveux quand vous pouvez y remédier en employant le fameux restaurateur "FRANCINE" — Formule médecinée par un expert chimiste, pour nourrir le cuir chevelu, empêcher la chute des cheveux et faire repousser ceux déjà perdus. Bouteille de 6 onces \$4.90 (taxe incluse). Mandat poste accepté avec commande.

PRODUITS FRANCINE, 4655, rue Resther, Montréal, Qué.

LISEZ "PHOTO JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

GRATIS GAGNEZ DE BELLES PRIMES OU DE L'ARGENT C'EST SI FACILE



VENDEZ NOS BELLES CARTES DE NOËL ET BONNE ANNÉE ELLES SONT PARFUMÉES, SON AROME DURE TRÈS TRÈS LONGTEMPS. PRIX AUSSI BAS QUE .08¢ et .15¢ NON PARFUMÉES .05¢ et .10¢

Elles sont si belles et l'assortiment si varié qu'elles se vendent en un clin d'oeil, il s'agit de les montrer à vos parents et à vos amis. DEMANDEZ UN ASSORTIMENT DE \$6.00 ET NOTRE CATALOGUE DE PRIMES.

MALLETTE CE COUPON

VEUILLEZ M'EXPÉDIER UN ASSORTIMENT DE \$6.00 DE CARTES ET VOTRE CATALOGUE DE PRIMES. JE RETOURNERAI L'ARGENT APRÈS EN AVOIR TERMINÉ LA VENTE, AFIN DE RECEVOIR LA PRIME QUE JE CHOISIRAI.

NOM _____ ADRESSE _____

RIEN à DÉBOURSER

LES AGENCES J.E.L. ENR. BOITE POSTALE 106 ST-JACQUES, QUÉBEC

Ouvrez un compte au club des Fêtes LE PALAIS DES CADEAUX

E. VILLENEUVE & FILS, PROP.

Un léger dépôt réservera, pour vous, vos cadeaux de Noël

à votre choix

LAMPE - MARBRE - PORCELAINE - CENDRIERS - COUTELLERIE VERRERIE - SETS DE VAISSELLE - BIBELOTS, ETC...

6728, rue ST-HUBERT

Tél. : CALUMET 6878

EXAMEN DE LA VUE

Lunettes correctives

LORENZO FAVREAU O.O.D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU LTÉE

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre

257 est, STE-CATHERINE LA. 6708

Bureau du nord

8890, ST-HUBERT CA. 8944



1949	OCTOBRE							1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
	2	3	4	5	6	7	8	
9	10	11	12	13	14	15		
16	17	18	19	20	21	22		
23	24	25	26	27	28	29		

DIMANCHE, 2 OCTOBRE 1949
275e jour, 10e mois, 1er dimanche
XVIIe dim. après la Pentecôte

Les SS. Anges Gardiens

Saint LEGER



Evêque d'Autun, luttait toute sa vie contre Ebrouin, maire du palais de Neustrie, qui le persécutait et avec lui la religion. Il se rendit pour sauver la ville dans laquelle il était assiégé, mais les habitants voulaient le défendre jusqu'à la mort. Sans tenir compte de son abnégation sublime, on lui creva les yeux et on lui trancha la tête, en 678.

Sainte CELINE

Née à Meaux, fut convertie par sainte Geneviève, dont elle devint la compagne.

Temps probable:
BEAU ET FRAIS

Ayez confiance. La météo nous annonce pour aujourd'hui un temps beau et frais. Beau comme le chroniqueur qui a été chargé de rédiger ses lignes à temps perdu. Il est réellement malheureux que ces lignes ne soient pas coiffées d'une photo. Vous pourriez en juger, Mesdames, et Luis Mariano en prendrait pour son rhume. Le temps sera frais aussi. "Frais comme vous," ajouteront sans doute quelques lecteurs perspicaces. Vous avez raison, les commentateurs que j'ai faits autour du qualificatif "beau" ne le prouvent-ils pas ?

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
1er octobre 1948	69	61
2e octobre 1948	61	54

Le premier jour d'octobre, l'an dernier, fut sombre et inondé d'averses fréquentes. Le lendemain, 2, il y eut des orages électriques et le temps resta plus frais que la veille.

Phases de la lune

Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier
6 oct.	14 oct.	21 oct.	28 oct.

Soleil : Lever 5 h. 59
Coucher 17 h. 40

Lune : Lever 16 h. 26
Coucher 0 h. 59

INFLATION DE TIMBRES

Les philatélistes sont inquiets. Dans le domaine des timbres comme dans celui des billets de banque, l'inflation menace. Jugez plutôt. Voici les chiffres de 1948.

U.R.S.S.: 104 vignettes différentes.
U.S.A.: 24 timbres commémoratifs.
ALLEMAGNE: 195 vignettes.
Et les cinquante-huit colonies de l'Empire britannique ont émis, chacune, une série de timbres à l'occasion des noces d'argent de S. M. George VI et de son épouse!

• Les produits laitiers et les produits avicoles forment respectivement 44 et 13 pour cent de la valeur de la production agricole totale de l'Etat de New-York.

Carnet mondain peu ordinaire

Le Canada occupe une position de plus en plus importante dans les affaires mondiales, tant en politique qu'en économie. Comme preuve de cette importance croissante, on peut signaler la liste imposante des personnages distingués actuellement en notre pays, ou sur le point d'y arriver, pour divers entretiens, ou qui nous visitaient récemment.



Le pandit Jawaharlal Nehru, premier ministre du gouvernement hindou, est attendu à Ottawa pour la semaine du 23 octobre.



Le ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, M. Ernest Bevin, sera à Montréal mercredi, et prononcera un discours public.



M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de France, est attendu aujourd'hui, dimanche, dans la métropole.



M. Paul Van Zeeland, homme d'Etat belge, était de passage dans la capitale fédérale ces jours derniers.



Ce signe vous donne
trois raisons de plus
de visiter

MESSIER

durant cette semaine du

FESTIVAL du COMMERCE du PLATEAU MONT-ROYAL

- Grande Vente
- Concours de \$2000
- Exposition Commerciale

... plus de 22 exposants
dans nos vitrines ou à l'intérieur

Ne manquez pas de voir

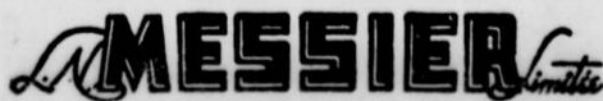
L'Exposition Commerciale

les 6, 7 et 8 OCTOBRE...; un événement du grand festival du Plateau MONT-ROYAL

OUVERT

VENDREDI ET SAMEDI

JUSQU'À 9 H. P.M.



LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

ENTRE GARNIER ET FABRE

J.-E. CADIEUX,
président, gérant-général

★ FA. 3781

MARCEL CADIEUX,
vice-président



COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

CALME la DOULEUR
NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE

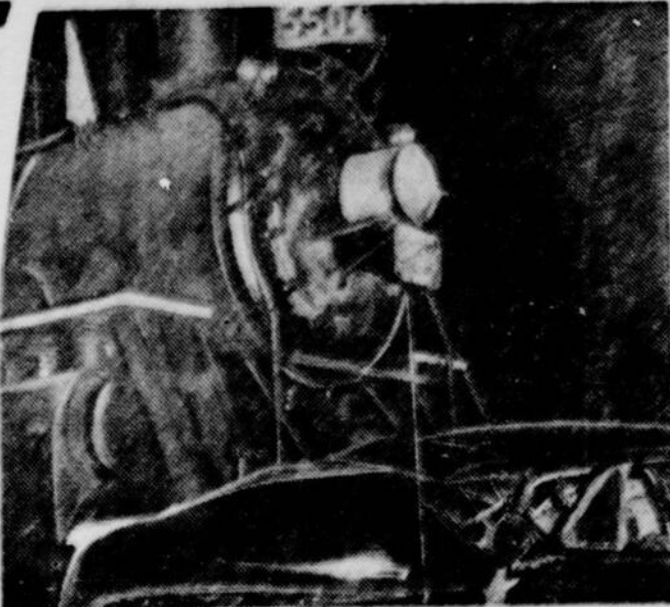
ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

12 comprimés... 10c
24 comprimés... 20c
100 comprimés... 70c

le film de la semaine



DIMANCHE — Locomotive et auto se heurtent à Montréal-sud: 1 mort.



LUNDI — Trouaille de \$140,000 d'héroïne chez un aîné montréalais.



MARDI — Nouvelle comparution de J.-A. Guay, à Québec.



JEUDI — Tito répudié par Staline.



SAMEDI — Hausse des billets de tram, depuis minuit, à Montréal.

Jersey Elsie reçoit dans son "boudoir"

Une des personnalités les plus connues d'Amérique, la vache Jersey Elsie, reine de l'industrie laitière, sera à Montréal du 6 au 15 octobre. C'est le Kinsmen Club qui la fait venir, au bénéfice du Club des garçons de Rosemont. Le public pourra visiter le luxueux boudoir d'Elsie, au 5e étage du magasin Eaton. Cette pièce comprend un confortable fauteuil rembourré, une chaise longue, des livres, etc. Elsie sera en compagnie de son fringant rejeton, Beauregard, dont le parc ne manquera pas d'amuser les visiteurs. Le séjour de la gentille Jersey sera donc un événement extraordinaire. Le Club de Rosemont, qui est au service de près de 2,000 jeunes gens de ce quartier, remercie d'avance les généreux souscripteurs.

Les anciens du collège Laval

Aujourd'hui, dimanche, c'est le conventum des anciens élèves du collège Laval. Le ralliement aura lieu à 10 heures du matin, à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX. A 11 heures, il y aura messe solennelle, en la chapelle du collège, célébrée par Mgr Ernest Labelle, p.d., curé de St-Pierre-Claver. Il y aura ensuite élection du nouveau conseil d'administration, banquet, dévoilement d'une plaque à la mémoire des anciens élèves morts au champ d'honneur, amusements, etc.

Conférence de Robert Schuman

M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de France, prononcera une conférence à l'hôtel Ritz-Carlton, ce soir, dimanche, sous les auspices de l'Association canadienne des Nations unies. Il traitera de la politique étrangère de la France. Le conférencier sera présenté par Me Louis-René Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges à la Chambre des

Haut poste à M. Amory

M. D. A. Amory, vice-président de la Chevrolet Motor Sales Co., de Montréal dirigera la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Herbert Reddy Memorial, du 10 au 20 octobre. L'objectif de cette campagne est de \$75,000. "Cette somme ne représente que 15 pour cent des dépenses courantes de l'hôpital," souligne le président de l'institution, l'hon. Wilfrid Bovey.

communes, et remercié par M. Léon Lortie.



MONTRE CALENDRIER
prix spécial
\$9.95
Donne l'heure et la date du jour — Garantie écrite de remboursement de 7 jours.

SENSATIONNEL!

MONTRE-BRACELET CHRONOMETRE
Quantité limitée
Montre "Basic Sport" avec boutons-poussoir
GARANTIE ECRITE
Plus facile d'entretien
\$8.95



• Magnifique bracelet en or ou en acier **GRATIS**.
• Donne l'heure — Montre à arrêt — Mesure la vitesse — Mesure la distance.
GARANTIE DE REMBOURSEMENT 7 JOURS
Montre "Merveille" servant à mesurer les courses d'automobiles, d'avions, de chariots, les événements athlétiques.
8 GRANDES CARACTERISTIQUES
• Télémètre • Boîtier plaqué-chrome • Beau cadran • Tachomètre
• Cristal inébranlable • Fabrication de précision • Grande trottoir rouge de secondes • Aiguilles et chiffres brillent dans l'obscurité.
Employée par ingénieurs, sportsmen, médecins, officiers de l'armée, de la marine, de l'aviation, navigateurs, photographes. **ENVOYEE A L'ESSAI**. Remettez au facteur \$4.95 plus frais de port ou envoyez mandat d'argent, vous aurez le port. (Même privilège de remboursement.)

CANADIAN JEWELLERY LORETTEVILLE, P.Q.
Importateurs — C.P. 111.
Envoyez-moi la montre bracelet chronomètre ainsi que garantie. Inclure mandat de \$4.95 — ou je paierai au facteur.

ATTENTION! ATTENTION!

Mesdames la maison "La Reine du Tricot" est heureuse de pouvoir vous offrir quelque chose tout à fait nouveau. En effet avec tous vos achats on vous remettra une "Carte Trésor à Panneau Secret" qui vous donne droit à pas moins de 2% d'escompte sur un montant d'achat de \$15.00, mais qui peut monter jusqu'à 100% d'escompte, ce qui veut dire le remboursement complet du montant.

EXPLICATIONS:

Vous présentez cette carte au comptoir et nous poinçonnons le montant de l'achat. Une fois la carte complètement poinçonnée (ce qui représente un montant d'achat de \$15.00) nous détachons le "PANNEAU SECRET" sous lequel se trouve caché votre escompte (.30 à \$15)



Vous pouvez gagner de 30c à \$15.00

EXIGEZ VOTRE CARTE TRESOR A PANNEAU SECRET

Choix considérable de lingerie exclusivement pour dames
JUPES • BLOUSES • GANTS • BAS • BOURSES
CHANDAILS • ROBES DE CHAMBRE • FOULARDS

IMPORTANT!

Il ne faudra manquer l'occasion de visiter NOTRE RAYON tout spécialement POUR LES BEBES. Nous pouvons servir tout ce dont vous avez besoin pour vos chères petites.

SPECIALITE

Nous possédons toutes les MEILLEURES MARQUES DE LAINE dans les nuances assorties et à votre goût. — Aussi laine angora 100%.

Notre devise est de vous satisfaire

Spécialiste en laine et lingerie pour dames
La Reine du Tricot
Reine Crevier, Prop.
1381 est, rue Ste-Catherine — Tél. CH. 6536

L'endroit sûr pour bien acheter

Le luxueux train de l'avenir appelé à devenir une réalité

Depuis quelques jours, les Montréalais ont l'occasion de rêver de voyages plus confortables que jamais. Ce rêve, caressé depuis longtemps par d'importantes compagnies de chemins de fer et d'autobus, s'est matérialisé par la fabrication de véhicules ultra-modernes, qui sont tellement extraordinaires que l'on se demande, après les avoir visités, si tout cela est bien réel. Nous voulons parler du "scenicruiser" de la Greyhound et du "train de l'avenir" conçu et réalisé par General Motors.

Dès 1951, les usagers des autobus Greyhound, circulant entre plusieurs villes américaines et Montréal, pourront effectuer de longues randonnées sans fatigue dans l'atmosphère la plus agréable. Chacun aura l'avantage d'admirer le paysage à loisir, puisque le "scenicruiser" d'un étage et demi est muni d'un toit fait de panneaux de verre.

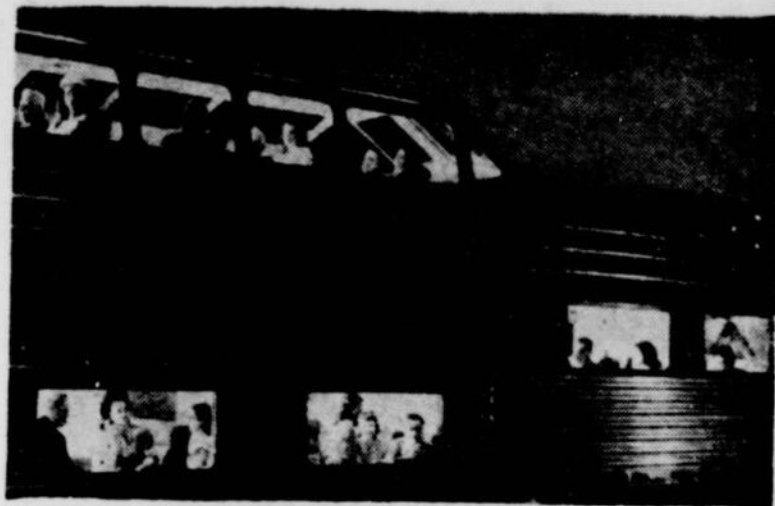
Mais, le "train de l'avenir", quand circulera-t-il? C'est le secret des dieux ou plutôt le secret des directeurs de nos compagnies de che-

mins de fer. Il va sans dire que la construction de locomotives et de wagons tels que ceux que l'on peut admirer dans le train-modèle actuellement stationné en gare Centrale (jusqu'à mardi inclusivement) est fort onéreuse, et il est impossible de mettre au rancart les milliers de voitures actuellement en circulation.

La principale caractéristique des nouveaux wagons est l'astradôme. Il s'agit d'un deuxième étage dont le toit et les murs sont de verre.

Visibilité parfaite de tous côtés et protection assurée contre les rayons du soleil. L'ameublement de chaque wagon est une merveille de luxe et de confort: fauteuils moelleux, capitonnage de nylon, éclairage fluorescent, cuisine entièrement électrique, munie d'onze réfrigérateurs, bar spacieux, air climatisé, musique dans les wagons, communications téléphoniques entre les wagons et radiophone pour l'extérieur. Le train est tiré par une locomotive diesel électromotrice de 2,000 c.v., qui peut faire du cent milles à l'heure. Elle élimine le bruit et les poussières qui caractérisent les locomotives à vapeur.

Que peut-on demander de mieux? Souhaitons que nos compagnies de chemins de fer nous permettent un jour d'accomplir de beaux voyages dans des wagons tels que ceux réalisés par la compagnie General Motors, qui a su, jeudi, donner à



Oui, c'est bien un wagon de chemin de fer, mais d'un genre ultra-moderne. Cette photo vous donne un aperçu de l'un des quatre wagons qui font partie du train de l'avenir, conçu et réalisé par General Motors, et actuellement stationné en gare Centrale.

un groupe de journalistes et autres invités, l'occasion de parcourir la distance qui relie Coteau Landing à Montréal, leur donnant ainsi un aperçu du confort qu'ils goûteront en voyageant dans un train de l'avenir.

Fleurette-B. Vaillancourt

OUVERT DE 9 H. A 6 P.M. — VENDREDI DE 9 H. A 9 H.

BELANGER

Pour le confort
au Foyer

"Le Duetto"

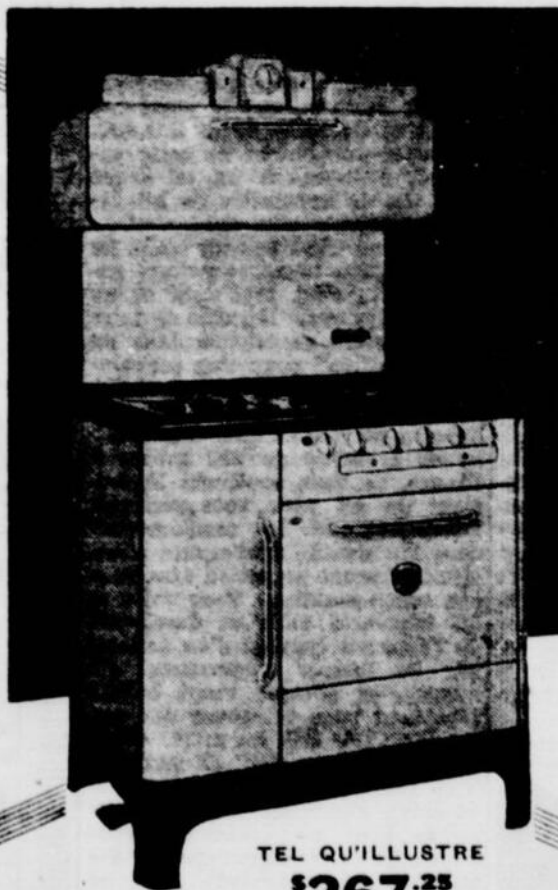


POELE COMBINE
GAZ - CHARBON ou BOIS

★ Perfection

Les ingénieurs de la maison Belanger surveillent avec une constance inlassable l'exécution précise des rigoureuses spécifications qui leur permettent de vous offrir un poêle parfait, soigneusement construit avec des matériaux de tout premier choix.

Les poêles "Belanger" sont aujourd'hui les prototypes de la qualité et de la beauté. Ils sont élégants, solides et durables. Les caractéristiques d'efficacité et de perfection dont sont dotés les poêles "Belanger" leur assurent une supériorité hors de pair qui justifie leur vogue incontestable.



★ Caractéristiques

D'un dessin moderne, construit rigidement de fonte et d'acier, fini émail-porcelaine, blanc lustré, avec base et arêtes profilées noires. Le "Duetto" est un poêle combiné à gaz et charbon (ou bois) des plus pratiques et des plus commodes dû à l'espace de ses quatre brûleurs à gaz, à son grand dessus et son spacieux fourneau.

Le fourneau entièrement émaillé à l'intérieur, est muni d'un brûleur à gaz puissant. Ce brûleur peut se dissimuler sous la base du poêle sur deux coulisses. Le foyer est entièrement doublé de fonte résistante à l'action du feu, et la grille à charbon peut se placer à deux hauteurs.

TEL QU'ILLUSTRE
\$267.²⁵

AVEC TABLETTE
\$235.⁰⁰

AVEC PARE-GRASSE
\$213.⁰⁰

VISITEZ LE MAGASIN "BELANGER" DE VOTRE LOCALITE

A. BELANGER

858 est, rue STE-CATHERINE — BE. 2861

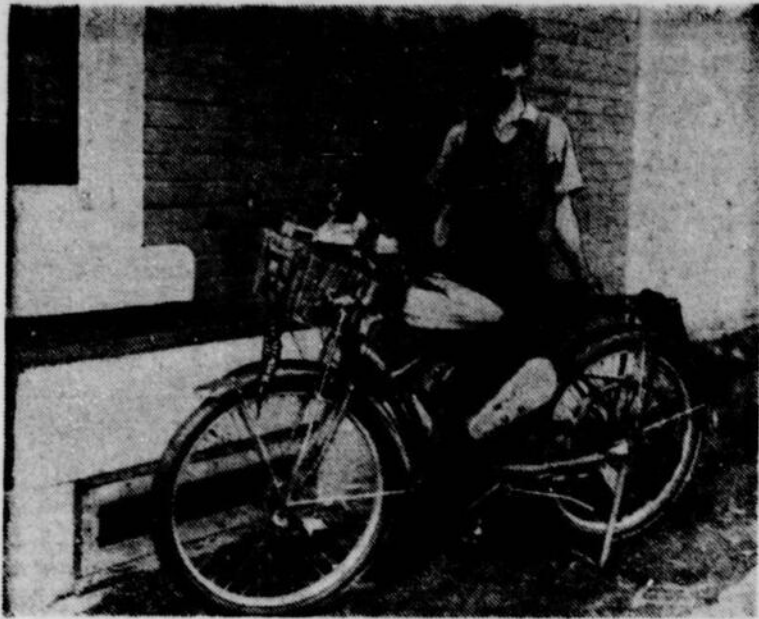
434 est, boul. CREMAZIE — DU. 3511

1149 est, rue MT-ROYAL — CH. 3155

1950 est, rue ONTARIO — FA. 1128

4423, rue WELLINGTON, Verdun — YO. 3589

En provinces Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Fernham, Rouyn



M. Laurent Veilleux, 4495, rue Fullum, à Montréal, est ici photographié à côté de sa bicyclette, laquelle lui a permis de se rendre aux Etats-Unis.—(Photo du PETIT JOURNAL)

Pour voir ses vieux parents

Il fait plus de 800 milles à "bicyclette à moteur"

Il y avait longtemps que M. Laurent Veilleux, de Montréal, n'avait pas vu ses vieux parents, qui habitent le Maine. Malgré les doutes de ses amis et leur conseil de ne pas entreprendre un tel voyage, ce jeune Montréalais décida quand même de se rendre aux Etats-Unis, à "bicyclette à moteur".

Plusieurs diront "à bicyclette à moteur", alors cela veut dire "motocyclette". Précisément, nous attirons l'attention du lecteur sur ce que le véhicule de M. Veilleux n'était pas une motocyclette, mais une légère bicyclette munie d'un moteur, comme d'ailleurs le prouve l'illustration accompagnant cet article.)

Et c'est par ce moyen de locomotion que M. Veilleux a récemment rendu visite à ses parents, M. et Mme Pierre Veilleux, d'Auburn (Maine), qui habitaient Beauceville il y a 20 ans. Son père, âgé de 73 ans, était entrepreneur en construction. Il est invalide depuis 2 ans, à la suite d'une chute faite du haut d'un échafaud. Mme Veilleux est âgée de 63 ans.

M. Veilleux a aussi rendu visite à ses trois frères: Wilfrid, Laurier et Rosaire, trois boxeurs bien connus de Lewiston (Maine). Il a visité Old Orchard, toujours au moyen de sa bicyclette, et il s'est rendu chez sa soeur qui habite Nashua (New-Hampshire) et qu'il n'avait pas revue depuis 14 ans.

Routes de gravier

Pour l'aller, notre courageux

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

Laurent a emprunté la route de Montréal-St-Jean-Vermont. Il a mis 11 heures à franchir la distance de Montréal à Lancaster (Vermont) et 3 heures de Lancaster à Auburn. "Je filais à une vitesse moyenne de 40 à 45 milles à l'heure, dit-il, et je ne rencontrai aucune difficulté. C'est la première fois que je faisais un si long voyage à "bicyclette à moteur". Mes amis me décourageaient à entreprendre une telle randonnée, ils me disaient qu'il était impossible d'aller si loin avec ma moto. Je l'ai fait et j'ai connu aucun accident ou incident. Tout a marché à merveille. Au retour, je suis passé par Coaticook, Magog, Granby, et j'ai dû rouler sur des chemins de gravier, mais sans difficulté. Je suis enchanté de mon voyage, et inutile de vous dire la joie de mes vieux parents en me voyant arriver. Ils avaient peine à croire que j'avais fait ainsi ce voyage. J'avais environ 75 livres de bagage et d'outils (en cas d'accident) et les douaniers ont hésité à croire que je me rendais ainsi dans le Maine."

Dans cette randonnée, M. Veilleux, qui est âgé de 35 ans, a aussi fait preuve d'un grand courage. Car, à peine un mois avant de l'entreprendre, il avait été victime d'un accident de la route et avait subi de graves blessures. Il fut soigné à l'hôpital St-Luc et il décida quand même de partir pour les Etats-Unis. "Je me félicite aujourd'hui, dit-il, d'avoir fait un si beau voyage grâce à ma bicyclette."

Dollard Morin.

TAPIS PRELARTS et CARPETTES A PRIX POPULAIRES

Les tuiles de marbre sont idéales pour les planchers de magasins, écoles, hôtels, cuisines, etc...

1963 est, rue ONTARIO, AM. 8810
723 est, rue MT-ROYAL
1106 est, rue ONTARIO

L.P. FONTAINE
& FRERE

La gloire des ailes

L'homme a asservi la vitesse; qu'il en profite davantage!

(par Jean-Roger Gadoury)

Avec le modernisme les dictons prennent un sens nouveau. Le temps ce n'est plus de l'argent... c'est de la vie. Or, l'utilisation du transport aérien illustre brillamment cette vérité de notre époque. Il est reconnu que sur les 600,000 heures d'une existence normale, déjà 200,000 sont consacrées au sommeil. Celles-ci ne sont pas du temps perdu, le repos étant l'accumulateur d'énergie indispensable à toute vie active. Un calcul élémentaire implique donc qu'il faut profiter au maximum du temps qui reste. La façon de le faire se pose à l'occasion d'un voyage lointain.

L'Europe vous attire; vos affaires réclament votre présence à Londres, à Paris, à Rome. Des entretiens personnels vous sont indispensables; des documents exigent votre signature dans le plus bref délai. Le plus rapidement vous mettez ordre à tout ceci, plus vous en retirerez d'avantages.

Par contre il vous est impossible d'être absent de votre bureau, de votre étude, de votre commerce plus d'un mois. Alors que faire? Ne cherchez pas plus longtemps. La solution: prenez l'avion.

Rapidité et confort

Le "British Overseas Airways Corporation" et plusieurs autres puissants organismes de ce genre — celui que je viens de nommer compte trente années d'expérience — effectuent des trajets aériens réguliers entre Dorval et la capitale anglaise.

Vous quittez Dorval à trois heures de l'après-midi. Après un court arrêt à Gander, Terre-Neuve, vous survolez l'Atlantique, face à l'aube de l'astre solaire, et vous déjeunerez en Ecosse.

Ce seront ensuite quelques heures de vol pour atteindre Londres, où vous prendrez le repas du midi en compagnie de vos amis. Parti samedi des rives du Saint-Laurent vous admirerez dimanche celles de la Tamise! Quelle merveille!

Rapidité et confort, voilà le résultat d'une science aéronautique à toute épreuve, que le personnel volant et de terre de la B.O.A.C. et autres entreprises de cette catégorie a haussé à un tel degré qu'il semble impossible de lui demander plus.

Un avion n'est pas un train, un paquebot, une luxueuse voiture automobile... c'est tout cela et en beaucoup mieux. Il suffit de faire une première expérience dans un "Constellation" pour s'en convaincre à jamais. Pensez que 8,800 chevaux-vapeur (72 cylindres) sont à votre service et qu'à une vitesse de croisière de 280 milles à l'heure, ils vous soulèvent légèrement du sol pour vous conduire "au-dessus de la température" dans l'immensité de l'espace silencieux. Aucune sensation désagréable, aucun malaise. Vous volez et les immenses ailes en duralumin de l'appareil coupent d'un taillant sûr les masses vaporeuses des nuages, et quelque vingt heures plus tard vous retrouvez une autre terre par delà les mers. C'est prodigieux, bien sûr. Et pourtant il ne s'agit pas d'une aventure audacieuse, d'un risque fou ou téméraire. Bien au contraire. Vous n'êtes qu'un voyageur parmi des milliers qui s'envolent tous les jours, des aéroports situés aux quatre points cardinaux, vers une destination précise et où ils arrivent sans retard, sans heurts, sans fatigue et sans la moindre inquiétude.

Pourquoi? et comment?

La réponse à la première question, vous la connaissez. Le temps est précieux, chaque minute de l'existence compte; la science ayant donné à l'homme la vitesse... pourquoi celle-ci ne contribuerait-elle pas à augmenter le potentiel d'activité de celui-là? La philosophie antique répugnait à une aussi folle course, mais les anciens tablaient sur les normes à leur disposition. Personne n'a aujourd'hui le droit de nier les avantages du progrès. Il a été créé par l'homme... pour l'homme. L'être humain a désormais des ailes: qu'il s'en serve.

Comment? Il faudrait dix colonnes pour décrire judicieusement la technique impeccable qui préside à tous les gestes du pilote, à la manoeuvre de l'équipage.

L'appareil est parfait. Avant de quitter son aire d'envol il a subi tous les tests imaginables, les vérifications les plus scrupuleuses.

La télégraphie, le radar, la téléphonie, des points de repère sur terre et en mer; une réserve de carburant toujours suffisante pour la course totale prévue, plus une course supplémentaire vers un autre aéroport, plus 60 minutes de

vol; les dispositifs les plus ingénieux et les plus obéissants: autant de facteurs de sécurité mis en un clin d'oeil au service d'experts.

"Fort bien, direz-vous, mais il y a l'accident!"

"Pensez-vous à l'accident lorsque vous montez dans votre auto? Non. Et pourtant avez-vous jamais chiffré le total des victimes de l'auto, par jour, par semaine et par mois?"

Soyons francs et justes. L'accident aérien... est un accident. Des paquebots ont coulé en mer, des express ont sauté hors des voies, des automobiles ont roulé dans les ravins... jamais il ne vous est venu à l'idée de condamner le transport maritime et routier ou le rail. Pourquoi être plus sévère pour l'aviation, dont le record de sécurité, eu égard au nombre des voyageurs et des milliards de milles parcourus, est le plus éblouissant, le plus probant qui soit. Le géant du ciel conduit par l'humain quitte la terre des hommes avec confiance et certitude. Il filera droit au but et le voyageur (Suite à la page 62)

APPEL A TOUS LES

CHAUFFEURS de TAXI

Possédez votre propre auto-taxi. — Plus de surveillance de feuille de route ou de millage. — D'après le plan T.M.C. vous déboursez \$100 comptant et \$25 par semaine.

Adressez-vous à

TAXI MEN CLUB ENRG.

2116, boulevard St-Laurent, Chambres 23-25, BE. 7284

Heures de bureau: 9-12 a.m.; 2-5 p.m.; 7-9 p.m.



LA

CONNOR THERMO

dans des couleurs
attrayantes chez

Jos. Lipari

Appelez GR. 2457

Un auto ira
vous chercher
sans aucune
obligation
de votre part.



ELLE LAVE ET ESSORE
AUTOMATIQUEMENT

TERMES FACILES
SI DESIRE

LIVRAISON IMMEDIATE

Garantie
de 4 ans

Modèles
à partir de
\$169.50

Jos. Lipari
L.T.E.E.

Meubles, Radios, Réfrigérateurs, Lessiveuses, Disques, Etc...

7111, rue St-Denis, (coin Jean-Talon) GR. 2457

Prouesses aux chutes Niagara

Le prince de Galles rabroua les orangistes du Haut-Canada

(Voici le 3e d'une série de 5 articles au sujet du grand voyage que le prince de Galles, qui régna sous le nom d'Edouard VII, fit au Canada, en 1860. Le distingué visiteur vint à Montréal, comme représentant officiel de la reine Victoria, inaugurer le pont Victoria. Il visita d'abord Terre-Neuve, ainsi que les principaux centres de la province de Québec. Il se rendit à Ottawa, posa la première pierre des nouveaux édifices du parlement canadien, puis il poursuivit sa tournée à travers le Haut-Canada, ce qui fait l'objet du récit suivant.)

Après avoir posé la pierre angulaire des nouveaux édifices du parlement canadien, à Ottawa, le prince de Galles poursuivit son voyage à travers le Haut-Canada. C'est là qu'il devait connaître les premiers désagréments de sa longue randonnée. En quittant la capitale canadienne, il visita Brockville et se rendit en bateau à Kingston.

En cette dernière ville, les esprits étaient en ébullition. Ils avaient été montés par certains journaux du Haut-Canada dans lesquels les orangistes avaient violemment protesté contre les visites que Son Altesse royale avait faites aux institutions catholiques du Bas-Canada. En conséquence, les orangistes de Kingston et de Toronto avaient décidé de recevoir le prince en groupe compact et avec les insignes de leur association.

arc de triomphe et le portrait de Guillaume d'Orange. Le jeune prince de 19 ans fut plus fin qu'eux, et tant qu'il fut à Toronto il évita de passer par la rue King et sous le fameux arc de triomphe.

Les cellules orangistes de Toronto et de Kingston furent fort irritées du geste de Son Altesse. Il s'ensuivit une polémique entre elles et le duc de Newcastle. Mais ce dernier, sur l'ordre du prince



Pendant son séjour à Ottawa, le prince de Galles fut reçu à Aylmer, près de Hull, à la résidence (ci-haut) du maire de l'endroit, M. John Egan. On rapporte que Son Altesse y passa même une nuit, la veille de son départ pour Kingston. Cette résidence historique a été parfaitement conservée par les Rédemptoristes, qui l'ont acquise, en 1938, de la famille R. H. Wright, pour la joindre à leur vaste scolasticat construit cette année-là à Aylmer, sous le nom de Mont-Saint-Joseph. Bâtie depuis plus de 100 ans, en pierre, elle sert d'hôtelierie. Le gouverneur général sir Edmund Walker Head, le premier qui remonta l'Outaouais en 1856, y passa également une nuit. C'est là aussi que furent hébergés, au cours de la récente guerre, M. Elle Lescot, ancien président d'Haiti, et sa nombreuse famille, qui, pendant plus d'un an, furent les hôtes des Rédemptoristes canadiens-français.—(Photo du PETIT JOURNAL)

Pour se montrer juste envers les citoyens catholiques du Canada, le prince de Galles fit savoir aux orangistes, par le duc de Newcastle, l'impossibilité absolue où il se trouvait de reconnaître officiellement l'organisation orangiste. A Kingston, les orangistes tinrent conseil et laissèrent attendre le prince pendant 23 heures, au quai de la ville. Le lendemain, Son Altesse se dirigea vers Belleville, sans être descendue à Kingston, où l'on avait fait de grands préparatifs. Cet incident causa une vive agitation. A Belleville, le prince passa aussi tout droit, parce que les orangistes de l'endroit voulaient imiter ceux de Kingston.

Chef centenaire

A Cobourg, le prince de Galles fut l'objet d'une brillante ovation. Au lac Rice, il fut triomphalement reçu par la tribu indienne des Messissagas, dont le chef, âgé de 100 ans, fit une longue harangue et présenta à Son Altesse des cadeaux curieux. Il y eut aussi de grandes réceptions à Peterborough et à Port-Hope. Et le prince arriva à Toronto le 7 septembre 1860. Un chœur de 5,000 enfants l'accueillit en chantant le "God Save the Queen".

Or les orangistes de Toronto avaient dressé un gigantesque arc de triomphe, rue King, orné de portrait du roi Guillaume d'Orange. Le duc de Newcastle s'aperçut que le maire Wilson l'avait trompé en l'assurant qu'il n'y aurait aucune manifestation orangiste. Mais les orangistes torontois prirent tous les moyens pour obliger Son Altesse royale à passer sous leur

de Galles, resta invincible. Les orangistes se vengèrent en faisant brûler les effigies du jeune prince et du duc de Newcastle.

A Peterburg — centre allemand situé non loin de Toronto, — le prince de Galles se vit présenter une adresse dans la langue de ses ancêtres paternels. Il y répondit lui-même en allemand. A Sarnia, le 13 septembre, Son Altesse fut l'objet d'une grande fête offerte par la tribu indienne des Ojibways.

Aux chutes Niagara

Le 14 septembre 1860, le prince de Galles arrivait aux chutes Niagara, qu'on avait brillamment illuminées en son honneur. Le lendemain, il assista aux prouesses extraordinaires de l'acrobate français Blondin, qui passa au-dessus des chutes en marchant sur un fil de fer.

"Pour la plus grande gloire de la France," Blondin avait déjà accompli les mêmes prouesses au cours de l'été de 1859. Il les répéta en présence du prince de Galles, qui le surveillait de la rive canadienne, tandis que sur la rive américaine se trouvaient de nombreuses personnalités, des millionnaires et une foule de parieurs. On avait même organisé des excursions par train ou par bateau. L'extraordinaire acrobate, la tête entourée d'un sac, se lança sur le fil de fer et se balança à environ 200 pieds au-dessus des eaux bouillonnantes et des rochers. De son vrai nom, Blondin s'appelait Jean-François Gravelle. Il était le fils d'un héros des armées de Napoléon et il avait acquis en Europe une grande réputation d'acro-

bate. Pour accomplir la traversée des chutes, il avait tendu un fil de fer de 3 pouces de diamètre, fixé à des pieux sur la rive canadienne et attaché à un treuil tiré par des chevaux sur la rive américaine. Le treuil devait tendre le fil long de 1,100 pieds. Même tendu, le fil décrivait une courbe de 50 pieds au centre, et la partie du milieu se balançait dans le vent.

Traversées réussies

La première traversée sensationnelle de Blondin eut lieu le 30 juin 1859. Sur les deux rives, les places se vendaient à prix d'or. A l'heure fixée, Blondin s'avança sur le fil de fer, portant un balancier de 50 livres et partant de la rive américaine. Au milieu du fil, il s'assit au-dessus du goufre et se leva, se coucha sur le fil et se releva, fit une culbute par en arrière et continua d'avancer. Arrivé sur la rive canadienne, il entendit les accents de la *Marseillaise* jouée par une fanfare, mais les applaudissements enthousiastes de la foule étouffèrent la musique.

Après un repos de 20 minutes, Blondin se relança sur le fil de fer, emportant une chaise. A mi-chemin, il installa la chaise sur le fil et s'y assit confortablement. Une heure plus tard, il était de retour sur la rive américaine, frais et dispos. Le célèbre acrobate recommanda ses prouesses le 4 juillet, fête nationale des Etats-Unis, et le 14 juillet, fête nationale de la France. Il transporta même au centre du fil une table et une chaise, s'y attabla et prit un copieux repas. Il recommanda cette prouesse pendant la nuit, éclairé par les phares d'une locomotive. Puis, les feux furent éteints et Blondin poursuivit son trajet sur le fil en pleine obscurité.

Une autre fois, Blondin se lança sur le fil, les pieds chaussés de deux paniers. A deux reprises, il traversa même à reculons et aussi sur des échasses. Au centre du fil, il descendit au bout d'une corde une bouteille vide qui alla toucher le pont du petit bateau faisant des excursions dans le tourbillon des chutes, et il la remonta pleine d'eau.

Un homme sur son dos

En présence du prince de Galles, Blondin décida d'effectuer la traversée en portant un homme sur son dos. C'est un de ses aides, son fils Colcord, qui se accepta. Ce jour-là, il y avait plus de 300,000 spectateurs. Colcord bien installé sur son dos, Blondin partit sur le fil de fer. Au bout de 150 pieds, il voulut se reposer et fit descendre Colcord qui s'accrocha aux hanches de l'acrobate, croyant que le cœur allait lui manquer.

Une 2e fois, Blondin se reposa et tendit au bout de son bras le chapeau de Colcord. Du pont du petit bateau d'excursionnistes, le *Maïd of the Mists*, un célèbre tireur du nom de John Travis tira un coup de pistolet, mais il rata son coup. Il tira une 2e fois, sans succès. La 3e fois, Blondin agita le chapeau qui était troué d'une balle. Puis, l'acrobate se mit à courir sur le fil et alla déposer son fardeau humain sur la terre ferme, pendant que les spectateurs pleuraient d'émotion. Car, en cours de route, Blondin s'était aperçu que des malins avaient coupé le fil à l'un des pieux.

En présence du prince de Galles, Blondin répéta plusieurs de ses prouesses, dont la traversée sur des échasses. Son Altesse protesta contre ces héroïques extravagances, mais elle ne put s'empêcher de féliciter chaleureusement le téméraire acrobate et de lui faire don d'une somme de \$400.

Le 18 septembre, le prince de Galles se rendait visiter Queenston et, le 20 septembre, il se trouvait à Hamilton, où il inaugura l'exposition industrielle et agricole du Haut-Canada. Il arriva ensuite à Windsor, d'où il traversa aux Etats-Unis.

Mais ce voyage de Son Altesse royale aux Etats-Unis fera l'objet d'un autre récit, la semaine prochaine.

Dollard MORIN

RAVOX EARPHONE

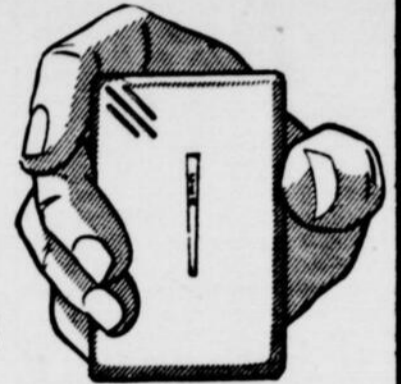
présente à tous ceux qui souffrent de

SURDITE

l'appareil auditif par excellence le

NOUVEAU GEM

aux avantages multiples



TELS QUE:

1. Presque INVISIBLE; d'une seule pièce. Sans batterie encombrante, sans bouton dans l'oreille, sans fil à batterie inconfortable.
2. Dans un JOLI BOITIER très léger en métal fini de luxe, pouvant se dissimuler facilement.
3. CE QU'IL Y A DE MIEUX en fait de puissance. Contrôle permettant d'en augmenter considérablement la force sous toutes conditions.
4. PERSONNEL TECHNICIEN, depuis plus de 15 ans donné à l'étude et la diffusion du GEM afin de résoudre vos problèmes difficiles d'entendre normalement. Ce sont M. George Remington, sa fille Hélène, ses deux fils Robert et Maurice.
5. BOUTON DE CONTROLE vous permettant d'éliminer tout bruit nuisible ou statique.
6. NOUVEAUX TUBES de forces variées qui s'enlèvent et se remplacent facilement afin de s'adapter aux variations de votre degré de surdité.
7. SURPRISE D'ECONOMIE. Un circuit balancé assure un coût d'opération minimum.
8. A L'EPREUVE DE L'HUMIDITE. Rencontre les spécifications de la Marine contre l'humidité atmosphérique et la transpiration du corps. Durée indéfinie.
9. GARANTIE DE SERVICE. Protection complète pour une année entière sur toutes parties de transmission. Service gratuit la vie durant.

Une démonstration vous prouvera pourquoi l'appareil auditif GEM 1950 domine tous les autres appareils contre la surdité

En plus de la vente de l'appareil GEM 1950

RAVOX EARPHONE

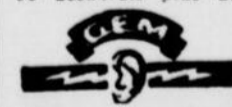
VOUS OFFRE:

- ★ un important SERVICE LOCAL IMMEDIAT
- ★ Des TECHNICIENS DIPLOMES et d'expérience
- ★ GRATIS: Service additionnel d'AJUSTEMENT
- ★ PIECES DE RECHANGE en main pour réparation immédiate
- ★ OREILLETTE SPECIALE INVISIBLE et batteries pour tous genres d'appareil
- ★ Si désiré, CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

GRATIS: démonstration à domicile ou à nos bureaux

-----DECOUPEZ et MALLEZ-----

Je désirerais plus de renseignements au sujet de l'appareil auditif GEM nouveau modèle. Sans aucune obligation de ma part, veuillez communiquer avec moi pour une démonstration.



Nom Téléphons:

Adresse

Ville Province

Représentants responsables demandés:

Veuillez communiquer avec nous si vous désirez représenter RAVOX EARPHONE pour la diffusion GEM 1950 dans la ville de QUEBEC, les comtés de SHERBROOKE et CHICOUTIMI.

1587, rue Saint-Denis, Montréal, P. Q.

(Face au théâtre Saint-Denis)

HA. 8730 — Le soir: Tél.: CA. 6665



RAVOX EARPHONE

BLOC-NOTES

Nouvel ambassadeur

Le nouvel ambassadeur de France, M. Hubert Guérin, qui succède à M. Francisque Gay, compte déjà plusieurs années dans la carrière diplomatique. Il a représenté son pays à Rome, auprès du gouvernement italien, et au Vatican. Il a ensuite servi à La Haye, en Hollande, et à Rio-de-Janeiro, au Brésil. Il connaît bien les Etats-Unis, ayant été

M. Hubert Guérin

conseiller d'ambassade à Washington, il y a quelque trente ans. Il eut alors l'occasion de visiter différentes parties du Canada. Sa nomination à Ottawa a été chaleureusement accueillie dans les milieux québécois. Sa longue expérience lui facilitera la tâche, parfois compliquée, de resserrer les liens économiques et culturels entre la France et le Canada.

Religieux à l'honneur

Au début de septembre, le R. F. Rigobert (Emile Bouchard), de la congrégation de Notre-Dame-de-la-Miséricorde, a été nommé, pour un triennat, directeur de l'orphelinat Notre-Dame-de-la-Miséricorde, à Huberdeau. C'est la première fois qu'un Canadien remplit une telle fonction depuis l'implantation de cette communauté belge au Canada, il y a 25 ans. Le R. F. Rigobert, qui est originaire du Manitoba, vint dans le Québec il y a une dizaine d'années. Quelque temps plus tard, il entra en religion. Son esprit d'initiative, d'obéissance et de dévouement le fit remarquer de ses supérieurs, qui lui confièrent d'importantes missions. L'expérience qu'il possède lui permettra de servir efficacement l'orphelinat d'Huberdeau et de contribuer en même temps au progrès de la société.

Du nouveau au Royal 22e

La présentation du nouveau drapeau du roi au Royal 22e régiment, qui avait lieu hier, samedi, sur les plaines d'Abraham, constituait une cérémonie historique. En effet, le drapeau qu'on met en retraite est plus jeune que le drapeau régimentaire. C'est pourquoi on le déposera, dans une semaine, à la chapelle du régiment, à la citadelle, où il demeurera en permanence. Il avait été offert au Royal 22e le 20 février 1923, l'année même où le fils du roi, S. A. royale le prince de Galles, aujourd'hui duc de Windsor, visita le pays. Le drapeau régimentaire avait été remis par le maréchal Fayolle, de France, le 27 juin 1921, au nom du maréchal Foch et du peuple de France. C'est le même que le régiment portait aux jours de parade. Le nouveau drapeau ressemble fort à l'ancien. La principale différence, c'est que le nombre 22 y est inscrit en chiffres romains plutôt qu'en chiffres arabes.

CONGRES DE L'ASSURANCE-CHOMAGE



Mercredi s'ouvrait à Montréal, en l'hôtel Windsor, le congrès national des employés de la commission de l'Assurance-Chômage. Plus de 225 délégués sont venus de tous les coins du Canada; il y avait même un représentant de Terre-Neuve, qui a assisté aux délibérations à titre d'invité spécial. On a formé 5 comités qui ont étudié les 241 résolutions soumises au congrès, terminé en fin de semaine. L'exécutif montréalais des employés de l'Assurance-chômage est responsable du grand succès remporté par ces assises. Les organisateurs étaient en effet, de gauche à droite (photo du haut): MM. Maurice Cabana, délégué officiel; Lucien Saint-Cyr, président du local de Montréal; Armand Taillon, délégué officiel; Jules-A. Piette, vice-président; Aimé Dupont-Hébert, publiciste et agent des relations extérieures; J.-T. Coulombe, secrétaire-correspondant; J.-P. Vézina, vice-président, et plusieurs autres qui n'apparaissent pas sur cette photo. D'importantes décisions ont alors été prises en vue du bien-être des employés et de l'amélioration de leurs conditions de travail. Dans la photo du bas, on a une preuve de l'encombrement de nos hôtels locaux et le besoin de locaux additionnels, à Montréal, pour la tenue de congrès. On voit une équipe de gentilles secrétaires qui ont dû s'installer dans une cuisine, près des piles d'assiettes et de tasses, pour taper à la machine les comptes rendus des assemblées, durant le congrès de l'Assurance-chômage. (Photos du PETIT JOURNAL)

Elu président



M. Horace Bolvin, maire de Granby, a été élu président de l'Union des municipalités de la province de Québec au cours du congrès annuel de cette association qui vient de se terminer à Chicoutimi.

Innovation au Jardin botanique

Le Jardin botanique de Montréal organise une série de cours dans le but de faire connaître les soins à donner aux plantes de maison pour qu'elles puissent être attrayantes et en santé. Des centaines de variétés de plantes qu'on peut cultiver à la maison y seront montrées sous forme de spécimens vivants, et des conseils à suivre pour leur culture y seront également donnés.

Ces cours seront en anglais et en français. Le premier cours anglais de la série sera donné le mardi 4 octobre, à 8 h. 30 du soir, dans l'édifice principal du Jardin botanique, et le premier cours français aura lieu le mercredi 5 octobre, à la même heure et au même endroit. On pourra obtenir le programme détaillé de ces cours en téléphonant à CL. 7721 ou en écrivant au Jardin botanique de Montréal.

Mariage d'artistes



Mademoiselle Yvette Brind'Amour (artiste de la radio) fille de M. et Mme Charles Brind'Amour, de Montréal, fiancée récemment à M. Paul Gury-LeGouviades (dramaturge, scénariste et metteur en scène) fils de M. et Mme Jules LeGouviades, de Vannes, France. Le mariage sera célébré au début de l'année 1950 en l'église de Saint-Pierre-du-Roule, à Paris.

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

DIMANCHE

Ils ont fait un gros "boum" en Russie. Qui est-ce qui aurait cru ça? Eux si sévères, ils font la BOMBE aussi! Monsieur Truman n'en revient pas.

LUNDI

Valentine vient de divorcer; son mari l'a quittée. Il était jaloux, c'est fatal, de tous les gens de Montréal, disant que sa douce moitié s'est plus souvent déshabillée devant nous que devant lui-même, et que Valentine, plus que lui, nous aime. Valentine, il faut vous le dire s'appelle aussi LILI ST-CYR...

MARDI

L'homme élé du trafic des narcotiques est arrêté. Ce commerce se trouve désormais barré. On dit que le suspect effrayé a cherché à s'évader; ce qui prouve aussitôt, on le devine, qu'on n'est pas forcément un héros parce qu'on vend de l'héroïne.

JEUDI

Staline rompt les relations avec Tito le Yougoslavique. —Tiens! Tiens! ils avaient donc entre eux des relations?... —Oui, mais hélas! elles n'étaient que diplomatiques.

VENDREDI

J'ai visité avec grand plaisir le "train de l'avenir". Ce train nous apporte tout un confort qui plaît; mais on ne dit pas si, pour le voyage, on a mis dans le fourgon aux bagages, pour l'avenir, le bonheur et la Paix.

RAMINAGROBIS

Les cours de M. Gouhier

M. Gouhier poursuivra cette semaine, à l'université de Montréal, sa série de cours en philosophie. Il traitera des sujets suivants: lundi, 3: L'apologétique chrétienne de Pascal; mercredi, 5: La philosophie chrétienne de Malebranche; vendredi, 7: Pré-positivisme et positivisme.

Nouveau remède infallible

DIABÈTE

Informations gratuites Malles votre nom, adresse et timbres au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boîte 61 — Montréal

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.



6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

Attention!

R. Ares, propriétaire de les Peintures Economiques vous offre un assortiment complet de PEINTURES, VERNIS, EMAUX de première qualité, au plus bas prix.

Appelez AMherst 6170

ou venez nous consulter à

1233, rue WOLFE

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

Les Peintures Economiques

Marchands détaillants demandés



Garantie de Satisfaction

SERVICE de 24 HEURES sur REPARATION de PLUMES—BRIQUETS et BRACELETS

- Experts spécialistes
- Attention spéciale aux commandes par la poste
- CONSULTEZ-NOUS

PRIX SPECIAUX AUX MARCHANDS

POMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 - Montréal

MONTRES et BAGUES — Service de 8 à 8 jours



Astra Dome sur le toit de chaque wagon

IL EST ICI



Salon d'observation pour votre agrément en cours de route



On remarquera l'espace additionnel pour le service dans ce superbe wagon-restaurant

Le "TRAIN DE DEMAIN"

La General Motors vous invite à visiter cet avant-coureur bleu et argent du progrès futur des chemins de fer—en montre à la gare centrale du C.N.—Vendredi le 30 septembre—Ouvert de 3 à 9 P.M., heure locale—Samedi, dimanche, lundi et mardi, de 2 à 9 P.M. (Entrée Gratuite)

UN TRAIN PRODIGIEUX est en visite chez nous!

C'est le Train de Demain, une superbe création diesel de General Motors. Il comprend quatre wagons des idées les plus progressives et les plus stimulantes jamais développées pour le confort, la commodité et l'agrément de ceux qui voyagent en chemin de fer.

Venez voir l'Astra Dome, un pont d'observation vitré de 32 pieds, niché dans le toit de chaque wagon — offrant aux voyageurs une merveilleuse vue panoramique du parcours. Voyez un wagon-salon offrant un luxe inouï à coût raisonnable . . . un wagon-lit dont le

confort et la spaciosité ne laissent rien à désirer, jour et nuit . . . un spacieux wagon-restaurant décoré avec goût et surmonté d'un superbe "roof-garden".

Voyez un salon d'observation qui rivalise avec les clubs les plus exclusifs en matière de confort et d'agrément.

Voyez aussi, ce qui est peut-être le plus important, la géante locomotive Diesel GM qui fournit l'énergie motrice et l'énergie électrique à ce train merveilleux. C'est précisément le modèle que la General Motors fabriquera bientôt au Canada, à sa nouvelle usine de London.

La General Motors espère que les idées et les innovations présentées dans ce train seront un jour à la disposition du public en général. Vous êtes donc tous invités à bord du Train de Demain. Il va sans dire que l'entrée est gratuite. Nous tenons à ce que vous acceptiez notre invitation afin de goûter ce nouvel exemple du but bien arrêté de la General Motors qui est de produire "des choses plus nombreuses et meilleures pour un plus grand nombre de gens".

GENERAL MOTORS



Les propos littéraires d'André Maurois

De Jean Rostand et de la sérénité

Les temps ont changé depuis Pascal, dit Jean Rostand, et bientôt l'étonnant d'un livre ne sera pas d'y trouver un homme, mais un auteur. Cette remarque n'est, hélas! que trop vraie. Nous ne manquons pas d'hommes prêts à nous exhiber tout au long de six cents pages leurs nudités, physiques et spirituelles, mais nous avons bien peu d'auteurs qui sachent mettre les confessions en forme.

Jean Rostand, lui, écrit très bien, et c'est un soulagement, après tant d'ouvrages prolixes et vides, que d'en trouver un qui, à la manière des classiques, contient beaucoup d'idées sous un petit volume. "Tous les espoirs sont permis à l'homme, même celui de disparaître." "Je ne crois pas au mystère, ce serait trop simple." "Que de mesure il faut dans l'excès!" "Je lirai les Mémoires d'un homme pour savoir, ce qu'il n'a pas été." "Un peu de réussite enchaîne, beaucoup de réussite libère." "Ce que tu redoutes n'arrivera pas, il arrivera pire." Ces maximes désenchantées ne seraient pas indignes d'un La Rochefoucauld.

La différence est que La Rochefoucauld devait croire à la Providence, s'en prenait aux hommes et leur reprochait leur amour-propre et leurs hypocrisies, tandis que Jean Rostand, biologiste agnostique, a pour eux la même indulgence que pour les crapauds ou les libellules. Sa philosophie est sereine et triste. Il reconnaît la maîtrise de la science et pense qu'il ne serait peut-être pas plus difficile d'améliorer les cerveaux humains que les nervures de l'aile d'un papillon, mais il sait que les hommes sont indignes de leurs triomphes: "La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes." Par où nous constatons que, sur le problème numéro un, il serait d'accord avec Jules Romains.

Il admet que "la pensée humaine, cette façon d'intruse, n'a pas plus d'importance dans l'inerte cosmos que le chant des rainettes ou le bruit du vent dans les arbres; que l'homme n'est que celui qu'il est, qu'il n'incarne d'autre pensée que la sienne, qu'il n'a d'autres droits que ceux qu'il s'arroge, d'autres devoirs que ceux qu'il s'impose, d'autre mission que celle qu'il s'assigne". Cela n'empêche pas, d'ailleurs, de bâtir une morale: "La noblesse de l'homme, c'est d'y croire." Mais Jean Rostand y croit avec humilité. "La morale, dit-il, c'est ce qui reste de la peur quand on l'a oubliée." Il me semble, à moi, que la morale, c'est un peu plus et, par exemple, le besoin d'un accord permanent avec les moments où l'on se dépasse.

En politique, le biologiste est amer: "Le moins qu'on puisse dire du pouvoir, c'est que la vocation en est suspecte." "Vouloir être gouverné par des hommes purs, c'est vouloir l'être par des albinos ou des hexadactyles." "L'éternel refrain de l'humanité: encore un petit massacre et tout ira pour le mieux." "L'opinion humaine serait bien différente si chacun osait la sienne; la peur empêche qu'on se compte." "Rien d'humain ne vaut beaucoup de sang."

Tout cela est douloureux. Mais comment en vouloir aux hommes? "Le plus affreux des coupables n'est pas moins innocent que l'univers." Le mal que notre auteur pense de l'humanité ne le décourage d'ailleurs pas: "C'est un beau souhait que de voir gérer au profit de tous la mécanique de chacun." Ici, Jean Rostand rejoint Spinoza: "Nul ne peut faire que les hommes n'aient point de passions", et la seule manière de les gouverner serait de se servir de leurs passions pour les amener à faire le moins de mal possible. Notre biologiste est bon philosophe.

André Maurois

de l'Académie française
(Copyright Canado-Mondial)

Jean ROSTAND: *Nouvelles pensées d'un biologiste* (Stock).

"LE QUÉTEUX DES ROUTES"



"Le Quéteur des routes", l'une des plus belles toiles du peintre L.-P. Pépin, sera en vedette à l'école centrale des Arts et Métiers, à compter du 8 octobre, lors de l'exposition de la collection Parent. Cette collection comprend une quarantaine de tableaux qui ont appartenu à Roger-D. Parent, journaliste montréalais bien connu, décédé soudainement il y a quelques semaines. On y remarque des œuvres de Léo Ayotte, Déziel, Hébert, Langlois, Mousseau, Malczewski, La Palme, Gagnier, Paul Dupuis, Hudon et Roger Parent lui-même. L'exposition durera une semaine, et sera ouverte l'après-midi seulement (entrée gratuite). Notons que les œuvres exposées seront mises en vente.

"L'Ange sans tête"

L'Ange sans tête, de Vicki Baum, figure sur la liste des nouveautés et réimpressions récemment arrivées à la librairie Déom Frères. Parmi les autres titres, il faut souligner: *L'Appel de la lumière*, de J. D'Agraves; *Mort de Jézabel*, de C. Brand; *la Chasse sous-marine*, de M. Blay; *la Peur, maladie no 1*, de C. Barbarin; *le Lotissement du ciel*, de Blaise Cendrars; *Ce qu'est un avion moder-*

ne, de P. Dublanc; *Que la vie est belle*, de J. D'Esme; *Beethoven (Vie intime)*, par A. Hevesy; *Notre littérature d'aujourd'hui*, de Louis Chaigne.

Dernières nouveautés
chez Déom
1247, rue St-Denis, Montréal
TÉL.: HARbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRÈRES



Le cirque, vu par Colin-Martel.

Au Cercle universitaire

Colin-Martel démasque les farceurs de l'art moderne

Sans aucun doute, les peintres modernes ont exécuté des œuvres qui passeront à la postérité. Ce qui est malheureux, c'est que certains aient exploité leur renommée pour faire gober au public des choses insignifiantes et entraîner trop de leurs partisans dans une fausse voie. Tout cela au nom de la liberté de l'art!

C'est dans cet état d'esprit qu'il faut visiter l'exposition que Colin-Martel tient au Cercle universitaire, sous les auspices du Cercle d'art et sous le patronage du Secrétariat de la province. Plus de cent tableaux y figurent. La plupart sont des satires sur les différentes écoles non réalistes. Il serait difficile d'en établir un choix. Contentons-nous de citer quelques titres: *J'offusque, triomphale, le néant qui m'assigne* (no 129), enchevêtrement de lignes à la manière surrationaliste; *Euphorie* (no 26), à la manière plus précisément automatiste; *Interprète claudélienne* (no 65), à la Pellan; *Sabine* (no 116), tête à trois yeux, à la Picasso; *le Retour de l'infidèle* (no 122), dessin aux formes lourdes, à la Léger. Certaines toiles poussent la blague beaucoup plus loin. Mentionnons, dans ce domaine, *Récupération*, qui n'est qu'une collection d'objets hétéroclites; *Emaux* (no 126), véritable labyrinthe; *la Perception de l'univers* (no 53), représentant une femme nue, assise dans un champ, devant une gigantesque oreille qui lui transmet on ne sait trop quoi; *la Peau* (no 98), tête de femme à l'intérieur de laquelle se trouve une peau quelconque. Il y a aussi plusieurs collages amusants.

On remarque cependant des toiles plus significatives où perce la personnalité de l'artiste. Colin-Martel y manifeste, entre autres, des qualités de portraitiste et d'animalier. Son dessin est net et précis et son jeu de couleurs plaît. Ce n'est pas la première fois qu'elle expose. En 1934, à l'époque dite pré-Pellan, elle débutait à l'Art's Club, dans une exposition humoristique à laquelle participèrent Adrien Hébert et d'autres peintres réputés. En 1945, elle retournait à ce club, à la demande des membres mêmes. Il y a deux ans, elle exposait dans son propre atelier. Mais l'exposition actuelle est plus importante que les précédentes. Comme on dit familièrement, Colin-Martel se met au blanc: cela exige un certain courage. Ce qu'elle cherche avant tout, c'est

de combattre les mauvais bergers de la peinture moderne. Elle désire particulièrement que la jeune peinture québécoise cesse de se fourvoyer. Dans ce but, elle suggère que le jury du prix de la province soit composé, à l'avenir, de gens plus conservateurs que ceux des années passées. A son avis, une seule personne devrait choisir le jury. Pour mieux orienter nos peintres, elle propose également que les boursiers du gouvernement soient tenus de suivre le cours régulier des Beaux-Arts de Paris.

De toute façon, Colin-Martel traite plus longuement de ce sujet dans la dernière livraison d'*Amérique française*. On sait qu'elle est directrice de cette revue littéraire et artistique, au bénéfice de laquelle a lieu l'exposition du Cercle. Voilà une raison de plus de s'y rendre, d'ici le 25 octobre, entre 10 heures et midi, 3 heures et 6 ou 9 heures et 11.

Alan Cole expose chez Tranquille

La réouverture des expositions de peinture a eu lieu, hier, samedi, à la librairie Tranquille. On y voit une vingtaine de tableaux, dont plusieurs paysages, d'un jeune Montréalais: Alan Cole. Cet artiste s'en tient à un réalisme qui, sans être conventionnel, n'est pas trop audacieux. L'exposition est ouverte tous les jours au public.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

SOUS PRESSE

MATHIEU

de Françoise Loranger

"Une action dramatique, logique et soutenue, des personnages vrais et bien campés, une phrase souple et imagée pour les décrire et les faire vivre. Voilà ce que j'ai aimé dans 'MATHIEU'."

PAUL LANGLAIS
Vice-président de
Quebec Productions Corp.
Chez votre libraire ou chez

Ringuet publiera un nouveau roman

Ringuet publiera le 15 novembre un nouveau roman qui, selon les Editions Variétés, égalera au moins 30 arpents. Le titre? *Le poids du jour*. Le héros de cet ouvrage, Robert-M. Garneau, serait le type d'homme de la ville le plus complet que la littérature canadienne ait produit. Ringuet a mis dix ans à le créer. En effet, il a vécu avec ce personnage depuis la parution de *30 arpents*, en 1939.

Dans le communiqué que les Editions Variétés nous ont remis sur *Le poids du jour*, nous extrayons les autres notes suivantes:

Le manuscrit que Ringuet a remis à ses éditeurs était contenu dans trois volumineux cahiers. Le livre se présentera en un fort volume de 432 pages, grand format. Le titre a été inspiré par cette phrase mystérieuse et émouvante de l'Evangile: "Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure et tu les a traités comme nous qui avons porté le poids du jour et la chaleur".

L'Indispensable du Peintre

en bâtiment et décoration

Un livre que tout peintre doit posséder

Prix: \$1.25 par poste \$1.30

Conditions spéciales aux librairies

Distributeur:

Librairie J.-A. PONY Ltée

554 est. rue Ste-Catherine, Montréal

SOUS PRESSE

MATHIEU

de Françoise Loranger

"Quelque chose de nouveau dans la littérature canadienne! Une remarquable étude de caractère!"

JEAN BERAUD
Rédacteur en chef
de la page littéraire
de "La Presse"

Chez votre libraire ou chez

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
412 EST. RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL.

J.-J. RICHARD

Neuf jours de haine

roman de 352 pages

\$1.75 - Poste: \$1.85

Ville Rouge

13 nouvelles, 283 pages

\$1.50 - Poste: \$1.60

LIBRAIRIE
TRANQUILLE

67 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL BE. 6571

- lunettes
- examen de la vue
- verres ophtalmiques

Albany PHILIE, o.d.

assisté d'optométristes et opticiens diplômés

BUREAUX CHEZ

PLateau
5151
LOCAL 338

Dupuis Frères
MONTREAL

Luis Mariano vous répond...

(suite de la page 36)

Mme Germain McDuff, rue Desery, Montréal: Merci pour votre gentille lettre. Vous êtes heureuse, dites-vous, avec votre mari et vos deux enfants. Gardez jalousement ce bonheur. C'est une pierre précieuse que l'on ne trouve pas tous les jours. Le bonjour à votre mari ainsi qu'à Jean-Pierre et Paul.

Maria Luisa Gonzales, Montréal: Santa Maria était à mon programme, mercredi soir. Là, vous êtes satisfaite?

Madeleine, Sainte-Rose: Malheureusement, mes nombreux engagements ne me permettent pas d'écrire personnellement à mes correspondants. Mais dites à vos pe-

tites compagnes de Sainte-Rose que je les embrasse toutes.

Madeleine, Montréal: Vous me demandez de chanter votre chanson préférée sans m'en indiquer le titre. J'espère qu'elle était à mon programme.

Il était toute ma vie, Montréal: C'est en effet terrible pour une jeune fille que de perdre tragiquement un ami aimé. Mais vous êtes jeune et la vie peut encore réparer le mal qu'elle vous a fait. Réagissez à ce cafard qui vous ronge. Faites-vous des amis, sortez, chantez, riez. Et vous verrez qu'avant longtemps vous reprendrez intérêt à la vie.

Amie délaissée, Montréal: Ce jeune homme qui hésite entre sa

fiancée et vous ne me semble pas sérieux du tout. Evitez-vous, petite amie, les peines que ressent probablement la fiancée de ce jeune homme.

Jean-Marie Cardin, Montréal: Je ne puis répondre à votre question pour le moment. Suivez les journaux de Montréal qui sauront sûrement vous renseigner en temps et lieux.

JANY CASANOVA, Montréal: Mais bien sûr qu'une jeune fille de 17 ans peut se permettre des sorties avec les jeunes gens. C'est de votre âge Jany. Et c'est ainsi qu'un beau jour ensoleillé vous ferez connaissance avec celui qui deviendra le compagnon de votre vie. Merci pour les jolies photos que je garderai en souvenir du Canada.

Amoureuse sans espoir, Montréal: A votre âge on se fait toutes sortes d'illusions. Soyez plus réaliste et tout ira mieux. Je signe des autographes après mes récitals... quand je ne suis pas trop fatigué.

Denyse, Cap-de-la-Madeleine: Ne cherchez pas à revoir ce jeune homme qui vous a quittée sans aucune explication. Regardez autour de vous et vous trouverez sûrement un autre compagnon plus aimable et poli, qui saura vite vous faire oublier les ingratitude de l'autre. Oui, le 5 octobre je chanterai aux Trois-Rivières.

Loulou de Montréal: La différence d'âge n'est pas toujours préjudiciable au bonheur conjugal. Mais il est quand même préférable de marier un homme ayant à peu près votre âge. Vous seule pouvez prendre une décision. Si, d'après vous, cet homme plus vieux que vous possède des qualités de cœur et d'esprit pouvant s'allier à votre conception de la vie, rien ne vous empêche de devenir sa femme et de fonder ainsi un foyer heureux. Bonne chance Loulou.

Mlle Rhéa Carrière, Ville-Saint-Pierre: Si vous croyez avoir des aptitudes pour le chant, il faudrait consulter immédiatement un bon professeur de chant, qui saura vous aider. Dites un gros merci aux étudiantes de la 11e et de la 12e pour leurs bons vœux.

Lucyle, Montréal: Vous n'êtes certainement pas trop vieille à 17 ans pour suivre des leçons de chant. Voyez un bon professeur. Pour une adresse de correspondant en France, il vaudrait mieux que vous vous adressiez au "Courrier de Française", dans ce même journal.

Denyse, Cap-de-la-Madeleine: C'est avec grand plaisir que je chanterai Santa Maria pour vous, mercredi soir, aux Trois-Rivières, à l'occasion de votre anniversaire de naissance. Et je vous offre mes vœux de joyeux anniversaire.

Petite midinette, Montréal: Soyez heureuse de n'avoir pas de problème sentimental à résoudre... à seize ans. Peut-être plus tard, dites-vous? Ne le souhaitez pas.

Jocelyne, Montréal: Il n'existe pas à Montréal un club Luis-Mariano. Merci pour votre médaille que je placerai sur ma statue de la Vierge.

Fiancée d'un accordéoniste, Montréal: Les musiciens gagnent bien leur vie à Montréal, et je me demande pourquoi vous vous inquiétez. Votre fiancé a déjà une bonne situation comme musicien. Alors tout va bien.

Mes remerciements à toutes ces personnes qui m'ont écrit. Malheureusement, je n'ai ni le temps ni l'espace pour répondre à toutes ces charmantes lettres. J'en suis peiné.

A celles qui en ont fait la demande, je me ferai un plaisir de leur envoyer une photo autographiée...

"Simon de Rojas"

Le R. P. Pierre de la Nativité, o.s.s.t., publie, aux Editions Chantecler, L'histoire merveilleuse du bienheureux Simon de Rojas, de l'ordre de la Très-Sainte-Trinité. C'est une excellente biographie, soigneusement imprimée et illustrée.

• Selon les savants, il y a environ 10,000 tremblements de terre par année dans le monde.

APPRENEZ UN METIER...

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!

Vous améliorerez votre situation...

en vous initiant au métier que vous aimez le plus

- 1—AUTO-MECANIQUE • 2—DEBOSSAGE
- 3—SOUDURE A L'ELECTRICITE ou au GAZ
- 4—SOUDURE A HAUTE PRESSION

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

COURS DU JOUR — COURS DU SOIR

Pour informations, écrivez, téléphonez ou venez à

COURS de METIERS

ECOLE THEROUX 4284 DELAROCHE TEL. FAIKIRK 8328

Notre école est essentiellement canadienne-française

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No. et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE TEL:

APPRENEZ COMMENT RÉPARER

LES RADIOS PAR CORRESPONDANCE

VOUS PRATIQUEREZ AVEC CE QUI APPARAÎT DANS LA PHOTO



VOUS CONSTRUIREZ UN RADIO

INSTITUT TECCART

5687 Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Pour vous assurer une bonne position, faites venir la première leçon GRATUITE. Les seuls cours du genre en français sont donnés par l'Institut Teccart.

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25c en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

- Cours du jour (6 mois)
- Cours du soir (10 mois)
- Cours par correspondance
- Cours de Télévision

GRATIS

UN BON MÉTIER POUR VOUS peu importe votre instruction

Initiez-vous à l'un de nos **MÉTIERS PRATIQUES**

- 1. Auto-mécanique
- 2. Soudure
- 3. Débossage
- 4. Radio pratique
- 5. Réfrigération
- 6. Machinisme
- 7. Blue print et dessin mécanique
- 8. Electricité

COURS DU JOUR
COURS DU SOIR
COURS PAR CORRESPONDANCE

(1ère leçon gratuite)

Une semaine de COURS PRATIQUES donnés gratuitement à l'Ecole même à la fin d'un Cours par Correspondance.

Un renseignement ne coûte rien. Demandez-nous conseil. C'est peut-être votre chance qui passe...



COURS de MÉTIERS

ECOLE AVIRON LTEE

384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No. Cours du Jour () Cours du Soir () Cours par Correspondance () et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE TEL:

ÉCOLE AVIRON LTÉE

TEL. HA.7573

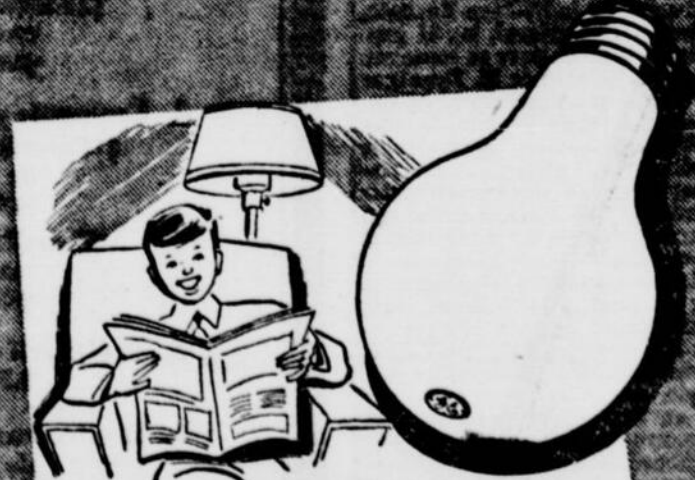
Le P.J.—2-10-49

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

AMPOULES



GENERAL ELECTRIC



Donnant l'éclairage le plus profitable

Afin de leur assurer la haute qualité uniforme et la clarté de longue durée qui les caractérisent chaque ampoule General Electric doit subir au delà de 400 épreuves—voilà pourquoi il est si important de les demander par leur nom et d'exiger qu'elles soient bien des General Electric dans le carton pratique de 4 ampoules.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

La pierre angulaire...

(suite de la page 38)

sident déclarait: "Nous désirons faire un monument artistique dont notre ville pourra être fière."

Concours de plans

Comme on trouvait qu'il y avait opposition entre les mots "artistique" et "colossal", M. Dupaigne proposa alors de construire "une croix colossale visible de loin, sur une base artistique visible de près par les gens parvenus au sommet de la montagne". On accepta cette idée et la St-Jean-Baptiste organisa un grand concours de plans entre les architectes, mais M. Dupaigne n'en fut point averti. Son supérieur ayant appris l'existence de ce concours la veille même de sa clôture, il pria M. Dupaigne de tracer immédiatement ses plans. Le brave prêtre y passa toute la nuit. Le matin (car le concours se terminait à midi), il se hâta de téléphoner au secrétariat de la St-Jean-Baptiste pour annoncer sa participation. Pendant toute la matinée, il lui fut

conseils Baulne et Léonard avaient aussi affirmé que "ce projet pouvait facilement s'exécuter dans sa conception originale".

"Mais on a saboté mes plans," nous dit M. Dupaigne, "pour bâtir quelque chose de nullement artistique. La croix actuelle, c'est du meccano, ne répondant même pas à la logique, car elle manque de corps pendant le jour; elle est laide parce qu'elle est transparente. Il y a une plate-forme au sommet, percée même d'une ouverture, mais il n'y a pas d'escalier, ni d'échelle. A 40 pieds du sol, il y a dans la charpente une porte qui s'ouvre sur le vide et exigerait une autre plate-forme encore inexistante. J'avais suggéré un mât au sommet pour y mettre un drapeau, mais on cria au scandale: Un drapeau sur une

croix! Le gouvernement fédéral a fait fixer une tige de fer à l'un des angles du sommet, comme point de repère pour la triangulation de la région et... on n'a rien dit!"

"Froid de loup"

De son côté, M. Joseph-Anselme Saint-Amour, 6575, rue St-Denis, qui réalisa l'installation électrique de la croix du mont Royal, nous signale: "Nous y avons trois équipes pour installer les lumières sur la croix, nos ouvriers devaient grimper sur les croisillons de fer allant de 6 pieds en 6 pieds. L'illumination de la croix est assurée gratuitement par l'Hydro-Québec, grâce à un dispositif solaire et automatique activé par un courant électrique. La St-Jean-Baptiste a fait don de cette croix à la Cité de Montréal."

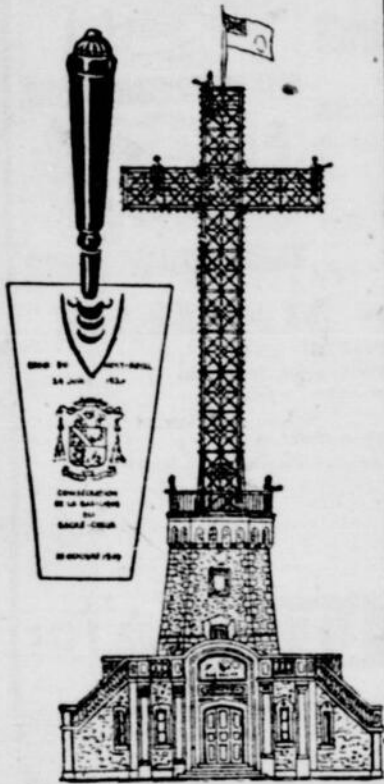
des ouvriers travaillant jour et nuit. Il fallait absolument terminer le système d'éclairage pour le 23 décembre 1924, autrement nous aurions été contraints de payer une amende de \$50 par jour additionnel. Ce fut une rude besogne. Nous avons travaillé sur la montagne par un vrai froid de loup, variant entre 30 et 36 degrés au-dessous de zéro. L'huile des transformateurs y gela. Il fallut installer des poteaux dans le roc du flanc de la montagne, sur une distance de près de 2 milles, pour la ligne de transmission.

En 1927, on lança l'idée d'accroître les proportions de la croix en la portant à 150 pieds de hauteur. M. Dupaigne dessina un plan à cet effet, très facile d'exécution et comprenant l'installation d'un ascenseur (source de revenus certaine

pour la ville). On proposa même de terminer la base en béton armé et en pierre, pour y ériger une chapelle où serait logée la statue de Notre-Dame de Montréal. Mais tous ces projets sont rentrés dans les cartons.

"Pourquoi," nous dit M. Dupaigne, "des gens sérieux et de bonne volonté ne lanceraient-ils pas un mouvement pour reprendre ces projets et assurer l'achèvement complet de notre croix du mont Royal, en lui donnant une base artistique qui lui apporterait une beauté incontestable? Le 25e anniversaire de l'érection de la croix du mont Royal semble une occasion propice pour réaliser une telle oeuvre, dont la population de Montréal pourrait être vraiment fière!"

Dollard MORIN



Voici le plan authentique et original de la croix du mont Royal, tel que réalisé par M. Dupaigne. Par la suite, on a supprimé l'imposante base en pierre (servant de piédestal à la croix) pour bâtir une base en poutres métalliques. A gauche, on voit la truelle ayant servi à la pose de la pierre angulaire de la croix, après avoir été utilisée à la consécration de la basilique de Montmartre, à Paris.

impossible d'obtenir la communication téléphonique. A la fin, il se décida d'aller porter lui-même son plan et on l'accepta malgré le retard, à cause du défaut du téléphone.

Peu après, on exposait dans le grand salon de la St-Jean-Baptiste, au Monument National, les 11 projets de croix reçus pour ce concours. Mais ce fut le plan de M. Dupaigne que l'on choisit à l'unanimité. "Comme je ne détenais pas un diplôme d'architecte canadien," nous signale ce prêtre, "mon nom y fut remplacé par ceux de deux architectes montréalais: MM. Gascon et Parent, qui furent chargés de la réalisation de mon plan."

Selon le plan de M. Dupaigne, la croix du mont Royal devait être un monument destiné non seulement à être vu de loin, mais aussi de près. La croix, en structure métallique, devait se dresser sur une base en béton armé recouvert de pierre, avec façade ornée d'un portail décoré de sculptures représentant les croix de Cartier et Maison-neuve. Cette base devait contenir un logis pour le gardien et un escalier conduisant jusqu'au sommet de la croix. La plate-forme installée dans les bras devait constituer un observatoire merveilleux. Et M. Dupaigne avait même trouvé les soumissionnaires pour la réalisation de tout l'ouvrage. Les ingénieurs

Veillez découper cette annonce; il n'en paraîtra pas d'autres

Ouverture des cours de préparation aux affaires
(Cours du soir)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

(affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le secrétariat provincial)

1949-1950

1. Comptabilité

- †*Première année - 60 heures - les mercredi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... \$25
- †*Deuxième année - 60 heures - les lundi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$35
- †*Troisième année - 60 heures - les lundi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$25
- †*Quatrième année - 80 heures - les lundi et vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$30
- †Cinquième année - 80 heures - les mardi et jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... \$30

*2. Opérations commerciales

- Première année - 40 heures - le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$25
- Deuxième année - 40 heures - le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... \$25

3. Mathématiques financières

- †*Première année - 40 heures - le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... \$25
- †*Deuxième année - 40 heures - le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 6 octobre..... \$25
- †Troisième année - 40 heures - le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... \$25

4. Économie politique

- †*Première année - 40 heures - le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 6 octobre..... \$20
- *Deuxième année - 40 heures - le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... \$20

†*5. Droit civil - 40 heures - le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre... \$25

†*6. Droit commercial - 40 heures - le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 6 octobre..... \$25

†7. Pratique de l'assurance-vie

- Première année - 60 heures, les mardi et vendredi de 6 à 7.30 h., commençant le 4 octobre..... \$30
- Deuxième année - 60 heures, les lundi et vendredi de 6 à 7.30 h., commençant le 3 octobre..... \$30
- †8. Cours de vente - 40 heures - le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... \$20
- †9. Cours de pratique bancaire - 20 heures - commençant le lundi 3 octobre... \$15
- †10. Correspondance commerciale française - 40 heures - le vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 7 octobre..... \$15
- †11. Langue anglaise - 40 heures - le vendredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 7 octobre..... \$15
- †12. Correspondance commerciale anglaise - 40 heures - le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$20
- †13. Langue espagnole
 - Première année - 40 heures - le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$15
 - Deuxième année - 40 heures - le jeudi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 6 octobre..... \$15
 - Troisième année - 40 heures - le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... \$15
- †14. Langue italienne
 - Première année - 40 heures - le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... \$15
 - Deuxième année - 40 heures - le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$15
 - Troisième année - 40 heures - le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... \$15
- †15. Langue allemande
 - Première année - 40 heures - le lundi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 3 octobre..... \$15
 - Deuxième année - 40 heures - le mardi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 4 octobre..... \$15
 - Troisième année - 40 heures - le mercredi de 7.30 à 9.30 h., commençant le 5 octobre..... \$15

Les élèves ont toute liberté de ne s'inscrire qu'à un seul cours s'ils le désirent.
 * Les cours marqués d'une * forment le cours régulier de préparation aux affaires qui conduit à un diplôme d'études commerciales portant la mention de la spécialité choisie (comptabilité, vente, pratique bancaire, assurance-vie). Le cours est de trois ans.
 † Les cours marqués d'un † forment la section comptable et préparent à un diplôme de comptabilité et aux examens d'admission de l'Institut des comptables agréés (C.A.) de Québec. Le cours est de cinq ans.
 ‡ Toutefois les étudiants n'ayant pas la préparation requise doivent suivre, pendant une première année d'étude, le cours de langue anglaise.
 † Les cours marqués d'un † donnent droit à un certificat pourvu que l'étudiant se conforme aux règlements spéciaux concernant chacune des spécialités.

On s'inscrit à ces cours tous les jours de 9 à 12 h., de 2 à 5 h. et tous les soirs de 7 à 9 h., sauf le samedi après-midi et soirée.

DETECTIVES AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Canadian Investigators Institute boîte 25, bureau T., Montréal

UN LUXUEUX MANTEAU DE FOUR-
RURE D'UNE VALEUR DE \$300.
DE HOLT, RENFREW & CO. LTD.,
magasins à Québec, Montréal, To-
ronto, Ottawa, Hamilton et Win-
nipeg.

UNE FAMEUSE MONTRE EN OR
"OMEGA", VALEUR DE \$225.00,
DE HATCH & CO. LTD., QUEBEC.

UN DACTYLOGRAPHE PORTATIF
"ROYAL QUIET DE LUXE"

Un impeccable Mixmaster "Sunbeam"
No 9, de Sunbeam Corporation
(Canada) Ltd.

Un radio portatif "Hiker", de Spar-
ton of Canada Ltd.

Crédit de \$50.00 en marchandises,
de Michaud & Fils, Sherbrooke.

UNE BALAYEUSE ELECTRIQUE
"HOOVER", VALEUR DE \$110.00,
DE THE HOOVER CO. LTD.

UNE LAVEUSE ELECTRIQUE
"THERMO CONNOR", DE J. H.
CONNOR & SONS LTD.

UN RADIO-COMBINAISON "RO-
GERS MAJESTIC", VALEUR DE
\$160.00, DE ROGERS MAJESTIC
LTD., MONTREAL.

Manteau de dame, valeur de \$50.00,
de C. O. Saint-Jean Ltée, Sher-
brooke.

Quatre stores vénitiens, valeur de
\$60.00, de Lavigne Window Sha-
des, Montréal.

VOYAGE MIROBOLANT
Séjour de 3 jours à New York.
De Montréal à New York et
retour par train . . . pour
deux personnes . . . passa-
ges, hôtel et repas gratuits.
Offert par l'excellente agence:
Les Voyages Hone, Montréal.

Crédit pour complet de \$50.00, de
J. L. Fortin, Trois-Rivières.

Deux bouteilles de capiteux parfum
"Lucien Lelong", Paris, (3 onces),
valeur de \$35.00 la bouteille (une
par gagnant) de L. M. Parker Co.
Ltd., Montréal.

UNE REMARQUABLE LAVEUSE
ELECTRIQUE "EPCO", DE EN-
GINEERING PRODUCTS OF CA-
NADA LTD., MONTREAL.

UN MOTEUR HORS-BORD "SPORTS-
MAN EVINRUDE", DE OUT-
BOARD MARINE & MFG. CO.
LTD., PETERBORO.

UN DACTYLOGRAPHE PORTATIF
"UNDERWOOD TYPMASTER",
DE UNDERWOOD LTD.

Deux paires de souliers "Lockwedge"
de dames et une paire de souliers
de messieurs, (valeur de \$15.00
la paire) (une paire par gagnant);
de Lockwedge Shoe Co. Ltd.,
Perth, Ont.

UNE BALAYEUSE ELECTRIQUE
"EASY CLIPPER", DE THE EASY
WASHING MACHINE COMPANY,
LTD.

UN ENCHANTEUR RADIO "PHIL-
CO", MODELE 69, VALEUR DE
\$130.00, DE PHILCO CORPORA-
TION OF CANADA LTD.

UNE LAVEUSE ELECTRIQUE "SU-
PERIOR", DE CANADIAN FAIR-
BANKS MORSE CO. LTD.

Une coutellerie Rogers de 26 mor-
ceaux, de L. P. Latendresse,
Grand'Mère et Shawinigan.

Une exquisite bouteille de parfum
Chantilly, valeur de \$35.00, de la
Parfumerie Houbigant, Montréal.

Une batterie de cuisine
en aluminium "Queen
Anne", de Johnson,
Rose & Co. Inc., Perth,
Ont.

Crédits de trois photo-
graphies 11" x 14",
valeur de \$20.00 cha-
cune, du studio "Adol-
phe", Montréal, (une
photo par gagnant).

Un radio Fleetwood
nouveau modèle, de
Electrical Products
Mfg. Co. Ltd., Mont-
réal.

Crédit de douze photo-
graphies 8" x 10" va-
leur de \$6.00 chacu-
ne, du Studio "Garcia",
Montréal, (une
photo par gagnant).

Deux raquettes de ten-
nis "Daignault Rol-
land", valeur de \$15.
chacune, de Daignault
Rolland Cie Ltée,
Montréal, (une par
gagnant).

Deux paires de souliers
"Slaters" (hommes)
valeur de \$17.00 la
paire (une paire par
gagnant).

Crédit de \$25.00 pour
achat de livres, de
Granger Frères, Mont-
réal.

Crédit de \$25.00 en
marchandises, de la
maison A. J. Berge-
ron, Trois-Rivières.

Crédit de \$25.00 en
marchandises, de la
maison Blais & Frè-
re Eng., Trois-Rivières.

Deux splendides appa-
reils photographiques
Anso, un "Flash Clip-
per" et un "Shur
Shot", trois films avec
chacun (un appareil
par gagnant), de An-
so of Canada Ltd.

Tourne-disque R.C.A.
Victor, de l'Ameuble-
ment Moderne, Grand-
Mère.

Grille-pain General
Electric, du Magasin
Electrique Ltée, Sher-
brooke.

Fer à repasser Westing-
house, de Omer De
Serres, Montréal.

Superbe chapeau Stet-
son Royal, de la mai-
son Hugh Scott Ltd.,
Dominion Square Bldg,
Montréal.

Trois douzaines de pai-
res de bas Corticelli
Illusion (trois paires
par gagnant); de Beld-
ing-Corticelli Ltd.,
Montréal.

Douze caisses de déli-
cieuses fèves au lard
"Raymond" (1 caisse
par gagnant) de la
maison Alphonse Ray-
mond Ltée, Montréal.

Concours Sensationnel

du Digeste Catholique

Ce magazine, "l'égal des meilleurs", est une revue qui
renseigne, récréé et divertit. Le Digeste Catholique, dont
le but est de combattre le communisme, n'est pas une

revue ecclésiastique. Il est publié à Montréal, par la Cie
de Publication St-Paul Ltée, composée d'hommes d'aff-
aires canadiens-français éminents.



Abonnez-vous au Digeste Catholique

POUR PARTICIPER AU CONCOURS

- 1—Un abonnement d'un an \$3.00, (moins d'un sou par
jour) donne droit à une chance.
- 2—Un abonnement de deux ans (\$5.00) donne droit à
trois chances.
- 3—Deux abonnements d'un an donnent droit à quatre
chances.

ABONNEZ VOS PARENTS, VOS AMIS ET ASSUREZ-
VOUS AINSI PLUS DE CHANCES DE GAGNER

LE PLUS D'ABONNEMENTS, LE PLUS DE CHANCES

La liste des 153 gagnants sera
publiée dans le Digeste Catho-
lique du mois de décembre, qui
paraîtra vers le 22 novembre.

Répondez à ces questions:

- 1—Quel est le nom de la compagnie qui publie le Digeste
Catholique?
- 2—Où est publié le Digeste Catholique?
- 3—Quel est le but du Digeste Catholique?
- 4—Le Digeste Catholique est-il une revue ecclésiastique?
- 5—Quels articles préférez-vous dans le Digeste Catho-
lique? (Répondez en quelques mots).

Le style ne compte pas.

Ecrivez clairement vos nom et adresse.

La décision des juges sera finale et sans appel.

Adressez vos abonnements et vos
réponses au:

DIGESTE CATHOLIQUE,
1502 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.



Douze caisses de suc-
culent spaghetti "Ca-
telli" (1 caisse par
gagnant); de Catelli
Food Products, Ltd.,
Montréal.

Une paire de skis et
bâtons d'une valeur de
\$30.00, de Alpine
Supplies Inc., Mont-
réal.

Un pantalon de ski
d'une valeur de \$25.00
de Northmount Sports-
wear Redg., Montréal.

Douze vadrouilles sè-
ches, douze vadrouilles
éponges CHAN et
douze bouteilles de
poli O-Cedar (3 arti-
cles par gagnant); de
O-Cedar of Can. Ltd.

Douze caisses d'excel-
lentes fèves au lard
"Van Camp" (1 caisse
par gagnant), de la
maison Stokely Van
Camp of Canada Ltd.

Six caisses (de 24 boî-
tes) de Super Suds
(une caisse par ga-
gnant); de Colgate-
Palmolive-Peet Co.
Ltd.

Un rasoir électrique ro-
tatif Philshave; de
Philips Industries Ltd.,
Montréal.

Un "jacket" de ski
d'une valeur de \$15.
de Northmount Sports-
wear Redg., Montréal.

Deux caisses de déli-
cieux breuvage au
chocolat Cadbury; de
Fry Cadbury Ltd.,
Montréal.

Crédit pour trois indé-
frisables (permanen-
tes) (une par gagna-
nt); de Mme Marie-
Louise Lemay, rue
Royale, Trois-Rivières.

Deux rasoirs Schick In-
jector DeLuxe; de
Eversharp Inc. (un par
gagnant).

Un coffret de toilette
Seaforth; de la Phar-
macie Cavanagh, Mont-
réal.

Bicyclette anglaise de
luxe "Ace" pour en-
fant; de Quincaillerie
Raymond Ltée, Mont-
réal.

12 bâtons de hockey,
autographiés spécia-
lement par des jou-
eurs du club de hockey Ca-
nadien (un par ga-
gnant); de la Maison
Jos. Choquette Sports
Eng.

2 paires de skis "Cha-
let" avec harnais et
bâtons (une paire de
skis et bâtons par
gagnant); de Harvey
E. Dodds Limited.

**VACANCES D'HIVER. TROIS MER-
VEILLEUX JOURS DE VACA-
NCES (POUR DEUX PERSONNES)
AU CHALET COCHAND, STE-
MARGUERITE, TOUTES DEPEN-
SES PAYEES.** (Chambre et repas
gratuits; aussi leçons de ski, usa-
ge du monte-pente, des jeux d'in-
térieur, etc.)

**VOYAGE DE MONTREAL A TORON-
TO ET RETOUR, (POUR DEUX
PERSONNES), PAR TRAIN, AVEC
SEJOUR DE TROIS JOURS EN-
TIERS AU FASHIONABLE HOTEL
KING EDWARD, TORONTO,
(CHAMBRE ET REPAS GRATUITS).** Courtoisie de Vernon G.
Cardy, président et directeur-gé-
rant.

**VOYAGE DE CHICOUTIMI A QUE-
BEC ET RETOUR, (POUR DEUX
PERSONNES), PAR TRAIN,
AVEC SEJOUR DE TROIS JOURS
ENTIERS AU RENOMME HOTEL
SAINT-LOUIS, QUEBEC, (CHAM-
BRE ET REPAS GRATUITS).** Courtoisie de Hartley L. Aubin,
vice-président et directeur-gé-
rant.

**VOYAGE DE SHERBROOKE A
MONTREAL ET RETOUR, (POUR
DEUX PERSONNES), PAR TRAIN,
AVEC SEJOUR DE TROIS JOURS
ENTIERS AU MAGNIFIQUE HO-
TEL MONT-ROYAL, MONTREAL,
(CHAMBRE ET REPAS GRA-
TUITS).** Courtoisie de Vernon G.
Cardy, président et directeur-gé-
rant.

TOBIN'S TRAVEL BUREAU LTD.,
1240 rue Peel, Montréal, fournit les
billets de chemin de fer aux ga-
gnants. Cette agence s'occupe d'or-
ganiser les voyages de noces, excu-
rsions, croisières et voyages de tous
genres. Spécialité: tournées de va-
cances et organisation de voyages à
Rome pour "l'Année sainte".

Le Témiscamingue: terre de beauté

On laisse tomber dans la ruine et l'abandon le vieux fort de Ville-Marie, érigé en 1785

VILLE-MARIE. — (Spécial au *Petit Journal*.) — Les citoyens des grands centres, tels Montréal et Québec, connaissent les beautés des Laurentides, de la Gaspésie et du Saguenay, pour les avoir vues — en général — de leurs propres yeux. Malheureusement, on ne connaît pas assez celles du Témiscamingue, qui est une autre terre de paysages enchanteurs et un merveilleux endroit de villégiature.

On sait que le Témiscamingue est un vaste comté de l'ouest du Québec. Il est borné au nord par l'Abitibi, à l'est par le comté de Pontiac, au sud par la rivière Outaouais et à l'ouest par le lac Témiscamingue et l'Ontario. Le député de ce comté au parlement de Québec est M. Nil-E. Larivière. Et ce dernier emploie tous ses efforts pour y développer le tourisme sur une haute échelle.

Le Témiscamingue présente des paysages d'une beauté fascinante. Il y a de majestueuses montagnes boisées, des lacs abondants qui se trouvent en des sites enchanteurs, des plaines où s'étendent des fermes magnifiques. Le décor varie constamment, à mesure qu'on file sur la route, et presque à tous les détours surgissent des tableaux

Elle aida son jeune mari à défricher sa terre, car, nous disent les gens, "elle était forte comme un cheval" et "ce n'était pas bon de la faire fâcher". En cette paroisse, on nous parla aussi de M. Joseph-Narcisse Legault, qui fut père de 22 enfants, 18 garçons et 4 filles, dont 15 sont encore vivants.

Il y a aussi Notre-Dame-du-Nord, dont le site était autrefois habité par les Iroquois (on n'en trouve encore quelques familles). Cette paroisse prospère était autrefois le terminus des navires qui voyageaient sur le lac Témiscamingue, qui a 75 milles de longueur et une largeur variant entre un et 10 milles selon les endroits. On y trouve la rivière Montréal, qui forme de belles chutes, et la rivière des

Rouyn l'an prochain. De plus l'électricité rurale est installée dans tout le comté de Témiscamingue et l'on trouve des coopératives très florissantes, ainsi qu'une école d'agriculture. Le Témiscamingue est un centre très riche de colonisation et de culture agricole.

Ville-Marie

Le chef-lieu de ce vaste comté est Ville-Marie, qui portait autrefois le nom de la Baie-des-Pères, parce que les missionnaires oblates y possédaient une résidence. Ville-Marie, qui a été fondée en 1886, est située à 75 milles au sud-ouest de Noranda et à 48 milles au nord de Témiscamingue, localité bâtie à l'extrémité sud du lac du même nom.

Ville-Marie est sise sur la rive est du lac Témiscamingue. Ce lac est formé par un élargissement de la rivière Outaouais et il sert de frontière entre le Québec et l'Ontario. Son nom indien, qui s'écrit aussi Timiskaming, signifie "l'endroit de l'eau profonde et sèche",

à cause des bancs d'argile sèche qui apparaissent quand le niveau du lac est bas. Et c'est dans ce site vraiment pittoresque que se trouve Ville-Marie.

On installe actuellement à Ville-Marie un poste de radio qui sera inauguré au début de novembre et qui aura une puissance de 1,000 watts; mais, à cause de sa longueur d'ondes: 710 watts, sa puissance effective sera de 2,000 watts. On est

à en compléter les studios dans un édifice à l'épreuve du feu, situé sur la route de Guigues, à l'entrée de Ville-Marie. Les travaux techniques sont dirigés par M. Russell Désautiers, ingénieur en chef de la "Canadian Marconi". On dressera bientôt les tours de radiodiffusion à 2 milles de Ville-Marie, sur le chemin du vieux fort. Ce poste aura comme signe CKVM et desservira

(Suite à la page suivante)

E. GINGRAS D.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

SPECIALISTE
DE LA
VUE

Tout le monde en parle!

SANGOL

LE NOUVEAU TONIQUE
avec les énergétiques conjugués

Pour Hommes Fatigués, Irritables
Femmes Nerveuses, Déprimées
Garçons et Jeunes Filles Faibles
et les Convalescents



Bouteille \$1.50
de 12 onces

Livraison par tout le Canada

- AMÉLIORE LA SANTÉ
- RENOUELE LA VIGUEUR
- ENRICHIT LE SANG
- TONIFIE LES NERFS
- AIDE L'ORGANISME
- STIMULE L'APPÉTIT
- FACILITE LA DIGESTION



Essayez-le

En vente aux

Pharmacies Léger

1551, est, rue Ste-Catherine FR. 1156
1870, est, rue Ontario AM. 8890
4785, est, rue Ste-Catherine CL. 3661
3883, est, rue Ontario CH. 1194

Venez, téléphonez ou postez ce coupon aujourd'hui!

PHARMACIE LEGER, Dépt. P.J.

1551 est, Ste-Catherine, Montréal (24), P.Q.

Veillez m'envoyer bouteille ... de tonique SANGOL.
à \$1.50 chacune.

NOM

ADRESSE

VILLE

naturels d'un attrait captivant. Oui, vraiment, le Témiscamingue, c'est un pays qu'on ignore.

Les camps de bois rond des premiers colons de cette vaste et riche région agricole ont fait place à de belles maisons propres et coquettes, pour jouer maintenant le rôle de poulaillers ou de hangars. Camps et maisons présentent à tous une preuve des immenses progrès réalisés en ce comté du Québec. Et ce que le visiteur remarque aussi, ce sont les grands mâts dressés devant presque toutes les maisons. Aux jours de fête, on y voit flotter partout le drapeau fleurdelisé.

Belles paroisses

Le Témiscamingue compte de nombreuses et belles paroisses. Ainsi, il y a Lorainville, qui était un lieu de rendez-vous pour les trappeurs, il y a 50 ans. Nous y avons salué un vieillard de 81 ans, M. Victor Thérien, qui s'était acquis une grande réputation en domestiquant des orignaux sauvages. Les gens de l'endroit nous ont aussi parlé de "Colombe", surnom qu'on avait donné à Mme Colombe Baril, qui pesait près de 300 livres. Cette brave femme, décédée il y a 3 ans, y faisait le commerce du bois et des chevaux. Elle était installée au Témiscamingue depuis 40 ans et c'était une femme d'affaires.

Quinze, où l'on a bâti un gigantesque barrage pour relever le niveau de l'eau et alimenter le pouvoir hydraulique érigé à un mille et demi. En conséquence, on a installé deux turbines de plus à ce pouvoir qu'exploite la compagnie "Northern Quebec Power".

Il y a encore le village de Nédélec, qui était aussi une réserve indienne. C'est le député actuel, M. Larivière, qui fit ouvrir cette paroisse à la colonisation. Du même coup, les pionniers firent l'acquisition de 10,000 acres de terre arable, et 80 familles de cultivateurs s'y installèrent. Le curé fondateur fut alors M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé actuel de St-Bruno de Guigues. La population de Nédélec dépassera bientôt 200 familles. Et cette paroisse a récemment rendu hommage au député Larivière, à l'occasion de son 50e anniversaire de naissance et de l'inauguration d'un nouveau pont à l'entrée du village de Nédélec. Le pont a été béni par le curé de la paroisse, M. l'abbé Arthur Lafontaine. Le premier curé, M. Moreau, s'y était installé en 1914. Mais, en 1922, un incendie rasa tout le village, sauf l'église.

Une grande route moderne traversera bientôt tout le Témiscamingue jusqu'à l'Abitibi. Une bonne portion est déjà terminée entre Ville-Marie et Notre-Dame-du-Nord. On compte qu'elle atteindra

Soyez Réguliers!

Prenez

Les Pilules Laxatives

KOLAX

Contre La Constipation

24 pour .35

60 pour .75

On laisse tomber...

(Suite de la page précédente)
 tout le comté de Témiscamingue; M. Jacques Demers en sera le directeur.
 Dès 1658, un explorateur français quittait le sud de la rivière Abitibi et descendait l'Outaouais, par le lac Témiscamingue, jusqu'à Montréal. De 1686 à 1697, le lac Témiscamingue constituait la principale voie utilisée par les Français dans leurs attaques contre les postes de la baie d'Hudson. Ce grand lac figure donc depuis longtemps dans les annales historiques de notre pays.

A environ 3 milles de Ville-Marie, sur les bords mêmes du lac Témiscamingue, se dresse un vieux fort qui y fut bâti en 1785. Ce site fut occupé en 1671, au nom du roi de France, par les explorateurs français. C'est là qu'en 1686 séjournèrent le chevalier de Troyes, le sieur d'Iberville et le sieur de Ste-Hélène. Et c'est la compagnie du Nord-Ouest qui y construisit le fort. La compagnie de la baie d'Hudson s'y installa en 1821 et une chapelle y fut construite en 1836.

En 1844, le R. P. Léon-Nicolas Laverlochère, o.m.i., — qui fut surnommé le "père des missions" et "l'apôtre de la baie d'Hudson", — établissait dans une vieille maison située en face du fort, le premier centre missionnaire des Oblats dans le district de la baie d'Hudson. Le R. P. Laverlochère, qui était né en France en 1812, fut ordonné prêtre à Montréal, en 1844. Il porta la parole de Dieu chez les Indiens du Saguenay, de 1845 à 1847, puis chez ceux du Nord-Ouest, de 1847 à 1863. Il vécut aussi parmi les Indiens de Plattsburgh, de 1863 à 1868, et revint sur les bords du lac Témiscamingue, d'où il parcourut une mission s'étendant jusqu'à la baie d'Hudson, pendant les années 1868 à 1884.

Ce valeureux missionnaire poursuivit donc son ministère sacerdotal chez les Indiens pendant 40 ans. Il écrivit deux ouvrages de grande valeur: Mission de la baie d'Hudson et Lettres à Mgr l'Evêque de Bytown. Il mourut au vieux fort de Ville-Marie, le 4 septembre 1884, à l'âge de 72 ans. Il fut inhumé dans le vieux cimetière des Indiens qui se trouve près du fort. Une humble plaque rappelle son souvenir, mais ce cimetière et ce lieu historique sont très peu fréquentés.

Dans ce vieux cimetière catholique se trouvent inhumés des Indiens et des coureurs des bois. Une humble plaque porte le nom de "Petit Pierre, fils d'Edouard Lafricain, décédé le 18 décembre 1882, à l'âge de 6 ans et 6 mois". Tout près, il y a aussi un vieux cimetière protestant. Sur l'un des monuments funéraires, on lit: "William Polson, né à la baie d'Hudson, mort le 27 février 1873, à l'âge de 86 ans. Au service de la compagnie de la baie d'Hudson pendant 21 ans".

Une stèle formée de pierres des champs est érigée à l'endroit d'où partaient les explorateurs français, les missionnaires et les coureurs des bois, sur le rivage du lac Témiscamingue. Deux plaques commémoratives rappellent que cette terre fut occupée au nom du roi de France en 1671.

Autour de ce monument se dressent encore six vieux bâtiments du fort historique. Il n'en reste vraiment que les charpentes et les murs. Toutes les autres installa-

tions et les vieux souvenirs en ont été enlevés. Ce sont maintenant des bâtiments en bois nus et tristes, qui tombent lentement en ruines, dans un abandon presque complet. Pourtant, il y a là un site historique qui mériterait un sort plus digne!

Selon toute apparence, l'un de ces vieux bâtiments servait de chapelle. La première fut dédiée à saint Adalbert et construite par les abbés Charles de Bellefeuille, p.s.s., et N.-D. Dupuis, p.s.s., à qui les Oblats succédèrent en 1844. Une croix

blanche se dresse à l'endroit où fut célébrée la première messe, le 15 juillet 1836.

En visitant cet endroit historique, on se sent le coeur serré de pitié à la vue de ces vieux bâtiments, de ces vieux cimetières, qui sont laissés dans l'abandon et la négligence. Espérons que les autorités provinciales prendront les mesures nécessaires pour conserver le vieux fort de Ville-Marie et le transformer en parc national.

Dollard Morin

Après un long trajet dans une Meteor...

...Je ne ressens aucune fatigue!"

"...Moi non plus!"

Pneus à paroi latérale blanche — facultatifs moyennant supplément.

Les heureux possesseurs d'une Meteor sont toujours émerveillés, après de longs trajets, d'arriver à destination sans avoir éprouvé la fatigue inséparable jusqu'ici des voyages, excursions, ou même promenades. C'est que la Meteor est toute souple et toute légèreté — grâce à sa puissance, à la docilité de sa direction, à sa rigoureuse tenue de route, la Meteor semble se conduire d'elle-même.

Venez admirer ses spacieuses dimensions, son carénage savant, son vaste coffre à bagage, l'étonnante étendue de son champ visuel. Demandez une ballade d'essai à un dépositaire "Mercury-Lincoln-Meteor".

La plus-que-moderne

MERCURY DIVISION "MERCURY-LINCOLN-METEOR" FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Meteor.
CRÉÉE PAR LA FORD DU CANADA

A LA ROMAINE



Voici une vendeuse romaine. Elle se rend ainsi au marché avec, sur la tête, un melon d'eau de vingt livres. Cette manière de transporter les objets est très commune dans la capitale de l'Italie. Croyez-vous que ce soit facile? Essayez.

- | | | |
|---|--|--|
| CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine | LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE
4391, ave Papineau | PATENAUE AUTOMOBILE LIMITÉE
10830, boul. Lajeunesse |
| BÉDARD & HAMEL LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique | HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame | LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun |
| HART MOTORS, LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval | P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges | TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine |

Je remets mon âme entre vos mains

(Un roman de Hall Debrett,
illustré par Paul de Veres.)

SOMMAIRE. — Le journal intime de Noëlla Haddon commence un vendredi, 3 septembre. Noëlla est une charmante jeune fille qui, à la nouvelle de la mort tragique de son père, a interrompu son séjour en Californie pour revenir dans la maison paternelle. Elle y est reçue par Florence, sa belle-mère qu'elle déteste. Instantanément se produit le choc de ces deux volontés opposées, aggravé par la lecture du testament, qui stipule que Noëlla devra rester la pupille de sa belle-mère jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa majorité; sinon elle perdra sa part d'héritage.

Noëlla est convaincue que Florence a assassiné son père, et elle craint de subir le même sort. L'exécuteur testamentaire se moque de ses soupçons, qu'elle lui a confiés, et la jeune fille est obligée d'habiter avec sa belle-mère.

Au moment où commence notre nouveau chapitre, Noëlla prend connaissance, pour la première fois, d'un article de journal racontant les circonstances de la mort de son père.

Le récit du journal local

J'ai devant moi, à l'instant même, le journal relatant "l'accident fatal" de mon père, et je vais copier cet article mot à mot.

"Un de nos villégiateurs périt dans une collision d'embarcations".

"Un voile de mystère pèse sur la mort de M. John Alexander Haddon, de South Bay Drive, lundi soir dernier. La police locale et les gardes-côte poursuivent leur enquête sur cet accident, et cherchent par tous les moyens à identifier le yacht mystérieux qui a causé la mort de M. Haddon. Cependant, l'absence absolue d'indices porte à croire que le pilote de l'embarcation qui causa l'accident, et qui s'enfuit lâchement, ne sera jamais retracé.

"M. Haddon, courtier très en vue de Wall Street, et depuis longtemps propriétaire d'une villa luxueuse sur la plage de Midhampton, fut tué dans une collision dans la baie, à un demi-mille au large, directement en face de sa demeure, d'après les autorités qui ont fait enquête.

"M. Haddon avait l'habitude, par les clairs de lune, de se rendre seul, dans une petite chaloupe à moteur, sur les hauts fonds de Pequank, et d'y pêcher durant une couple d'heures. La chaloupe n'était pas munie de feux de position, car M. Haddon ne sortait que par les nuits très claires, et parce que l'endroit où il pêchait était hors du chenal fréquenté par les yachts puissants. Il ne semblait donc nullement en danger.

"Lundi dernier, M. Haddon quitta son hangar à bateaux un peu après sept heures. Il dit bonjour à madame Haddon qui se tenait sur le quai, et l'enjoignit de ne pas l'attendre d'ici plusieurs heures, car il ne comptait revenir qu'assez tard, surtout si la pêche était bonne.

"C'était le soir de congé de la domestique, et madame Haddon se trouvait seule à la maison. Elle s'installa donc dans le salon, et se mit à lire en attendant le retour de son mari. Ce n'est que vers minuit qu'elle fut prise d'inquiétude.

"Le lendemain, tout en domptant ses sanglots, elle expliqua: "Ce fut comme une prémonition



"Je mis un manteau léger, expliqua Mme Haddon, et je descendis vers le quai, espérant entendre le bruit d'un moteur se dirigeant vers le hangar".

qui me frappa subitement. J'étais assise dans le salon et je m'étais mise à tricoter sans penser à rien. Subitement, quelque chose me porta à regarder la pendule. Il était minuit et mon mari était encore seul, au large dans la baie. Cela ne lui était jamais arrivé de rester là-bas aussi tard, durant les deux années que nous avons été mariés. Lorsque minuit et demie sonna, je n'y tins plus. Je mis un manteau léger et me rendis sur le quai, espérant entendre le bruit de son moteur se dirigeant vers le hangar. Mais il régnait un silence absolu. Et je n'apercevais rien au large, malgré que le clair de lune fût brillant. J'eus la sensation horrible et très nette que la baie venait d'engloutir mon mari. J'avais beau me dire que c'était ridicule, je me sentis frappée de panique. Je criai le nom de John, doucement d'abord, puis de plus en plus fort, et j'écoutai anxieusement. Mais aucune voix ne me répondit.

"Il n'y avait rien, sauf le vide de l'océan. L'espoir m'abandonna alors définitivement. Je cessai de combattre le terrible sentiment de désespoir qui m'envahissait, et je courus jusqu'à la maison, d'où je téléphonai à la police pour la supplier d'envoyer une vedette à la recherche de mon mari. Dans l'appareil, j'expliquais fiévreusement tout ce qui pouvait lui être arrivé. Avait-il eu une syncope? S'était-il simplement endormi dans sa chaloupe? Son ancre s'était peut-être détachée, et l'embarcation avait peut-être dérivé avec la marée? Il était possible aussi que le moteur se fût brisé. Le policier qui répondit à mon appel se montra très sympathique et rassurant. Il comprenait, dit-il, mon inquiétude, et promit d'avertir aussi les gardes-côte à Montauk, afin qu'ils envoient, eux aussi, un aviso pour exécuter des recherches.

"A l'aube, ils ramenaient à terre le cadavre de mon pauvre mari..."

"A ces mots, madame Haddon éclata en sanglots et ne put parler davantage. Le reste des faits que nous publions ici nous a été fourni par les autorités officielles.

"Le poste de police reçut l'appel téléphonique de Mme Haddon à minuit et 42 minutes. La station des gardes-côte fut immédiatement alertée, et l'une de ses vedettes pénétra dans la baie du côté de l'est et s'avança jusqu'à l'endroit où M. Haddon ancrerait d'habitude sa chaloupe. A peu près en même temps, le chef de police, M. Alonzo Wickwire, fut tiré de son lit par le rapport du poste, et il commanda à une vedette de la force constabulaire de Midhampton d'aider aux recherches. Cette vedette était pilotée par les officiers Hale et Winters, qui se trouvaient en service de nuit, et qui connaissent parfaitement les chenaux et les courants de la baie.

"Les recherches furent pénibles et lentes. Mais les chercheurs, s'orientant sur la maison de M. Haddon (qui était maintenant toute illuminée), parcoururent la baie, en éclairant la surface des eaux avec des réflecteurs puissants. Finalement, ils rencontrèrent les premiers indices laissant soupçonner le sort du disparu.

"En effet, devant eux se trouvait, remplie d'eau, la partie arrière de la chaloupe de M. Haddon. Elle était encore solidement ancrée sur le haut-fond, et son moteur trop lourd la faisait submerger, à tel point qu'on n'en distinguait que quelques pouces à la surface.

"Le yacht garde-côte était survenu à son tour sur le lieu du drame. Les membres de l'équipage examinèrent de près la carcasse de la chaloupe, et furent

vite convaincus qu'une embarcation puissante l'avait coupée en deux d'un élan terrible, laissant l'arrière ancrée, mais lançant l'avant à la dérive.

"Les pilotes des deux vedettes, tout en supposant que M. Haddon n'avait pu survivre à un pareil choc, n'en consultèrent pas moins leurs cartes indicatrices des courants et des marées, et calculèrent la direction probable qu'avait dû suivre l'épave dérivante; ils gouvernèrent dans ce sens, dans la faible espérance que le malheureux aurait pu survivre par miracle.

"Cette dernière supposition reçut un démenti pénible lorsque, deux heures à peine plus tard, les chercheurs repêchèrent le corps sans vie de M. Haddon qui gagnait lentement la haute mer avec le reflux.

"Le cadavre avait plusieurs os rompus; et l'absence d'eau dans les poumons a permis de conclure au coroner A. L. Jacobs que la mort, causée par la collision, avait été instantanée.

"Les autorités judiciaires sont d'avis que M. Haddon devait être assis à peu près au centre de sa petite embarcation, et avait reçu ainsi, dans toute sa force, le choc du grand bateau lancé à toute vitesse, et dont les occupants ne daignèrent même pas s'arrêter pour venir secourir le malheureux.

"Il y a une certaine similitude entre cet accident et ceux que provoquent les chauffards sur nos routes. Le chef de police Wickwire estime qu'il sera peut-être aussi difficile d'appréhender ce pilote coupable, que d'arrêter les

conducteurs de véhicules qui s'enfuient après avoir accompli leur méfait.

"Cependant, les cadres de l'enquête policière sont beaucoup plus étroits en cette circonstance particulière, parce que les yachts assez puissants pour provoquer un tel dommage à une chaloupe sont plutôt rares.

"D'après l'examen du cadavre, l'on calcule que la collision a dû survenir aux environs de minuit, et la police demande à tous les citoyens qui ont eu connaissance de la sortie d'un grand yacht, à peu près à cette heure-là, de l'en aviser.

"Il est très possible que le bateau qui a frappé la chaloupe en ait reçu quelque avarie, car le choc a dû être considérable. Tous les propriétaires de yachts qui les ont loués à quelqu'un lundi, sont priés de les examiner et d'aviser la police, si la moindre trace suspecte y apparaît.

"La mort de M. Haddon signifie une grande perte pour notre localité, dont il était un villégiateur depuis un quart de siècle, ainsi que pour ses nombreux amis de New-York et d'ailleurs.

"Il laisse pour le pleurer sa femme, Florence, et une fille, Noëlla, qui arrivera de Californie en avion pour assister à ses funérailles, lesquelles auront lieu cet après-midi, chez un entrepreneur de pompes funèbres.

"La veuve de M. Haddon, née Florence Riddel, est membre d'une famille très connue de notre ville. Avant son mariage, qui fut célébré voilà deux ans, elle exerçait la profession de garde-malade."

La semaine prochaine:

Quel est donc le yacht qui a fait le coup?

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MARquette 4251*
Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	\$5.00	\$2.50
Montréal et États-Unis	\$6.00	\$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cts.

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, 2 OCTOBRE 1949

Dans les programmes scolaires?



VEC le nombre des accidents de la route augmentant continuellement, les autorités scolaires des Etats-Unis se sont rendues compte qu'un brevet de conducteur d'auto en valait n'importe quel autre, sinon davantage. Actuellement, quarante-trois Etats américains participent à un programme de cours de "safe driving". Les rapports officiels indiquent, pour l'année scolaire 1948-1949, que 6,191 écoles primaires supérieures ont donné des leçons et des diplômes, sur l'art de conduire une auto, à 481,723 élèves.

Les quarante-trois Etats qui ont participé à ce programme sont les plus peuplés et représentent 95 pour cent de la population des Etats-Unis. Cependant, disent les organisateurs de ces cours spéciaux, ces résultats ne suffisent pas : il faudrait que chaque école supérieure, dans chaque Etat américain, considérât que l'art de savoir conduire une auto sans se tuer — et sans tuer les autres — doit faire partie de l'éducation régulière de tous les élèves. Il faudrait aussi que les points obtenus, dans des examens par des chauffeurs autorisés, fussent mentionnés sur les diplômes de graduation. "Il y a sur nos routes, disent ces organisateurs, 32,000 morts par année, 1,100,000 blessés et plus d'un milliard de dollars de dommages. L'art de conduire devient un sujet d'études de la première importance".

Mettons qu'au Canada, un quinzième de ces chiffres soit applicable. Cela ne vaudrait-il pas la peine que nous songions, à notre tour, à donner à tous nos élèves des écoles supérieures des leçons sur l'art de conduire une auto?

Trop d'enfants de dix-huit ans sont au volant de voitures qui peuvent se transformer brusquement en machines de mort; trop de gens conduisent sans y avoir le moindre droit moral, si l'on peut dire. A quoi servent tous les diplômes du monde, si l'on perd la vie parce qu'on n'a pas étudié la manière de conduire efficacement et prudemment les véhicules, sur un continent où le véhicule est roi?

Mieux vaudrait le système décimal



A PREMIERE, en même temps que la dernière tentative de la Grande-Bretagne, en vue d'établir le système décimal dans sa monnaie, a célébré son centenaire ces jours derniers. Ce fut en effet en août 1849 que le florin — en d'autres termes la pièce de deux shillings — s'ajouta à la foule des pièces d'argent portant l'effigie de la jeune reine Victoria. Cette innovation était due à la demande générale pour une monnaie décimale. On espérait qu'en frappant une pièce valant un dixième de la livre sterling, le gouvernement accomplirait le premier pas vers un système numérique métrologique. Mais on ne comptait pas avec l'esprit routinier des Anglais. Un siècle après cette innovation, ils calculent encore selon leur ridicule monnaie.

Il y a deux semaines exactement, la Grande-Bretagne a dû dévaluer sa livre sterling. En dépit de ses dénégations, le gouvernement de Londres voyait venir cette mesure depuis plusieurs mois, sinon plusieurs années. N'aurait-il pas pu en profiter pour réformer son système monétaire de façon à l'adapter au dollar? Par exemple cinq shillings au dollar avant la dévaluation? Et régler ses pence de façon qu'on puisse les compter par dizaines? Que d'argent et de perte de temps on eût sauvé ainsi! Mais les subdivisions de la monnaie anglaise persistant à n'être point décimales, il en résulte d'immenses complications dans les calculs. Comme il serait plus facile et plus court de calculer, par exemple, 3 1/2 p.c. sur \$30 que sur £10-14-2. Multipliez cet exemple par plusieurs millions de faits semblables, et vous verrez l'épargne, en efforts et en mauvaise humeur, que l'Angleterre ferait réaliser au monde si elle daignait moderniser sa monnaie.

Le système décimal, en ce qui concerne la monnaie, a été adopté par tous les pays civilisés hors du bloc sterling. Par ce temps de commerce international embrouillé, une forme simplifiée de monnaie rendrait certes service à ce bloc. Nous apprenons que le gouvernement de l'Afrique-Sud examine sérieusement un projet, soumis par sa "National Anti-Waste Organization", de monnaie décimale qui remplacerait son système actuel de livres, shillings et pence. La vaste majorité du public approuve ce projet, mais l'opposition prétend qu'il ne devrait être adopté que si la Grande-Bretagne accomplissait la même réforme.

Quoi qu'il en soit, il serait plus que temps que les Anglais changeassent de système monétaire, afin de se mettre au diapason du reste du monde. Ce serait un ennui de moins qu'ils nous causeraient!

NOS PETITES ENTREVUES

Que pensez-vous de la dévaluation du dollar canadien?



M. J. Montambault, rue St-Denis.

J'ai bien l'impression que cette mesure aura de malheureuses conséquences pour les produits canadiens à l'étranger. Toutefois, elle nous amènera beaucoup

plus de touristes, car les Américains pourront acheter plus au Canada avec leur argent, qui vaut plus cher que le nôtre. Cette mesure était à prévoir, à la suite des réductions faites par l'Angleterre. A la longue, je suis certain que ce pays aura le dessus. Il préfère sacrifier sa livre sterling et vendre ses produits plutôt que de les conserver en stock. La présente dévaluation est probablement l'indice d'une crise prochaine, tout comme en 1929-30, alors qu'on a abandonné l'étalon-or.

M. Geo. Lévesque, 3506, rue Bordeaux.

A mon avis, cette mesure est heureuse et activera le commerce international. Le gouvernement savait ce qu'il faisait en l'adoptant et les récents événements la faisaient prévoir. Les Etats-Unis achèteront plus au Canada et notre commerce à l'étranger en sera grandement favorisé. J'ai bien l'impression qu'il s'agit là d'une mesure temporaire et que ce n'est nullement l'indice d'une autre crise.

M. Raoul Bonneau, 1680, rue Ste-Elisabeth.

La dévaluation va certainement affecter davantage ceux qui possèdent beaucoup d'argent. La veille de la mise en vigueur de cette mesure, la banque a refusé de me changer un \$20 américain. Le lendemain, elle acceptait et me remettait \$22. Les commis et les vendeurs éprouveront certainement des embarras, car les touristes américains exigent en général 10 cents de plus pour leur dollar américain.

M. Guy Robillard, 4020, rue Mackenzie.

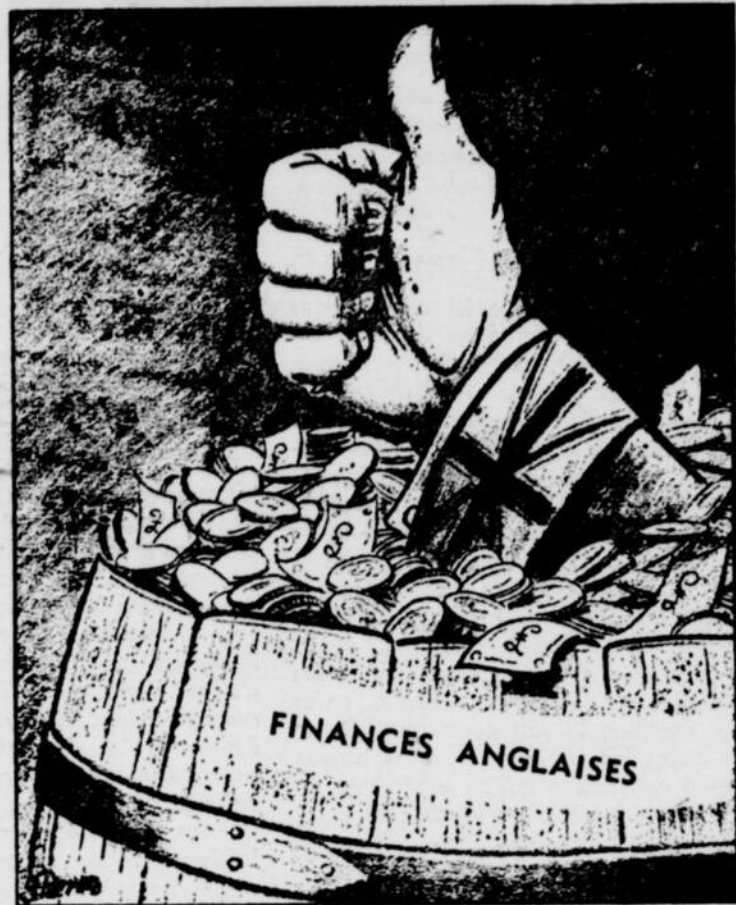
Comme je suis impresario, je suis porté à croire que la dévaluation affectera le commerce mais ne nuira pas à l'organisation des événements artistiques. Le cachet des artistes étrangers en sera peut-être augmenté, mais pas considérablement. Et ça n'empêchera pas les organisateurs artistiques de nous présenter encore de grandes vedettes. Je ne crois pas qu'une autre crise soit prochaine, mais je suis certain que les grosses transactions en seront affectées.

M. G. Forgues, rue Cartier.

La dévaluation aura certainement des conséquences pénibles pour les ménagères, car les fruits et les légumes importés se vendront plus cher. Il en sera ainsi pour les automobiles de marques américaines. Mais le Canada devait faire sa part pour équilibrer la situation monétaire internationale. Et s'il y a une crise, je ne crois pas qu'elle soit aussi forte qu'en 1929-30.

De toute façon, j'espère que cette mesure pourra favoriser nos exportations aux Etats-Unis. Je formule toutefois un souhait : c'est que la dévaluation du dollar canadien ne provoque pas ici une nouvelle hausse du coût de la vie.

"Je garde mes habitudes!"



Puisque John Bull, dans l'espoir d'améliorer sa situation financière, a dévalué sa livre sterling, pourquoi n'en a-t-il pas profité pour établir enfin un système décimal dans sa monnaie?

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Triste cas de misère

Monsieur le rédacteur,
Je suis un ancien combattant. J'ai appartenu à l'armée canadienne durant quatre ans et neuf mois, dont deux ans passés sur les champs de bataille de l'Europe. J'y ai contracté une bronchite qui m'a obligé à aller à l'hôpital où je suis resté quatre mois. Ce qui m'a fait perdre la situation que j'avais dans un bureau. Je suis maintenant complètement dans la dèche. Ma femme est malade, et j'ai deux enfants. Il est vrai que je retire \$15.60 par semaine de l'assurance-chômage mais je dois payer \$8.50 par semaine pour la chambre que j'occupe avec ma famille. J'ai fait partie pendant longtemps de la J.O.C. où je m'occupais de la réhabilitation des délinquants. J'ai toujours fait mon possible dans la vie pour bien

faire. Malgré tout cela, je suis rendu au bout de la corde. Les oeuvres de charité paroissiales ne peuvent m'aider parce que je reçois l'allocation de l'assurance-chômage. Je suis prêt à travailler puisque j'ai recouvré ma santé mais qu'on me donne une chance, bon Dieu! Je sais faire de l'ouvrage de bureau. J'ai aussi un autre métier : celui de couturier. On erie que le pays est prospère! Que les lecteurs du Petit Journal en jugent par ma situation! Notre régime économique est parait-il le meilleur qui soit. Peut-être mais en tous les cas, tous ceux qui comme moi n'arrivent pas à manger trois fois par jour ont passablement de difficulté à le croire.

Sylvio Poirier,
304 est, Dorchester.

Le Bois de Coulonge

M. le Directeur,
Votre édition du 25 septembre me réservait une agréable surprise concernant mon projet visant à redonner à Spencer Wood son vrai nom historique de "Bois de Coulonge". Je n'ai que félicitations à vous faire pour votre collaboration si intelligente. Votre journaliste, Dollard Morin, a su dans une page résumer tout ce qui a été dit à date, avec une parfaite compréhension qui, jointe à une plume habile, fait de cet article une publicité qui pourrait déclencher la dernière phase de mon projet.

Dès hier, un ministre de la province pouvait lire cet article. Je vous prierais de féliciter chaudement M. Dollard Morin, particulièrement pour avoir appuyé sur le vrai sens historique du projet et aussi pour avoir alerté les citoyens et la St-Jean-Baptiste de Montréal. Renouvelant mes félicitations et mes remerciements pour votre belle publicité à "Bois de Coulonge", je demeure,

Votre tout reconnaissant,
Clément-T. Dussault,
1686, Côte de l'Eglise,
Québec.

Toujours les mêmes!

Si les statistiques sont exactes, il y a à peine 40 pour cent des contribuables qui payent leur permis de radio. Si le gouvernement augmente le prix de ce permis à \$5., cela vaudra dire que ceux qui sont assez honnêtes pour régler leur impôt seront justement ceux qui payeront le double, tandis que les 60 pour cent de négligents s'en tireront sans rien payer.

Radio-Canada ferait beaucoup mieux de surveiller davantage la rentrée de son impôt de \$2.50, que de le doubler au petit bonheur. Après tout, les autres permis (taxes sur les chiens, sur les bicyclettes, etc.) se payent, que les citoyens le veulent ou non. Demandez donc à M. Dutton d'aller en apprendre la manière à l'Hôtel de Ville, et de nous flanquer la paix avec son augmentation pour protéger les "efforts culturels" de son personnel.

Un blasé.

A propos de cimetières

A propos de votre article du 31 juillet sur "Ce coin de Montréal serait-il le cimetière des cimetières?", je tiens à vous signaler qu'un nommé Hawkins, marbrier, avait un chantier funéraire situé à la fourche des rues d'Aiguillon et Côte d'Abraham, à Québec, à l'endroit exact où est bâti le "Centre médico-dentaire" depuis deux ou trois ans.

J'éprouvais toujours un sentiment de terreur lorsque je passais par là, à la vue de tous ces signes de mort. Depuis, j'ai su me dominer. Ce chantier est disparu de l'endroit indiqué depuis plus d'une dizaine d'années, et je ne pourrais dire ce qu'est devenu ce Hawkins.

Pauline V.,
Québec.

Dans ma lointaine jeunesse,



Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Le drame du clergé en Indochine

Révélation

NOUS parlions ici même, dans notre édition du 4 septembre dernier, de l'Indochine, cassette française. Nous disions que la situation paraît inextricable là-bas. Depuis la rédaction de cette chronique, nous avons pu lire dans le journal "Témoignage Chrétien", publié à Paris (numéro du 29 juillet), une page complète consacrée aux problèmes que suscite le Viet-Nam. Deux articles nous ont paru si étonnants, que nous avons jugé intéressant de les citer partiellement ici.

Le premier (sans signature) donne des précisions et des faits renversants, en ce qui concerne le sort du clergé français en Indochine, ainsi que sur la bizarre Eglise nationaliste qui s'y est formée sur les débris des Missions catholiques.

Une crise grave

Il serait vain, semble-t-il, de nier que les Missions catholiques traversent aujourd'hui une crise grave. L'Indochine est l'un des pays du monde où, à l'origine, le succès des missionnaires fut le plus marquant. En moins de cent ans de travail effectif, on dénombrait plus de deux millions de fidèles pratiquants, des noviciats en plein rendement, des séminaires où se formaient chaque année un nombre considérable de prêtres annamites. Aujourd'hui, le bouleversement que traverse l'Indochine n'a pas épargné les Missions. Au contraire. L'article de "Témoignage chrétien" essaye d'en analyser les raisons.

Tout d'abord, de la guerre actuelle, en établissant ses zones interdites, ses territoires "occupés" ou "libérés", a étendu sur tout le pays un réseau de frontières multiples. Ces frontières isolant les villes des campagnes.

Les zones du Viet-Minh

A Vinh, quartier général du Viet-Minh (1), tout a été détruit sauf l'église. Quatre ou cinq missionnaires y sont restés, mais sont emprisonnés, et l'on est sans nouvelles récentes de la façon dont ils sont traités. Dans d'autres zones communistes, tel missionnaire dit encore sa messe, mais dans la région voisine tel autre a été massacré. Leur sort dépend souvent du chef local. En tout état de cause, c'est la désorganisation complète de la mission.

(1) Le Viet-Minh est le mouvement révolutionnaire qui a soudé ensemble le parti communiste d'Indochine et divers mouvements nationalistes indigènes. Voir notre article du 4 septembre dernier.

Dans les zones françaises

Dans les zones contrôlées par les Français, c'est-à-dire dans les villes, car la presque totalité de la campagne appartient au Viet-Minh, les missions fournissent un effort accru. En effet, beaucoup de familles vietnamiennes ont fui la campagne peu sûre et ont grossi la population urbaine. Le dimanche, à Saïgon, un ensemble de chrétiens imposant — Français, Hindous, Annamites — assiste en foule aux offices.

De la mission d'Hanoi, qui passa longtemps pour la plus belle du monde, il reste peu de chose. Sans doute les centres d'accueil, les orphelinats de la ville et de sa banlieue immédiate continuent à fonctionner. Dans la ville, les écoles chrétiennes — frères des Ecoles chrétiennes, soeurs Saint-Paul de Chartres — regorgent d'élèves. Mais tout le Tonkin n'est qu'un amas de ruines et les populations catholiques ont été dispersées. Même chose pour l'Annam. L'auteur de l'article ne parle pas des missions du Cambodge et du Laos, dont le développement reste très faible en raison du bouddhisme qui y constitue une sorte de religion d'Etat.

Telle est la situation. Quelques années de guerre ont anéanti un siècle d'efforts : une trentaine de missionnaires tués, d'innombrables églises brûlées. Mais cela constitue des persécutions dont l'extrême Orient est périodiquement le théâtre. Les missions persécutées renaissent toujours. Le grand danger n'est pas là. Voyons l'explication de l'auteur.

Clergé nationaliste

A ses débuts, bien avant la révolte par les armes, le mouvement Viet-Minh avait déjà rassemblé toutes les énergies nationalistes du pays. Lorsque gronda la rébellion, les masses catholiques du pays étaient déjà beaucoup plus sous l'influence du clergé indigène, qui comptait 1.406 prêtres, que du clergé français qui ne se chiffrait qu'à 340 missionnaires. En quelques semaines, le clergé vietnamien se souleva et, pour appuyer l'insurrection nationale, se dressa contre les missionnaires français qui les avait instruits.

On assista alors à des faits surprenants. Tel curé français dénoncé par son vicaire annamite et livré au Viet-Minh; le supérieur du séminaire de Vinh arrêté par un jeune prêtre vietnamien qu'il avait formé; l'interdiction, prononcée en chaire à Saïgon, de se confesser à un prêtre français "sous peine d'excommunication". Au Tonkin, des prêtres annamites reléguèrent dans le placard de leur sacristie des saints jugés trop français, sainte Jeanne d'Arc et sainte Thérèse de Lisieux, entre autres... Le nationalisme exaspéré



Ce dessin satirique, paru dans le journal "Duoc Viet" tend à démontrer qu'il existe des Français de première catégorie (les blancs), mieux traités que les Français de seconde catégorie (les noirs), eux-mêmes plus favorisés que les pauvres Français de troisième catégorie.

s'abattait en aveugle sur tout ce qui était français. C'est ainsi que le père Xuam fut massacré à Hormon par un chef de village; son corps fut exposé, dans les plis d'un drapeau français, devant une foule excitée à souhait.

Le grand malheur, c'est donc qu'on confondit, en une même pensée, cause française et cause chrétienne. Au moment de l'explosion nationaliste, en 1945, il apparut même à certains que le christianisme étant d'importation française, on devait le balayer avec les vestiges français.

L'autorité militaire a souvent entretenu cette équivoque. Pour lutter contre les forces Viet-Minh, on résolut d'armer des villages catholiques. Certaines localités chrétiennes firent front contre les troupes d'Ho Chi Minh (2) en collaboration étroite avec les autorités françaises. Il y eut des discussions passionnées entre généraux et évêques, les premiers estimant qu'il fallait employer tous les moyens pour abattre les troupes ennemies, les autres répondant que les catholiques ne pouvaient constituer, comme tels, des unités armées.

L'équivoque continue

Aujourd'hui, bien des catholiques vietnamiens sont devenus adversaires du Viet-Minh. Mais toutes les nuances d'opinion existent.

"Situation infiniment douloureuse, termine l'auteur de l'article; il ne semble pas exister d'autre solution véritable et durable que de s'acheminer vers l'établissement d'une Eglise vietnamienne. Parce qu'on ne pourra plus la soupçonner sérieusement d'être étrangère, elle possèdera cette liberté d'action et de jugement dont les circonstances rendent l'exercice si difficile aux catholiques vietnamiens."

"Quelques torts des Français"

Comment une telle crise nationaliste

(2) Ho Chi Minh, premier ministre du Viet-Minh, est un communiste notoire, ancien agent du Comintern en Asie.

est-elle survenue? L'autre article de "Témoignage chrétien" suppose qu'en plus de circonstances favorables, il y a eu, à la base, une révolte sourde et inexprimée, un malaise latent qui n'attendait que l'occasion pour éclater.

"Témoignage Chrétien" prétend que les traitements des fonctionnaires étaient si disproportionnés qu'il fallait nécessairement qu'un jour le malaise éclate. Il explique qu'en 1939, à diplôme égal, le médecin chef annamite de l'hôpital de Vinh gagnait 120 piastres par mois, tandis qu'au même hôpital, un médecin français touchait 4.500 piastres. Même différence chez les fonctionnaires.

En outre, les Hindous d'Indochine jouissaient, eux, du statut français. Les jours de scrutin, ils allaient voter alors que les Annamites ne votaient pas. Et l'on voyait, par exemple, le noir pondichérien (Pondichéry est une possession française de l'Hindoustan) concierger d'un lycée de Saïgon, qui gagnait plus qu'un professeur agrégé annamite du même établissement!

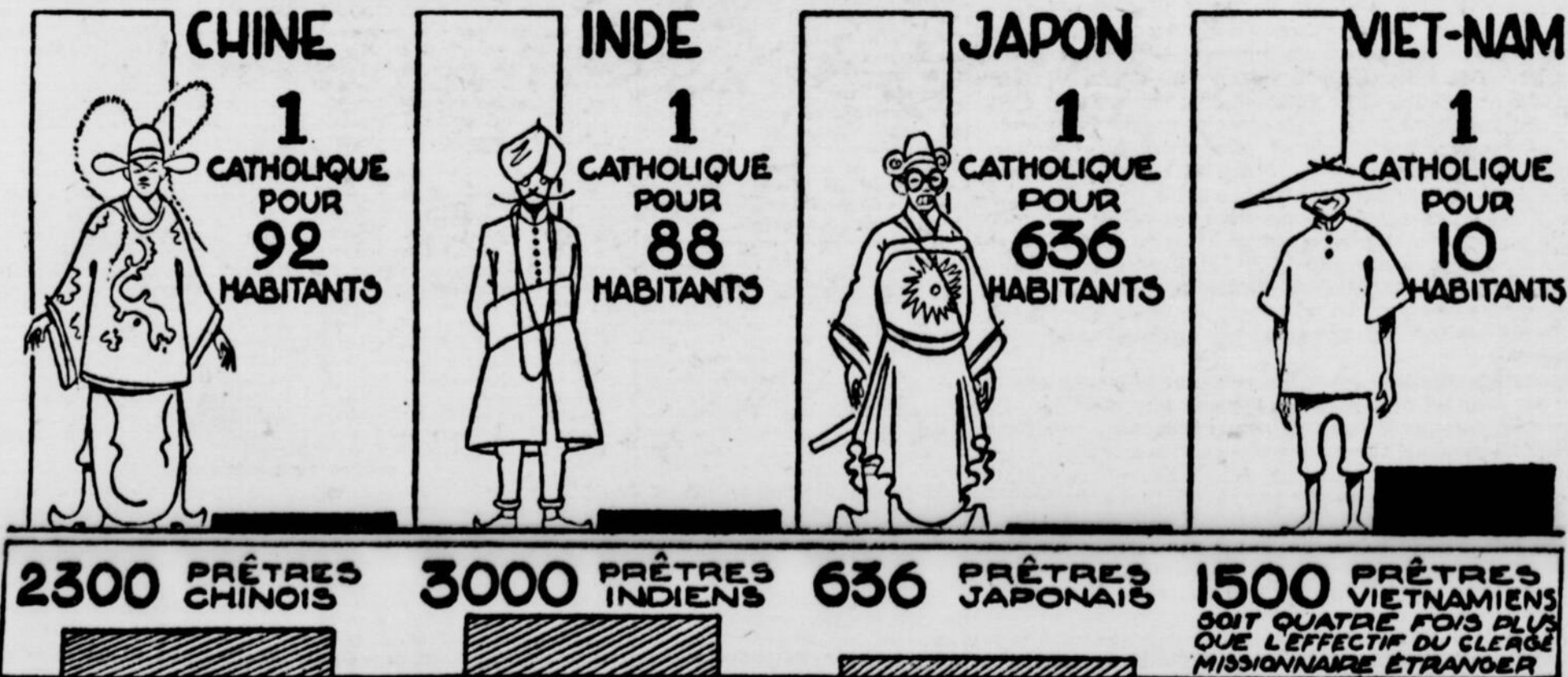
Le grand argument que les employeurs opposent à cette critique est le suivant: "Si j'emploie un Vietnamien comme chef comptable, par exemple, son rendement sera le quart de celui d'un Européen. Alors? Je paie le travail effectif, pourquoi me blâmer? Le Vietnamien, avec les mêmes connaissances travaillera plus lentement et, en dépit de sa mémoire, qui est excellente, ne saura pas, comme le Français, tirer parti de son savoir." Arguments de fait qui ne sont pas sans valeur.

A quel Doan Quan Tan, ministre de l'Education nationale du Vietnam, répond:

— Vous êtes venus en Indochine: vous nous avez appris les principes de 89, la devise "liberté, égalité, fraternité". Nous avons découvert un monde que nous ignorions. Mais — et c'est là un manque de logique — vous nous avez apporté la notion de droits et vous ne nous en donnez aucun. De là cet abîme qui s'est creusé. Beaucoup d'erreurs ont créé ce fossé qui nous sépare aujourd'hui. Ce mépris du blanc pour le jaune n'est pas mort."

Evidemment, les nationalistes vietnamiens, exaspérés par quatre années de guerre civile, exagèrent certains torts, que la France d'ailleurs était en train de corriger. Mais ces articles de "Témoignage Chrétien" soulignent bien le chaos dans lequel se trouve plongé aujourd'hui ce malheureux pays.

Fernand Denis



Pour le succès d'une réception

Pour qu'une réception soit réussie, il faut qu'elle naisse d'abord de l'envie que vous avez vous-même de passer une bonne soirée.

Les excellentes maîtresses de maison, celles dont on ne refuse pas les invitations, se murmurent à elles-mêmes, en se promenant avec bonheur dans l'appartement encore lousculé par les invités qui viennent de partir, et tout embué de la fumée de leurs cigarettes: "J'adore recevoir, je ne m'amuse jamais autant que chez moi..."

Pour bien s'amuser chez soi, il faut que le dîner ou le buffet soit bon, que le champagne (...ou la bière) soit frais et de bonne qualité, que les invités soient triés sur le volet (non pas en considération de politesses à rendre, mais pour réunir des gens faits pour s'entendre et qui auront plaisir à se connaître et à se retrouver).

Que faut-il faire des braves gens envers lesquels on a des obliga-

• Un adulte normal respire entre 16 et 20 fois par minute.

tions et dont la seule présence alourdit l'atmosphère? Une de mes amies a l'excellente méthode que voici: elle prend un jour son courage à deux mains et invite ensemble tous les gens ennuyeux. Comme il y a chez eux beaucoup de timides, ils s'encouragent mutuellement, se trouvent de l'esprit et vous en savent gré.

Votre rôle n'est pas de pérorer, mais de permettre à vos invités de briller. Si vous voyez que deux timides ont de l'attrait l'un pour l'autre et n'osent pas le montrer, servez de lien. Si, par contre, vous voyez qu'un bavard retient quelqu'un qui voudrait bien lui échapper, aidez le malheureux à se tirer de là.

Vous connaissez vos invités mieux que personne, et vous savez ce qu'ils ont fait d'intéressant dans la vie, les anecdotes curieuses qu'ils ont à raconter. Amenez gentiment ce sujet de conversation sur le tapis. N'oubliez pas, surtout, celles de votre mari: il faut que lui aussi soit content de sa soirée.

Extraits de lectures

L'homme d'Etat n'existe que par une seule qualité: savoir être toujours maître de soi, faire à tout propos le décompte de chaque événement, quelque fortuit qu'il puisse être: enfin, avoir, dans son moi intérieur, un être froid et désintéressé qui assiste en spectateur à tous les mouvements de notre vie, à nos passions, à nos sentiments, et qui nous souffle, à propos de toute chose, l'arrêt d'une espèce de barème moral.

(Honoré de Balzac)

Dans la vie, toutes nos paroles sont improvisées et nos actes sont des étourderies plus ou moins favorables. Nous sommes dans la main des dieux. La fatalité est la poésie du monde.

(Jacques Chardonne)

Les gens ont toujours quelques petites qualités qui obligent à les supporter.

(Jacques Chardonne)

• Rester dehors la nuit pour avoir oublié sa clé n'est rien en comparaison du malheur du pianiste qui a oublié ses "clés".

POUR L'ECOLIERE

Cette aimable toilette de fillette convient spécialement aux petites filles qui ne portent pas l'uniforme. Elle est faite d'une robe sans manches, en serge ou fine gabardine bleu marine, garnie de galon picot disposé en bandes horizontales. On lui adjoint une jolie blouse à manches bouffantes et à petit col Claudine, d'un blanc immaculé.



Nouveau! En grand format pour le Bain



"Je raffole de ce beau pain parfumé pour le bain" dit

ROSALIND RUSSELL

en vedette dans le film
"The Velvet Touch"
de RKO Radio



"Le Savon de Toilette Lux en grand format pour le bain est vraiment merveilleux," dit la ravissante Rosalind Russell. "Il rend plus agréable que jamais mon bain de beauté quotidien!"

"Sans la fraîcheur, aucun autre charme ne compte... et le bain de beauté quotidien au Savon de Toilette Lux vous rend sûre de

vous. Sa riche mousse crémeuse déloge toute trace de poussière et d'impuretés, laissant l'épiderme doux et frais, imprégné d'un parfum captivant qui vous plaira sûrement."

Essayez le Savon de Toilette Lux en nouveau format pour le bain—ce gros pain satiné est plus commode, il vous apporte un luxe nouveau.

VOUS aimez l'entendre dire "Vous êtes délicieuse!" Le délicat parfum du Savon de Toilette Lux, qui s'attache à votre épiderme, vous rend vraiment irrésistible!

9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux!

Les Bonnes Manières

VISITES D'APRES-MIDI



Les personnes qui ont les loisirs pour rendre visite à des amis, l'après-midi, ne doivent pas oublier l'heure du départ et attendre que le mari ou autres membres de la famille arrivent pour souper. N'oublions pas que la maîtresse de maison a son souper à préparer. C'est à la visiteuse de savoir quand partir.

Le Couronnement de l'Américanisme

Il faut apprendre à voir les bons côtés de l'existence

D.—J'ai seize ans et déjà je dois gagner ma vie. Mon salaire n'est guère élevé car lorsque j'ai remis à mes parents un peu d'argent pour ma pension, payé mes billets de tramway, dépensé l'argent d'un maigre lunch le midi, il ne reste à peu près rien pour m'offrir quelques distractions et m'acheter quelques vêtements. Ma vie commence à peine et déjà je suis découragé quand je songe à l'avenir. Vous me direz que cela passera, que je me marierai et que j'aurai mon foyer et ce qu'il me faut pour vivre confortablement, mais je vous croirai difficilement. Quel jeune homme s'arrêtera à considérer une jeune fille comme moi qui n'a guère d'apparence et ne peut rien s'offrir de ce qui l'aiderait à bien paraître? Je ne suis pas sotté et j'ai un peu d'instruction mais avec cela je commence à croire que, de nos jours, on ne va pas loin. Ma bonne mère m'encourage et mon père s'attriste souvent de ne pouvoir m'aider davantage. Ils me réconfortent tous les deux car je les aime de tout mon cœur mais je sais bien que je resterai seule lorsqu'ils m'auront quittée. Pourtant je vois tant et tant de jeunes filles de mon âge qui sont jolies et chics et gais et bien mises que je ne puis me défendre de les envier et de ressentir de l'amertume de n'avoir pas été favorisée comme elles le sont. J'ai bien tenté de me rapprocher de certaines d'entre elles mais sans aucun succès: j'ai compris que nous n'étions pas du même milieu. Ma tristesse a des causes sérieuses et je commence à comprendre que même ma santé s'altère à me désespérer comme je le fais. J'ai seize ans mais mon cœur en a vingt-cinq et souvent bien davantage. Avez-vous quelques paroles sereines à m'adresser pour m'encourager un peu? — LA JEUNE FILLE PAUVRE.

R.—J'ai l'impression que vous êtes pessimiste, ce qui ne convient guère à votre âge et à votre condition, telle que vous la décrivez. Il y a, tout autour de vous, des jeunes filles de votre âge et de votre état social qui ne désespèrent pas de la vie mais qui sont certaines, au contraire, qu'elle leur apportera leur part de bonheur. Elles ont raison. Vous avez une propension à voir le mauvais côté des choses, il me semble, et vous gâchez ainsi la satisfaction que vous pourriez avoir de votre état. Vous regardez d'autres jeunes filles d'un oeil d'envie et vous vous pensez inférieure à elles, alors que toute la différence entre vous est principalement matérielle et réside dans le vêtement et les ressources pécuniaires. Il n'est pas anormal que vous vouliez améliorer votre condition et parvenir, vous aussi, à vous assurer l'élégance: c'est une ambition légitime. Cependant, au lieu de vous stimuler, le spectacle des autres me semble vous inciter plutôt à une résignation boudeuse. C'est là une mauvaise attitude.

Quel que soit le travail que vous fassiez, employez-vous à vous y perfectionner, à acquérir la compétence; consacrez une partie de vos loisirs à l'étude, afin de parfaire votre instruction, comme le font tant de jeunes gens et de jeunes filles qui gagnent leur vie. Cela vous donnera de l'assurance et de la confiance en vous, car vous vous saurez ainsi supérieure à d'autres, qui perdent leur temps. Le votre, employez-le utilement. Les résultats ne tarderont pas à récompenser vos efforts.

N'allez pas vous imaginer que vous êtes incapable d'inspirer un sentiment d'attachement aux jeunes gens de votre âge. Prenez soin de votre personne: la propreté, la bonne tenue, la dignité, la réserve, ont un attrait irrésistible; l'intelligence aussi, et vous n'en êtes pas dépourvue. Votre bagage n'est pas si maigre que vous le croyez. Appréciez à sa pleine valeur le fait que vous avez des parents qui vous aiment et qui s'intéressent à vous. Tant de jeunes filles sont privées de ce trésor inestimable.

D.—Je possède un chesterfield en reps et velours rouille à fleurs belges. Il est sali et vous me rendriez service en me disant comment le nettoyer. — JULIE.

R.—S'il n'est pas trop sale, vous pouvez employer de l'eau tiède dans laquelle vous aurez ajouté du vinaigre (1/2 de vinaigre). Frottez vigoureusement et vous verrez les couleurs reprendre leur éclat. Laissez sécher avant de l'utiliser. — S'il est très sale, employez une eau tiède dans laquelle vous aurez dilué un peu de savon très doux. En plus de procéder, comme je vous l'indique plus haut, il faudra après le lavage rincer en passant un linge imbibé d'eau claire et froide afin de ne laisser aucune trace de savonnage.

D.—Nous fêterons bientôt les noces d'or de mes grands parents et je leur lirai, au nom de la famille, une adresse de circonstance. Devoir-je porter une robe longue ou une robe courte à cette occasion? J'ai dix-neuf ans, mes cheveux sont châtain, mon teint est foncé et mes yeux sont noirs. — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Vous pouvez indifféremment porter une robe longue ou courte, tout dépend du caractère de la fête. Informez-vous à vos autres parents, cousines ou autres, quel genre de toilette elles porteront et vous suivrez leur exemple. Toutes les couleurs claires sont à la mode et vous pouvez faire votre choix parmi le jaune, le bleu, le vert. Le brun, le vert-foncé, vous avantageront aussi, je crois.

D.—Je désire m'acheter un tailleur et, comme je n'en avais pas les moyens, mon ami m'a prié de le lui laisser payer. J'hésite à accepter. Puis-je accepter cette générosité de sa part? Si vous croyez que je puisse consentir, gris-bleu ou coquille d'oeuf me conviendrait-ils? Je suis brune et mes yeux sont bruns. Cette dernière couleur est-elle de mise l'hiver? — A mes fiançailles, qui auront lieu en février, devrais-je inviter toute la famille, parents, frères et sœurs, de mon ami? A cette occasion, quel cadeau offrirai-je à mon fiancé? — VINGT PRINTEMPS.

R.—Si vous êtes assurée que votre ami vous fiancera dans un avenir rapproché, vous pouvez accepter le cadeau qu'il vous offre mais à cette condition seulement car autrement vous devriez le remercier et le refuser. — Je crois qu'il serait plus pratique que vous choisissiez votre costume brun ou gris, plutôt que bleu ou coquille d'oeuf. — Si cela vous est possible de recevoir, en plus de son père et de sa mère, les frères et sœurs de votre ami lors de la fête des fiançailles il vaudrait mieux les inviter. Rien ne vous y oblige cependant. — Offrez à votre ami un cadeau simple suivant vos moyens mais qu'il pourra conserver comme un souvenir.

D.—Peut-il y avoir encore des frères siamois et des sœurs siamoises? — P.

R.—C'est un accident de la nature qui peut sans doute se reproduire.

D.—Où puis-je obtenir des renseignements sur Georges Marchal? — CURIEUSE.

R.—Au Syndicat des Producteurs de Cinéma Français, 92 avenue des Champs-Élysées, Paris.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en avril? — CHICOUTIMI.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, ont un bon jugement et un caractère énergique. Elles savent diriger leurs affaires d'une façon pratique mais elles sont parfois violentes. Ce sont des épouses fidèles et dévouées.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Alan Ladd, Randolph Scott, James Mason? — DENISE.

R.—Alan Ladd, Studios United Artists, 1041 N. avenue Formosa, Hollywood, Calif. — Randolph Scott, 1033 Ocean Front, Santa Monica, Calif. — James Mason, Studios Eagle-Lion Co. of Canada, Toronto, Canada.

D.—Que signifient les noms: Diane, Marthe? — F.

R.—Chaste. — Vigilante.

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté.

Casier postal 272, Station "C"
Montréal — Tél.: HA. 4885

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier, Montréal, P.Q.

Mme A. COURVAL
CORSETIERE DU NORD
Etablie en 1918
SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE

4 MAGASINS A MONTREAL
6550, ST-HUBERT — 4861, SHERBROOKE O.
4235, ST-LAURENT — 4491, ST-LAURENT
COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

Rép. à M. FERNAND GASCON: Je ne puis publier votre demande. Si vous m'écrivez et mentionnez la position du timbre sur l'enveloppe dont vous voulez connaître la signification, je vous la ferai connaître volontiers.

Rép. à Mlle PIERRETTE GRAVEL: Je ne publie que des demandes de chansons françaises.

Faire part de MARIAGE
TOUS GENRES
\$6.00 le 100
Carter de Remerciements

IMPRIMERIE ST-DENIS INC.
Ouvert de 9 A.M. à 9 P.M.
7819 rue St-Denis CA. 2301

FRANÇOISE

D.—J'ai, dernièrement, acheté des meubles nouveaux pour mon salon. Je vous demande de m'aider pour choisir mon tapis. Les murs du salon sont gris, les meubles (par section) sont rouge-vin et gris pâle, et je possède une chaise turquoise. Les rideaux sont blancs et les tentures, de tissu fleuri. Dois-je choisir le tapis de couleur unie ou à motifs fleuris? — UNE SHERBROOKOISE.

R.—Vous pouvez indifféremment assortir votre tapis à vos meubles, en le choisissant d'une couleur unie, ou à vos tentures si vous parvenez à vous procurer un dessin dont les couleurs ne seront pas en opposition avec celles de vos tentures. Un tapis de couleur unie fait paraître la pièce plus vaste.

D.—Je songeais à m'acheter un manteau d'automne bleu-marine. On me dit que cela ne sera pas porté. Devrais-je le choisir marine ou noir? J'ai quinze ans. — B.A.Y.B.

R.—Il vaudrait mieux le choisir marine plutôt que noir. Les couleurs claires sont en vogue pour les jeunes filles de votre âge et le rouge sera beaucoup porté.

BUSTE DEVELOPPE!
Résultat SÛR!
Moyen EFFICACE!
Procédé NOUVEAU!

Réelle méthode scientifique DEVELOPPANT le BUSTE et lui donnant la BLANCHEUR du cygne. Commandez MERVELINE pour le DEVELOPPEMENT du BUSTE et SATINEL pour le BLANCHEUR.

Pommade MERVELINE \$2.00 (avec instructions)
Lotion SATINEL \$2.00 (avec instructions)
SPECIAL: Les 2 pour \$3.00 Envois discrets

Pour commandes ou renseignements: Beauty Advancement Institute, C.P. 267, Station C, Montréal, Qué.
Livraison franco pour commandes payées. Légers suppléments pour les commandes C.O.D.

LE BUSTE C'EST TOUTE LA FEMME!

C'est pourquoi votre bonheur même est compromis si la fermeté et la rondeur de votre buste laissent à désirer. Déchéance aujourd'hui évitable.

Grâce à la découverte de la Naxolithe base de Kala-Busta, vous pouvez raffermir, développer votre buste sans danger. Kala-Busta agit par voie extérieure sur les tissus adipeux et conjonctifs en ramenant et en stimulant la vitalité cellulaire. Au premier contact, un flot de fraîcheur et de bien-être redresse votre poitrine. Vous la voyez prendre forme et s'embellir. Votre énergie renaît.

Avant 15 jours vous êtes fière de votre buste. Plus de gêne, ni d'humiliation. Partout une juste orgueil vous accompagne. Des milliers de femmes ont ainsi retrouvé la joie de vivre et le bonheur d'être aimées, car Kala-Busta exerce en outre un influence heureuse sur la vie féminine proprement dite. Ce soir même, servez-vous de Kala-Busta.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. — Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez seulement \$2.00 plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus pour \$3.00. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS Co.
1450 est. rue Ste-Catherine,
C. P. 305, Station C, Montréal.

Vos nom et adresse

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur.

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaieté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi, très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémique, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constatez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Sur-tout ne craignez pas, de trop engraisser. Commencez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai \$1.00, gros format \$2.00. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

MAIGRISSEZ SANS DANGER
aux endroits que vous désirez avec le "NEW SPOT REDUCER"

Les spécialistes sur l'obésité affirment que vous pouvez perdre du poids ou réduire les endroits trop gras de votre corps avec l'emploi du "NEW SPOT REDUCER", pommade amaigrissante renommée. Comme une baguette magique le "NEW SPOT REDUCER" diminue les parties de votre corps qui sont volumineuses et dont le poids est superflu. Le "NEW SPOT REDUCER" peut vous acquiescer en peu de temps une plus grande sveltesse et une plus grande élégance sans l'emploi de pilules ou comprimés toujours nuisibles à la santé. Cette méthode a été employée avec succès par de nombreuses artistes de la radio, du cinéma et par les instituts de beauté américains, pour amincir certaines parties du corps trop fortes, comme les hanches, les bras, les jambes, l'abdomen, la poitrine, etc... Sentez-vous mieux, libérez-vous de cette enveloppe de graisse en quelques semaines. Facile et absolument sans danger pour la santé. Le "NEW SPOT REDUCER" peut être utilisé par les deux sexes, hommes et femmes.

GRATIS — Une jarre de notre nouvelle crème à massage "Body Massage Cream" sera donnée gratuitement avec votre commande du "NEW SPOT REDUCER".

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement "NEW SPOT REDUCER" pour une meilleure apparence. Maillez ce coupon aujourd'hui. Indiquez format désiré.

THE NEW SPOT REDUCER CO. C.P. 187 Station Delorimier Montréal.

Nom et adresse

Envoyez-moi le "New Spot Reducer", ainsi que la nouvelle crème à massage "Body Massage Cream". Je paierai le facteur \$2.00, plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique, deux fois plus pour \$3.00. Envoi fait avec discrétion.

Le Courrier de Françoise

D.—Quel est l'âge de James Mason, acteur de cinéma, et où est-il né ? — MIRAIRICE.
R.—James Mason est né à Huddersfield, Angleterre, en 1909.

D.—Existe-t-il à Montréal une société de jeunes (plus de vingt ans) qui organisent des excursions de fin de semaine ? — UN JEUNE FRANÇAIS.
R.—Adressez-vous au Collège Stanislas, 780 rue Dollard, Outremont, où il existe un groupement de Scouts qui font de telles excursions à la campagne.

D.—Où mourut le sieur Cavalier de la Salle ? — R.M.
R.—René-Robert Cavalier de la Salle fut assassiné au Texas par un de ses gens.

Rép. à DEBUTANTE EN BALLET : Il vous sera facile de vous procurer l'adresse de cette danseuse qui demeure à Montréal, où elle enseigne la danse et à qui vous pourrez demander les renseignements qui vous intéressent.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants : Peter Lawford, Cary Grant, Jean-Pierre Aumont ? — LISE.
R.—Peter Lawford, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver City, Calif. — Cary Grant, Studios Columbia, 1438 N. rue Gower, Hollywood, Calif. — Jean-Pierre Aumont, Studios Universal, Universal City, Calif.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs : Gary Cooper, Nelson Eddy, Ray Milland ? — JACK.
R.—Gary Cooper, Studios United Artists, 1041 N. ave. Formosa, Hollywood, Calif. — Nelson Eddy, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver City, Calif. — Ray Milland, Studios Paramount, 5451 rue Marathon, Hollywood, Calif.

D.—J'invite une jeune fille qui me plaît à m'accompagner à une soirée chez des parents. Elle danse, et moi je ne sais pas danser. Est-ce que, comme l'on dit, "Je mange de l'avoine" si elle va danser avec un autre ? Ai-je eu tort de consentir à cela ? Dois-je apprendre à danser ? Qui choisirai-je comme professeur ? — TU AS DE JOLIS YEUX.

R.—Les journaux contiennent de nombreuses annonces de professeurs de danse et je vous conseille de prendre quelques leçons de l'un d'eux, si vous voulez continuer de sortir avec cette jeune fille. Vous n'avez pas "mangé de l'avoine" puisqu'il y avait eu entre vous une entente au fait qu'elle pourrait danser avec ceux qui l'y invitaient, vu que vous-même ne dansez pas. Mais vous risquez fort qu'un beau danseur vous ravisse celle qui vous plaît si, durant ces soirées, vous devez toujours ainsi la confier à d'autres.

D.—J'ai dix-sept ans et un jeune homme de deux ans mon aîné, m'a fréquenté durant quelques mois. Il m'a quittée à cause de certaines personnes jalouses qui ont raconté des choses fausses à mon sujet. Il me fait parfois des déclarations, mais seulement lorsqu'il était ivre car il disait que, sobriété, il était trop gêné pour me parler. Lorsqu'il m'a quittée il m'a dit : Si tu m'es destinée, nous nous retrouverons. Puis-je croire qu'il m'aimait ? J'ai du chagrin car je l'aime et je ne veux pas m'attacher à un autre. — BLONDE DE DIX-SEPT ANS.
R.—Il faut résolument renoncer à ce jeune homme et l'oublier. Vous avez eu tort de croire que ses déclarations d'affection étaient sincères puisqu'il vous a lui-même avoué qu'il n'aurait pu vous les redire lorsqu'il était sobriété. Un jeune homme qui se conduit ainsi n'est pas digne de votre affection. Il ne vous aimait pas et il vous oubliera, heureusement pour vous.

D.—Que signifient les noms : Gisèle, Lucile, Elise ? — SHAWINGAN.
R.—Fiable. — Brillante. — Fidèle.

D.—Quel est le poids normal d'une fillette de treize ans, d'une taille de 5 pl. 1 po. ? — SOPHIE.
R.—Environ 92 livres.

D.—J'ai dix-huit ans et un jeune homme de cet âge me courtise depuis près d'un an. Je l'aime beaucoup et je crois qu'il m'aime. Il est infirme et il m'a dernièrement dit qu'il songeait à se faire opérer afin de ne plus boiter comme il le fait actuellement. Ni sa famille ni la mienne ne savent que ce jeune homme et moi nous nous voyons souvent. Dois-je mettre mes parents au courant, dois-je encourager mon ami dans son projet de m'épouser ? — DECOURAGÉE DE LA VIE.
R.—Vous devez, sans retard, avertir vos parents que vous voyez ainsi ce jeune homme et leur demander la permission de le leur présenter. Ce sont eux qui décideront si, oui ou non, vous devez entretenir et encourager les relations actuelles.

Rép. à UNE FIDÈLE LECTRICE : Je n'ai pas d'autre adresse de ce légionnaire français que celle que j'ai publiée dans ce courrier.

D.—J'ai passé tout un dimanche après-midi avec un jeune homme que j'aime sans le connaître beaucoup, car il n'habite pas ma paroisse. Quand nous nous sommes quittés, je lui ai simplement dit "bonjour", alors que j'aurais aimé ajouter : "Si cela vous fait plaisir de venir chez moi, vous serez le bienvenu". J'étais trop gênée pour lui parler ainsi. Serait-il déplacé que je lui écrive maintenant pour l'inviter ? — VINGT PRINTEMPS.
R.—Si vous ne prévoyez pas de revoir ce jeune homme avant un certain temps, vous pouvez prétexter une réunion intime chez vous de jeunes gens et de jeunes filles et lui écrire pour l'inviter. Vous en profiterez alors pour lui laisser entendre que vous le recevrez avec plaisir quand cela lui plaira de vous visiter.

D.—Je connais un jeune homme depuis six ans et, maintenant, je l'aime. Il m'a quelquefois invitée à aller au théâtre avec lui ou à aller faire une promenade mais j'ai toujours refusé, parce que mon père me défend de sortir avec les jeunes gens car je n'ai pas encore seize ans. J'ai promis à ce jeune homme que j'accepterais ses invitations lorsque j'aurais terminé mes études. Ai-je bien fait ? — L.M.R.C.
R.—Votre promesse est prudente et ne vous engage pas à grand-chose. Vous faites bien de respecter les défenses que vous font vos parents, votre bonne conduite sera certainement récompensée.

D.—Un ami de notre famille s'arrange le droit de me faire des reproches lorsqu'il me voit en culotte courte dans la maison, ou que je lui demande de me passer une cigarette. Cependant, lorsque mes amies paraissent devant lui dans cet accoutrement, il ne dit jamais rien. Je l'aime mais je ne crois pas qu'il éprouve quelque affection pour moi car il m'a dit que cela lui plairait beaucoup de me donner une bonne volée. Je suis une enfant gâtée et il est vrai, mais je sais être raisonnable. Il croit que ma mère est très riche, ce qui est faux, tandis que lui est obligé de pourvoir aux besoins de ses vieux parents et je soupçonne que c'est une des raisons pour lesquelles il s'éloigne de moi. Je voudrais qu'il m'aime. Dois-je lui dire qu'il se trompe lorsqu'il croit à la fortune de ma mère ? — LOULOU.
R.—Vous pouvez bien laisser entendre à ce jeune homme qu'il est sous une fausse impression s'il croit que votre mère est riche mais n'avez pas l'air de lui fournir des explications qui le porteraient à croire que vous cherchez à aplanir les obstacles — fictifs ou réels — qui vous séparent. Il vaudrait mieux en premier lieu, puisque vous l'aimez et que vous recherchez son affection, éviter de faire ce qui lui déplaît et être aimable avec lui au lieu de lui inspirer le désir de vous fouetter. Je ne connais pas votre âge mais vous me semblez ignorer les éléments de ce qu'il faut faire pour provoquer l'admiration et l'affection d'un jeune homme : ce dernier sentiment ne peut exister sans le premier.

—Mlle MONIQUE ROBERT, Mont-Tremblant, P.Q., demande la chanson : Il y a de l'amour.
—Mlle DENISE RABELLIN, Mont-Tremblant, P.Q., demande la chanson : Si tu m'abandonnes.

—Les Légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine Française et désirent correspondre : MAURICE MICHEL, S.P. 50997 ; GEORGES GROSSO, S.P. 53047 ; ROGER ROMY et RENE GENIEYS, S.P. 67084 ; M. ECHARBOUR, S.P. 57525 ; HENRI DIMARTINO, S.P. 50997.

—Mlle LYSE MORIN, 14, rue Metcalfe, Sherbrooke, P.Q., demande la chanson : Maître Pierre ; M. JEAN MORIN (même adresse) demande la chanson : Le petit rat de l'opéra.

—Mlle JACQUELINE GAGNE, 36, rue Meunier, Pont-Viau, P.Q., demande la chanson : Boléro.

—Mlle SIMONE LECLERC, 24, rue Jules-Vallée, Paris, France ; Mlle MADELEINE de BOYMOND, Elbeuf, (Seine Inférieure), France ; MME MARQUERITE CARPENTIER, 4, rue Saint-Hubert, Paris, France ; MME PIERRE BONNET, 67, avenue de la Bourdonnais, Paris, France ; Mlle ANTOINETTE DUFOUR, 5, rue Bossuet, Meaux (Seine et Marne), France, désirent correspondre.

—M. RAYMOND-MARIE GIRARD, 198, rue Saint-Joseph, Saint-Joseph d'Alma, Lac Saint-Jean, P.Q., demande la chanson : C'est la romance de Paris.

—Les Marins JOHN LABELLE (22 ans) et JEAN HALL (22 ans) et PAUL ANDREW (23 ans), Mess M-20, H.M.C.S. "Magnificent" c/o F.M.O. Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, demandent des correspondantes.

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Le meilleur professeur des cambrioleurs c'est la police !

Où avons-nous appris la technique des cambriolages ? Mais dans un ouvrage de la police technique moderne que nous avons consulté à la bibliothèque municipale !

Le directeur de la police judiciaire à Chicago, stupéfait, entendit cette déclaration faite il y a quelques jours par deux jeunes gens arrêtés pour une série de cambriolages. Ils avaient dit la vérité.

La police new-yorkaise, après des mois d'une chasse acharnée et des critiques de plus en plus acerbes, ont réussi à arrêter l'insaisissable cambrioleur de la haute société, G. Feld, auteur d'une étonnante série de cambriolages audacieux. Il avait choisi comme victimes des personnalités célèbres comme par exemple, la vedette de Hollywood, Gene Tierney ou la cantatrice Niesen. Feld a reconnu une douzaine de cambriolages dont le montant s'élevait à un million de dollars tous effectués avec la plus grande facilité.



res cambrioleurs de surprendre ses constatations techniques. Devant la cour, Mac Laren exprima ses regrets d'avoir été responsable de vexations pénibles envers des employés innocents. Tenant compte des circonstances atténuantes, la cour n'a pas appliqué la peine maximum et a condamné Mac Laren à quelques années de prison. Mais il est probable que le condamné, malade et âgé de 51 ans, bénéficiera dans quelques mois d'une mesure de clémence et sera remis en liberté surveillée.

—On dirait que tous ces gens, a-t-il confié ne sont que des bêtises ignorant l'existence des cambrioleurs puisqu'ils négligent les mesures de précaution les plus élémentaires.

Étourderies

—Ma foi ils nous invitent tout simplement à leur faire nos visites professionnelles, déclara récemment un collègue de G. Feld arrêté lui aussi pour avoir commis une série de cambriolages, mais dans les quartiers modestes.

—Non seulement ils ferment les persiennes de leurs appartements pour mettre bien en évidence leur absence prolongée mais, très gentiment ils nous rassurent à ce sujet. Tantôt c'est une note épinglée à la porte. "Je reviens à 6 heures", et... la clé obligeamment posée sous la paillasse, tantôt ils laissent la note savante pour le laitier : "Absent pour quatre jours".

Les détectives new-yorkais reconnaissent que les remarques ironiques des cambrioleurs sont parfaitement fondées.

L'arrestation récente d'un couple a confirmé avec éclat cet état de chose troublant. C'étaient des jeunes mariés décidés à faire fortune le plus vite possible. Ils voyageaient dans les lignes du métro aérien de New-York passant à la hauteur des étages supérieurs des maisons et repéraient les appartements dont les locataires étaient visiblement absents.

—C'était aussi simple que l'A.B.C. Il y avait même des appartements avec les portes d'entrée fermées à un seul tour de clé dans une serrure élémentaire à déclaré le mari-cambrioleur-amateur.

Rien d'étonnant que, dans ces conditions les professionnels travaillent sans relâche et que le nombre de cambriolages à New-York atteigne des chiffres record. L'histoire peu banale dont les victimes furent M. Henry Luce, riche directeur des célèbres périodiques américains Time et Life, et sa femme, ex-membre du Congrès. Mme Clare Booth Luce, est capable de stimuler le zèle des amateurs encore non arrêtés. Très tôt le matin, M. Luce entendit des pas dans l'appartement.

—Qui est là ? demanda-t-il à moitié endormi.
Une voix inconnue répondit : —Vous feriez mieux de vous éveiller et de fermer la porte !
M. Luce crut avoir affaire au gardien de nuit. C'était un cambrioleur qui avait visité auparavant la chambre de Mrs Luce et emporté des diamants pour soixante mille dollars.

Le cambrioleur confédier

Or tandis que la police insistait sur la nécessité d'une énergique

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt : F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

Rêve fatal

LONDRES. — Un Anglais de 81 ans, John Treharne, s'est tué en rêvant qu'il donnait à manger à son cheval.

Dans son sommeil John s'était levé, croyant se diriger vers l'écurie. Il marchait, en fait, vers la fenêtre et tomba dans le jardin. Avant de succomber il eut le temps de raconter son rêve à son fils.



VOTRE TEINT VOUS CAUSE-T-IL DES ENNUIS ?
Ne laissez pas votre peau rugueuse ou ternie ne vous rendre misérable. Les femmes qui veulent avoir une beauté ravissante comptent sur l'action différente de Mercolized Wax Cream. Elle rend le teint plus clair — révèle une peau plus blanche, plus lisse et ferme qui vous fait paraître plus jeune, plus grasse. Mercolized Wax Cream embellit des millions de femmes. En vente depuis près de 40 ans dans tous les comptoirs de cosmétiques.
Achetez-en un pot aujourd'hui !



"BATECHE, sa mère lui coud tout son linge même son costume de club, avec la NOUVELLE..."

NECCHI

la plus merveilleuse Machine à Coudre au monde !

NE REQUIERT AUCUN ATTACHEMENT

Tout le travail de couture illustré est contre ne nécessite aucun attachement. Fait toutes les grandeurs de boutonnières. Coud les boutons à 2 ou 4 trous. Coud avant, arrière ou en zig-zag. Reprise, brode ou écrit les monogrammes. Jolis modèles: pupitre, console ou portatif.

BAS PRIX — TERMES FACILES ECHANGES ACCEPTÉS

Adressez-vous à 2325 Bélanger E., GR. 3277 CHEZ



NECCHI

Chalifour & Frères

La Méthode Ogino-Knaus

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays sur la Méthode

POUR ADULTES SEULEMENT
Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre

En vente à la Pharmacie Montréal, H.A. 7831 ; Phélie Barrasin Choquette, P.L. 9622
En librairie : \$1.00 — Par poste : \$1.10

Procurez-vous également le CALENDRIER DE LA FEMME

pour l'application de la Méthode
En librairie : \$1.00 — Par poste : \$1.10
EDITION NOSSIOF
Caser 27, Station B, Montréal, Dép. 8

Essayez
Le CONCENTRÉ de TOMATE Gattuso
Le meilleur au monde

Triste fin du "Duguay-Trouin"

Faute d'argent, l'Angleterre détruit un navire enlevé à Napoléon en 1805

Les autorités britanniques ont ces jours derniers pris la décision de démolir le *Duguay-Trouin*, le plus vieux navire français au monde, et une relique historique chère aux Anglais, rappelant l'une de leurs plus grandes victoires navales.

Cette décision a été prise à la suite d'une tentative entreprise l'an dernier dans le but d'amasser la somme de 200,000 livres sterling, par voie de souscriptions publiques, qui aurait servi à la restauration du vieux voilier et à son aménagement en musée. La seule dépense du touage du navire, de Portsmouth jusqu'au quai du musée naval royal, à Greenwich, sur la Tamise, représentait une somme fabuleuse.

Les autorités du musée national de l'amirauté britannique et celles de la Société des recherches nautiques ont finalement avoué leur impuissance à se procurer les fonds nécessaires à la transformation du vaisseau en musée flottant. Le *Duguay-Trouin*, qui s'appelle maintenant l'Implacable, serait livré

est depuis longtemps en cale sèche, aménagé en musée, et servant même d'école navale.

C'est dans la rade de Portsmouth, au sud de l'Angleterre, que les deux bateaux ont passé plus d'un siècle. Le *Duguay-Trouin*, à l'ancre, tout au fond de la rade, a parfois été utilisé pour loger les cadets de la marine; l'autre, à quelque distance du premier, constitue, le plus vieux bateau au monde, dans la plus vieille cale sèche au monde. La construction du *Victory* remonte à 1765, tandis que le *Duguay-Trouin* avait été construit vers la fin du même siècle, méritant tout de même le titre du plus vieux navire français existant.

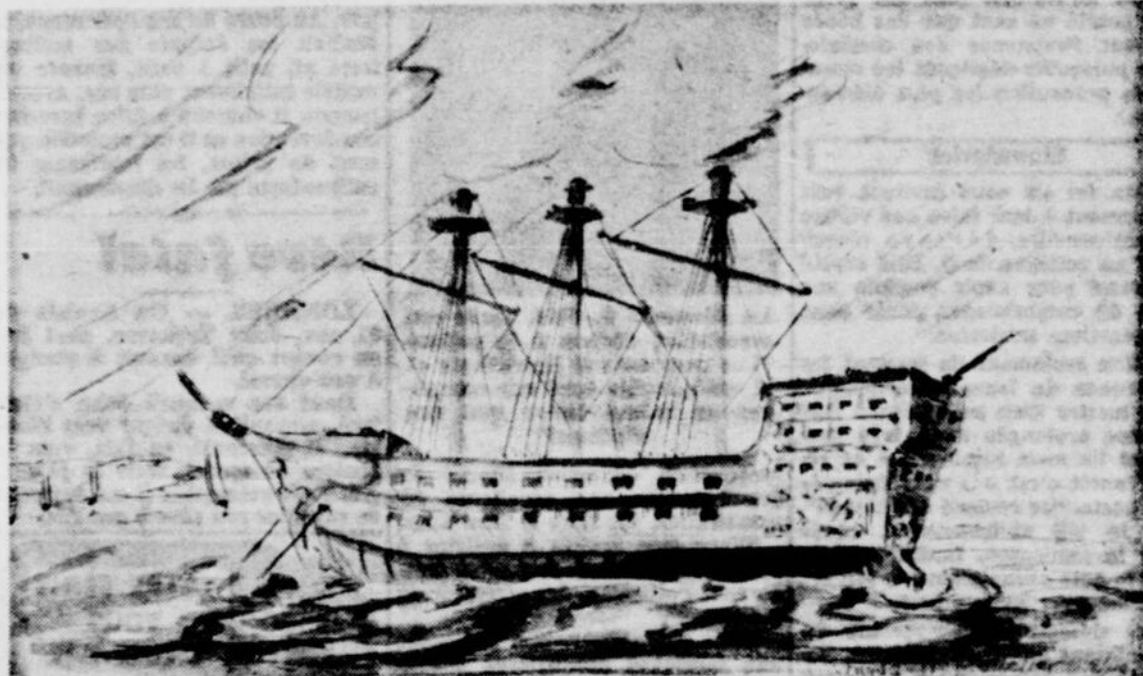
Les points de vue diffèrent en

documentation, intéressante au superlatif, sur une importante époque de transition dans le domaine de la marine de guerre. Il est vrai que le *H.M.S. Victory* offre un tableau authentique de la vie des marins de l'époque, mais les procédés des Français différaient de beaucoup de ceux des Anglais. Aussi, les historiens maritimes français déploieront-ils les premiers la perte du *Duguay-Trouin*.

Les historiens anglais, pour leur part, ne seront guère plus enchantés du sort réservé au vieux voilier.

Cependant, on conserve précieusement, au musée national de l'amirauté britannique, à Greenwich, d'autres reliques rappelant la capture des quatre navires de la flotte hispano-française défaits à Trafalgar.

Les membres des équipages de ces vaisseaux avaient été évidemment constitués prisonniers. Or,



Le "Duguay-Trouin", tel qu'il apparaît au fond de la rade de Portsmouth, en Angleterre, d'après une esquisse du capitaine Jacques-A. Pelletier, de l'artillerie canadienne. La France ayant exprimé le désir d'utiliser le nom du grand amiral pour d'autres bâtiments, le nom du "Duguay-Trouin" a été changé en celui de l'"Implacable", quelques années après sa capture à Trafalgar, en 1805.

aux démolisseurs maritimes, ou, plus simplement, serait-il coulé.

Ainsi disparaîtra l'un des deux témoins de la bataille de Trafalgar. L'autre, le *H.M.S. Victory*,

L'homme a asservi...

(Suite de la page 46)

"sentira", tout à fait malgré lui et en dépit des rappels de son subconscient inquiet, la confiance s'installer à demeure.

Le résultat, vous l'imaginez. Aussitôt descendu de la nacelle votre enthousiasme devient communicatif, votre foi dans la sécurité de l'aviation trouve en vous, non plus un néophyte, mais un militant.

Vous affirmez avec conviction aux amis qui vous interrogent, l'inébranlable au coin de la lèvres, qu'il n'est rien de tel, en notre monde actuel, que l'avion pour voyager.

Et vous avez raison.

Appel à toutes les dames



qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR INC.

4235-6, rue Iberville, Montréal-34

ce qui a trait à l'importance de conserver le *Duguay-Trouin*. Si les Anglais avaient été vraiment d'avis de perpétuer la défaite navale des Français à Trafalgar, ils auraient souscrit généreusement à la restauration du trois-mâts.

A quelques milles au large de Cadix, sur la côte de l'Espagne, près du cap de Trafalgar, s'est livré, le 21 octobre 1805, un engagement naval qui devait avoir des conséquences graves pour toute l'Europe.

La bataille commença à 2 h. du matin, entre les flottes combinées de la France et de l'Espagne commandées par l'amiral Villeneuve et la flotte anglaise que commandait l'amiral Nelson. La longue expérience et les précédentes victoires navales de l'amiral anglais lui avaient fait découvrir de nouvelles tactiques. En peu de temps, il déjoua les plans d'attaque de la flotte hispano-française, de sorte qu'à cinq heures, le jour de Trafalgar, la victoire était assurée aux Anglais. La marine de Bonaparte était décimée, plusieurs unités en avaient été coulées, et les Anglais s'acheminaient vers leur pays, avec un grand nombre de vaisseaux capturés.

Or, durant la nuit qui suivit, une tempête s'éleva sur l'Atlantique et plusieurs bateaux français et espagnols purent s'échapper et rentrer au port de Cadix. Les Anglais réussirent cependant à garder quatre de leurs prisonniers, parmi lesquels était le *Duguay-Trouin*, qui est resté depuis lors entre leurs mains.

La perte de la flotte hispano-française eut pour effet de faire abandonner à Bonaparte, son projet d'aller envahir l'Angleterre. Il opta pour un blocus continental contre les îles britanniques, ce qui devait déséquilibrer totalement le système économique de l'Europe entière.

D'un autre point de vue, la disparition du *Duguay-Trouin*, si l'on oublie les souvenirs qu'il évoque, privera le monde maritime d'une

des marins, à cette époque comme de nos jours d'ailleurs, n'étaient pas gens à se tenir longtemps les bras croisés. Leurs longues nuits de veille, les heures interminables d'attente en mer et la durée des voyages en général avaient été pour eux des occasions, d'apprendre à se distraire en accomplissant de petits travaux d'artisanat. Il advint que, parmi les prisonniers français retenus en Angleterre, de véritables artistes se révélèrent.

L'une des salles les plus intéressantes à visiter, au musée de l'amirauté britannique, ne contient que des objets fabriqués par les prisonniers de Trafalgar. On y voit, faits de moyens de fortune et avec une ingéniosité extraordinaire, des reproductions en miniature de bateaux de l'époque. De tous temps les matelots se sont amusés à fabriquer ainsi des modèles des bateaux sur lesquels ils ont navigué. Ceux du *Duguay-Trouin* ne savaient pas alors quel service ils nous rendaient.

L'une des plus parfaites reproductions en montre à Greenwich, quoique ne mesurant qu'environ

Enrayez la fièvre de dentition qui rend votre

BÉBÉ MAUSSADE

de cette façon simple et digne de confiance que des milliers de mères recommandent

Pourquoi laisser votre bébé qui perce ses dents être maussade et perdre du repos dont il a besoin, quand les Tablettes Baby's Own peuvent calmer sa fièvre et lui redonner sa bonne humeur? Employées par les jeunes mères depuis plus de 50 ans. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à prendre, se pulvérisent rapidement si on le désire. Au premier signe de fièvre de dentition, ne manquez pas d'essayer les Tablettes Baby's Own. Voyez comme elles aident vite à soulager l'état fébrile, à calmer l'irritation et à encourager un repos bienfaisant. Essayez aussi les Tablettes Baby's Own pour les dérangements d'estomac, la constipation et autres maladies bénignes. 25¢ chez les pharmaciens.



DANIELLE A VIEILLI



Voici la plus récente photographie de l'actrice française Danielle Darrieux, dans les jardins de sa villa, Coeur-Volant, à Loucheviennes. Le plus nouveau visage de Danielle, et le plus vrai. Pourtant, la critique dit que la populaire actrice fait encore tout jeune et toujours toute belle dans son dernier film, "Occupe-toi d'Amélie", qui vient de prendre l'affiche à Paris. Le cinéma est parfois plus coquet que les femmes.

vingt pouces de longueur, soulève l'admiration des visiteurs par l'adresse de son exécution et la précision des détails. Les artistes anonymes qui en furent les auteurs ont reproduit sur cette réplique jusqu'aux moindres accessoires qui étaient innombrables sur les voiliers de l'époque. Il y a jusqu'aux voiles que l'on peut hisser grâce à de minuscules poulies. La multitude des cordages que l'on y voit représenté fidèlement le mécanisme compliqué, et pourtant, à nos yeux, rudimentaire, d'un voilier à trois mâts. Une infinité de noeuds marins paraît dans ces

cordages, savamment reproduits avec autant d'exactitude que d'adresse. La merveilleuse ingéniosité apparaît soudain aux yeux du visiteur quand il constate, étonné, que tous les câbles sont fabriqués de cheveux humains.

Cette miniature, faite avec amour et patience, n'est autre qu'une reproduction du *Duguay-Trouin*. Ce sera là, le seul souvenir qu'il en restera; monument modeste, mais combien touchant, élevé à la mémoire du bateau, par son propre équipage en captivité, et pourtant reconnaissant.

Léopold Hébert.

GRANDE VENTE DE FOURRURES

comprenant mouton rasé, lapin teint brun, pattes de mouton, "broadtail" brun et gris, jaquette d'écurieil et autres \$49.50 fourrures assorties...

AUSSI

MANTEAUX DE RAT MUSQUE, DOS TEINT VISON. \$225
Prix.....

SEAL NOIR FINI HUDSON, LAPIN AUSTRALIEN. \$199
Prix.....

MOUTON DE PERSE RUSSE. \$299 à \$499
Prix.....

MOUTON DE PERSE GRIS. \$450 à \$600
Prix.....

MOUTON "LABKIN" (teint Castor) \$200
Prix.....

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 8 H. — STATIONNEMENT GRATIS

CHARLEBOIS FOURRURES

Maison essentiellement canadienne-française

708 ouest, NOTRE-DAME (près McGill) HA. 3197

GROS ET DETAIL • UN SEUL MAGASIN A MONTREAL

Le doyen est un as

Du suicide de Paris au crime du siècle

Les journaux, du moins ceux où ne règne pas une vaine jalousie, ont admis, ces jours derniers, qu'un journaliste québécois de quarante années d'expérience connaissait, une semaine avant les déclarations officielles des autorités, l'existence du plan diabolique qui a coûté la vie à vingt-trois personnes lors de l'explosion criminelle d'un avion DC-3, au Sault-au-Cauchon, le 9 septembre dernier. Cette primeur, aussi sensationnelle que ce complot qui vient de nous faire frémir d'horreur, n'est qu'une nouvelle distinction dans la carrière féconde d'Edmond Chassé. Ce serait insulter ce "modèle des reporters", qui a eu soixante-deux ans jeudi, que de dire que c'est le couronnement de sa carrière, car il entend bien continuer longtemps encore à exercer sa profession.

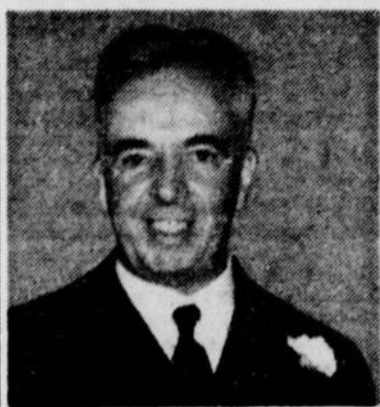
Celui qui, en 1911, se distinguait en découvrant la clef de l'énigme dans l'affaire d'Abbadie-d'Arrast et qui, vers 1924, donnait la chasse à la soeur du kaiser dans les rues de Québec, est un grand modeste et c'est avec difficulté qu'on lui a arraché le récit des circonstances de son plus récent exploit. Ceux qui ont lu sa déclaration, diffusée par la Canadian Press, n'y ont vu rien d'extraordinaire. La raison de cette incompréhension c'est d'abord la modestie de M. Chassé et, ensuite et surtout, le fait qu'il faut connaître l'homme et son milieu pour apprécier pleinement cette nouvelle page de l'histoire du journalisme québécois.

Dix jours avant

Les faits sont, en apparence, bien peu compliqués. Au lendemain de l'accident, M. Chassé, comme plusieurs autres, soupçonnait quelque chose d'anormal dans cette affaire. L'appareil avait fait explosion en plein air et, pourtant, les réservoirs d'essence n'avaient pas sauté. Cinq jours après l'accident, Le Canada, dont M. Chassé est le correspondant parlementaire à Québec, affirmait que la Police était à la recherche d'une femme qui avait transporté, en taxi, de la gare du Palais à l'aéroport de l'Ancienne-Lorette, un colis mystérieux qui fut sans aucun doute la cause de l'explosion. Puis, ce fut la conspiration du silence dans les autres journaux. Le dimanche qui suivit, le Petit Journal, dont le correspondant à Québec avait obtenu des renseignements concordant avec ceux de M. Chassé, affirmait que la Police savait maintenant que l'explosion était le fait d'une main criminelle et que des révélations sensationnelles se préparaient. Ce n'est pourtant que le vendredi de la semaine suivante que l'affaire était connue officiellement. Comment, dix jours avant les autres, Edmond Chassé, avait-il obtenu des détails aussi précis? Son explication est tellement simple qu'elle déroute les non-initiés, qui espéraient y trouver une autre sensation. "J'ai fait ma petite enquête et en vingt-quatre heures, j'avais réuni les faits", dit-il.

Qui est Edmond Chassé ?

Et c'est pour comprendre ce que signifie une "petite enquête" d'Edmond Chassé qu'il faut savoir qui est Edmond Chassé. Son père, qui était avocat et journaliste, fut comme lui, correspondant parlementaire et directeur de journal. A la mort de son père, sa mère fusionna le journal familial, l'Avant-Garde, à l'Événement et devint administratrice de ce quotidien du matin, à Québec. "J'ai tâté du journalisme dès ma première communion", raconte M. Chassé. Dans ses temps libres, il fut typographe et apprit ensuite à manoeuvrer une presse. Edmond avait 17 ans quand, en 1904, il devint correspondant à Québec du Nationaliste d'Olivar Asselin. Trois ans plus tard, il débutait pour de bon dans le journalisme actif. Il devenait correspondant de La Presse à Québec. L'année suivante, il permuta à Montréal. En 1908, il entra à La Patrie quotidienne, dont il devait être directeur de l'information de 1912 à 1917, alors



EDMOND CHASSÉ
"A cause de saint Michel"

qu'il retourna à l'Événement. Depuis lors, sa carrière s'est entièrement poursuivie à Québec.

Primeur de 1911

C'est en 1911 qu'il connut sa première grande aventure de journaliste. Un parisien assez connu, Ferdinand d'Abbadie-d'Arrast, faisait alors le sujet d'une violente polémique dans les journaux parisiens. On avait retrouvé, sur le bord de la Seine, sa canne, son chapeau et son veston. Suicide, disaient les journaux. Mais, Le Matin prétendait que l'individu s'était plutôt enfui avec sa bonne amie. Quelques mois plus tôt, Scotland Yard avait arrêté le fameux docteur Crippen à sa descente d'un transatlantique, à Québec, et l'audacieux assassin devait ensuite être pendu. Edmond Chassé eut l'idée que Ferdinand d'Abbadie-d'Arrast avait lui aussi tenté de traverser la grande mare. Il consulta la liste des voyageurs du prochain transatlantique. Le nom de William Wye le laissa songeur. Il se rendit en vitesse à Pointe-au-Père et monta sur l'océanique. Son interview avec Wye confirma ses doutes. Deux minutes après avoir dit "Au revoir, M. Wye", son message était transmis par la T.S.F. du navire, à destination du Matin, de Paris: "J'ai retrouvé d'Abbadie-d'Arrast".

Le fugitif et son amie furent arrêtés et déportés aussitôt, sur des navires différents. C'est avec la femme, sur l'Empress of Ireland, qu'Edmond Chassé se rendit en France où, pendant un mois, il fut le chroniqueur invité du Matin.

La politique

L'affaire du DC-3 est donc son troisième grand triomphe policier, bien qu'il n'ait jamais tenu la chro-

nique des crimes. C'est parce que je suis né le 29 septembre, fête de saint Michel, patron des gendarmes, explique M. Chassé. Car, avant tout, Edmond Chassé est un chroniqueur politique. Il "couvrit" sa première campagne en 1907, dans Bellechasse, lors de la lutte Turgeon-Bourassa. En 1908, il était à Sainte-Marthe, dans le comté de Soulanges, lors du lancement de la campagne nationaliste de Bourassa.

Une première et dernière fois, il fit de la politique active, en 1917. Depuis, il s'est contenté de surveiller les hommes d'Etat et les politiciens dans la coulisse et de se faire leur chroniqueur le plus suivi.

Une technique

Aujourd'hui, dans le monde politique de Québec, Edmond est une institution. Depuis quelques années, il a le désavantage d'être de l'opposition, mais il réussit quand même à obtenir parfois des confidences révélatrices. Aux jours de sa splendeur, il menait grand équipage et, s'il avait existé, au temps de Louis XIV, un chroniqueur affecté aux nouvelles du palais, le programme de sa journée n'aurait guère été différent de celui d'Edmond Chassé.

A son réveil, Edmond consultait le carnet mondain de l'Événement. Après son dernier croissant, il écrivait un mot de félicitations au fils de ce grand avocat dont on annonçait les fiançailles à la fille d'un juge. Puis, une lettre de condoléances au ministre qui venait de perdre la cousine de sa femme. Et, comme il devait, le soir, interviewer un ambassadeur de passage, il téléphonait aussitôt sa commande de roses à l'intention de l'ambassadeur.

Son prochain geste rituel: une visite au salon de coiffure du Château Frontenac où, pendant qu'on lui massait les joues, son voisin, le visage enfoui sous un masque de mousse, lui révélait que tel jeune député obtiendrait le porte-feuille laissé sans titulaire.

Encyclopédie généalogique

Dans le monde janséniste et potinier de Québec, Edmond sait tout et connaît tout. Londres a son Gotha et la Société de New-York son Blue Book annuel, mais celle de Québec a Edmond Chassé. Il



Après un croissant, le carnet mondain...

connaît mieux que vous la lignée de vos ancêtres et, si vous lui présentez votre fiancée, elle apprendra aussitôt que son grand-oncle servit dans l'armée des Indes et que son grand-père pouvait, dans une nuit, au collège, apprendre par coeur toute une tragédie de Corneille.

Ce journaliste racé est aussi un arbitre des élégances et les jeunes reporters qui assistaient, avant la guerre, à "la cérémonie de l'arrivée" de l'Empress of Britain au quai de l'Anse-au-Foulon, gardent toujours le souvenir de l'arrivée d'Edmond qui, la canne sur le bras et un oeillet à la boutonnière, était le premier à recevoir une chaleureuse poignée de main du capitaine.

C'est pourquoi, quand on connaît Edmond Chassé, qu'on a vu les grands de ce monde l'appeler Edmond, comme le faisait Sarah Bernhardt, on comprend mieux ce qu'il veut dire quand il affirme très simplement: "J'ai fait ma petite enquête", pour expliquer comment il a obtenu "le scoop" le plus remarquable depuis trente ans.

G.-R. P.



tout le monde m'aime...



POUR ENGRAISSER

Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcer

Informations gratuites Malles votre nom, adresse et timbres au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T - Boîte 61 - Montréal

GOLD SEAL — Sockeye surfin — rouge foncé. Le meilleur des saumons à toutes fins gastronomiques.

RED SEAL — Saumon Cohoe surfin — rouge clair. Utilisé dans cent plats savoureux.

PINK SEAL — Saumon rose surfin — pour pâtés, croquettes, etc.

Les Carlin se rangent parmi les excentriques du voyage en mer

(Par Alain Chapdelaine)

La déclaration des époux Carlin, indiquant qu'ils renonçaient — pour cette année du moins — à franchir l'Atlantique dans leur jeep amphibie, a laissé à peu près tout le monde indifférent. On se souvient que ce couple, qui passa par Montréal l'an dernier, a tenté trois fois déjà, sans succès, de traverser jusqu'en Europe sur cette machine provenant des surplus de guerre. L'entreprise avortée des Carlin s'apparente à ces nombreuses et bizarres inventions, à toutes ces tentatives extravagantes auxquelles s'ingénient certains chercheurs d'aventures. Etranges parties de plaisir qui consistent à s'exposer de gaieté de cœur aux pires dangers, à souffrir dans son être physique et moral, sans profit pour personne, et à risquer même la mort. Ne refusons pas de rendre hommage à l'audace de ceux que séduit l'attrait du péril; mais n'avons-nous pas le droit de déplorer que tant d'énergie soit dépensée en pure perte et mise au service des fantaisies les plus abracadabrantes?

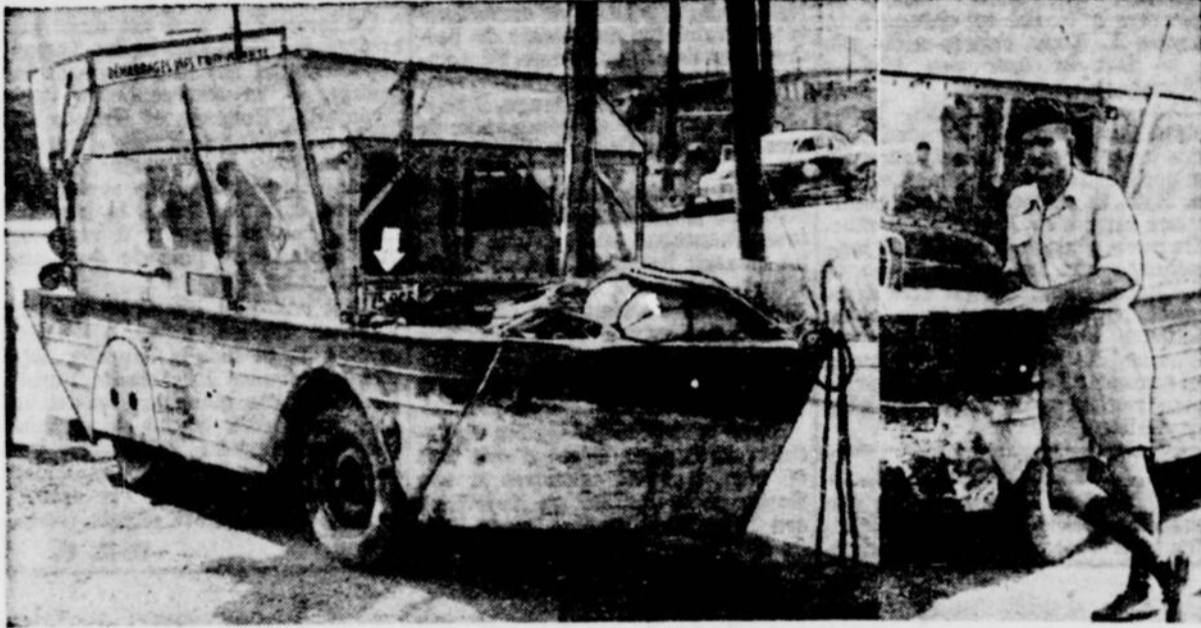
Un malheureux ballotté, dans une frêle embarcation, au milieu de l'immensité des océans, un être humain obligé de se sauver à la nage et de supporter pendant de longues heures le froid terrible des eaux, ce ne peuvent être là, pensons-nous, que les victimes d'une catastrophe; et nous songeons aussitôt aux terribles hasards de la mer, nous déplorons la fréquence des naufrages. Mais il est une idée qui ne nous vient

position Universelle de Paris, se fait construire un petit bateau de vingt pieds de long et le 8 juin, quitte Boston sur sa coquille de noix. Il n'avait jamais navigué. Sa tentative semble la plus périlleuse des folles. Et cependant, après quarante-cinq jours et demi de ballonnement, notre "solitaire" arrive, épuisé, il est vrai, crachant le sang, à Mullion Cove, sur la côte de Cornouaille. Sur sa route, il

Universelle à Paris; nouveau départ d'Andrews. Cette fois, il joua de malheur et, après avoir été roulé un mois par les vagues, sans être éloigné de plus de 150 milles de Boston, il dut se résoudre à monter à bord d'un solide navire qui le remena au port. Vous pensez peut-être que la leçon va lui servir? Un solitaire ne se décourage pas pour si peu. A peine avait-il posé le pied sur le sol américain qu'il apprend qu'il a un rival. Un certain Lowler se prépare, lui aussi, à franchir l'Atlantique. Tous deux conviennent de partir ensemble. Le prix sera décerné au premier arrivant: 4.000 livres sterling (plus de \$19,000 à cette époque) et une coupe d'argent. Mais Andrews est décidément poursuivi par la malchance. Son bateau chavira sept fois; enfin dans un cyclone, il est encore réduit à demander asile à un steamer de passage, l'Elbruz, d'Anvers. Pendant ce temps Lowler qui avait eu la précaution de construire son bateau avec quille de plomb assurant sa stabilité, atteignait, victorieux, le cap Lizard.

Ils périssent

Ce match avait mis en goût nos deux jouteurs qui, en 1892, quit-



Cette photo fut prise en septembre de l'an dernier, alors que, tout couvert de sel marin, le "jeep" amphibie de M. et de M. et Mme Ben Carlin était débarqué dans le port de Montréal. Notre flèche indique, à l'avant de la cabine, la plaque d'auto venant de Virginie. C'est dans cet étroit réduit que les époux Carlin venaient de passer 17 jours et nuits à la dérive sur la mer. La photo de droite montre M. Carlin.

pas à l'esprit, c'est qu'on puisse se trouver en si triste posture parce qu'on l'a voulu, en le faisant exprès, et d'ailleurs sans raison, pour rien, pour le plaisir.

C'est pourtant ce que font les auteurs de certains exploits bizarres qu'enregistre périodiquement la chronique et dont s'amuse notre badauderie.

Aussi bien ces hauts faits ne sont pas rares. En 1878, un Américain, William Andrews, ouvrier en pianos, désireux de visiter l'Ex-

avait rencontré trente-sept vaisseaux qui l'avaient remis sur le droit chemin. Il raconta que pas un instant il n'avait eu peur, et que le seul danger véritable était d'être coupé par un gros navire. Andrews n'allumait jamais de lumière. Une seule fois il voulut s'éclairer, mais un voilier qui naviguait dans ses parages le prit pour un bateau-fantôme.

Étrange gageure

En 1829, nouvelle Exposition

tent tous deux Boston, à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. Andrews part le 2 juillet. Trente jours après, il est aux Açores, et il aborde sur la côte de Portugal. Quant à son rival, Lowler, on n'eut jamais plus de ses nouvelles.

Andrews allait faire en octobre 1901, sa dernière traversée de l'Océan. Mais, cette fois, il n'est plus seul dans son embarcation. Le solitaire a trouvé une compagne. Une femme a tenté cette variété de l'existence conjugale et, naturellement, le nouveau couple va faire un voyage de noces peu banal: la traversée de l'Atlantique sur une barque! Des milliers de spectateurs assistaient à son départ et saluaient de leurs vivats ces époux étranges — et malheureux — qui ne devaient plus revenir.

Le tour du monde

Traverser l'Atlantique, c'est quelque chose; Josué Slocum résolut de faire mieux: le tour du monde, sur une légère embarcation qu'il construisit lui-même et à laquelle il donna le nom de "Spray". Il abattit de ses propres mains le chêne dans lequel il tailla le mât. La barque, toute grée, avait 43 pieds de longueur. Josué Slocum partit le 24 avril 1895 de Boston. Il met vingt-neuf jours pour arriver à Gibraltar d'où il repart pour contourner l'Amérique du Sud à la Terre-de-Feu. Il s'engage dans le Pacifique fait escale aux îles Samoa, à Newcastle (Nouvelle-Galles du Sud), au cap de Bonne-Espérance et enfin, le 27 juin 1898, il aborde à son point de départ, après être resté trois ans et deux mois en mer.

Gigantesque projet destiné à éliminer le canal de Panama

MEXICO. — On étudie au Mexique une nouvelle et audacieuse formule qui permettra d'établir une jonction entre l'Atlantique et le Pacifique, au moyen d'une ligne ferroviaire capable de transporter les navires.

Ce projet réalisé risquerait de ruiner l'isthme, le canal et même la république de Panama.

Le but principal d'une telle voie ferrée qui aboutirait au sud de Tehuantepec consiste à réduire d'au moins 1,553 milles la distance que doivent parcourir les unités de navigation intercôtalières actuellement obligées d'emprunter à gros frais le canal de Panama.

Cette voie ferrée, construite en quatre ans, coûterait environ trois cents millions de dollars, alors que pour construire un canal traversant la même région de l'isthme, il faudrait compter vingt ans de travail et 14,500 millions de dollars.

Le projet prévoit douze paires parallèles de rails sur lesquels se

déplaceront des wagons de 90 pieds de large. Ces wagons, composés de sections indépendantes, sont adaptables au volume et au tonnage des navires à véhiculer.

La charge maxima supportable par la voie ferrée sera d'environ trente-cinq mille tonnes, ce qui permettra d'assurer le transport de la plupart des bateaux de fort tonnage, à l'exception de quelques rares cuirassés et porte-avions.

Le train se déplacera à la vitesse de 22 milles à l'heure. Des écluses au départ et à l'arrivée permettront aux navires d'entrer par leurs propres moyens dans les wagons.

Le passage d'un océan à l'autre ne demandera que sept heures.

UN CHARME PETILLANT



Ce frais minois deviendra sans doute familier aux cinéphiles au cours des prochains mois. Il s'agit de Terry Moore, la plus jeune étoile de la Columbia, qui vient de terminer son premier film, où elle a la vedette. Elle avait déjà fait son apparition au cinéma à l'âge de 11 ans. Ses cheveux sont blond miel et son sourire charmeur est souligné de fossettes qui lui donnent un air enjoué. Terry Moore a 19 ans et son contrat avec la Columbia comprend sept ans de travail au cinéma.

Nombreux dangers

Au cours de cette navigation fantastique, l'Océan ne fut pas le seul ennemi que le hardi capitaine eut à combattre: à peine avait-il quitté Gibraltar qu'il fut poursuivi par toute une escadre de pirates marocains. La mer était grosse. Par-dessus la crête des vagues, Josué Slocum voyait filer vers lui les voiles des felouques. Un moment, il se crut perdu, rejoint par la troupe hurlante. Mais ce fut le danger lui-même qui se chargea de sa sécurité. Les voiles marocains, hautes et nombreuses, donnèrent au vent une prise énorme, les felouques ne tardèrent pas à devenir le jouet des vagues. Epouvantés, les pirates abandonnèrent leur poursuite; Slocum les vit avec joie filer à toute vitesse vers la côte.

Autre attaque, celle-là, des sauvages fuégiens, dans le détroit de Magellan. Quelques coups de fu-

sils eurent raison de leur audace. Plus périlleuse fut la rencontre que fit, tout près des îles Samoa, le "Spray", subitement soulevé par une force mystérieuse et gigantesque. Josué Slocum avait rencontré un énorme cétacé, et la coquille de noix avait failli s'en aller avec son capitaine, au plus profond des abîmes de la mer polynésienne.

Mais lutter contre la tempête ou contre les pirates, ce n'est rien encore en comparaison d'une autre épreuve dont on conçoit toute l'horreur sans arriver à se la représenter. Combien atroce, en effet, doit être la situation d'un homme exposé pendant sept cent quatre-vingt-dix jours au terrifiant silence de l'immensité! "Parfois, écrit Slocum, pris d'une insurmontable frayeur, je me mets à crier, à rire, à chanter, pour me donner l'illusion de n'être point isolé et pour combattre autant que cela était en mon pouvoir mon épouvantable solitude."

LE THÉ

LIPTON

FAIT

LE RÉGAL

DU

MONDE

ENTIER

AUX REPAS OU APRÈS — SUVEZ

Lipton

AUCUN AUTRE THÉ N'AGRÉMENTE D'AVANTAGE UN REPAS

en petits sacs commodes, aussi!

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

Que se passe-t-il donc dans le monde des unions ouvrières? En effet, un représentant du ministère provincial du Travail nous signalait, ces jours derniers, que depuis six mois — soit depuis la grève d'Asbestos — aucun nouveau groupement unioniste ou syndical n'a demandé aux autorités provinciales un certificat de représentation officielle.

Les habitants de Sayabec, en Matapédia, ont sursauté en lisant les journaux de ces jours derniers. Ils y ont lu les noms de Mme Pitre et de son frère, questionnés en marge du drame du Sault-au-Cochon. Or, les gens de Sayabec se sont alors souvenus que tous deux ont déjà habité leur paisible village pendant plusieurs années.

On ne sait jamais si l'enquête sur la tragédie du "Noronic", à Toronto, ne révélera pas que Guay a fait placer une bombe à bord du bateau pour se débarrasser de son chien!...

Dans un magasin de la Commission des liqueurs, un jeune commis timide attend au guichet les



clients. Survient une ancienne jeune fille aux cheveux platine qui dit au jeune timide: "Mon petit! Donne-moi deux Beaubec!" "Aie...!" pense le jeune homme, et s'adressant à son voisin de droite, à la cantonade: "Hé Jos! Tu vois la femme là? Elle veut avoir deux beaux becs. Vas-y donc. T'es pas gêné."

Ce fait nous rappelle aussi une erreur qui apparaît sur la carte des vins et liqueurs affichée dans les magasins de la commission. On lit "Chamberlin" au lieu de "Chambertin" à un endroit.

Le long de la rue Notre-Dame, quelque part près de Montréal-Est et Pointe-aux-Trembles, on peut encore admirer des panneaux-ré-

clame invitant la population à voter pour l'honorable Joseph Jean, candidat libéral. Sur son banc de magistrat, le juge Jean s'amuse sans doute au souvenir des luttes passées.

On avait rigolé, à Phôtel de ville, il y a trois ans, quand le conseiller Jean Morin proposait des autobus à impériale pour aider à régler le problème du transport en commun à Montréal. Cette semaine, une importante compagnie montrait au public un échantillon de ce genre d'autobus, et M. Morin, à juste titre, pouvait se réjouir.

En feuilletant les vieux journaux, on peut lire dans "la Patrie" du 3 avril 1911:

Projet de solution du problème du Tramway, tel que présenté par le club Chénier:

- 1—La compagnie devra donner un service régulier et fréquent.
- 2—La compagnie devra donner des sièges à tous les voyageurs.
- 3—La compagnie devra donner 8 billets bleus pour 25 cents, 10 billets jaunes pour 25 cents et 12 billets rouges pour 25 cents, ainsi que des correspondances.
- 4—Les billets jaunes serviront jusqu'à 9 heures du matin et de 4 à 7 heures du soir.
- 5—La compagnie obtiendra une franchise de 42 ans et la Ville aura droit de municipaliser le service des tramways à tous les 10 ans, si le conseil le juge à propos dans l'intérêt.

Les projets passent, mais les problèmes demeurent!

Comme avant-goût de sa cuisine FRANÇAISE, un restaurant de l'ancien quartier latin annonce en devanture:

"Nos steaks sont si tendres qu'on se demande comment la vache fait pour rester ensemble."

Suggestion au Cercle du Livre de France: publier en un volume toutes les critiques parues à l'occasion du concours où ont échoué nos écrivains canadiens.

Un théologien laïque a récemment hanté Corbeil et Callender, à l'affût des Dionne. On lira tout prochainement ses commentaires dans un journal montréalais.

M. Léon Gray vient de rentrer provisoirement en grâce à "la Patrie". Il ne manque plus que Jacques Sauriol dans le berceau.

M. Pierre Baillargeon, écrivain et journaliste, a récemment quitté Montréal par avion, pour se rendre en Normandie, France. On rapporte que sa femme (Jacqueline Mabit) est souffrante.

L'ex-maire Adhémar Raynault vient de quitter le boulevard Morgan (Maisonneuve) pour habiter rue Louis-Hébert, près Bélanger.

Tito et Staline se tournent le dos, disent les journaux. C'est comme avant un duel...

La ville a récemment perdu de vaillants serviteurs, quand MM. Rodrigue Presseault, surintendant

DANS LES CINÉMAS HORAIRE des SPECTACLES

CINEMA DE PARIS. — "Les Condamnés": 11.50, 2.20, 4.45, 9.50.
SAINT-DENIS. — "Cargaison clandestine": 12.40, 3.55, 6.55, 10.10; "La grande voilière": 2.06, 5.21, 8.36.
LOEWS. — "Top O' The Morning": 10.15, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.
PALACE. — "The Fallen Idol": 10.35, 12.50, 3.05, 5.20, 7.35, 9.55.
CAPITOL. — "I was a Male Bride": 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
PRINCESS. — "Mighty Joe Young": 10.20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.30, 9.45.
IMPERIAL. — "Piccadilly Incident": 10.10, 1.30, 4.50, 8.05; "A Night at the Opera": 11.50, 3.10, 6.30, 9.45.
ORPHEUM. — "My Own True Love": 11.30, 2.30, 5.30, 8.30; dimanche: 2.05, 5.10, 8.20; "Alias Nick Beal": 9.55, 12.55, 3.55, 6.55, 9.55; dimanche: 12.30, 3.35, 6.40, 9.50.

du refuge Meurling, et Rodolphe Lavallée, chef de bureau au service de la Police, ont décidé de prendre leur retraite.

Le moteur de l'automobile de demain sera muni d'ailes, prédit



un ingénieur. Comme si l'automobile ne "volait" pas déjà assez vite comme cela.

Vos quatre dernières chances de voir ce splendide spectacle **AUJOURD'HUI et DEMAIN** sam. et dim. à 2 h. 30 et 8 h. 30

Luis MARIANO
 La voix qui a conquis tous les coeurs avec les

Soeurs Etienne
 Les "Andrew Sisters" de France de plus
FRANCIS LINEL comédien-fantaisiste
 et **GEORGES-ANDRÉ MARTIN** l'homme aux doigts dansants

au **HIS MAJESTY'S**
 Il reste un bon choix de billets pour ces quatre spectacles: aujourd'hui et demain (samedi et dimanche).

BILLETS EN VENTE au HIS MAJESTY'S seulement demain, dimanche la vente débutera à midi.

CANTATRICE A PARIS



Mlle Réjeanne Cardinal (à droite) brillante cantatrice montréalaise, vient de quitter le Canada pour se rendre à Paris où elle fera un stage d'études d'un an. Mlle Cardinal est accompagnée par Mlle Madeleine Gareau (à gauche), sa pianiste. Après avoir complété ses études dans la capitale française, Mlle Cardinal passera une autre année en Italie.

PROFESSEUR A. BORIS, CLAIRVOYANT
 Le professeur Boris est bien connu pour ses développements sur l'avenir qui vous sera dévoilé par différentes méthodes. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés et vous saurez ce que 1949-50 vous réserve. (Confiez-vous à moi). Je vous ferai réussir en amour et en affaires. Tout est strictement confidentiel. Entrevue au bureau de 1 heure à 9 heures p.m., excepté le samedi et le dimanche. Par correspondance, inclure enveloppe affranchie.
 Téléphone HARbour 9811 — 3920, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.

GAYETY Tel. MA. 3759
 LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
 COMMENÇANT LUNDI
SHEILA RYAN
 la très captivante danseuse
 Comédiens RAY & NARDO * Grenadiers Blancs de BEN YOST deux as du fou-rire chant choral
 Trio PHILHARMONIC * AL HERMAN * KAYNE & FOSTER musique de choix comédien danseuses
 HANLON & MURPHY * LES DELMARS * Les 2 ARTHUR Hauts comiques Adagio fantaisistes

BOB DESJARDINS "l'homme qui ne dort jamais", est heureux de présenter à partir de lundi 5 oct.

★ les **"HILTON SISTERS"**
 fameuses soeurs siamoises et chanteuses de genre

★ **BOB BRUCE** virtuose de l'harmonica
 ★ **ARMAND NOEL** chanteur et M.C.

★ **BETTY PAGE** danseuse extraordinaire

Programme de Variétés tous les dimanches après-midi

DEUX SPECTACLES PAR SOIR
 Pas de frais de couvert ni de minimum, délicieuse cuisine française

au chic CAFE **PROVINCIAL**
 1165, rue ST-HUBERT (près Dorchester) HA. 4600
 M. Léo Demers, prop. Bob Desjardins, gérant

CINEMA PARIS
Les CONDANNÉS
 YVONNE PRINTEMPS
 PIERRE FRESNAY
 ROGER PIGAUT

May's Tea Room
 d'autrefois rue Papineau
 FR. 0089

AGRANDISSEMENTS
 Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur.
SEULEMENT 45¢
 PHOTO POSTALE Boîte 522 Sherbrooke

Crystal Palace
 Sam., dim., lun., mar. 1, 2, 3, 4 octobre
"13 rue Madeleine"
 avec James Gagny
Challenge of the Range
 avec Cha Starrett
 NOUVELLES — SERIES
 Mer., jeu., ven. 5, 6, 7 octobre
"SET-UP"
"MELODY TIME"
"SILVER RANGE"
 Mardi et vendredi soir
NUMEROS DE VARIETES
 LEO RIVEST, M.C.

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

PALACE — "The Fallen Idol"

Le "Palace" présente, cette semaine, un des meilleurs films qui aient été faits dans les studios anglais depuis quelque temps. Le faux témoignage d'un enfant coûtera-t-il la vie d'un homme? Voilà le problème que policiers et spectateurs cherchent à résoudre, cependant que le responsable se débat avec un sens faussé de ce qui est son honneur. Michèle Morgan est belle et sensible dans le rôle de "l'autre femme". Ralph Richardson joue avec une sobre émotion un homme malheureux que tout semble accabler, cependant que Sonia Dresdel joue avec une sorte de passion déchaînée le rôle de l'épouse haineuse et vindicative. Le rôle difficile de l'enfant était joué par Bobby Henrey, d'origine normande, ce qui explique la pureté de son accent français. Le film se déroule dans une ambassade et dans un zoo. L'ambiance de l'accident, l'attente de cette mort que vous sentez inexorable vous tient en haleine tout au long du film qui est admirablement joué par toute la distribution, et qui lancera cet acteur né, le jeune héros du film, Bobby Henrey.

CAPITOL — "I Was a Male Bride"

Autour des formalités administratives ou "red tape" de l'armée, on a fait une des plus drôles comédies de l'année. Cary Grant est un officier français qui veut épouser une officier américain, Ann Sheridan des WACS. Après mille chinoïseries, ils réussissent à s'épouser mais leur nuit de noces est interrompue par un ordre de départ du régiment des Wacs. La seule façon dont son mari pourra la rejoindre en Amérique est en se servant d'un article des règlements militaires où le sexe des mariages de guerre n'est pas mentionné. Le dialogue est assez corsé et les situations amusantes. Ce que vous voyez des villes allemandes, des gares, des règlements vous fait doublement apprécier votre sort. De très belles vues d'Heidelberg. Et une satire amusante de l'anglais ou plutôt de l'américain tel que l'apprend l'Allemand. Exemple: le prêtre demande si le fiancé est prêt à prendre pour épouse, etc. Et la traduction: "He asks if you want to be hitched together". Le film vous distraira et vous fera faire le tour d'une ville universitaire allemande.

SAINT-DENIS — "La Grande Volière"

Un jeune pilote civil, Martin, prend avec légèreté les conseils et les disciplines militaires. Au cours d'un vol de perfectionnement, un accident grave que l'on impute à l'imprudence de Martin, blesse le lieutenant Bataille. Martin est interdit de vol, mais rétabli, le lieutenant Bataille peut enfin parler et fait éclater l'innocence de Martin, qui pourra épouser la charmante Estelle. **EXULOTATION**: Un film français ayant pour cadre une école d'aviation. La plus grande partie du film a été tournée en extérieurs et surtout en plein vol. Une action prenante animée par des jeunes, de jolies images. Albert Préjean et André LeGall en vedettes. Le scénario est propre et gentil et donne naissance à de très belles photos. La technique est parfaitement au point dans tout ce qui a trait à l'aéronautique. **INTERPRETATION**: Albert Préjean est semblable à lui-même dans un rôle de lieutenant d'aviation. André LeGall toujours excellent acteur et jeune premier. Luce Feyrer est très juste. André Chanu, le capitaine, est un très bon comédien qu'on devrait voir plus souvent. Le deuxième film à l'affiche est "Cargaison Clandestine", avec Luis Mariano et Alfred Rode.



Juliette Béliveau et Joseph Martel, en vedette mardi soir lors du gala présenté au stade Samson, par l'organisateur Sylvio Samson. Jacques Normand et Muriel Millard seront aussi à l'affiche.



Derrière le "rideau de fer", on ne rit pas!

NEW-YORK. — Un homme n'a pas voulu remettre son clavigraphe. C'est pourquoi dernièrement

il mourait dans une mine de la Sibérie. C'est la raison qu'on a donnée pour justifier la déportation de Mgr Mittman dans les monts Ourals du nord. Le prélat était commissaire de l'archidiocèse de Silésie et de Lusace et doyen des prêtres silésiens déportés. Ce pasteur est mort après quatre années de travaux forcés. "Mgr Mittman était âgé de 70 ans," écrit le Journal Informations, de Madrid, qui rapporte la nouvelle, "et, en dépit d'une santé chancelante, il a été forcé de travailler dans les mines jusqu'à la fin".

ST. DENIS

LE PRINCE CHARMANT DE LA CHANSON
Puis MARIANO
CARGAISON CLANDESTINE
KATE DE NAGY • PIERRE RENOIR
CLAUDINE DUPUIS

Albert PREJEAN
LA GRANDE VOLIERE

ARCADE
France-Film présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"LA MAISON MONESTIER"
de Denys Amiel
Matinée: mardi, jeudi et dimanche.
PRIX: .50, .80 et \$1.00
Soirées: PRIX: \$1.10 et .88
(taxes incluses)

"YVAN L'INTREPIDE" A MONTREAL!



"Yvan l'Intépide", l'une des émissions de Radio-Canada les plus populaires auprès des enfants, a connu son point culminant, cette semaine, par l'arrivée par avion... à Dorval, des héros de cette histoire radiophonique de Jean Desprez, irradiés tous les soirs. Samedi matin, tous ces personnages se trouvaient à la salle de l'Ermitage, à la plus grande joie des enfants. Cette photographie a été prise à "Dorval, peu après l'arrivée d'Yvan et de ses amis". On remarque dans le groupe: Teddy Burns-Goulet, Gaston Dauriac, Robert Gadouas, Roger Garceau, Mimi D'Esté, Albert Duqueane (Yvan) tenant la riche cassette qui a fait le sujet de sa dernière aventure, André Treich, etc. Un annonceur interviewe Yvan... (Photo du "Petit Journal").

Un fameux peintre letton qui expose ses oeuvres à Montréal

Le fameux peintre international Jean Ferdinand Tidemanis expose actuellement ses oeuvres à Montréal, au Marchant Art Galleries, rue Sherbrooke ouest. Né à Ventpsils, Lettonie, le 19 février 1897, Jean-Ferdinand Tidemanis est traversé en Amérique en 1911 pour commencer sa carrière artistique qui devait rapidement le faire connaître à travers le monde entier. Après avoir fréquenté l'école des arts "Toos Cucak" sous l'habile direction du professeur Nagy de Cleveland, il se rendit en Italie afin d'étudier l'art subtil de ce pays. Sa carrière fructueuse et mouvementée le ramena bientôt à New-York où il se fit connaître comme décorateur dans les plus grands hôtels de la métropole américaine. Toujours avide de culture, il laissa bientôt sa palette pour se rendre en Belgique où il poursuivit ses études à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers. Il entra par la suite à l'Ins-

titut Supérieur des Beaux-Arts de cette même ville. C'est à partir de cette date, soit vers 1930, qu'il commença d'exposer ses oeuvres dans les principaux musées européens. Son talent lui valut bientôt d'être présenté à la reine Elizabeth, à la reine Astrid et au roi Léopold III qui le fit chevalier de l'ordre de Léopold II en reconnaissance de ses mérites. Lauréat du grand concours international de la 10e Olympiade de Los Angeles il fut engagé à Bruxelles en 1935 où il exécuta deux fresques monumentales pour l'exposition internationale qui se tenait dans cette ville. Sa renommée et son succès n'ont jamais cessé de s'accroître depuis cette date et ses oeuvres se trouvent répandues aujourd'hui dans presque toutes les capitales artistiques de l'univers. Londres, Bruxelles, Anvers, Riga, Tallinn, Kaunas, Malmo, Liepaja et Tukums possèdent environ 600 de ses tableaux, sans compter ceux des collections privées.

Un enfant de douze ans vaudrait \$750

TORONTO. — Quelle est la valeur en dollars et en cents d'un garçon de 12 ans? Le haute Cour de l'Ontario a récemment eu à répondre à cette question au cours du procès d'une personne dont la négligence avait coûté la vie à un garçonnet de 12 ans. Les parents réclamaient un dédommagement. L'accusé ayant admis sa culpabilité, il restait à la cour d'évaluer les dommages.

Le père du garçonnet est un ouvrier qui gagne \$130 par mois. Sa femme travaille au salaire de \$45 par mois. Ils avaient cinq enfants, dont quatre encore à la maison. Le garçonnet allait à l'école et le père avait l'intention de l'y laisser jusqu'à l'âge de 16 ans. Après quoi, il aurait travaillé pour aider la famille. Le juge, après avoir pesé le pour et le contre, a fixé les dommages à \$750. Le juge a aussi accordé au père de famille les frais des funérailles qui se sont élevés à \$195. L'accusé eut donc à payer la somme totale de \$945 et les frais.

Spectacle au Derby Club

Le Dr Turgeon, propriétaire du Derby Club, situé rue Saint-Laurent près de Prince-Arthur, présentera dès lundi soir un nouveau spectacle mettant en vedette les soeurs Turner, chanteuses et danseuses. Le Derby Club est bien connu, particulièrement des sportifs qui le fréquentent régulièrement.

YIPPEE!
Bud et Lou
ABBOTT COSTELLO
"LES DEUX NIGAUDS COWBOYS"
DICK FORAN ANNE GWYNNE
JOHNNY MACK BROWN
et ELLA FITZGERALD

CHAMPLAIN
500 ST-CATHERINE E. ... M. 1930

GALA D'ARTISTES
au marché
ST-JACQUES
rue Ontario, angle Amherst
Mardi soir, 4 oct., 8 h. 30
Soirée de bienvenue
à l'occasion du
RETOUR de FRANCE
de la grande vedette



Jacques Normand
Première fois au grand public depuis son arrivée
— AUSSI EN VEDETTE —
Murielle Millard
incomparable artiste de grands programmes radiophoniques
Autres artistes et comédiens
JULIETTE
Béliveau
"Joseph & Lola"
Léo Rivet
J.-L. Poissant
(Tino Rossi canadien)
RETENEZ VOS BILLETS IMMEDIATEMENT!
SYLVIO SAMSON, directeur
tél.: AM. 8552

Billets donnés gratuitement pour gagner UN REFRIGERATEUR ROY avec tout achat d'un programme-souvenir.

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Drums", Sabu; "Family Honeymoon", Claudette Colbert.
AMHERST — "Canadian Pacific", Randolph Scott; "Rogue's Regiment", Dick Powell.
AVENUE — "Quartet", Mel Zefferling.
BEAUBIEN — "Whispering Smith", Alan Ladd; "Walk a Crooked Mile", Louis Hayward.
BELMONT — "Canadian Pacific", Randolph Scott; "Fighter Squadron", Edmund O'Brien.
BIJOU — "Le petit Quai aux fleurs", Odette Joyeux; "Monsieur de Lourdes", Raymond Rouleau.
CAPITOL — "I Was a Male Bride", Cary Grant.
CHAMPLAIN — "La piste de Santa Fe", Errol Flynn.
CARTIER — "Rogue's Regiment", Dick Powell; "The Saxon Charm", Susan Hayward.
CINEMA DE PARIS — "Les Condamnés", Yvonne Printemps.
CHATEAU — "Rogue's Regiment", Dick Powell; "The Saxon Charm", Susan Hayward.
CORONA — "Take me out to the Ball Game", Esther Williams; "Whiplash", Dane Clark.
CREMAZIE — "Démons de la Liberté", Burt Lancaster; "Le bonheur est pour demain", Alan Ladd.
CRYSTAL PALACE — "13 rue Madeleine", James Cagney; "Challenge of the Range", Charles Starrett.
DOMINION — "Enchantment", Evelyn Keyes; "Tarzan's Magic Fountain", Brenda Joyce.
ELECTRA — "Tarzan et les Amazones", Johnny Weissmuller.
EMPRESS — "Impact", Ella Raines; "One Touch of Venus", Ava Gardner.
FIFTH AVENUE — "We were Strangers", John Garfield; "Rose of Washington Square", Tyrone Power.
FRANÇAIS — "Little Women", June Allyson; "City across the River", Stephen McNally.

A L'ARCADE



Simone Berthier, une des vedettes du Paris-Théâtre-Guild, qui présente, cette semaine, au théâtre Arcade, la pièce de Denis Amiel "la Maison Monestier".

GRANADA — "Kiss in the Dark", Jane Wyman; "Northwest Mounted Police", Gary Cooper.
HOLLYWOOD — "Casbah", Yvonne de Carlo; "Walk a Crooked Mile", Dennis O'Keefe.
IMPERIAL — "A Night at the Opera", Marx Brothers; "Piccadilly Incident", Anna Neagle.
KENT — "Life with Father", Irene Dunne; "I Walk Alone", Burt Lancaster.
LA SCALA — "Pagliacci", Gigli; "Le Barbier de Séville" (troupe d'opéra).
LOEW'S — "Top O' the Morning", Bing Crosby.
MERCIER — "En marge de l'enquête", Humphrey Bogart; "La Princesse et le Groom", Hedy Lamarr.
MIDWAY — "Blockade", Henry Fonda; "Beauty and the Bandit", Gilbert Roland; "Philo Vance's Gamble", Alan Curtiss.
MONKLAND — "A Kiss in the Dark", Jane Wyman; "The Sun Comes up", Jeannette McDonald.
NELSON — "Jassy", Margaret Lockwood; "Shockproof", Cornell Wilde.
NORMANDIE — "Mother Is a Freshman", Loretta Young; "The Unafraid", Joan Fontaine.
ORLEANS — "The Gallant Blade", Larry Parks; "John Loves Mary", Ronald Reagan.
ORPHEUM — "Alias Nick Beal", Ray Milland; "My own true love".
OUTREMONT — "Wake of the Red Witch", John Wayne.
PAPINEAU — "A Kiss in the Dark", Jane Wyman; "Northwest Mounted Police", Gary Cooper.
PARK — "Show Them No Mercy", Rochelle Hudson; "Unfaithfully Yours", Linda Darnell; "Gun Talk", Johnny Mack Brown.
PERRON — "Countess of Monte Cristo", Sonja Henie; "Trouble Makers", Dead End Kids; "Adventures of Gallant Bess", Audrey Long.
PLAZA — "Adventures of Don Juan", Errol Flynn; "The Man from Colorado", Glenn Ford.
PRINCESS — "Mighty Joe Young", Terry Moore.
REGENT — "Outpost in Morocco", George Raft; "A Connecticut Yankee", Bing Crosby.
REX — "A Letter to three Wives", Linda Darnell; "Hideout", Adrian Booth; "Singing Spurs", Patricia White.

Beecham dirigera

Sir Thomas Beecham dirigera à Montréal, le vendredi 4 novembre, en l'église Notre-Dame, le Requiem de Berlioz, présenté par la Société des Festivals de Montréal. Ce sera sa première visite sur le continent depuis les grandes fêtes qui eurent lieu à Londres en l'honneur de son 70e anniversaire de naissance, le 29 avril dernier. L'éminent chef d'orchestre, une des figures les plus remarquables du monde musical contemporain, fut à cette occasion l'objet d'une célébration magnifique, organisée par le London Daily Telegraph, au Albert Hall, et rapportée par les journaux du monde entier.

C'est à la Société des Festivals de Montréal que sir Thomas Beecham a réservé l'exclusivité de ses services depuis le printemps de 1941 et c'est à Montréal qu'il débutera dans sa présente tournée en Amérique du Nord cette année. Sir Thomas arrivera à New-York, à bord du Queen Mary, le 27 octobre. Il sera à Montréal le lundi 31 octobre, et le soir même il prononcera une conférence à l'hôtel Windsor, organisée par la Société des Festivals de Montréal. Causateur d'une rare éloquence, il a choisi comme sujet "le Ballet et ses vedettes". Fondateur d'orchestres devenus célèbres, il est aussi une autorité en chorégraphie; c'est à lui seul que Londres fut redevable de la présentation des Ballets Russes en 1911.

Au cours de la semaine du 31 octobre, il préparera la présentation du Requiem de Berlioz, oeuvre qui l'inspire particulièrement par sa grandeur et sa beauté remarquables. Le Requiem sera exécuté pour la première fois au Canada selon les exigences de l'auteur, exactement comme à la chapelle des Invalides à Paris. Sir Thomas quittera Montréal le 5 novembre, pour entreprendre une longue tournée à travers les Etats-Unis.

Cadets de l'Air au Saint-Denis

Les Cadets de l'Air, en uniforme, seront admis gratuitement au Saint-Denis, aujourd'hui et à compter de lundi, alors que le film "La Grande Volière", une évocation pittoresque de la vie des jeunes pilotes, vient de prendre l'affiche. En effet "La Grande Volière" est un film plein d'entrain, de jeunesse, d'émotion, qui évoque la vie et les espoirs de ces jeunes gens qui ont résolu de se consacrer à une carrière des plus intéressantes, l'aviation. Au même programme Luis Mariano dans "Cargaison clandestine".

RIALTO — "Take me out to the Ball Game", Esther Williams; "South of St. Louis", Alexis Smith.
RITZ — "Le Maître de Forges", Helène Perdrière; "Fou Nicholas", Suzanne Dehelly.
RIVOLI — "A Connecticut Yankee", Bing Crosby; "The Sun Comes Up", Jeannette McDonald.
ROSEMONT — "Adventures of Don Juan", Errol Flynn; "The Man from Colorado", Glenn Ford.
SAVOY — "Mother is a Freshman", Van Johnson; "City across the River", Rudy Vallee.
SEVILLE — "Connecticut Yankee", Bing Crosby; "South of St. Louis", Joel McCrea.
SNOWDON — "Wake of the Red Witch", John Wayne.
ST-DENIS — "Cargaison clandestine", Kate de Nagy; "La grande volière", Albert Préjean et Louis Mariano.
STELLA — "L'Assassin a peur la nuit", Mireille Balin; "Comédie du Bonheur", Michel Simon.
STRAND — "Hangover Square", Laird Cregar; "The Lodger", Merle Oberon.
SYSTEM — "Rio Rita", Abbott and Costello; "Men of Boy's Town", Spencer Tracy; "Margie", Jeanne Crain.
VAN HORNE — "Mother is a Freshman", Loretta Young; "Countess of Monte Cristo", Sonja Henie.
VERDUN PALACE — "Balalaika", Eddy; "Le triomphe de Tarzan", Johnny Weissmuller.
VILLERAY — "Gallant Blade", Larry Parks; "3 Godfathers", John Wayne.
WESTMOUNT — "Down to the Sea in Ships", Lionel Barrymore; "Caught", James Mason.
YORK — "Little Women", June Allyson; "Undercover Man", Glenn Ford.

EN 2e SEMAINE AU PARIS



Yvonne Printemps et Roger Pigaut, dans une belle scène du film intensément dramatique et émouvant "les Condamnés", qui poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infailible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., le samedi de 1 h. à 7 h. p.m. Tél.: MA. 1811

Prof. H. STROGOFF 373 Ontario E. Montréal



ENFIN POUR VOUS, LES JOIES

Vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis 25 ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas.

Mme G. Du PRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

ROMANCE FORTUNE - SUCCES

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à

CERCLE MARIE-CLAIRE
C. P. 27-J, Station R — Montréal (10)

IDEES NOIRES?

Que pourriez-vous craindre lorsque vous aurez compris que la malchance et autres choses mauvaises n'existent que si vous les créez?

Lundi, mercredi, vendredi 7 h. 30 à 9 h. p.m.
Samedi, 2 h. à 7 h. p.m.

E. ST-PIERRE
86, RUE ST-PHILIPPE,
St-Henri, Montréal
15 années d'étude personnelle

Madame de Chantal

fera revenir votre ami, votre fiancé ou votre mari perdu

Heures de bureau : Tous les jours de 4 1/2 à 9 p.m.
(Samedi et dimanche exceptés)

Pour appointements : FR. 2015

Nouvelle adresse : **5341, rue GARNIER** (Descendre à ST-GREGOIRE par autobus Amherst)

Concours!
FESTIVAL DU COMMERCE DU PLATEAU MONT-ROYAL

\$2000 en prix divers...

UN SEUL GAGNANT

Le marchand (participante) vous le reconnaîtrez à ce signe



LORSQUE VOUS ACHETEZ, EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND, UN BILLET GRATUIT DONNANT DROIT DE PARTICIPER A CE CONCOURS.

AMOUR • SUCCES
Méthode enregistrée
Consultez
Professeur J.-A. LENOIR
1583, rue Visitation,
Tél.: HOchelaga 4606

Hon. Omer Côté ministre Province de Québec M. Jean Bruchési sous-ministre

Les Écoles de Solfège et Musique

Ouverture des cours: samedi, 1er octobre 1949
ENSEIGNEMENT GRATUIT: 25 COURS

Solfège, Théorie, Harmonie

Frais d'inscription : \$1.00 pour l'année (solfège et théorie)

SAMEDI, 1er OCTOBRE

MONTREAL — Ecole Imm.-Conception (salle de chant) 1ère et 2e années (1855 Rachel, près Papineau) 1.30 à 3.30 h. — Prof. Geo.-E. Tanguay.
LONGUEUIL — (Hôtel-de-Ville) 8 hres — 1ère année — Prof. Arm. Renaud.

LUNDI, 3 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole St-Pierre Claver 7 h. 30 à 8 h. 30, 1ère année, 4875 Delorimier (coin boul. St-Joseph) — Prof. Jules Dubois.
LACHINE — Acad. Piché 7.30 à 9.30 1ère et 2e années — Prof. Ben. Verdickt.
ST-LAURENT — Salle paroissiale, 8 h. 30, 1ère année. — Prof. Albert Viau.
ST-LAURENT — Salle paroissiale, 9.30, 1ère année. — Prof. R. Van de Goor.

MARDI, 4 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole St-Jacques, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années, 315 est, Demontigny (entre St-Denis et Sanguinet). — Prof. Jules Dubois.
MONTREAL — Ecole Christ-Roi, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années (coin Louvain et Lajeunesse). — Prof. Armand Renaud.
MONTREAL — Ecole Olier, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années, 310 est, rue Roy (à l'ouest de St-Denis). — Prof. J.-J. Goulet.
STE-THERESE DE BLAINVILLE — P. Q., 7 h. 30, 1ère année. — Académie des Fr. St-Gabriel. — Prof. G. Poudrier.

MERCREDI, 5 OCTOBRE

MONTREAL — Ville-Emard, à 7 h. 30, 1ère année, école Lévis, 5940 boul. Monk. — Professeur Jules Dubois.
LACHINE — Salle paroissiale, à 7 h. 30, 3e année. — Prof. Ben. Verdickt.

JEUDI, 6 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole Ch. de Maisonneuve, 7 h. 30, 1ère année, 4345 Lafontaine (coin boul. Morgan). — Prof. Jules Dubois.
MONTREAL — Poste de Pompiers No 5, 7 h. 15, 1ère année, rue Ontario à l'ouest de Bleury. — Prof. Armand Renaud.
STE-ANNE DE BELLEVUE, P.Q., 7 à 9, 1ère et 2e années. Prof. J.-J. Goulet.

VENDEDI, 7 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole Ph.-Aubert de Gaspé, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années, coin de Gaspé et De Castelnau. — Prof. Armand Renaud.
MONTREAL — Ecole Chertier — 1ère année — Prof. Mile Geo. Paradis. 8 à 9 hres — Pour dames et demoiselles seulement.
ST-LAMBERT — Académie St-Michel — 1ère année — 7 h. 30 à 8.30 h. — Prof. Mme J. McLaren.
VERDUN — Ecole Notre-Dame des Sept Douleurs, 7 h. 30, 1ère année, 456, rue Caisse — Prof. Ben. Verdickt.
VILLAGE ST-MARTIN, P.Q., 8 à 9, 1ère an., Ec. Leblanc. Prof. Ant. H. Lamy

SAMEDI, 1er OCTOBRE — MARDI, 4 OCTOBRE

DRUMMONDVILLE — Ecole St-Frédéric, 1ère année, 1 à 2 heures, 2 et 3e années, 7 à 9 heures. — Prof. Mile Cécile Forest.

LUNDI, 3 OCTOBRE — VENDREDI, 7 OCTOBRE

PLESSISVILLE — A l'Hôtel-de-Ville, 1ère année, 7 h. 30, 2e année, 7 h. 30. — Prof. Jean-Louis Vallée.

MARDI, 4 OCTOBRE — JEUDI, 6 OCTOBRE

BULL — Au Centre, 121, rue Notre-Dame, 1ère année, 7 heures; 2e année, 7 heures. — Prof. P. H. Thibault.

Cours d'harmonie — inscription : \$5.00 (préparation au Conservatoire)

LUNDI, 3 OCTOBRE

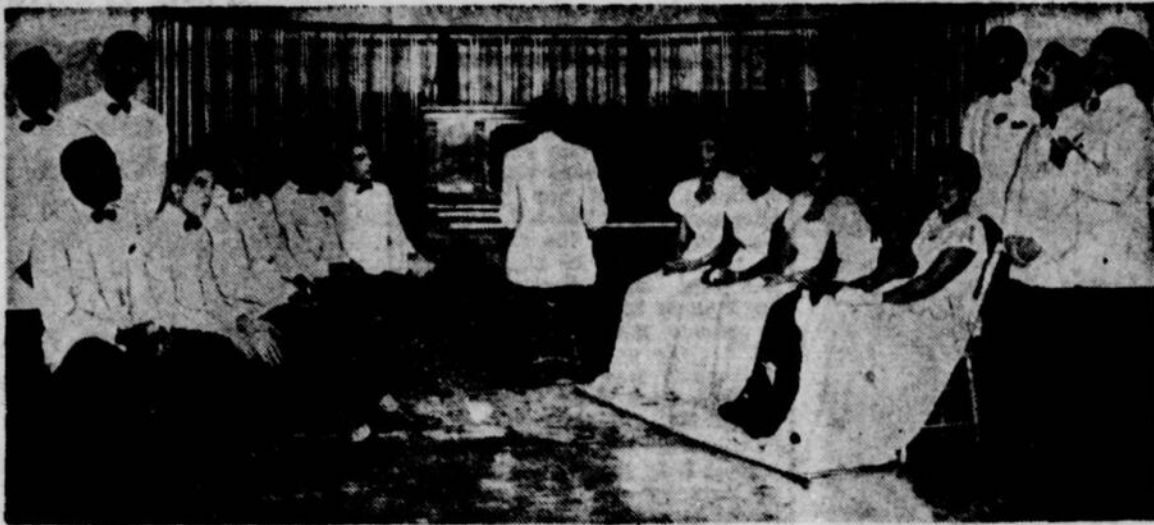
MONTREAL — Ecole Olier, 310 est, rue Roy, (à l'ouest de St-Denis). — Professeur Georges-Emile Tanguay.
Direction générale : les Ecoles de Solfège et Musique
1182, boul. St-Laurent, Montréal — M. Guillaume Dupuis, dir.

Tristan, le fantaisiste

Il ne vous reste plus que deux semaines pour aller entendre Tristan, le dynamique jeune fantaisiste parisien qui divertit les habitués du Faisan Doré, tous les soirs, depuis quatre mois. Il quittera le Faisan Doré le 16 octobre prochain, pour aller remplir un engagement à Québec et ensuite rentrer à Paris, où il doit faire des enregistrements.

Tristan a été une véritable révélation pour les Montréalais. L'entrain, la fantaisie, le sens d'observation et la sûreté du métier s'unissent chez lui pour en faire un artiste exceptionnel, appelé à une très grande popularité. En plus d'interpréter ses créations — la Petite Poinçonneuse, Mon petit copain du cinéma, Sosthène, — il fait des imitations de Maurice Chevalier et d'Yves Montand. Ceux qui ont vu ces deux grands artistes à l'oeuvre s'accordent pour dire que Tristan les fait revivre à la perfection, par ses gestes, ses intonations, sa voix, ses attitudes.

Au même spectacle, on peut entendre Louise Rivière, une excellente chanteuse réaliste dont les refrains sont toujours fortement appréciés. Elle interprète les derniers succès de la chansonnette française; elle sait nous émouvoir par ses accents de sincérité.



Le fameux ensemble Hayward & Hayward, dirigé par Lancelot-H. Hayward, pianiste aveugle des Bermudes, donnera un récital au Monument National, le vendredi 7 octobre. Cette chorale réputée se fera entendre dans un pot-pourri d'oeuvres de maîtres ainsi que dans des chants populaires des Antilles, d'Haiti, d'Afrique et de France.

Le jeune Fernand Gignac, qui chante au Faisan Doré depuis plus de six mois, continue à charmer les habitués de ce cabaret avec sa jolie voix. Lucille Lauzon interprète quelques chansons fantaisistes. Léon Lachance présente les artistes du spectacle et chante quelques pièces de son répertoire.

Ces artistes sont fort habilement accompagnés par un ensemble sous la direction de Robert Cousineau. Entre les spectacles Nick Pensato et son trio jouent une agréable musique de danse.



Luis Mariano et les soeurs Etienne, saluant le public qui les ovationne après la délicieuse chanson "Qui sait, qui sait, qui sait?" interprétée par ces trois grands artistes au cours de leur spectacle présenté sur la scène du théâtre His Majesty's. Des milliers de personnes sont venues applaudir Luis Mariano et les soeurs Etienne et vous pouvez avoir la chance de les voir au cours des quatre spectacles qu'ils donnent en fin de semaine.

CONFIEZ VOTRE TALENT MUSICAL à des PROFESSEURS COMPETENTS

sous l'habile direction de M. Faucher, licencié en pédagogie musicale par l'Institut Canadien de Musique.

Que vous soyez amateur ou professionnel...

NOUS AVONS L'INSTRUMENT QU'IL VOUS FAUT!

AMATEURS DE CHANT

Nous avons acquis les services d'un professeur de chant (bachelier ès arts). Les élèves seront acceptés sur audition seulement. Hâtez-vous, le nombre sera limité!

SIGNALEZ AM. 5583

Ecole et Magasin de Musique
FAUCHER

INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES
MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES, ETC.

1286 est, rue Ontario — Téléphone: AMherst 5583



Belle saison annoncée par les Concerts Symphoniques

La saison 1949-50 des Concerts Symphoniques commencera le 18 octobre, elle s'annonce fort brillante. Quelques-uns des plus grands noms du monde musical y figurent et les oeuvres qui y seront interprétées sont du plus vif intérêt.

Le public montréalais sera heureux d'applaudir de nouveau Désiré Defauw, le directeur artistique de la Société, qui nous revient fidèlement après avoir dirigé les premiers concerts de la saison au Conservatoire royal de Bruxelles et à la Scala de Milan.

Tous apprécieront le rare privilège de voir tour à tour au pupitre Georges Enesco, Bruno Walter, Charles Munch et Vladimir Golschmann. La réputation de Rafael Kubelik crée la curiosité la plus sympathique à l'égard du jeune chef tchécoslovaque qui dirigera les concerts du premier et du deux novembre.

A cette liste imposante de chefs d'orchestre s'ajoute un groupe de solistes de réputation mondiale. Quelques-uns d'entre eux sont familiers aux abonnés des concerts. Tels sont Rudolf Serkin, Zino Franciscatti, William Kapell et Nicole Henriot. Parmi les artistes qui joueront pour la première fois aux Concerts Symphoniques, signalons Francis Poulenc, pianiste compositeur français; Pierre Fournier, violoncelliste; William Prim-

rose, altiste. Alexander Brott et Lucien Robert, respectivement violon-solo et alto-solo de l'orchestre, seront entendus dans la Symphonie concertante de Mozart, une des oeuvres les plus charmantes et les plus délicates du répertoire symphonique.

L'année 1950 marque le deuxième centenaire de la mort de Bach, et le dernier concert sera consacré à la Messe en si mineur, en hommage au maître de Leipzig. Cette oeuvre sublime, écrite pour chœur, orchestre, orgue et solistes, sera donnée sous la direction de Désiré Defauw, avec les concours de Herva Nelli, Mack Harrell, Frank Edwin, Herta Glaz et Norman Kelly. On ne pourrait terminer de façon plus heureuse une saison de musique symphonique dont Montréal peut être fier.



Gratis - 25 Chansons - Gratis

25 chansons supplémentaires à toute personne qui enverra 25c en argent (pas de timbres) pour avoir la série

"LES DEPLIANTS AMUSANTS"
CEUX QUI AIMENT A RIRE SEULEMENT

Ecrivez immédiatement à

RENE PARADIS Case 21, Station "N"
Montréal

Avec chaque envoi, ajoutez 5c pour frais de poste (Ecrivez lisiblement)

Activités du Cercle d'Art

L'Exécutif du Cercle d'Art de Montréal, qui vient de se réunir, nous donne la première partie du programme de sa seconde saison publique. MM. Claude Janin et Ollivier-Mercier Gouin, qui ont été réélus administrateurs de la Société, annoncent que le public pourra collaborer à la prochaine édition d'un cahier de luxe des poètes canadiens-français, édition qui sera distribuée à Montréal, par les soins du Cercle d'Art, ainsi qu'à Paris et à New-York, par un arrangement spécial. Le programme des causeries présentées au Ritz-Carlton et des représentations cinématographiques sera annoncé officiellement dans ce journal, sous peu.

C'est au Cercle Universitaire que le Cercle d'Art présente l'exposition des peintures de Mme Corinne Dupuis-Maillet, peintre humoristique. Cette exposition sera suivie de celle de Mme Didi Reusch, peintre paysagiste sud-américain; de l'exposition de sculpture de Mme Mellid Garcia, épouse de S. E. l'ambassadeur d'Argentine au Canada; de l'exposition de M. Boris Vansier, de Paris, peintre moderne, qui sera présentée pour la première fois au Canada, ainsi qu'à la galerie Kleeman de New-York, et de l'exposition de M. Jean Marantow, de Paris et Montréal, éminent photographe. Le comité féminin du Cercle d'Art est toujours présidé par Mme Robert Choquette et l'organisation du comité de réception a été confiée à Mme Léon-Mercier Gouin.

Le Cercle d'Art de Montréal est une vaste organisation (14,872 personnes ont assisté aux manifestations de la dernière saison) qui vient en aide aux artistes méritaires, à tous les beaux-talents.

En 2e semaine au Champlain

Le fou rire a régné toute la semaine au cinéma Champlain, grâce aux aventures de Lou Costello et Bud Abbott en cow-boys, et c'est pourquoi reste à l'affiche l'hilarante comédie les Deux Nigauds cow-boys.

Abbott et Costello allient encore ici le burlesque à l'élément spectaculaire. Entourés de jolies filles et d'un chœur, et accompagnés par un joyeux ensemble d'instruments, d'Indiens, de scènes d'élevage et de concours de chevaux sauvages, les deux vedettes utilisent tous les trucs et trucs qui ont assuré depuis longtemps leur succès. Ils sont au début du film des marchands de "hot dog" à un rodeo à Long-Island, qu'une suite de circonstances transporte dans l'Arizona. A travers de multiples péripéties, l'amour montre le bout de l'oreille, comme il se doit. Tandis que Dick Foran et Johnny Brown se font la lutte pour obtenir les bonnes grâces de la charmante Ann Gwynne, Costello poursuit de ses attentions la grassouillette Jody Gilbert.

Ella Fitzgerald joue le rôle de la cuisinière du ranch et chante avec son entrain habituel. Le quatuor des Merry Macs ajoute par sa présence de la gaieté à un film qui se rapproche beaucoup de la comédie musicale, tout en restant dans le domaine de la bouffonnerie, qui assure toujours la popularité d'Abbott et Costello.

Ne perdez pas espérance

Je vous ferai savoir la personne que vous aimez; j'éloignerai les rivaux. Votre avenir vous sera dévoilé. Avis: huile de charme importée très efficace, si vous désirez, strictement confidentielle par correspondance. Inclure date de naissance et enveloppe affranchie. M. F. RICARDO, case postale 114, Station C., Montréal.

LE CENTRE DES PLUS JOLIES FILLES EN AMERIQUE

présente

la revue Folies Bergères de Mme Kamarova

les
YACOPIS
et
PENNY
le
CHEVAL

avec **CHARLOTTE GREY**
FOLIE MILLER
RAY MALONE
ET L'ORCHESTRE DE **BIX BELAIR**

LES
SOEURS MARINO

Bellerue CASINO

375 ouest, rue Ontario — Rés.: HA. 2524

Pas de frais de couvert — Stationnement gratuit — Pas de minimum



La belle danseuse Sheila Ryan, en vedette au Gayety, à compter de lundi en matinée.

Film musical au Cinéma de Paris

Un magnifique documentaire intitulé "Panorama musical" est actuellement présenté au Cinéma de Paris, en même temps que le film "Les Condamnés". Ce court sujet qui retrace d'une façon alerte et juste, l'histoire de la musique jusqu'à nos jours, plaira spécialement aux mélomanes.

Enfin, le prof. FORTIER a repris son travail pour vous faire connaître une vie heureuse et prospère, grâce à sa méthode facile et infailliable, qui depuis 62 ans a procuré à une foule énorme le succès en amour, en affaires, etc. Par correspondance seulement. Inclure enveloppe affranchie.

Prof. FORTIER

Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci 667 ouest, boul. Gouin, Montréal

Le scandale du tramway!

ECOUTEZ DIMANCHE CKAC 2 heures p.m.

GUI CARON

parlant en faveur de

PIERRE GELINAS

candidat du Parti Ouvrier-Progressiste

dans LAURIER

Tél. MARquette 7412

Amis de l'Art

Les jeunes sont invités à s'inscrire sans tarder comme membres des Amis de l'Art, soit au secrétariat, soit en groupe, par l'entremise de l'institution à laquelle ils appartiennent. La carte de membre émise durant la saison 48-49 est valable jusqu'au 15 octobre.

Abonnements — Les Matinées Symphoniques; McGill String Quartet; la Petite Symphonie de Montréal (6 concerts); la Société Casavant (8 concerts); "Six étoiles au piano", présentées par M. G.-A. Robert; les Dimanches poétiques (6 matinées littéraires).

Événements artistiques — Chez Les Compagnons, 1er, 6, 8 et 15 oct., en matinée, la Dame de l'Aube — Gesù, du 4 au 15 oct., en soirée un Fils à tuer, pièce d'Eloi de Grandmont (billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au Gesù). — Salle de l'Immaculée-Conception, 15 oct., à 8 h., le Cid de Corneille, par le théâtre Mélingue de Paris. — His Majesty's, 16 oct., Sujata et Asoka.

Note — Les membres anciens et nouveaux abonnés des Concerts Symphoniques sont priés de réclamer leurs billets le plus tôt possible.

Bourses — offertes par le Conservatoire McGill. 1—aux élèves chanteurs et chanteuses. La bourse sera accordée à l'élève le mieux doué vocalement après examen d'admission. 2—aux étudiants de solfège âgés de 12 à 15 ans. Ces cours de chant et solfège seront donnés en français et en anglais, par Mme Ria Lenssens, ex-professeur au Conservatoire royal de Bruxelles. L'examen d'admission aura lieu le 3 octobre, de 5 h. à 7 h. de l'après-midi. 3—aux jeunes musiciens âgés de moins de 16 ans. Classe d'orchestre dirigée par Alexander Brott. 4—aux jeunes instrumentistes, 4 bourses sont offertes pour violon, alto, violoncelle, basse.

Pour plus de renseignements, prière d'appeler MA. 9181, local 482.

DEVENEZ POPULAIRE

en apprenant à JOUER de la GUITARE

Vous serez toujours la "vedette"... et il est si facile d'apprendre la Guitare Hawaïenne par correspondance! Cours complet, méthode très facile. — Examen, diplôme, etc. — Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 21 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Écrivez aujourd'hui pour circulaire

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAÏENNE 116—R, boul. Charval, Québec — 129.

Le concert Roy-Desmarais

Mlle Louise Roy, soprano, grand prix des Singing Stars of To-Morrow (avril 1949) et premier prix du concours "Nos futures étoiles" (CBF), donnera, le jeudi soir 3 novembre prochain, un unique récital de chant avant d'aller à New-York profiter d'une bourse d'études qu'elle a décrochée au Metropolitan Opera School. Elle partagera les responsabilités de ce concert avec M. Gérald Desmarais, basse lyrique montréalaise de grande réputation. On se rappellera notamment le récent succès remporté cet été par M. Desmarais, dans l'opéra Manon, donné par les Festivals de Montréal. Voici donc deux artistes canadiens dignes de prendre place parmi les vedettes étrangères; et cela seul apporte un grand intérêt à l'aubaine de les entendre en récital conjoint. La scène du Plateau a été choisie pour ce notable événement de la saison artistique.



Une scène du film musical d'action et d'aventures "Cargaison clandestine", mettant en vedette le prince charmant de la chanson, Luis Mariano, et le célèbre orchestre d'Alfred Rode.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.
9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30: Tableaux d'opéras. — 4 h. 30: L'heure du thé. — 7 h. 30: Chansons de Paris. — 8 h.: Futures étoiles. — 8.30: Petites symphonies. — 10 h. 15: Chronique de France.

Poste C.K.A.C.
9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste. — 11 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 15: Causerie politique. — 8 h.: Concert du Conservatoire.

Poste C.K.V.L.
11 h. a.m.: Service religieux. — 1 h. 45: Le bon vieux temps. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low

Poste C.B.M.
11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 1 h. 15: Just Mary. — 3 h. 30: B.B.C. Concert Hall. — 6 h. 30: Ozzie and Harriet. — 8 h. 30: Comrades in arms. — 10 h.: Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.
12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert. — 3 h. 05: The David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.
8 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild — 10 h.: Sports.



BENJAMIN BRITTEN, célèbre compositeur britannique, dont l'opéra PETER GRIMES sera diffusé en son entier par une troupe de Radio-Canada aux postes du réseau Trans-Canada, le mercredi 12 octobre.

Molson's PRÉSENTE UN NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PROGRAMME RADIOPHONIQUE

LE THÉÂTRE LYRIQUE MOLSON

une heure complète des plus beaux opéras, opéras-comiques, opérettes avec, en vedette, les meilleurs interprètes du Canada français, chaque lundi soir

à compter du lundi 3 octobre de 9 h. à 10 h. p.m. (heure avancée)

CBF

et le réseau français de Radio-Canada

Première émission, 3 octobre: "Les Cloches de Corneville", avec Sylvette Leclerc, Jean-Paul Jeannotte, Lionel Daunais, Marthe Lapointe, Fred Barry et Henri Poitras.

Choeur sous la direction de Jean Goulet
Orchestre dirigé par Jean Deslauriers
Narrateur: Albert Duquesne
Réalisateur: Omer Renaud
Annonceur: Roger Baulu

Le programme est radiodiffusé directement de l'auditorium du Plateau, à Montréal. Pour obtenir des billets, s'adresser au: Théâtre lyrique Molson, casier postal 7200, Montréal.



La ténacité récompensée

Les jeux sont faits. La livre sterling, passée par rapport à nous de \$4.02 à \$3.07 environ, a entraîné dans sa chute les monnaies d'une vingtaine d'autres pays. Le dollar canadien est, il va sans dire, entré dans la ronde. Il a perdu dix pour cent de sa valeur et ne vaut plus que 90 cents aux États-Unis. Les commentaires que l'on pourrait faire sur cet événement ressembleraient passablement à ceux que j'ai passés la semaine dernière sur la crise anglaise. A l'intérieur du cadre financier international actuel, cette mesure était nécessaire, mais elle ne règle rien, en définitive.

Ce coup de fouet va probablement activer temporairement le commerce d'exportation de plusieurs des pays qui ont dévalué leur monnaie, mais il est permis de se demander si la hausse probable du coût de la vie qui va s'en suivre chez leurs populations ne viendra pas annuler ces avantages bien précaires. D'ailleurs ce n'est pas la première fois que nous assistons à ces dévaluations. Est-ce que cela a déjà réglé quelque chose? La monnaie, selon l'expression imagée de René Johannet, n'est que le roman d'une femme qui tombe? Oui et qui tombe sans jamais se relever.

Passons plutôt à une mesure plus digne, par son sérieux, d'attirer notre attention: la nouvelle loi fédérale du logement. Beaucoup de Canadiens sont énormément fatigués de la régie des loyers. Tout le monde les comprendra. Mais la régie est une mesure que je crois nécessaire, dans les circonstances, pour empêcher une exploitation certaine. Les contrôles ne sont disparus dans les autres secteurs que parce que l'abondance y est revenue. Il n'en est pas de même pour le secteur du logement. La régie empêché-elle d'ailleurs la construction d'un seul logis? Nullement, pour la bonne raison que les nouveaux loyers échappent au contrôle gouvernemental. Est-ce que je désire le maintien perpétuel de la régie des loyers? Pas du tout, mais elle ne devrait disparaître que devant une certaine abondance de logements.

Pour en sortir Mais il faudrait tout de même finir par en sortir. C'est entendu. Comment? En construisant des logis. En attendant cette saine abondance, on pourrait créer un tribunal pour le bénéfice des propriétaires réellement lésés. Mais il faut surtout que l'équilibre se fasse au plus tôt, dans le domaine du logement, entre l'offre et la demande. Pour cela il faut construire massivement des logements à bon marché.

La route sur laquelle semble devoir s'engager le gouvernement fédéral est la bonne. Il faut l'en féliciter comme il faut féliciter aussi tous ceux qui ont fait pression sur nos gouvernants pour leur faire entendre le bon sens. Comme l'on peut voir que la ténacité est souvent récompensée et que le système de pressions bien organisées n'est pas toujours un vain mot en démocratie.

D'après ce que l'on en sait, la loi fédérale comporte principalement: 1) des clauses favorisant les coopératives d'habitation; 2) des articles à l'avantage de ceux qui voudraient s'acheter une maison d'un entrepreneur ordinaire; 3) un projet permettant aux provinces, en collaboration avec les municipalités, de réaliser des plans de construction de logements à loyer modique, grâce à une aide fédérale allant jusqu'à 75 pour cent du coût.

Quelques détails A l'heure où ces lignes sont écrites, on ne sait pas encore au juste ce que les coopératives d'habitation pourront retirer de la nouvelle loi. Il est toutefois raisonnable de croire que la mise de fonds initiale que devaient mettre au jeu les coopérateurs pour acquérir une propriété sera au moins réduite de moitié. Si, par exemple, dans une coopérative donnée, les coopérateurs doivent mettre au jeu \$1,000

avant de voir ériger leurs maisons, ils n'auront plus besoin maintenant que d'environ \$500. C'est quelque chose!

La loi prévoit aussi le cas de ceux qui voudraient s'acheter une maison d'un entrepreneur ordinaire. On croit qu'avec cette loi, un individu pourra devenir propriétaire d'une maison de \$9,000 pour un paiement comptant de \$1,500. Pour une maison de \$12,000, il devrait déboursier aux environs de \$2,000. Pour une maison de \$7,800, le paiement comptant de l'acheteur ne serait que de \$1,250.

Grâce encore à cette nouvelle loi, les provinces, après entente avec les municipalités intéressées, pourront mettre sur pied des plans de construction de logements à loyer modique. Le gouvernement fédéral fournira 75 pour cent des sommes requises pour la réalisation de ces projets.

La question du logement relève d'abord des provinces. Le gouvernement du Québec s'est toujours dit le défenseur inébranlable des valeurs autonomistes. S'il est sincère, il ne laissera pas passer l'occasion de le démontrer en organisant, avec la collaboration de nos villes où les coopératives ne suffisent pas à la tâche, de vastes plans de construction de logements populaires. Une initiative du genre vaudrait plusieurs milliers de discours anticomunistes. Nos gouvernements aiment à se proclamer les défenseurs de la propriété. Ils doivent prouver qu'ils le sont réellement, en la répandant chez le peuple, en s'organisant de façon à ce que tous les gens, si pauvres soient-ils, puissent posséder leur foyer. La nouvelle loi fédérale est, je l'ai dit, un pas dans la bonne voie. Mais il y a encore des pères de familles ouvrières, surtout chez les jeunes, qui n'ont pas encore les \$500, les \$900 qu'il leur faudrait pour entrer chez eux et qui veulent voir leur maison. Il faudrait en venir à abolir complètement, pour cette catégorie de gens, la mise de fonds initiale. Les expériences qui vont suivre prouveront peut-être au gouvernement que ce projet n'est pas de l'utopie. Les gouvernements ont fait les premiers pas. Il leur sera maintenant plus facile d'en faire d'autres.

Jean-Paul Robillard

NOMME DIRECTEUR



M. E. B. McInerney, qui vient d'être nommé directeur de la Banque Royale du Canada.

TOUJOURS L'ABONDANCE!



Les Etats-Unis sont un pays d'abondance. Les surplus n'y sont pas rares; ainsi pour le blé d'Inde que l'on peut voir ci-haut. Les terres ont tellement donné que les fermiers de l'Iowa se demandent où l'entasser.

Difficultés économiques de la Suisse sur les marchés

BERNE. — Le manque de matières premières et de denrées alimentaires a eu une influence directe sur le développement de la population suisse et conditionne la structure du commerce extérieur de ce pays. En 1888, on comptait en Suisse environ 2.9 millions d'habitants, soit 115 par mille de sol productif; 22 p.c. de la population était concentré dans les villes.

En 1941, on comptait 4.26 millions d'habitants, soit 165 par mille dont 33 p. c. résidait dans les villes. Cette évolution s'est encore accentuée depuis lors. Les besoins multiples de la population exigent des importations considérables, qu'il faut compenser d'une manière ou d'une autre. C'est le but que poursuit, entre autres, l'exportation de produits fabriqués, qui, comparativement aux matières premières utilisées, est essentiellement une exportation de travail. Les exportations de marchandises ne suffisent toutefois généralement pas à couvrir le coût des importations, de sorte que la balance commerciale de la Suisse est presque toujours déficitaire. Si, néanmoins, sa balance des paiements est restée favorable, c'est grâce aux exportations dites invisibles, autrement dit aux revenus des placements à l'étranger, au tourisme et aux prestations de services, qui ont fourni l'appoint nécessaire.

Il n'en reste pas moins que c'est le commerce des marchandises qui joue le rôle principal. Le commerce extérieur de la Suisse calculé par tête de population est en effet intense. En 1938, il occupait le troisième rang dans le commerce mondial. Mais la nécessité d'exporter ne va malheureusement pas toujours de pair avec la possibilité de le faire. Dans bien des cas, l'exportateur suisse se trouve en présence d'obstacles souvent insurmontables. Un des principaux a toujours été les tarifs douaniers, dont l'ajustement était recherché de part et d'autre dans le cadre des négociations commerciales. Depuis la guerre s'y sont ajoutées les difficultés dans le domaine des paiements, les réglementations en matière de devises, les accords de clearing et de paiements, les contingents, le dumping. Ces facteurs ont amené une emprise accrue de l'état sur les échanges internationaux, de sorte que les considérations d'ordre po-

litique jouent un rôle toujours plus grand sur les marchés étrangers. Il ne faut pas oublier non plus que les 4/5 environ des marchandises suisses d'exportation traditionnelle sont classées dans la catégorie des biens "non-essentiels" par les principaux pays importateurs. Il ne reste pour ainsi dire plus rien d'un marché autrefois libre, et la saine concurrence entre commerçants a fait place à une lutte entre des économies fermées. Il est évident que la Suisse souffre de cet état de choses, mais il faut espérer qu'elle réussira à surmonter ces nouvelles difficultés.

DANS LA FINANCE

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS
Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.
240 ouest, rue St-Jacques
H.E. 8461

Semaine finissant le 30 septembre 1949

Bourse	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	16 1/2	16 1/2	15 3/4	16
Algoma Steel	44	51	44 1/2	50 1/2
Aluminium	52 1/2	53	52 1/2	53
Bell Telephone	42 1/2	43	42 1/2	43
Brazilian	18 1/2	19	18 1/2	19
R.C.F.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Can. Cement	25 1/2	25 1/2	25	25 1/2
Can. Brews	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Ind. Alc. A	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
C.P.R.	16	16	15 1/2	16
Cons. Smelt.	104 1/2	105	99 1/2	102 1/2
Dom. Bridge	38 1/2	39 1/2	37 1/2	39
Dom. Steel	16 1/2	16 1/2	15 1/2	16 1/2
Dom. Textile	11	11 1/2	10 1/2	10 1/2
Gypsum	15	16	15	16
Howard Smith	31 1/2	31 1/2	30 1/2	31
Hudson Bay	46 1/2	46 1/2	45	45 1/2
Imp. Oil	18 1/2	18 1/2	17 1/2	18 1/2
Int. Nickel	83	83 1/2	82 1/2	83
Int. Paper	63 1/2	63 1/2	61 1/2	63
Int. Pet.	8 1/2	8 1/2	8	8
Massey Harris	19 1/2	21	19 1/2	21
McColl Front.	13	13	12 1/2	13
Nat. Breweries	40	40	39 1/2	40 1/2
Nat. Steel Car	20 1/2	21	20	21
Noranda	59 1/2	60 1/2	59	60 1/2
Powell River	39 1/2	40	39 1/2	40
Power Corp.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Shawinigan	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
United Steel	6 1/2	6 1/2	6	6 1/2
Winnipeg Elec.	82 1/2	82 1/2	80 1/2	82 1/2
CURB				
Brown Corp.	3 1/2	3 1/2	2 1/2	3
C.W.L.	3 1/2	3 1/2	3	3 1/2
Comm. Alc.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Cons. Paper	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Donnacoma	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Lowneys	14 1/2	14 1/2	14	14
Southmount	43	44	43	43
MINES				
Bob's Lake	06	07	06	06
Cons. Cent. Gad.	05	05	04 1/2	04 1/2
East Sull.	330	320	305	315
Eidona	64	60	57	57
Home Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Louvicourt	17	16 1/2	15	15
McIntyre	6500	6500	6400	6400
Normetal	270	272	255	255
O'Brien	290	198	190	190
Sherritt Gordon	285	325	295	300
Sullivan	202	200	185	185

La Shawinigan a décroché l'"Oscar"

NEW-YORK. — Pour la troisième année consécutive, "The Shawinigan Water and Power Company" de Montréal a mérité l'"Oscar" de l'Industrie, par suite du relevé du Financial World en vue de déterminer le meilleur rapport annuel publié par les compagnies canadiennes de service public.

Le trophée sera présenté au dîner annuel tenu à New-York le 31 octobre, alors qu'on annoncera les noms des plus méritants de toute l'industrie parmi les concurrents qui ont déjà mérité des "Oscars" dans chacune des cent classifications sur le continent.

"Brazilian Traction", de Toronto, et "British Columbia Power Corporation", de Vancouver, suivent la compagnie Shawinigan au second et au troisième rangs dans le groupe des compagnies canadiennes de service public.

RISQUE INUTILE

Quand une chose est indispensable, il faut en payer le prix. L'assurance-vie est dans ce cas: vous ne pouvez vous en passer. Si vous n'en versez pas les primes maintenant, c'est votre famille qui devra les payer plus tard en privations. Risque bien inutile: nous avons une police pour chaque besoin.

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGÈRES

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, Saint-Jacques—Montréal—HA 3291

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10c
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUR de BREVETS D'INVENTION
134 St-CATHERINE St-MONTRÉAL

LES GAGNANTS A UN TOURNOI DE GOLF REUSSI



Mardi dernier, à Grovehill a eu lieu la grande finale du tournoi réussi de golf de Belding Corticelli Limitée. Ce tournoi, créé en vue de divertir les employés de même qu'en vue de créer la bonne entente et la coopération, s'était poursuivi tout l'été. On voit, ici, en haut, la présentation du trophée MacDougall offert par

M. W. MacDougall lui-même, président et gérant général de Belding Corticelli, au vainqueur individuel du tournoi, M. W. G. Hicks, gérant général. En bas, on assiste à la présentation du trophée Belding Corticelli Limitée à l'équipe gagnante. La présentation est faite par M. J. Sutherland, président du comité de bienfaisance des employés, que l'on voit à droite, à MM. W. G. Hicks, Hector Martin, Armand Dugas et Léon Germain, ce dernier sportsman bien connu, juge de buts de la ligue Nationale.

Exposition en vue de la prochaine saison de ski



Une revue de modes des derniers costumes de ski ainsi que des plus récents modèles de bottines de ski fabriqués par Daoust, Lalonde, aura lieu, au Nymark Lodge, à St-Sauveur des Monts, le 8 octobre. Les recettes de cette revue seront versées au comité de la Zone laurienne de ski, afin de défrayer les dépenses de 18 skieurs canadiens, choisis par la Canadian Amateur Ski Association, pour aller concourir aux championnats mondiaux de slalom et de descente, à la fin de février, à Aspen, Colorado. On voit, ici, un nouveau costume de ski de gabardine de laine noire avec col montant tricoté à la main. Le pantalon est en gabardine noire avec plis et ceinture à même. Sur une manche, on peut distinguer une poche très pratique avec fermeture-éclair. A gauche, sur le gilet, on peut voir des initiales brodées de couleur contrastante.

Marathon de nage qui se continuera durant un mois à la Palestre

Louis Choquette, instructeur de natation à la Palestre Nationale, invite tous les abonnés de ce centre sportif de la rue Cherrier, à participer à un marathon de nage, qui commencera dimanche pour se continuer durant tout le mois d'octobre. Les premières étapes du marathon auront lieu dimanche pour les intermédiaires et juniors. Chaque junior aura à parcourir les longueurs de la piscine de 3 h. à 3 h. 15 et les intermédiaires nageront de 3 h. 15 à 3 h. 45. Les seniors auront deux soirées de marathon par semaine, soit mercredi et vendredi avec 45 minutes de nage, chaque fois. Le premier entraînement du polo aquatique aura lieu mardi en vue de la formation d'une ligue intérieure dont les meilleurs joueurs feront partie de l'équipe du National dans la ligue Canadienne de polo aquatique. Les nageurs du National se sont distingués, cet été aux championnats provinciaux à Beauport, Claude Marie gagnant l'épreuve de plongeurs sur tremplin d'un mètre, Gérard Fyfe, se classant 2e pour la médaille d'argent et Mlle Marcelle Gaudet, se classant 2e dans les plongeurs sur tremplin d'un mètre.

Triples circuits

NEW-YORK. — En 2 occasions différentes dans les séries mondiales, soit en 1926 et en 1928, Babe Ruth a cogné 3 circuits dans une seule joute.

Cyclistes de partout pour l'épreuve de 100 milles de dimanche

La course cycliste de 100 milles pour le championnat du Canada a lieu dimanche et l'organisateur est F. Baggio, qui nous apprend que plusieurs inscriptions lui sont parvenues. De Toronto, A. H. Tucker, A. Jackson et W. Massie seront en lice. De Québec, E. Lavoie et R. Leblond se sont inscrits. De Montréal, Bill Roberts, P.-E. Serres, C. Ménard et J. Baulne, du club Roberts, André Bouvier, du National-Quilicot, et Gaston Langlois et Jean Sirard, du Baggio. On attend les inscriptions de coureurs américains pour cette épreuve sanctionnée par la C.W.A. et sous les auspices de Georges Graves, président du district du Québec, aidé de Doug Péron et Bruno Gomierato. Le départ sera donné à Ste-Rose, à 10 h. a.m. par Omer Barrette, député provincial. La course se terminera vis-à-vis 10,400, Lajeunesse, vers 2 h. 30. De magnifiques prix seront décernés aux gagnants, soit une montre Bulova, le trophée d'Ambrosio, le trophée Robil et 20 autres prix. Inf.: F. Baggio, TA. 0091.

Côté et Evans dans le marathon de 12 milles du 9 octobre

Le marathon de 12 milles organisé dimanche le 9 octobre, par Louis Thoroval, réunira les meilleurs coureurs de la province, soit les Gérard Côté, Lloyd Evans, Lu-

Assemblée d'ouverture du tennis sur table à St-Stanislas, lundi

L'assemblée d'ouverture de la section masculine de la ligue de tennis sur table Montréal aura lieu lundi soir, à 8 h., en la salle de l'école Supérieure St-Stanislas, 1200 est, rue Laurier. Le 3 octobre sera la dernière journée pour inscrire des équipes dans la ligue. Toute équipe inscrite devra être représentée à l'assemblée. On parlera d'inscription des équipes, de la division des équipes, amendements aux règlements, etc. Les activités dans les sections senior, intermédiaire et junior commenceront les 10, 12 et 14 octobre. Les nouveaux règlements révisés et publiés par l'Association provinciale seront distribués durant l'assemblée. Voici la liste des joueurs seniors qui ne peuvent pas jouer plus que 2 par équipe: Henri Rochon, Jean-Jacques Desjardins, Jacques Courtois, Roger Robillard, Paul Bélanger, Jacques Poulin, Yvon Talbot, Maurice DeSerres, Lionel Cloutier, Red Spector, Léo Rosentsweig, Melvin Webster, Red Soobis, Claude Germain, Harry Goldberg, Bernie Silcoff, Pierre Chapdelaine, William Travers.

cien Jolin, Kavanagh et Labelle et un total de 30 coureurs. Le départ sera donné au Maple Golf Club, à St-Léonard-de-Port-Maurice. Il y aura aussi une partie de balle molle entre les Sports d'Hochelaga et les Japonais, autres attractions et de nombreux prix. Inf.: L. Thoroval, HO. 2097.

Le coin des jeunes

Les meilleurs joueurs de baseball junior de la province seront vus à l'oeuvre, au Stadium, dimanche prochain, dans un programme double. Dans la 1ère joute, le Trois-Rivières en viendra aux prises avec le club d'étoiles d'Oscar Major, qui a triomphé deux fois des fameux porte-couleurs de Brooklyn, cet été. Dans la 2e partie, ce sera au tour de l'équipe d'étoiles de X. Pelletier, de St-Alphonse à tenter de vaincre les vedettes de Major. Le club de Pelletier se préparera à cette joute en disputant une joute d'exhibition au collège St-Laurent, dimanche. Dimanche dernier, le club a perdu par 1 à 0, à St-Jean, alors qu'une balle passée donna la victoire au club St-Jean. André Petit eut raison du gaucher Vollmer dans un duel de lanceurs. Petit ne donna que 2 coups sûrs et son adversaire n'en céda que trois.

Henry Richardson est réélu président de la ligue Dépression

Henry Richardson vient d'être élu président de la ligue Dépression pour la 2e année consécutive. Guy Langevin a été élu 1er vice-président, et Me Jacques Vadboncoeur, 2e vice-président. Ce dernier est l'ancien gérant des Hobos. Rosaire Armand demeurera secrétaire pour une autre saison et Jean-Paul Hamelin sera trésorier et publiciste. Léo Bernier a été élu président honoraire et Jean Guimond, vice-président honoraire. Les quatre clubs de la ligue, Grads, Hobos, Sages et Commerce, joueront chacun 15 joutes durant la saison régulière. Le calendrier débutera plus tôt que jamais, soit le 7 novembre et les parties seront disputées à l'arène de glace artificielle du collège St-Laurent.

Lanceur et frappeur

WASHINGTON. — Walter Johnson a lancé 30 parties en 1925 et a conservé une moyenne de .425 au bâton.

St-Louis — Jack Graham, receveur des Browns, qui frappa 48 circuits sur la Côte du Pacifique, l'an dernier, détient son permis de pilote-aviateur.

LE BREUVAGE DELICIEUX

3¢

En Vente partout

Toujours même qualité même quantité

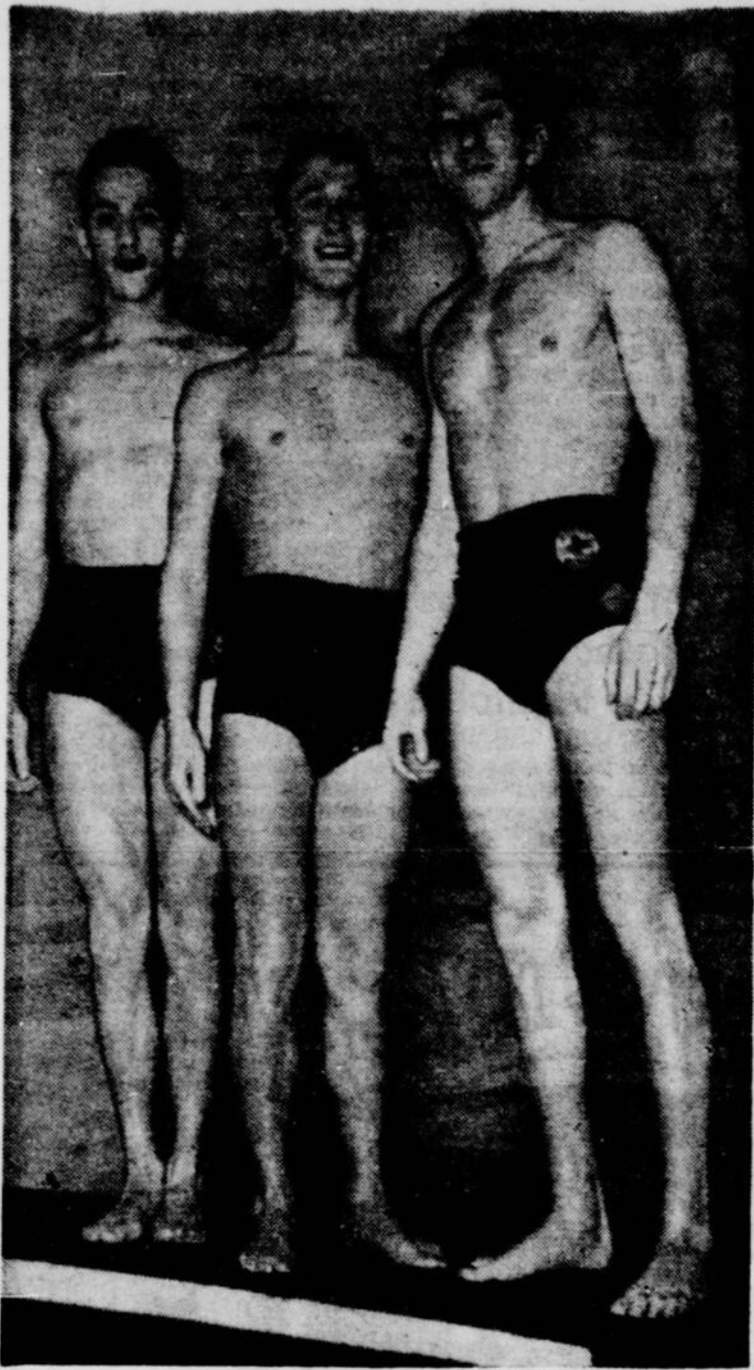
Polo-Rico

3620, rue Namur, Montréal

Téléphone: EXdale 3631

Deux circuits de Williams contre les Yankees mettent fin à une croyance qui voulait qu'il faillisse dans les impasses

CHAMPIONS CANADIENS FRANÇAIS



Les plongeurs de la Païestre Nationale ont remporté, au cours de l'été dernier, des succès extraordinaires à travers tout le Canada: ils ont pris en fait, à peu près tout ce qu'il y avait d'important comme championnat. Ci-haut, l'on voit le trio qui nous a si bien fait honneur. Au centre, le célèbre Léopold Vigeant (élève au collège de Montréal) qui alla décrocher, au grand "Open Meet" de Kelowna (Colombie-Britannique) les championnats du Canada pour les plongeurs d'un et de trois mètres. C'est la première fois dans notre histoire sportive qu'un athlète de l'Est canadien remporte ces succès très convoités. Vigeant se classa aussi deuxième dans l'important "British Empire Trial", et remporta ensuite les championnats de trois mètres

pour les provinces de Québec et de l'Ontario. A gauche sur la vignette, Gérald Fyfe, qui remporta deux médailles d'argent pour les plongeurs d'un et de trois mètres, lors des concours provinciaux tenus à Ste-Adèle et au lac Beauport. A droite, Claude Marie, entraîneur des plongeurs à la Païestre nationale, sous la haute et compétente direction de l'instructeur Louis Choquette. Claude Marie, pour sa part, a remporté le championnat à l'"Excel Boating Club" de Longueuil; il a également pris le championnat de la province au lac Beauport, pour le plongeur d'un mètre. Mentionnons aussi Mlle Marcelle Gaudet qui remporta deux médailles d'argent à Sainte-Adèle et au lac Beauport.

Cinq partants dans le stake Alouette au Richelieu, dimanche

PARC RICHELIEU. — Les directeurs de la piste du Parc Richelieu sont bien décidés de présenter des courses sous harnais, à cet endroit, en fin de semaine, et ils ont pris des mesures afin de ne pas être encore une fois déçus par la mauvaise température. Ils ont tenté des expériences avec une composition minérale qui assèche la piste à mesure que la pluie y tombe. On a pu constater la valeur du procédé jeudi alors que les chevaux ont pu effectuer leurs exercices même après la pluie, pour donner un aussi bon rendement que lors d'une journée ensoleillée, à cause de la surprenante bonne condition de la piste. Les neuf chevaux qui sont inscrits dans la grande épreuve de cinq milles de samedi se sont entraînés plus longuement que de coutume toute la se-

maine afin d'acquies l'endurance pour une aussi longue épreuve.

Le stake Alouette de \$1,000 couru dimanche est d'une grande importance et réunira de 5 à 6 concurrents, dont Captain Cash, Adage, Prince Like, Sir Peter G et Denfield Dick. Ces pur sang brûleront la piste dans un sprint d'un mille et demi pour le championnat de la province des ambleurs.

Voici les inscrites de dimanche Stake Alouette: — Prince Like, Adage, Sir Peter G., Danfield Dick, Captain Cash.

Free for All junior: — Dot Chappell, Peter Kylar, Pine Ridge Today, Peter Patch, McSilk, Dick Grenett, My Partner.

Classifié Richelieu: — Helena Grattan, Sandy H. Lee, Crusano, Miss Rosa B. Scott Volo Jr., Our Victory, Catherine Stout.

NEW-YORK. — Un coup d'oeil sur les statistiques des frappeurs révèle la grande utilité de Ted Williams, des Red Sox de Boston, qui non seulement peut nettoyer les coussins, mais pourrait aussi devenir le meilleur premier frappeur de l'alignement dans le baseball. Il n'arrive pas souvent qu'un joueur domine en même temps pour les buts sur balles et les coups sûrs. C'est cependant le cas de Williams, qui avait obtenu 154 buts sur balles au commencement de la dernière semaine régulière de la saison, tout en parvenant quand même à manufacturer 191 coups sûrs, soit seulement quelques-uns de moins que le remarquable Jackie Robinson, des Dodgers, qui vole pratiquement le premier but. L'on doit reculer au temps de Babe Ruth soit en 1923 pour trouver un frappeur qui menait à la fois pour les coups sûrs et les buts sur balles.

Williams, qui file vers son 5e championnat en 6 ans, avait une moyenne de .349 au moment d'écrire ces lignes. Si on lui accordait un coup sûr pour chaque but sur balles qu'on lui donne il posséderait la fantastique moyenne de .491. Cependant, malgré sa puissance au bâton, il y en a qui répètent que Ted faillit à la tâche dans les plus importantes séries. Cette croyance vient du fait qu'il a souvent été impuissant dans le vaste Stadium des Yankees et que Harry Brecheen, le gaucher des Cards, s'est moqué de lui dans la série mondiale de 1946, alors qu'il ne put réussir aucun coup de plus d'un but, tout en conservant une moyenne de seulement .200 et ne faisant produire aucun point.

Les Cards réussirent à énerver le gros frappeur en le taquinant, mais aujourd'hui, trois ans plus tard, il est probable qu'ils feront face à un Williams plus aguerri, plus expérimenté et dirigé maintenant par un savant pilote, Joe McCarthy. Larry Woodall, coach des Red Sox, dit que toute l'histoire de 1946 fut que Ted arriva dans la série mondiale, au milieu d'une profonde léthargie au bâton et qu'il ne put en sortir contre les Cards. "Ce n'est pas facile à croire dans le cas d'un si prodigieux coigneur, mais il faut dire qu'il ne frappait pas d'aplomb, dans cette série".

Avant le dernier voyage des Yankees à Fenway Park, on se plaisait à répéter que Williams était figé dans les joutes vitales. Cependant, il détrompa les sceptiques dans cette même série contre les Yankees, se distinguant à chaque partie. Il réussit deux circuits de plus de 400 pieds pour faire triompher son club. Ne choisissant pas ses lanceurs et ignorant totalement la fameuse posture des joueurs de champ à son endroit, Williams obtint un circuit contre le gaucher Ed Lopat et un autre contre le droitier Allie Reynolds. Son club parvint ainsi à rejoindre les Yankees dans cette importante série où Williams prouva qu'il peut briller dans les moments opportuns.

Classifié spécial: — Lee McKewon, Todd Stout Express, Dr Lee, Bobby Burns, Billy Peters, Luzerne Boy, Royal Peter, Ruth Dillon.

Classifié trot et amble: — Iola Mainsheet, Ritz Evans, Sir Henley, Protocol, Little Dipper, Loulou Todd, Guy Worthy, Volo Bars.

Classifié provincial: — The Corporal, Jimmy's Private, Giftline, Jitterbug, Orcus Bar, Coppeldale, Corporal Signal.

Classifié "A": — Smokey Signal, Billy D. Davenport, Harbor Light, Claude Signal, Peter N. Dillon, McGeddes, Vivian Benedic, Neil Grattan.



Ted Williams

Plusieurs fameux vétérans en sont à leur dernière saison dans les majeures

NEW-YORK. — Maintenant que la saison régulière de baseball tire à sa fin dans les majeures, on parle déjà des vétérans joueurs qui ne reviendront plus évoluer dans la grande tente, l'an prochain. Cependant, dans certains cas, l'on se trompe en croyant que certaines anciennes étoiles sont finies. Prenons par exemple Al Benton, que les Tigers croyaient fini en 1948. Il avait engraisé jusqu'à 250 livres et n'avait pas connu de saison gagnante depuis 3 ans. Cependant, ce même Benton a rendu de grands services aux Indiens de Cleveland, cette saison. Dans le camp des Red Sox de Boston, ces derniers qui possèdent un personnel de jeunes lanceurs qui se développent rapidement, devront décider du sort de Ted Hughson et de Dave Ferriss, les héros de la conquête du championnat par les Red Sox en 1946. Hughson gagna alors 20 parties, Ferriss fit mieux avec 25 gains et Mickey Harris compléta le trio avec 17 triomphes. Harris est parti depuis et Hughson et Ferriss devraient l'imiter.

Les Yankees auront deux problèmes en Frank Shea et Johnny Mize. Shea, la brillante recrue de 1947, au cours de laquelle il triompha deux fois des Dodgers dans la série mondiale, n'a été d'aucune valeur à son club depuis deux ans. Il a été envoyé deux fois dans les mineures, cette année, et bien qu'il soit encore avec les Yankees, il n'est pas inclus dans les plans du club pour 1950. Mize a assez bien fait durant quelques parties alors que les Yankees avaient un pressant besoin d'un premier but mais le club ne s'illusionne pas quant à toute une saison complète que Mize ne peut plus lui fournir maintenant. De plus, Johnny est indépendant de fortune et décidera peut-être de lui-même "à lancer la serviette dans l'arène".

Satchel Paige est un autre qui a peut-être joué sa dernière saison dans les majeures. Satchell a bien aidé les Indiens à remporter le championnat l'an dernier, mais il a été bien ordinaire, cette saison, et il sera probablement congédié l'an prochain alors que Bill Veeck commencera à reconstruire son club.

Les Tigers possèdent un vieil héros en Dizzy Trout, vainqueur de 27 joutes en 1944, mais de seulement 3, cette saison. Il n'y a plus de place pour lui chez les lanceurs des Tigers qui comptent sur des as tels que Hal Newhouser, Art

Houtteman, Ted Gray, Fred Hutchinson et Virgil Trucks. Dixie Walker est un autre vétéran qui devra dire adieu au jeu dans les majeures. Il a beaucoup ralenti, cette année, malgré qu'on lui prédisait ce déclin depuis plusieurs années, déjà. Les Pirates, qui alliaient plusieurs vétérans à des jeunes à leur programme de 1948, devront recommencer avec des jeunes s'ils veulent avoir du succès en 1950 et dans ce plan, la tête de Dixie Walker va inévitablement tomber.

Club de "300"

NEW-YORK. — Joe DiMaggio fait partie des joueurs de la ligue Américaine ayant frappé 300 circuits ou plus. Les autres sont Babe Ruth, Lou Gehrig, Hank Greenberg et Al Simmons.



Cours de culture physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forte et musclée, écrire sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adresses
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

COURSES

sous HARNAIS
au PARC RICHELIEU

Samedi après-midi, 1er oct.
à 2.30 et dimanche, 2 oct.
à 1 h. 30

Service spécial d'autobus
à la piste. Aller et retour .50

Départ: Samedi après-midi de 1 h.
à 2.30 p.m. Dimanche 12 à 1.30,
Sherbrooke et Papineau

Adultes 1.00 — Enfants 35¢
Informations: AM. 2146



Calvert

Mount Royal

Canadian Whisky

Un Membre Distingué
d'une Famille Distinguée

DEUX GROSSES NOUVELLES

Jethroe est vendu aux Braves et Hopper, réembauché

Panama Al Brown, actuellement sans le sou et souffrant de tuberculose, fut le plus grand poids coq du monde

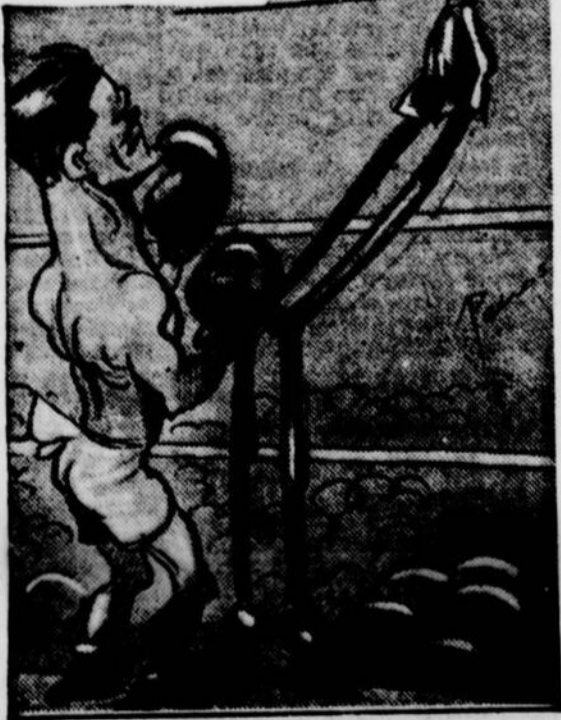
C'est ce que Gene Letourneau écrit dans un article spécial au "Petit Journal"

QUEBEC. — (Spécial au "Petit Journal", par Gene Letourneau). — "Le plus grand poids coq de l'univers fut, à mon avis, Panama Al Brown, dont le seul défaut fut d'être trop bon pour les boxeurs de sa catégorie. La nature l'ayant doté d'un physique très avantageux, il était sur la liste noire des boxeurs de son temps. Jess McMahon, qui fut le matchmaker de Tex Rickard, lui donna sa première chance en 1924. Brown mesurait 5'11" et pesait 117 livres. Il rencontra des poids légers, des poids plumes, qu'il battit avec facilité. En 1927, le fameux cycliste français, Villefontbleu, lui conseilla d'aller en Europe, où il battit l'idole des boulevards parisiens, Eugène Criqui, qui fut champion mondial.

"La réputation de Brown devint alors internationale. Il parcourut les plus grands centres de boxe de l'univers, balayant tout sur son passage, à Londres, Paris, La Havane, Montréal, New-York, Barcelone, Québec, où j'eus l'avantage de le rencontrer et de faire sa connaissance. Son gérant était Daye Lumianski, qui fut aussi le gérant de Chick Suggs, le fameux pugiliste poids plume sans couronne. J'étais dans le temps le pilote de Ralph McNaughton et de Jos Villeneuve. Les plus vieux se souviennent sans doute de ce fameux Panama Al Brown, pour l'avoir vu à l'oeuvre à Montréal et à Québec.

"Panama Al Brown est maintenant dans un hôpital. Il n'a pas le sou, après avoir connu la fortune et la gloire. Il est dans une clinique sur l'île Welfare, souffrant de tuberculose. En 1931, il reçut pourtant une bourse de \$60,000 à Londres pour avoir fait face à Teddy Baldoock, qu'il mit hors de combat. En 1932, un syndicat de la Corse, tenta vainement d'acheter son titre à Marseille dans sa rencontre avec Kid Francis, champion poids coq d'Italie. A ce match, le Dr James Sparks, un Américain, fut nommé juge en même temps qu'un Français. Ils donnèrent 14 rondes à Brown. Pour ce dernier, c'était "L'Ere des Chansons, des Femmes, de l'Argent et du Vin". Il était immensément riche, possédant aussi son écurie de plusieurs chevaux, soit 14. La destinée devait changer le cours de l'existence de Brown, une figure légendaire de la boxe, comme les Stanley Ketchell et autres, mais maintenant sur la paille".

Panama Al Brown, dont on parle dans un article publié dans cette page, était si grand que ses adversaires ressemblaient à des pygmées à ses côtés. Un dessinateur a tracé une amusante caricature de Brown et de sa haute taille comparative à ses rivaux.



Ça y est! On sait maintenant où le prodigieux voleur de buts et merveilleux coigneur du Royal, le noir Sam Jethroe, jouera l'an prochain. Ce sera pour les Braves de Boston, de la ligue Nationale, à qui il vient d'être vendu, pour une forte somme encore indéterminée et pour quelques joueurs qui seront déterminés plus tard. Cette nouvelle nous a été communiquée samedi matin par Gerry Gosselin, le secrétaire de route du Royal. Plusieurs seront surpris d'apprendre que Branch Rickey, le président des Dodgers, a laissé aller Jethroe à un club de la ligue Nationale. Qui sait maintenant si Jethroe ne viendra pas faire perdre plusieurs parties au Brooklyn, l'an prochain, pour le compte des Braves. Sam sera le premier joueur de couleur à s'aligner pour les Braves. Il est le premier joueur d'envergure acheté par les Braves dans le but de reconstruire un club qui a énormément désappointé, cette année. Plusieurs autres clubs briguaient les services de Jethroe, dont les White Sox de Chicago.

Gosselin avait également une autre grande nouvelle à nous communiquer, de la part du président Hector Racine. Ce dernier annonce en effet que Clay Hopper a été réembauché comme pilote du Royal pour 1950. Ce sera donc la 5e saison à Montréal pour l'habile maestro qui a conduit le Royal à la conquête de la coupe des Gouverneurs, pour la 3e fois en 4 ans, cette année. Il y a un mois, on doutait du retour éventuel de Hopper à Montréal pour l'an prochain à cause de certains mécontentements qui régnaient parmi les joueurs au sujet de Clay et à cause aussi du fait que le club était loin dans le temps d'être assuré de participer aux joutes éliminatoires de fin de saison. Hopper, le meilleur gérant des mineurs en 1948, a prouvé vers la fin de la campagne régulière et depuis les débuts des séries, qu'il méritait de nouveau ce titre, et Racine a tenu à le récompenser en le choisissant de nouveau pour diriger l'édition du Royal de 1950.

Baltimore brigue la franchise des Browns

BALTIMORE. — Le maire de Baltimore croit que sa ville a de bonnes chances d'obtenir la franchise des Browns de St-Louis, de la ligue Américaine, si elle déménage ailleurs. Le maire d'Alexandro prétend qu'il connaît quelque chose qu'il ne peut révéler au sujet de la franchise que des rumeurs ont tour à tour fait promener à Montréal, Los Angeles, Milwaukee, Dallas, Minneapolis et St-Paul. "Je ne puis révéler la source de mon information, mais je sais que Baltimore sera bien considérée si les Browns vendent leur franchise" a-t-il déclaré.

Parton aux Tigers

BUFFALO. — Les Bisons de Buffalo viennent d'annoncer qu'ils ont mis fin à une entente avec les Tigers de Detroit et qu'ils ont aussi vendu le lanceur gaucher Jim Parton, pour \$12,000 dans leur dernière transaction avec ce club. Le Buffalo aura maintenant une entente avec les Athletics de Philadelphie.

Paul Lortie, fête

Une grande fête sera organisée en reconnaissance des 20 années de Paul Lortie pour la part active qu'il a prise dans les sports, surtout dans la lutte. La fête aura lieu vendredi soir, le 21 octobre, à 9 h., à la salle du C.O.E.C., 480 est, rue Sherbrooke. Des invitations ont été envoyées au maire de Montréal ainsi qu'à nos représentants provinciaux et fédéraux, ainsi qu'à plusieurs ministres, députés et échevins. Plusieurs fameux athlètes seront aussi présents de même que les rédacteurs sportifs et commentateurs de la radio. Inf.: 2825, Orléans, coin Sherbrooke, à Roland Ricard ou à TU. 5238, CL. 7478 et TU. 4788.

Les Fils d'Italie rencontreront l'Amicale à 2 h., au terrain Shamrock. A 3 h. 30, les Fils joueront contre le Streaks. Au Parc Extension à 2 h., le William & Joe affrontera le Parc Extension et à 8 h. 30, les Fils d'Italie joueront contre le Parc Extension. Inf.: H. Presseault, 6425, Casgrain, CR. 9603.

Mort de l'arbitre Alphonse Legault

Alphonse Legault, arbitre de la Commission Athlétique, bien connu des amateurs de lutte, est mort subitement, vendredi soir. Il a déjà lutté sous le nom de Kid Lyons. La dépouille mortelle est exposée aux salons Dubreuil, rue St-Hubert et les funérailles auront lieu mardi. La rédaction sportive du "Petit Journal" offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Nouvelles brèves de dernière heure

● **Heyman aux Phillies**
PHILADELPHIE. — Les Phillies de Philadelphie, de la ligue Nationale, annoncent l'achat du receveur Lew Heyman, de leur filiale de la ligue Internationale, les Leafs de Toronto. Heyman, âgé de 26 ans, fait partie du système des filiales des Phillies depuis 1946. Il a cogné pour une moyenne de .213 en 92 joutes avec les Leafs, cette saison, obtenant 3 doubles, un triple et 10 circuits.

● **Beau Jack gagne**
CHICAGO. — Beau Jack, l'ex-champion mondial des poids légers, a remporté une victoire par décision partagée contre Livio Minelli, champion mi-moyen d'Italie, ici, vendredi soir. Jack, à 141 livres, pesait 6 livres de moins que son adversaire.

Crawford à Chicoutimi

CHICOUTIMI. — Les Saguenéens de Chicoutimi, nouveau club de la ligue de hockey Senior du Québec, viennent de faire signer des contrats aux joueurs suivants: Georges Roy, ex-joueur de défense du Sherbrooke; Hec Miller, Floyd Crawford, avec le Royal senior, l'hiver dernier; Jean-Guy Renaud, ex-joueur des Cyclones; et Larry Blackburn, ex-Rovers.

La plus grande découverte du jour!

VOUS AUREZ LA PLUS GRANDE SURPRISE DE VOTRE VIE

Si vous perdez vos cheveux — si vous faites des pellicules
Ecrivez à casier 6, Verdun, Montréal 19, Qué.

(sans aucune obligation de votre part)
Pour quelques sous seulement vous pouvez vous procurer "La Plus Grande Découverte du Jour" et vous assurer une chevelure plus normale. Satisfaction garantie ou argent remis; en plus vous faites affaire avec une maison responsable.

N'HESITEZ PAS! ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI!
(prière d'inclure enveloppe affranchie)

Concours!
FESTIVAL DU COMMERCE DU PLATEAU MONT-ROYAL

\$2000 en prix divers...

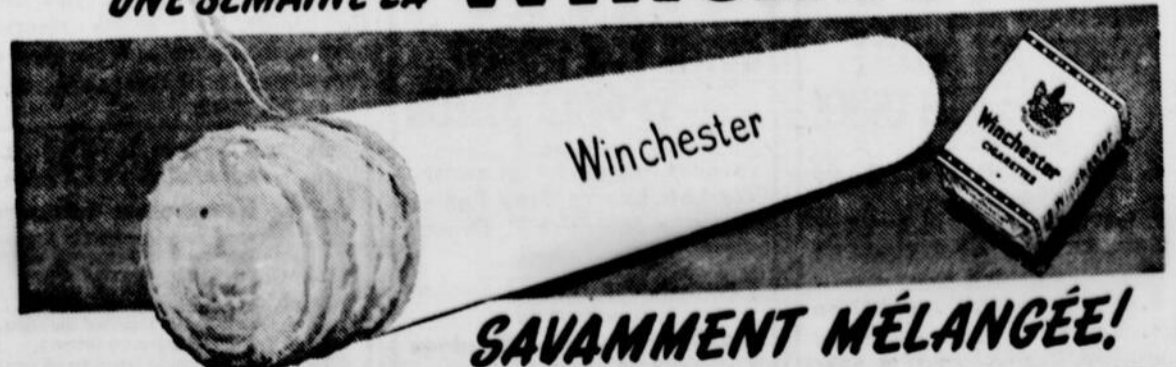
UN SEUL GAGNANT

Le marchand (participant) vous le reconnaîtra à ce signe



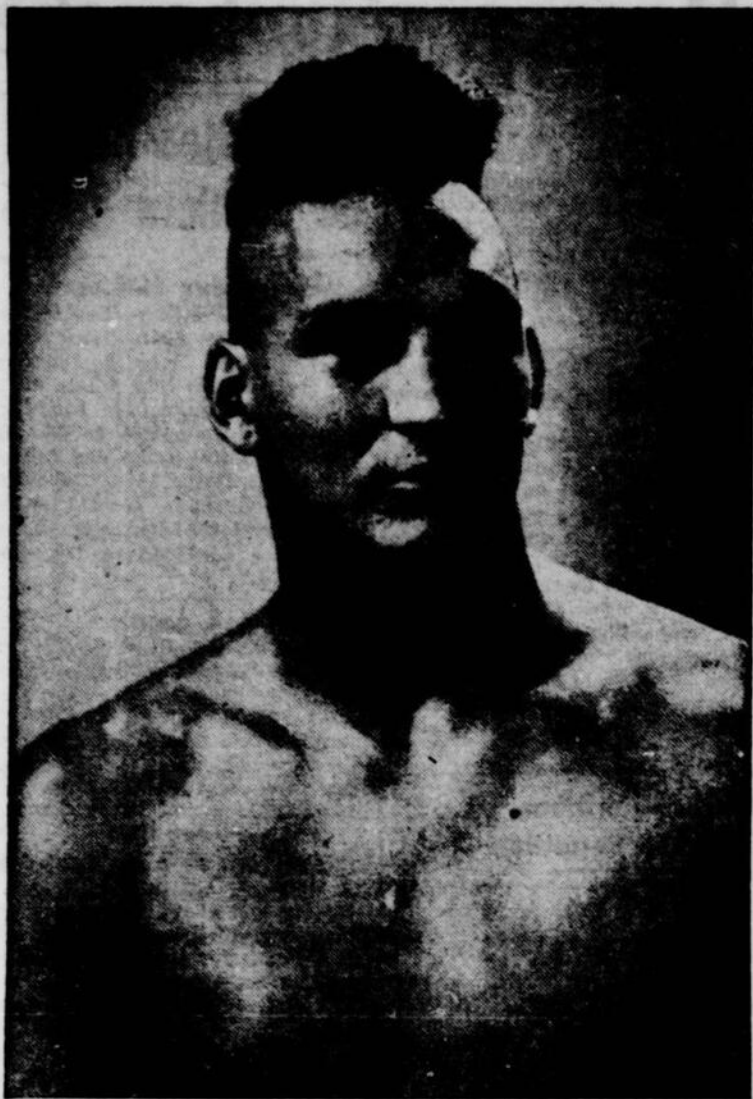
LORSQUE VOUS ACHETEZ, EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND, UN BILLET GRATUIT DONNANT DROIT DE PARTICIPER A CE CONCOURS.

ESSAYEZ POUR UNE SEMAINE LA Winchester



SAVAMMENT MÉLANGÉE!

Don Eagle opposé à Ernie Dusek en demi-finale du championnat de l'Empire entre Watson et Robert



Don Eagle, fils de Chief War Eagle, chef à Caughnawaga, a signé son contrat pour rencontrer Ernie Dusek, un des membres de la famille bien connue d'Omaha, en demi-finale de la rencontre de championnat de l'Empire britannique entre l'aspirant Yvon Robert et le champion "Whipper" Billy Watson. On sait qu'il s'agit du populaire programme de mercredi soir, au Forum. Don Eagle vient à Montréal avec la réputation d'un des meilleurs lutteurs au monde chez les Indiens. Il est un athlète naturel et il a brillé au football, sur la piste ainsi que dans la boxe, sport dans lequel il a excellé avant de passer à la lutte. En 22 rencontres professionnelles, il a été vainqueur 17 fois et il devait rencontrer Sid Peaks, actuellement en 4ème place parmi les dix meilleurs poids lourds. Il a dû contremander le match et abandonner la boxe, à la suite d'un accident de chasse. Il n'excellait pas moins à la lutte, toutefois, comme on aura l'occasion de s'en rendre compte, mercredi. Don Eagle a 23 ans. Il est très fort, très rapide et il espère, un jour, le championnat mondial à la lutte. Dans la finale, on s'at-

tend à ce que Watson soit légèrement favori contre Robert, après son succès contre son rival dans le match par équipe de mercredi dernier dans la victoire avec Lou Thesz contre Robert et Larry Moquin. C'est Watson qui a réussi la chute contre Robert mais ce dernier prétend qu'il a été aidé par Thesz qui lui a pris une jambe. On sait que c'est alors que Robert était dans cette position fâcheuse que Jack Sharkey a accordé, injustement selon la plupart, la chute à Watson. Inutile de dire que Robert songe à la revanche depuis en même qu'à la conquête du championnat de l'Empire que détiennent Watson de Toronto.

Reprise des séances du promoteur Samson au St-Jacques, jeudi

Le promoteur Sylvio Samson reprendra ses activités de lutte au marché St-Jacques, jeudi soir, le 6 octobre pour toute la saison. Il est à préparer un excellent programme.

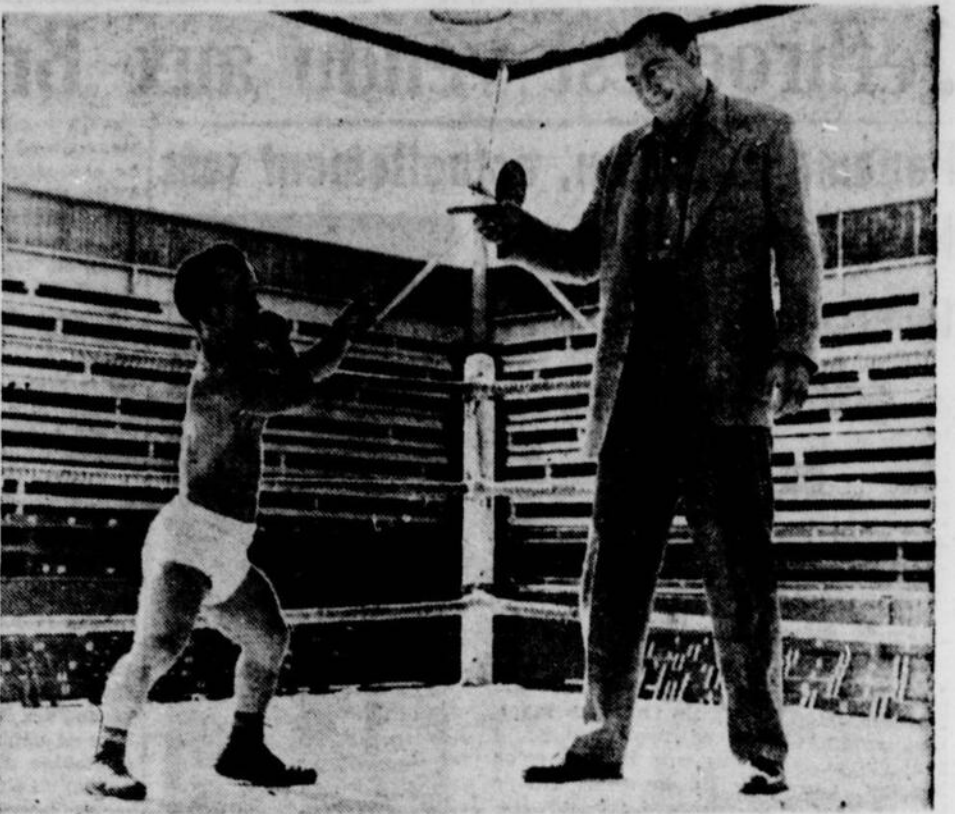
Des personnes qui détiennent des billets de pluie du Stade Samson sont priées de prendre note qu'ils seront acceptés à cette première soirée de jeudi.

LUTTE
AUDITORIUM DE VERDUN
 4110, boul. Lasalle
 Lundi soir, 3 octobre
 PROGRAMME
 Championnat mondial en jeu
Jacques LAROSE vs Paul NERON
 Championnat provincial en jeu
"TIGER" JIM DELISLE vs SAM CHUCK
 1 chute à finir
E. Dufresne vs Sheik Farid
 "Team-match"
J. LATREILLE vs M. LEWIS
GEO. BROWN vs R. MOLLET
 1 chute à finir
B. Hocoma vs Joe White
B. Taylor vs Rod Roy
 40c - 60c - \$1.00 — Tél. FI. 2960

LUTTE
Marché St-Jacques
 LUNDI SOIR, 3 octobre, à 8 h. 30
 FINALE — 2 dans 8
 Championnat poids lourds Junior
MANUEL CORTEZ vs JOE CHRISTIE
 DEMI-FINALE
DUTCH VON SCHULTZ vs OVILA ASSELIN
 SPECIAL
 Combat par équipes (4 nains)
Sky Low Low et Tiny Roe vs Pee Wee James et T. Thumb
 20 MINUTES
Geo. Cagney vs Al Tucker
 20 MINUTES
Joe Devalteau vs J. Trudeau
 Adm. 80c, \$1.25—Rés. CH. 9981

JOE CHRISTIE ET SKY LOW LOW A L'OUVERTURE DU SAINT-JACQUES

C'est Joe Christie, le lutteur bien connu, et Sky Low Low que l'on voit, ici, dans une même arène. Toutefois, n'allez pas vous imaginer que les deux seront opposés l'un à l'autre. Cependant, ils sont tous deux inscrits à la réouverture du marché Saint-Jacques, lundi soir avec le promoteur Ray Lamontagne et le matchmaker Lucien Grégoire. Christie, "Killer" de son surnom, prendra part à la finale de championnat, deux chutes de trois, contre le détenteur du titre Manuel Cortez. Christie a déjà blessé deux fois Cortez et celui-ci se promet bien une revanche tout en conservant son titre et sa ceinture. En demi-finale, Ovila Asselin, champion canadien des lourds juniors, sera opposé à Dutch Von Schultz. Enfin,



comme attraction spéciale, il y aura une rencontre qui promet entre Sky Low Low et trois autres nains. Sky Low Low luttera avec Tiny Roe contre Pee Wee James et Tom Thumb. Deux autres rencontres sont à l'affiche.

Larose met son titre et sa ceinture en jeu, à Verdun, lundi

Une autre intéressante soirée de lutte est à l'affiche pour lundi soir, le 3 octobre, à l'Auditorium de Verdun, 4110 boulevard La Salle, alors que le match principal opposera le rude Québécois, Paul Néron, au champion du monde, Jacques Larose. Ce dernier y mettra en jeu son titre et sa ceinture dans un 2 de 3 à finir.

Un vif succès a marqué la reprise lundi dernier mais une défectuosité dans le système de chauffage a légèrement incommodé la foule. Ceux qui se rendront, lundi prochain, sont assurés d'une atmosphère confortable car les directeurs de l'Auditorium ont promis formellement au promoteur Sylvio Samson que la chaleur nécessaire sera fournie pour que les spectateurs puissent assister aux combats d'une manière convenable.

En plus du match de championnat entre Paul Néron et Jacques Larose il y aura également un autre combat de 2 de 3 à finir où le titre de championnat provincial sera disputé entre Sam Chuck et "Tiger" Jim Delisle. Ce dernier défendra également le magnifique trophée "Montréal" de grande valeur qu'il a en sa possession.

Dans une rencontre qui précèdera ces deux grandes finales l'on verra le talentueux et agressif Emile Dufresne faire la lutte au lutteur-étoile d'Egypte, Sheik Farid. Ces deux gladiateurs sont de sensationnels lutteurs qui feront passer les amateurs de lutte par une multitude de sensations des plus variées.

Ceux qui réclament constamment de l'action en auront pour leur argent dans un combat équipé qui alignera Jean Latreille et George Brown contre Marshall Lewis et Roger Mollet.

Bull Hocoma et "Jumping" Joe White s'affronteront dans un combat d'une chute à finir. Ce sera la première fois que ces deux athlètes se mesurent dans une arène.

Le combat d'ouverture alignera le populaire Bob Taylor contre celui qui s'arroge le droit de malmenier ses adversaires, Rod Roy (le boeuf). Les billets réservés peuvent être obtenus à l'avance en s'adressant à l'Auditorium, téléphone FI. 2960.

GRANDIR
 Hommes et femmes
 vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.
MODERN INSTITUTE
 Casier Postal 126, Montréal

La Palestre nationale lance sa 2ième campagne de "peanuts"

L'oeuvre de la Palestre nationale remonte déjà à trop d'années pour qu'il faille en souligner l'importance. Le célèbre centre de la rue Cherrier permet depuis longtemps aux Canadiens de langue française la pratique des sports

dans les meilleures conditions. Ces jours derniers, au cours d'une conférence de presse convoquée à l'occasion de la campagne de "peanuts" mise en branle pour recueillir des fonds, M. Sarto Desnoyers, président de la campagne, disait justement que la réputation de la Palestre a dépassé les bornes de notre province, principalement à cause des excellents athlètes qu'elle a fournis au monde sportif.

Nouvelle dispute quant à la bourse de \$1,000 de Samson

La bourse de \$1,000, qui devait être versée à l'équipe gagnante d'un récent tournoi au stade Samson est encore en possession du promoteur Sylvio Samson qui, jusqu'ici, a refusé de la remettre aux trois Dufresne, Henri, Emile et Georges.

Cette mesure avait été prise par le promoteur Sylvio Samson sur les revendications de Jacques Larose, Roger Mollet et Marshall Lewis qui protestèrent vivement contre une mauvaise décision de l'arbitre.

Les trois Dufresne ont toujours prétendu qu'ils avaient bel et bien mérité la victoire et ils avaient menacé le promoteur de le faire comparaître devant la Commission pour obtenir la forte somme promise.

Depuis ce temps, les Dufresne auraient changé d'idées et seraient décidés à risquer un nouveau combat contre leurs adversaires mais, cette fois, à la condition que des juges soient nommés pour prendre une décision finale.

Cette nouvelle tactique des Dufresne serait venue par suite d'une décision de ne pas risquer de porter plainte à la Commission car ils craignaient que cette dernière ne soit pas sympathique à leurs revendications. En un mot ils préfèrent se faire justice eux-mêmes.

Il semble bien que ce serait le moyen le plus équitable pour régler cet imbroglio et le promoteur Sylvio Samson en soumettrait cette requête des Dufresne, Henri, Emile et Georges, à leurs concurrents, Jacques Larose, Marshall Lewis et Roger Mollet.

L'objectif de la campagne a été fixé à 10,000 cartons de "peanuts" vendus; l'appel se terminera le 29 octobre prochain, par la vente dans les rues de la métropole. M. Desnoyers s'est entouré de collaborateurs dévoués qui le secondent: MM. Emile Vincent, qui agit comme conseiller, Roger Charbonneau, organisateur général, et Zolique Lespérance, directeur de la publicité, ainsi que MM. Adjour Perron, organisation dans les écoles, Richmond Pelletier, vente dans les rues, Gérard Pominville, vente dans les clubs, Lionel Saint-Jean, pancartes et panneaux-réclames, Guy Lafleur, vente par téléphone, Maurice Bernardin, Paul Viens, Jean Barrette, Alfred Goulet, Albert Beaulieu, L.-Eugène Courtois et Léo Guimond.

Cette originale campagne de "peanuts" est la deuxième du genre, et les organisateurs ont bon espoir de dépasser le succès de celle de l'an dernier. Cet espoir se fonde sur les nombreux amis de la Palestre nationale et sur les services que l'Association athlétique nationale de la Jeunesse a rendus aux nôtres dans le passé dans le domaine de l'éducation physique. La Palestre nationale, on le sait, est l'unique centre sportif des Canadiens de langue française.

Le Dalse organisera les Golden Gloves

L'on vient d'apprendre de la part de Dennis White, surintendant de l'Amateur Athletic Union of Canada, que le tournoi de boxe des Golden Gloves de 1950 sera organisé sous les auspices du club de bienfaisance Dalse et sera sanctionné officiellement par l'A.A.U.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Diplômé de l'Université de Montréal



PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
 6761, rue St-Hubert — CA. 7616

PESKY ETAIT BIEN RETIRE D'APRES CETTE PHOTO



Dans la photo du haut, l'on peut voir que Ralph Houk, receveur des Yankees, a la balle dans sa mitaine et qu'il n'a pas eu de difficulté à retirer Johnny Pesky, sur un jeu disputé qui survint à la 8e manche de l'épique duel Yankees-Red Sox, lundi dernier. Pourtant, l'arbitre du marbre,

Pete Grieve, en décida autrement un coup de circuit à ce dernier. tigeur des Red Sox, fait un saut désespéré pour gober un long coup de Johnny Lindell et voler et déclara Pesky sauf pour déclencher les plus fortes protestations de la saison dans le baseball majeur. Dans la photo du

bas, on voit une scène de la même joute alors qu'Al Zarilla, voltigeur des Red Sox, fit un autre "catch" du même genre sur un coup de Tommy Henrich, au cours de la joute, pour être le héros défensif de la partie. On remarque que la distance du marbre à la clôture était de 344 pieds à cet endroit.

Avec le Royal dans les séries de la coupe des Gouverneurs

JOHNNY VAN CUYK, qui protégea l'avance de Dan Bankhead, à la 9e manche, lors de l'élimination des Bisons, mardi, est si superstitieux qu'il refusa d'apporter ses bagages au Stadium, avant la joute, de crainte que son club perde alors et soit obligé de faire le voyage à Buffalo immédiatement après la partie... Le fait est qu'aucun des joueurs du Royal n'a apporté son bagage... Si le Royal avait perdu, tous auraient dû faire diligence pour prendre le train de 11 h. 45...

AL GIONFRIDDO est redevenu le GI de 1948 dans les séries de la coupe des Gouverneurs, tant au champ qu'au bâton et sur les buts... Le diminutif voltigeur de gauche aux pieds agiles a racheté sa piètre tenue de la saison régulière par son jeu scintillant des séries particulièrement lors des deux dernières joutes contre les Bisons, alors qu'il obtint en tout 5 coups sûrs...

LE ROYAL et ses adversaires de l'Association Américaine se partageront la plus forte somme dans l'histoire de la petite série mondiale, parce qu'on anticipe pas moins de 50,000 personnes pour les trois premières joutes disputées au Stadium... Les joueurs ont le droit de récolter leurs parts sur les recettes des quatre premières joutes...

FRANK SHAUGHNESSY, le président de la ligue Internatio-

nale, a fait l'éloge du travail de Clay Hopper comme pilote du Royal, cette saison... "Hopper a accompli des prodiges en conduisant son club au championnat en des circonstances plutôt adverses" a-t-il dit "car vous admettez qu'il y a trois semaines, les amateurs croyaient même que le Royal ne se qualifierait pas pour les séries des Gouverneurs. Il a démontré du génie comme instructeur en tirant les meilleurs résultats du monde d'un personnel de lanceurs bien ordinaire"... En plus, Shaughnessy a déclaré que, maintenant que le Buffalo était éliminé, il devenait un ardent partisan du Royal puisqu'il n'était plus question de neutralité mais bien de rivalité avec l'Association Américaine...

CLAY HOPPER vient d'admettre qu'il ne sait pas grand-chose sur l'Indianapolis que le Royal rencontrera dans la petite série mondiale... Buzzy Bavazi, le gérant-général du Stadium, a suggéré à Hopper de faire venir ici Walter Alston, gérant du St-Paul, filiale du Brooklyn, afin de lui donner quelques informations précieuses sur les lanceurs et frappeurs des champions de l'Association Américaine...

WID MATTHEWS, vétéran éclairer des Dodgers, a suivi de près les séries des ligues Internationale et Association Américaine et il croit que le Royal peut vaincre tout adversaire de la ligue de l'Ouest, si ses joueurs affichent le

même esprit combattif, la même fougue que depuis les débuts des séries de la coupe des Gouverneurs...

SUR LES QUATRE championnats remportés par le Royal depuis qu'il appartient aux Dodgers, trois ont été décrochés sous la direction de Clay Hopper, soit en 1946, 1948 et 1949... L'autre titre fut gagné sous l'égide de Clyde Sukeforth en 1941... Auparavant, alors que le Royal était indépendant, le championnat fut remporté en 1935 sous Frank Shaughnessy... Enfin l'autre précédent championnat fut obtenu en 1898...

LE ROYAL est le 3e club de la ligue Internationale à remporter la coupe des Gouverneurs quatre fois... Les autres à avoir accompli l'exploit sont le Syracuse et le Newark...

LES DERNIERES CHANCES de triompher du Buffalo ont pris fin mardi lorsque son lanceur droitier Sol Rogovin que le Royal redoutait tant ne put lancer la 5e joute à cause d'une douleur dans le coude... Son coude était si enflé que Sol ne pouvait songer à lancer... Sol avait un record de 2 victoires contre aucune défaite, et de 27 retraits au bâton en 27 manches, depuis les débuts des séries éliminatoires... Il avait le numéro du Royal en ce sens qu'il n'avait pas perdu une seule fois en 6 joutes contre le club local...

LES BISONS ont été malchanceux contre le Royal et les "breaks" ont été du côté de l'équipe de Clay Hopper, qui faisait bien tout ce qu'il essayait et sur le sujet, rapportons l'intéressante déclaration de Hopper à qui nous donnons absolument raison: "Donnez-moi une équipe chanceuse qui a les "breaks" et gardez l'équipe de valeur qui n'a pas les "breaks"..."

LA SERIE MONTREAL-ROCHESTER, bien que ne durant que 4 parties a attiré 20,000 personnes de plus que la série Buffalo-Jersey-City qui nécessita 5 parties... Les trois joutes à Jersey-City n'ont attiré que 8,359 spectateurs...

BILL HART, qui a déjà évolué au 3e but pour le Royal, a terminé la saison en tête des frappeurs de la ligue Kitty, circuit de classe "D" avec une moyenne de .404... Hart dirigeait le club Cairo, filiale des Dodgers, tout en jouant si brillamment...



Devant l'étoile de la semaine, CLAY HOPPER



Clay Hopper

Devant la brillante tenue de tous les joueurs du Royal dans la conquête de la coupe des Gouverneurs, il est trop difficile de faire un choix de l'un d'entre eux comme une des grandes étoiles des séries... C'est pour cela que nous croyons ne pas nous compromettre en optant pour CLAY HOPPER, le gérant du club, comme le héros du "CHAPEAU BAS" de la semaine... Hopper a été réellement un brillant stratège dans les séries qui ont vu le Royal disposer du Rochester et du Buffalo en 9 joutes... Pourtant, l'équipe avait eu peines et misères à se qualifier dans les séries... Hopper en était à son 3e gain en 4 ans dans les séries de la coupe... Il travaillera maintenant pour capturer pour la 3e fois la petite série mondiale, pour se hisser ainsi sur un pied d'égalité avec Jack Dunn, du Baltimore, comme le seul pilote ayant accompli cet exploit trois fois dans l'Internationale... Hopper a aussi remporté 2 championnats de l'Internationale, s'est classé 2e et 3e dans les autres saisons, soit un record fort enviable... Certains diront que sa stratégie des séries a souvent été chanceuse, mais ils conviendront que malgré tout Hopper a éclipsé John Keane et Paul Richards, dans l'art de changer ses lanceurs au bon moment et de nommer le frappeur de relève pouvant commencer un ralliement avec succès...

Les récents succès de Hopper sont d'autant plus méritoires qu'il n'a peut-être pas eu tout le support entier de ses joueurs vers le dernier mois de la saison régulière et n'avait pu alors compter sur l'esprit combattif dont ils étaient capables... Hopper a été très patient, très courageux pour parvenir à rétablir l'ordre dans le club et prouver que ses tactiques méritaient d'être suivies à la lettre... Donc, de nouveau, CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine, CLAY HOPPER.

Demi-finales de la division Nord et finale de la division des Cantons de l'Est dans la Laurentienne Sr

Les demi-finales de la division Nord de la ligue Laurentienne Indépendante Senior ainsi que la finale de la division des Cantons de l'Est se continueront dimanche après-midi dans les différents centres de la province.

Le Ville-Emard, qui a pris une avance de 2 à 0 dans sa demi-finale de 3 de 5, dimanche dernier, contre le Longueuil, au stade Notre-Dame, jouera deux fois à Longueuil, si nécessaire. Billy Innes est confiant de gagner la 1ère joute pour mettre fin à la série, mais les joueurs du Longueuil ne se comptent pas battus et ont bonne confiance d'égaliser les chances. Le jeune Blain lancera pour le Longueuil dans la 1ère joute.

L'Épiphanie, qui a causé une surprise dimanche dernier en allant battre le Ste-Thérèse deux fois sur

son propre terrain, est confiant de mettre fin à la série, chez lui. Deux joutes seront également disputées dans cette autre demi-finale de 3 de 5, à l'Épiphanie, si nécessaire. Les frères Armand et Fernand Thi-beault sont déterminés à racheter leurs échecs de dimanche dernier pour le Ste-Thérèse.

Dans les Cantons de l'Est, le Drummondville visitera le Thetford Mines dans la série finale de 5 de 9. Le Drummondville mène 3 à 2 dans la série. Deux joutes seront présentées.

Double blanchissage

CHICAGO. — Ed Reulback, des Cubs, a lancé un programme double contre les Dodgers de Brooklyn en 1908 et il les a blanchis deux fois.

D'UNE RÉPUTATION
MONDIALE

Un bon vieux
collègue...

John Begg

BIEN DÉSIGNÉ

Le Secteur Supérieur

Roulez une cigarette parfaite avec
LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Belle occasion pour Dubé de démontrer qu'il peut être le joueur recherché depuis le départ de Blake pour jouer en compagnie des fameux Richard et Lach

FORUM, 1er.—(Spécial au "Petit Journal").—Le Canadien jouait, samedi soir, dans une partie hors concours contre le Springfield d'Eddie Shore dirigé par Earl Siebert. Dans cette joute, le joueur à l'aile gauche de la fameuse ligne connue sous le surnom de "Punch" était nul autre qu'un Canadien français G. Dubé. Inutile de dire qu'on se demandait, chez les amateurs, si Dubé pourrait faire l'affaire avec les fameux Maurice Richard et Elmer Lach.

On sait que, depuis le départ de Toe Blake, départ provoqué par un accident, jamais un autre joueur n'a véritablement fait l'affaire en ce sens que jamais cette ligne n'a produit comme dans le temps de Toe Blake. Il se peut que Dubé soit ce joueur qui remplacerait un autre Canadien français, Blake, malgré son nom anglais.

On devait, par conséquent, surveiller spécialement Dubé dans la partie de samedi soir, au Forum, contre le Springfield.

Au moment d'écrire ces lignes, Adjudant Côté n'avait pas encore signé pour le Canadien. Il est probable qu'il acceptera finalement les conditions généreuses du club, en fin de semaine. Dans ce cas, Côté, Dubé et Dussault, tous trois des Canadiens français et venant tous trois de Sherbrooke, ayant, par conséquent la même mentalité ou à peu près, pourraient peut-être constituer une ligne d'avant, surtout, si le Canadien réussit dans sa transaction d'obtenir Gaye Stewart du Chicago. Evidemment, si le Canadien parvient à obtenir les services du fameux compteur qu'a toujours été Stewart, il sera envoyé, d'abord, avec Lach et Richard. Mais, n'anticipons pas.

Le Canadien retournera à St-Hyacinthe, dimanche, et il restera dans cette ville jusqu'à mercredi, alors qu'il partira pour Providence où il jouera, jeudi soir. Samedi, il

FORUM

Samedi, 1er octobre, 8.30 p.m.
HOCKEY

SPRINGFIELD vs CANADIEN
(Ligue américaine) (Ligue Nationale)
Admission: .75 à \$2.00

Dimanche 2 octobre 2.30 p.m.
Ligue de hockey junior

MAPLE LEAFS DE VERDUN vs ROYALS
et à 4 heures p.m.

CANADIEN vs NATIONAL
Admission: \$1.00, .50 et .25

Mardi, 4 octobre à 8.30 p.m.
BOXE

Laurent DAUTHUILLE vs George "Sonny" HORNE
10 — RONDES — 10

Gus MELL vs K.O. Joe PYLE
8 — RONDES — 8
Admission: \$2.50, \$3., \$4., \$5., et \$6.
Admission générale: \$1.50

Billets en vente à: Forum: WL 6181; Blitkin & Slotkin: PL 3006; A. Bergeron: MA. 0631; Salon Antoine: GR. 3009.

Mercredi, 5 octobre, 8.30 p.m.
LUTTE-CHAMPIONNAT

Yvon ROBERT vs Whipper Billy Watson
Admission: .75 à \$2.00

sera à Springfield et, dimanche, à Buffalo. Lundi, les joueurs prendront part ou assisteront à la partie des étoiles, à Toronto, et ils reviendront dans la métropole en vue de la 1ère partie régulière de la saison contre les Black Hawks de Chicago, jeudi, 13 octobre.

Notes et potins chez les amateurs

(par Robert Desjardins)

LE ROYAL SENIOR continuera d'être une excellente pépinière ou excellente "école préparatoire" pour les futurs joueurs du Canadien... On verra en effet un grand nombre de jeunes as avec le club de Frank Carlin, à compter du gardien de but, Jacques Plante, jusqu'aux joueurs de défense Cox, Dugger, McNeil, et aux avants Knutson, Denis, Marchesseault et autres, pour n'en mentionner que quelques-uns... Il est donc certain que le Royal, s'il ne possède peut-être pas une équipe expérimentée comme il en a déjà eu, comptera toutefois sur des jeunes d'une rapidité fantastique et d'un égal esprit combattif...

LE SHAWINIGAN a déjà fait signer des contrats à des populaires joueurs canadiens-français à savoir Gilles Trudel, Raynald Bonin, Georges Ouellette (avec le Windsor junior, l'hiver dernier), Martial Pruneau (le Bill Mosienko de la ligue Senior, de par sa vitesse) St-Jean, Carbonneau et aussi à des spectaculaires vétérans comme Jack Carthy et Bucky Buchanan... Il est certain que le pilote Léo Lamoureux dirigera un club plus dangereux que l'hiver dernier, cette saison... Léo a déclaré récemment qu'il veut un club très rapide et très pesant, pour 1949-50...

GERRY GAGNON, employé au magasin Central Warehouse d'Arvida, désire encore s'aligner avec les As de Jonquière, de la ligue Jonquière-Kénogami, cet hiver... Il a refusé des offres intéressantes de clubs de la Nouvelle-Ecosse pour demeurer au Saguenay, où il se plaît beaucoup... Il jouera aux côtés de son instructeur Réal Marcotte et de Marcel Picard... Le St-Joseph d'Alma, de la même ligue, sera dirigé par le fameux Tiny Tamminen, qui sera également encore la terreur des gardiens de buts à l'attaque... Tamminen aura comme principaux étoiles Johnny Chénier, Roland Morrisseau et Marcel Bouchard...

SI LE VALLEYFIELD réussit à faire signer un contrat à Murph Chamberlain, qui abandonnerait une offre pour gérer et jouer avec un club des Maritimes, les Braves posséderont trois des plus grandes attractions dans le monde du hockey senior en Chamberlain, Howie Morenz Jr et "Ki-toute" Joannette. De plus, le club sera géré par le populaire "Toe" Blake, qui ne compte que des amis, et qui sera peut-être celui qui réussira à persuader le vétéran Chamberlain à demeurer dans nos parages... Toe et Murph sont de grands amis...

DANNY LEWICKI insiste pour dire qu'il n'est pas prêt, à 18 ans, pour le hockey professionnel... Ce sage jeune homme a déclaré qu'il ne voulait pas, comme tant d'autres, se brûler trop jeune dans le hockey... Il croit qu'il sera mûr pour les professionnels dans deux années... D'ici là, il aimerait mieux jouer à Stratford, où il pourrait continuer à apprendre son métier d'apprenti-machiniste, afin de ne pas être pris au dépourvu si pour une raison ou pour une autre, sa carrière de joueur de hockey est un jour abruptement interrompue... Il ne croit pas qu'un séjour dans une grande ville comme Toronto serait actuellement profitable à un jeune homme de 18 ans comme lui... Voilà certes des paroles bien sérieuses pour un jeune athlète et elles méritent d'être répétées... Lewicki va plus loin en disant que selon le jeu professionnel actuel, un joueur est chanceux s'il peut durer 6 ans

dans la grande tente... Sa mère lui conseille de ne pas jouer tout de suite dans le hockey professionnel, car elle craint les blessures... Du côté financier, Lewicki n'est pas inquiet même s'il reste chez les amateurs, puisqu'il a touché \$5,000 à jouer au hockey et à travailler à Stratford, l'an dernier et qu'il compte en retirer autant, sinon plus, pour les mêmes fonctions, cette saison...

TED HODGSON, un des meilleurs joueurs de défense d'avenir chez les jeunes dans tout le Canada, est dans la "manche" de Tommy Gorman... Le grand manitou annonce que Ted remplacera le vétéran Jack Irvine sur la défense des Senators... Le même Irvine étudie actuellement des offres pour s'aligner avec des clubs des Maritimes... Un autre junior de talent, JACKIE LECLAIR, avec les Citadelles, l'hiver dernier, est une autre capture de talent de Tommy Gorman, qui n'a pas perdu son flair pour découvrir des étoiles en herbe... Incidemment, en parlant de Gorman, disons qu'il a dû ravalier certaines paroles amères qu'il avait prononcées l'hiver dernier à l'égard du St-Joseph d'Alma... Lorsque ce club s'était classé pour rencontrer le gagnant du Québec, dans les séries de la coupe Allan, Gorman avait affiché un ton de mépris en disant: "Je ne savais même pas que ce club existait"... Il n'avait pas semblé entiché par la perspective de voir ses Senators affronter le club du Lac St-Jean... Par la suite, Gorman, en bon diplomate, avait déclaré qu'il avait changé d'idée et que son club était prêt à aller visiter le St-Joseph d'Alma, cet automne... Le voyage a eu lieu et s'est terminé par une défaite des Senators aux mains du club saguenéen, en dernière fin de semaine... Maintenant, Gorman n'ira pas dire que le St-Joseph d'Alma est un club de quantité négligeable... En terminant ce paragraphe au sujet des Senators, disons que parmi les joueurs qui tentent actuellement de se tailler une place dans l'alignement du club, se trouve le vétéran bien connu, Ken Kilrea, avec les Rockets de Philadelphie, l'hiver dernier...

GORDIE DRILLON, assurément, aime mieux jouer au hockey que diriger un club... Il vient de signer un contrat pour jouer avec les Bea-

La Balle Molle

Le St-Jacques Athlétique féminin de Tommy Lajeunesse, visitait le Guénette, au Berri, à 2 h., samedi. Le St-Jacques recevra le C.P.R. au Berri, à 2 h. 30, dimanche. Il vient de vaincre le Vaillant de St-Henri par 5 à 4, avec Françoise Monette comme lanceuse gagnante et Thérèse Ledoux, en vedette, avec un coup de circuit. Lajeunesse annonce que Thérèse Ledoux sera la nouvelle organisatrice du St-Jacques. Inf.: T. Lajeunesse, HO. 3347.

L'Idéal de la ligue de l'Est vient de remporter son premier championnat depuis sa fondation. Il faisait partie de la ligue depuis 5 ans. Le club était habilement dirigé par Jos Léger, qui était aidé par Abe Sher, capitaine et par le fameux lanceur Willie Houle. Les autres clubs du circuit étaient les suivants: Canada Cement, Natural Felt Hats, British American Oil, et Frontenac Oil.

Début de "Butch" Bouchard comme pilote, avec le National junior, au Forum, dimanche après-midi

On pourra avoir une bonne idée de la stratégie d'Emile "Butch" Bouchard, du Canadien, au Forum, dimanche après-midi, alors qu'il fera ses débuts comme pilote du National, lors de deux joutes d'exhibition de la ligue Junior. Doué d'une vaste expérience, Bouchard devrait bien se tirer d'affaires dans l'art de diriger des jeunes. Il sera d'ailleurs conseillé par un instructeur d'expérience dans la personne de Mickey Hennessey. Fait intéressant à noter, Bouchard connaît son baptême de feu comme maestro en ayant à croiser le fer avec un club, le Canadien, qui est gouverné par Sam Pollock et un autre joueur

du Canadien, Billy Reay. Ainsi, Bouchard et Reay qui allient leurs efforts pour faire triompher la cause du Tricolore dans la ligue Nationale, seront pour une fois dans des camps opposés. Dans la 1ère partie, on aura une occasion de voir si le Royal, détenteur de la coupe Memorial, est aussi puissant que l'hiver dernier. Son adversaire sera les Leafs de Verdun, maintenant plus solides et gérés par un grand connaisseur, Sylvio Mantha.

Dans cette 1ère partie, Ken Murray fera ses débuts comme gérant des champions. Il est vrai que Ken a déjà remplacé Tag Miller à certaines reprises à la barre du Royal junior, l'hiver dernier, et même Frank Carlin, avec le Royal senior, mais ce n'était que pour des fonctions temporaires. Cette année, il dirigera régulièrement un club qui a perdu plusieurs de ses as, mais qui est encore assez redoutable pour penser encore à un autre championnat. Les 7 clubs de la ligue auront le choix entre les meilleurs juniors de la province, cette année, car les premières pratiques de la semaine au Forum, ont attiré pas moins de 300 jeunes aspirants, soit un chiffre record pour ces exercices inauguraux. A en juger par les talents remarqués sur les lieux, nous avons conclu que le circuit serait encore de fort calibre, cet hiver.

Le Champêtre et le Sherbrooke en lice en demi-finale

Dimanche dernier, le Champêtre, champion de la ligue Montréal Junior, a éliminé le Gatineau Mills en triomphant par 11 à 3 et 14 à 2. Les puissants frappeurs du club local ont cogné 32 coups sûrs en 2 joutes. Mickey Simon brilla avec 8 coups sûrs, dont un triple et trois doubles, Albert Costo eut 6 coups sûrs tandis que Hébert et Parino en frappèrent cinq chacun. Les lanceurs Jack et Grisé, des vainqueurs, eurent plutôt la tâche facile au monticule et se montrèrent trop solides pour leurs adversaires en espaçant 6 et 8 coups sûrs, respectivement.

Par ces 2 victoires, le Champêtre s'est qualifié pour la demi-finale de l'A.P.B.A. contre le Sherbrooke, dans une série de 2 de 3 commençant samedi à Sherbrooke pour se continuer dimanche sur le terrain du Champêtre, à l'Institution des Sourds-Muets, coin Fallon et St-Laurent à 1 h. 30.

Le vainqueur de cette série doit rencontrer en finale le Lemelin, de Lévis, champion provincial, l'an dernier.



PETITE SERIE MONDIALE
au Stadium
INDIANAPOLIS
-VS-
ROYAUX

SAMEDI, 1er OCT., 8 H. P.M.
DIMANCHE, 2 OCT., 2 H. P.M.
LUNDI, 3 OCT., 8 H. P.M.

BILLETS EN VENTE AU STADIUM ET CHEZ MORGAN, DEPT. DU SPORT

Occasion pour chaque joueur du Royal de récolter pas moins de \$2,000 ou 40 pour cent de son salaire annuel si le club remporte la petite série mondiale

STADE DELORIMIER, 1er. — (Spécial au "Petit Journal"). — La petite série mondiale devait commencer, samedi soir, avec John Van Cuyk au monticule pour le Royal dont les joueurs espéraient tous la victoire ainsi que quelque \$2,000 qu'ils récolteraient dans un tel cas. On comprend facilement leur ambition comme on comprend pourquoi ils se sont vraiment raliés, après une fin de saison vraiment chancelante, pour l'emporter sur le Rochester dans quatre victoires sans aucune défaite et contre le Buffalo dans quatre gains de suite, après un échec dans la première partie.

Si le Royal gagne, chaque joueur aura donc environ 40 pour cent de son salaire pour la saison toute entière. Lors de l'assemblée tenue pour la division de leur part de recettes dans la petite série mondiale, les joueurs ont décidé de parts égales pour tous, sans exception, de même que pour le gérant Clay Hopper, le secrétaire de voyage et directeur d'information Gerry Gosselin et l'entraîneur Ernie Cook.

Sur le sujet, mentionnons que les joueurs du Royal ont ainsi bel et bien démontré qu'ils avaient l'esprit d'équipe, comme on en a eu la preuve dans les séries de la coupe des Gouverneurs, esprit d'équipe qui a valu certainement dans une large part dans le succès obtenu. Ainsi, on sait que Di-Blasi, Ronnie Lee et Gino Cimoli ne sont arrivés avec le club qu'à la fin de saison. On sait aussi que Pat McGlothing est sur le carreau, depuis quelques six semaines, même si on peut peut-être compter sur lui pour quelques services dans la petite série mondiale.

Le garçon de la chambre des joueurs, Bobby Lachance aura une demi part tandis qu'il en sera de même pour le bien connu gardien du terrain Jos Jodoin. Quant au garçon des bâtons et à la mascotte, ils auront leur part par une souscription qui ne manquera pas d'être généreuse chez les joueurs.

Pour revenir à la partie de samedi ainsi qu'à celles de dimanche après-midi et de lundi soir, on sait, comme nous l'avons dit, que Van Cuyk sera probablement le lanceur. S'il ne faisait pas beau, samedi soir, Clyde King sera au monticule, dimanche après-midi, tandis que Van Cuyk serait désigné pour lundi soir et Dan Bankhead pour mardi soir. Si le temps était beau, samedi, King et Bankhead devaient se succéder, dimanche après-midi et lundi soir.

Quels seront les lanceurs de l'Indianapolis? On ne le savait pas, samedi matin, le gérant Al Lopez et les joueurs n'étant pas encore arrivés à Montréal. Jeudi soir, Mel Queen a été au monticule pour l'Indianapolis et, comme on le sait, il a gagné sa partie. Il est jugé un des meilleurs sinon le meilleur. Toutefois, il ne sera pas au monticule ni samedi ni dimanche. Parmi les autres lanceurs, il y a les vétérans des majeures Clyde Shoun et Elmer Riddle. Il y a aussi le gaucher Royce Lint qui sera peut-être désigné pour samedi soir. Les autres gauchers dans l'équipe sont Chet Johnson, Joe Muir et Clyde Shoun.

Les éclaireurs des Dodgers qui étaient présents aux parties du Royal dans la coupe des Gouver-

La joute des Alouettes contre le Hamilton est contremandée et aurait lieu le 16 octobre

Autre exemple qu'un centre civique est un besoin criant de la métropole

C'est avec regret que Lew Hayman, le coach des Alouettes de Montréal, a annoncé que la joute de football du Big Four contre les Wildcats de Hamilton, devant être disputée au Stadium, dimanche, a été contremandée à cause de la petite série mondiale au baseball. La dite joute serait jouée au Stadium, le 16 octobre, un dimanche après-midi. Les prochaines joutes des Alouettes sont contre les Rough Riders d'Ottawa, les 8 et 9 octobre. Le 15 octobre, ils joueront à Toronto, contre les Argonauts. En parlant de la remise de la joute de dimanche, Vern DeGeer, un nouveau confrère d'un journal anglais local, qui vient de Toronto, s'est dit surpris de constater que le puissant club de football montréalais est obligé d'attendre les dates libres du club de baseball pour annoncer ses parties locales. Il est aussi surpris que l'on n'ait pas notre centre civique dans notre grande ville, où le sport est si en vogue, dit-il. Il nous fait plaisir de voir qu'un

éminent scribe comme DeGeer, complètement étranger à la situation sportive locale jusqu'à ces jours derniers, endosse une idée que nous avons toujours organisée dans nos pages.

Le Royal a imité le Canadien avec 8 gains en 9 parties

Lorsque le Royal de Montréal a remporté huit gains en neuf parties dans deux séries de la coupe des Gouverneurs, il a imité le Canadien de Montréal qui, en 1943-44, a défait le Toronto et le Chicago en ne perdant qu'une seule partie en neuf. Le Canadien de ces séries-là de la coupe Stanley, n'a perdu que la première joute. Il a, ensuite, gagné huit fois de suite. Le Royal, lui, a d'abord gagné quatre fois de suite, pour perdre une fois, et vaincre ensuite quatre fois. Dans certains milieux, on compte que le Royal répètera le succès du Canadien en gagnant quatre autres fois dans la petite série mondiale. Dans ce cas, en effet, il aurait perdu la 1ère partie de la série contre le Buffalo pour gagner, ensuite, comme il l'a fait d'ailleurs, contre les Bisons, quatre fois de suite et réussir le même exploit contre le Indianapolis, à compter de samedi soir.

Les joueurs des Cyclones trouvent de nouveaux emplois

Comme on l'a appris cette semaine, les Cyclones St-François-Xavier n'opèrent pas dans la ligue Junior, cet hiver, et leurs excellents joueurs sont devenus les points de mire de différents clubs. C'est ainsi que Worsley, Murphy et Mudie, iront probablement aux Rovers de New-York, Kevin Conway, aux Citadelles, Ronald Robidoux, à Philadelphie ou à Atlantic City, Milt Pridham, à Brandon, Manitoba, Chevalier, avec le Shawinigan Sr. Hotte qui doit terminer ses études à l'université de Montréal, jouera probablement pour le club de son Alma Mater. Gervais est indécis dans ses plans. Quant à Alcide Hébert, l'éclaireur des Rangers, il sera plus libre maintenant d'effectuer des voyages à travers le pays pour dénicher du nouveau talent pour son club.

Résultats de vendredi

LIGUE PROVINCIALE (vendredi)
Farnham 4, Drummondville 2
(Les chances sont égalées à 2 à 2 dans la série 4 de 9)

On ne connaîtra que dimanche soir les champions dans les ligues majeures, mais les Dodgers et les Red Sox sont favoris

Les Sox qui jouaient deux fois contre les Yankees, en fin de semaine, n'avaient besoin que d'une victoire tandis qu'il fallait aux Cards pour égaliser seulement deux victoires contre le Chicago pendant que le Brooklyn diviserait contre les Phillies

S'il y a égalité dans la Nationale, la série mondiale ne commencera que samedi prochain

Quels seront les clubs qui se feront face dans la prochaine série mondiale? On l'ignore encore au moment où nous écrivons ces lignes et on l'ignorera probablement jusqu'à dimanche soir, du moins dans la ligue Nationale où l'égalité peut encore se produire, surtout si le temps intervient. Même, à ce point de vue, il peut y avoir encore égalité dans la ligue Américaine, cela dans le cas d'une victoire du New-York, alors qu'on ne pourrait pas jouer l'autre partie contre les mêmes Red Sox.

Vendredi soir, on peut le dire, cependant, les Red Sox et les Dodgers étaient favoris pour remporter les honneurs dans leur circuit respectif. Le club de Joe McCarthy avait vaincu le Washington par 11 à 4, tandis que l'équipe de Casey Stengel avait perdu par 4 à 1 contre les Athletics. D'autre part, dans la ligue Nationale, le Chicago, en 8ème place du classement, avait réussi à vaincre le St-Louis par 6 à 5, alors que les Dodgers étaient inactifs.

Comme résultat, les Sox et les Dodgers étaient une partie en avant de leurs seuls rivaux avec chacun deux joutes. Les Dodgers devaient rencontrer le Philadelphie chez lui deux fois, samedi et dimanche tandis que les Cards jouaient aussi à l'étranger, contre le Chicago, samedi et dimanche.

Dans la ligue Américaine, les Red Sox étaient à New-York, samedi et dimanche. Une victoire pour les Red Sox, si les deux parties avaient lieu, leur assurerait le championnat.

Dans la ligue Nationale, deux victoires pour les Cards, pendant que les Dodgers divisaient, signifiaient l'égalité et, par conséquent, une série de détail. Dans ce circuit, le détail comprend deux joutes de trois. La première de ces joutes aurait lieu à St-Louis, mardi, et la 2e, à Brooklyn, jeudi et la 3e, si nécessaire, à Brooklyn également, vendredi. Dans ce cas, la série mondiale ne commencerait que samedi prochain.

D'autre part, s'il y a égalité dans la ligue Américaine, en vertu d'un principe différent, il n'y aura qu'une partie, lundi, à Boston et, dans ce cas, la série mondiale commencerait telle qu'au programme, soit mercredi sur le terrain de la ligue Américaine.

Voici pour terminer la position des clubs, après les parties de vendredi, ainsi que la liste des parties à jouer, samedi et dimanche, s'il fait beau. On sait, sur le sujet, qu'aucune partie de la saison régulière qui se termine, dimanche, ne sera jouée dans la suite, à cause du mauvais temps, samedi ou dimanche. S'il y a parties, après dimanche, ce ne sera qu'en cas d'égalité.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy	P.D.	P. à J.
Brooklyn	96	56	.532	2
St-Louis	95	57	.625	1	2

Parties à jouer: Brooklyn à Philadelphie, samedi et dimanche.
Parties à jouer: St-Louis, à Chicago, samedi et dimanche.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy	P.D.	P. à J.
Boston	96	56	.632	2
New-York	95	57	.625	1	2

Parties à jouer: Boston à New-York, samedi et dimanche.
Parties à jouer: New-York, chez lui, samedi et dimanche.

La coupe des Gouverneurs arrive à Montréal



On voit, ici, la magnifique coupe des Gouverneurs de la ligue Internationale que le Royal de Montréal vient de gagner pour une quatrième fois, égalisant ainsi un record détenu par le Newark et le Syracuse. Le superbe trophée est arrivé par avion des Colonial Airlines, à l'aéroport de Dorval. On voit, ici, Mlle J. Stassel, l'hôtesse de

l'avion, Peter Shaughnessy ainsi que Tom McCammon de la maison Morgan qui a pris les arrangements nécessaires pour la présentation de la coupe chez Henry Morgan, samedi matin, à 10 heures. C'est M. Paul Vermette de la maison Morgan qui a eu l'obligeance de nous faire parvenir cette photo que nous vous présentons.

Cerdan rencontrerait LaMotta le 2 décembre et ne pourrait accepter l'offre de Godbout

NEW-YORK, 1er. — (Spécial au "Petit Journal"). — Nous apprenons d'excellente source que la rencontre remise entre le champion des moyens Jake LaMotta et l'aspirant Marcel Cerdan aura lieu, à Madison Square Garden, vendredi le 2 décembre. On se sou-

vient que le combat dans lequel le Français devait tenter de reprendre son titre qu'il avait perdu en juin dernier, a été remis à cause d'une blessure à l'épaule de LaMotta, pendant l'entraînement.

Comme résultat, on peut bien s'attendre, bien que nous n'ayons

pas l'autorité pour parler sur le sujet, à ce que Cerdan ne puisse accepter l'offre de \$17,500 faite par le promoteur Raoul Godbout de Montréal pour un combat, vers le 15 novembre, au Forum, contre le vainqueur de la rencontre Horne-Dauthuille, le 4 octobre, à Montréal.

La présente petite série mondiale décidera de la suprématie d'un circuit sur l'autre dans les parties

S'il est vrai que l'Association Américaine a remporté 17 séries contre 15 par l'Internationale, il reste le fait que chaque circuit a gagné exactement le même nombre de parties, soit 104. — Début des petites classiques en 1904 avec 32 disputées jusqu'à cette année.

QUELQUES RECORDS ET FAITS SAILLANTS

La 33e petite série annuelle du baseball devait commencer, samedi soir, au Stade Deleurmier, entre les vainqueurs de la coupe des Gouverneurs dans les ligues Internationale et Association Américaine. La première partie était la 212e dans les séries à date.

Bien que le circuit de l'Association Américaine, présidé par Bruce Dudley, ait remporté la victoire 17 fois contre 15 dans les classiques, on se demande si deux compétiteurs dans le baseball ou dans tout autre sport ont été jamais si bien équilibrés. En effet, dans les 211 parties jouées avant le début de la présente série, chaque ligue a remporté la victoire 104 fois tandis que les trois autres rencontres ont été nulles. C'est dire que la présente série a commencé avec une moyenne de .500 pour chaque circuit.

Ce fut en 1904 qu'eut lieu la première série pour décider de la suprématie des mineures. Ce fut l'année où John McGraw, pilote des champions Giants, ignora un défi pour la suprématie mondiale des Red Sox de Boston, vainqueurs du titre dans le circuit Johnson. Mais, on n'assistait pas à une telle situation dans les mineures et le St-Paul de l'Association Américaine, vainqueur du championnat, cette année-là, accepta une série de rencontres avec les Bisons de Buffalo, vainqueurs de la ligue de l'Est devenue, depuis, la ligue Internationale. Le Buffalo l'emporta dans deux parties sur trois.

Les premiers champions de la petite série mondiale étaient dirigés par George Stallings qui, en 1914, fut proclamé "L'homme du miracle", lorsqu'il prit les Braves de Boston en dernière position, le 20 juillet, pour les conduire au championnat de la ligue Nationale ainsi qu'aux honneurs de la série mondiale. Il s'agissait du même George Stallings qui était gérant du Royal, au retour de ce club dans la ligue Internationale, en 1928. Plusieurs autres gérants qui passèrent aux ligues majeures dans la suite furent les pilotes de clubs vainqueurs de la petite série mondiale. D'autre part, cette année même, il y a quatre gérants qui, au moment d'écrire ces lignes, avaient encore une chance de passer dans la série mondiale de 1949. Il s'agissait de Joe McCarthy, des Red Sox de Boston, avec le Louisville, vainqueur de la petite série mondiale, en 1921, de Casey Stengel avec le Toledo, en 1927, de Burt Shotton, avec le Columbus, en 1941, et d'Eddie Dyer, avec le Columbus, en 1942.

La deuxième rencontre de la petite série mondiale eut lieu, en 1906, et les honneurs furent remportés une autre fois par le Buffalo toujours dirigé par George Stallings. Cette fois, les Bisons gagnèrent trois parties en cinq sur le Columbus dirigé par Bill Clymer.

Après la conquête du Toronto, par 4 victoires à 1, en 1907, il n'y eut pas de série jusqu'en 1917 alors que l'Indianapolis de Jack Hendrick l'emporta sur le Toronto de Nap Lajoie. Il y eut, ensuite, interruption jusqu'en 1920. Depuis cette année-là, les séries ont toujours pris place à la seule exception de 1935.

Bien que le club des Orioles de Baltimore de Jack Dunn ait été la vedette de la ligue Internationale, de 1920 à 1925, il ne remporta que trois fois la victoire en six séries. Une des équipes de Dunn qui comprennent des étoiles telles que Lefty Groves, George Earnshaw, Tommy Thomas, Jack Bentley, Max Bishop, Joe Boley et Merwin Jacobson, entre autres, a perdu une série contre les Colonels de Joe McCarty, en 1921, ainsi qu'une série contre les Blues de Kansas-

City de Wilbur Good, en 1923, et une troisième contre les Saints de St-Paul de Nick Allen, en 1924.

Les Leafs de Dan Howley l'emportèrent sur les Colonels de Bill Meyer par cinq victoires à zéro, en 1926. L'année suivante, les Mud Hens de Toledo, sous Casey Stengel, l'emportèrent sur les Bisons de Buffalo de Clymer par quatre victoires à une.

Billy Southworth a dirigé les Red Wings de Rochester au championnat de la ligue Internationale de 1928 à 1931 mais le pilote des champions de la ligue Nationale, en 1948, n'a pas réussi à obtenir les honneurs de la petite série mondiale, avant 1930. Après avoir perdu aux Indiens de Bruno Betzel et aux Blues de Dutch Zwilling, Billy The Kid parvint à l'emporter sur les Colonels d'Al Sothoron et sur les Saints d'Al Leiffield.

Deux nouveaux venus constituèrent l'opposition, en 1932, alors qu'Al Mamaux et ses Bears de Newark l'emportèrent sur les Millers de Minneapolis de Donie Bush. Puis, Ray Blades gagna deux championnats pour le Columbus aux dépens des Bisons de Buffalo de Ray Schalk, en 1933, et des Leafs de Toronto d'Ike Boone, en 1934.

Il n'y eut pas de série, en 1935. En 1936, les Brewers remportèrent une troisième série de suite pour l'Association Américaine aux dépens des Bisons de Buffalo de Ray Schalk. L'année suivante, le circuit Shaughnessy revint à l'honneur avec une victoire des Bears de Newark d'Oscar Vitt sur les Red Birds de Columbus de Burt Shotton, cela après trois défaites de suite, à Newark. En 1938, on assista à une série entre deux filiales des Yankees. Les Blues de Kansas-City de Bill Meyer eurent raison des Bears de Newark de Johnny Neun. L'Association Américaine gagna encore, l'année suivante, avec les Colonels de Bill Burwell aux dépens des Red Wings de Rochester.

En 1940, les Bruins de Johnny Neun égalisèrent les chances en l'emportant sur les Kentuckians de Burwell.

Les Red Birds de Columbus, sous trois différents gérants, gagnèrent les honneurs de l'Association Américaine et de la petite série mondiale, au cours des trois années suivantes. Le club de Burt Shotton eut le meilleur sur celui du Royal de Clyde Sukeforth, en 1941 tandis qu'Eddie Dyer et Nick Cullop furent les gérants vainqueurs des Chiefs de Syracuse de Jewel Ens, en 1942 et en 1943.

Les Orioles de Baltimore, après 19 ans sans participation, revinrent sur la scène, en 1944, alors sous la direction de Tommy Thomas, ils eurent le meilleur sur les Colonels de Harry Liebold. Ce dernier prit sa revanche sur les Bears de Billy Myers, en 1945, mais, en 1946, après avoir remporté un 3e championnat consécutif dans la ligue, Nemo dut céder devant Clay Hopper, Jack Robinson et compagnie dans une excitante série.

En 1947, les Chiefs de Jewel Ens essayèrent un 3e échec dans la petite série mondiale. Nick Cullop et ses Brewers furent les vainqueurs.

L'an dernier, les gars de Clay Hopper remportèrent une victoire facile par 4 gains à 1 sur les Saints de St-Paul de Walter Alston.

On trouvera, maintenant, ici, les vainqueurs et les perdants des différentes séries jusqu'en 1904 ainsi que les noms des gérants:

Voici maintenant, les statistiques des différents clubs des deux ligues dans les petites classiques:

Ann.	Vainqueur (Gér.)	Perdant (Gér.)	G. P.
1948	Montréal, (Clay Hopper)	St. Paul (Walter Alston)	4-1
1947	Milwaukee, (Nick Cullop)	Syracuse (Jewel Ens)	4-3
1946	Montréal, (Clay Hopper)	Louisville (Harry Liebold)	4-2
1945	Louisville (Harry Liebold)	Newark (Bill Meyer)	4-2
1944	Baltimore (Tommy Thomas)	Louisville (Harry Liebold)	4-2
1943	Columbus (Nick Cullop)	Syracuse (Jewel Ens)	4-1
1942	Columbus (Eddie Dyer)	Syracuse (Jewel Ens)	4-1
1941	Columbus (Burt Shotton)	Montréal (Clyde Sukeforth)	4-2
1940	Newark (Johnny Neun)	Louisville (Billy Burwell)	4-2
1939	Louisville (Bill Burwell)	Rochester (Billy Southworth)	4-3
1938	Kansas-City (Bill Meyer)	Newark (Johnny Neun)	4-3
1937	Newark (Oscar Vitt)	Columbus (Burt Shotton)	4-3
1936	Milwaukee (Al Sothoron)	Buffalo (Ray Schalk)	4-1
1934	Columbus (Ray Blades)	Toronto (Ike Boone)	5-4
1933	Columbus (Ray Blades)	Buffalo (Ray Schalk)	5-3
1932	Newark (Al Mamaux)	Minneapolis (Donie Bush)	4-2
1931	Rochester (B. Southworth)	St. Paul (Al Leiffield)	5-3
1930	Rochester (B. Southworth)	Louisville (Al Sothoron)	5-3
1929	Kansas-City (Dutch Zwilling)	Rochester (B. Southworth)	5-4
1928	Indianapolis (Bruno Betzel)	Rochester (B. Southworth)	5-1
1927	Toledo (Casey Stengel)	Buffalo (Bill Clymer)	5-1
1926	Toronto (Dan Howley)	Louisville (Bill Meyer)	5-0
1925	Baltimore (Jack Dunn)	Louisville (Joe McCarthy)	5-3
1924	St. Paul (Nick Allen)	Baltimore (Jack Dunn)	5-4
1923	Kansas-City (Wilbur Good)	Baltimore (Jack Dunn)	5-4
1922	Baltimore (Jack Dunn)	St. Paul (Mike Kelley)	5-2
1921	Louisville (Joe McCarthy)	Baltimore (Jack Dunn)	5-3
1920	Baltimore (Jack Dunn)	St. Paul (Mike Kelley)	5-1
1917	Indianapolis (J. Hendricks)	Toronto (Nap. Lajoie)	4-1
1907	Toronto (Joe Kelley)	Columbus (Bill Clymer)	4-1
1906	Buffalo (Geo. Stallings)	Columbus (Bill Clymer)	3-2
1904	Buffalo (Geo. Stallings)	St. Paul (Mike Kelley)	2-1

Parties nulles: 1906 (1), 1924 (1), 1928 (1)
Pas de séries en 1905, de 1908 à 1916, en 1918 et en 1919, en 1935.

Club	LIGUE INTERNATIONALE			PARTIES			Moy.
	J.	G.	P.	J.	G.	P.	
Baltimore	7	4	3	*54	30	23	.566
Newark	5	3	2	32	17	15	.531
Rochester	5	2	3	*39	18	20	.474
Buffalo	5	2	3	*28	10	17	.370
Toronto	4	2	2	24	14	10	.583
Montréal	3	2	1	17	10	7	.588
Syracuse	3	0	3	17	5	12	.294
Jersey-City	0	0	0	0	0	0	.000
Totaux de la ligue	32	15	17	211	104	104	.500

Club	ASSOCIATION AMERICAINE			PARTIES			Moy.
	J.	G.	P.	J.	G.	P.	
Louisville	9	3	6	60	25	35	.417
Columbus	8	5	3	*51	28	22	.560
St. Paul	6	1	5	*39	13	25	.342
Kansas-City	3	3	0	25	14	11	.560
Indianapolis	2	2	0	*12	9	2	.818
Milwaukee	2	2	0	12	8	4	.667
Toledo	1	1	0	6	5	1	.833
Minneapolis	1	0	1	6	2	4	.333
Totaux de la ligue	32	17	15	211	104	104	.500

*Comprenant 1 partie nulle.

LA SERIE TOUTE DE VICTOIRES OU SANS AUCUN GAIN

En 1926, les Maple Leafs de Toronto, dirigés par Dan Howley, remportèrent cinq victoires de suite sur les Colonels de Louisville de Bill Meyer. En plus, les lanceurs du Toronto limitèrent à .159 la moyenne du bâton des Colonels. Deux des parties nécessitèrent des manches supplémentaires. Dans la 2e de ces parties, Owen Carroll, lanceur du Toronto, retira quatre des Colonels au bâton dans la 4ème manche, lorsque Steve O'Neil manqua la 3e prise, alors que Bruno Betzel était au bâton et alors que celui-ci put ainsi se rendre au premier but.

LE CLUB QUI REVINT D'ARRIERE

Les Bears de Newark, en 1937, sous Oscar Vitt, perdirent d'abord les trois premières parties sur leur terrain puis gagnèrent quatre fois de suite sur les Red Birds de Columbus dans cette ville.

LE PLUS HAUT TOTAL

Dans la partie du 7 octobre 1934, le plus haut total de points dans une partie fut enregistré avec la victoire du Columbus par 19 à 9.

Voici, maintenant, les statistiques individuelles de records:

AU BATON

Plus haute moyenne: .545, Frank Shofner, Louisville vs Newark, 1945. Plus de points: 15, John Rothrock, Columbus vs Buffalo, 1933. Plus de coups sûrs: 17, John Jacobs, Baltimore vs St-Paul, 1924. Plus haut total de buts: 26, Albert Tuson, Louisville vs Baltimore, 1925; John Rothrock, Columbus vs Buffalo, 1933. Plus de doubles: 5, John Lollar, Baltimore vs Louisville, 1944; Frank Shofner, Louisville, vs Newark

1945. Plus de triples: 3, Joseph Kuhel, Kansas-City vs Rochester, 1929; Raymond Pepper, Rochester vs Louisville, 1930; Milo Marshall, Columbus vs Montréal, 1941. Plus de circuits: 4, Alex Kampouris, Newark vs Louisville, 1940. Plus de longs coups sûrs: 7, Henry Cullop, Columbus vs Buffalo, 1933, (3 doubles, 2 triples et 2 circuits). Plus de points produits (de 1928 à nos jours): 14, Henry Cullop, Columbus vs Buffalo, 1933.

Plus de buts volés: 4, Maurice Archdeacon, Baltimore vs Louisville, 1925; Fred Meisel, Baltimore vs Louisville, 1925; John Martin, Rochester vs Louisville, 1930. Plus de sacrifices: 6, Fred Maguire, Toledo vs Buffalo, 1927.

AU MONTICULE

Victoires: 3, John Bentley, Baltimore vs St-Paul, 1920; John Ogden, Baltimore vs Louisville, 1921; Ferdinand Schupp, Kansas-City vs Baltimore, 1923; George Earnshaw, Baltimore vs Louisville, 1925; Steve Swetonic, Indianapolis vs Rochester, 1928; Paul Dean, Columbus vs Buffalo, 1933; Forrest Presnell, Milwaukee vs Buffalo, 1936.

Défaites: 3, Thomas Sheehan, St-Paul vs Baltimore, 1922.

Blanchissages: 2, Charles Ebbie, Baltimore vs Louisville, 1944.

Retraits au bâton: 30, Ferdinand Schupp, Kansas-City vs Baltimore, 1923.

Buts sur balles: 18, Ferdinand Schupp, Kansas-City vs Baltimore, 1923.

Manches lancées: 31 2-3, Sheupp, Kansas-City vs Baltimore, 1923. Parties d'un coup sûr: Abner Gould, Toronto vs Indianapolis, 1917, (double par Jayson Kirke); 1917, (double par Jayson Kirke); James Zinn, Kansas-City vs Baltimore, 1923, (double par Richard Porter. Partie sans coup sûr: aucune.

Aucun nouveau record dans les séries de la coupe des Gouverneurs

Rendement du Royal dans ces séries

Aucun nouveau record n'a été établi dans les séries de la coupe des Gouverneurs, dans la ligue Internationale, cette saison, sans doute parce que le Royal a éliminé trop rapidement ses adversaires, le Rochester et le Buffalo. En effet, les clubs auraient eu de meilleures chances d'établir de nouvelles marques s'ils avaient pu évoluer dans un plus grand nombre de parties. Ils n'ont pu le faire à cause de la trop grande supériorité du Royal. Ce dernier, malgré sa rapidité à triompher de ses rivaux, est venu bien près d'égaliser quelques records. Par exemple, il ne manquait plus qu'un circuit à Sam Jethroe pour égaliser le record de 6 établi par Howie Moss, du Baltimore, en 1943. Quant au Buffalo, ses porte-couleurs Gene Markland et George Byam avaient besoin de deux autres deux-butts chacun pour égaliser le record de 7 doubles établi par Fresco Thompson, et Rolland Gladu, du Montréal, et Al Rubeling, du Syracuse.

LES FRAPPEURS	ab				cs				2b				3b				c				pp				moy			
	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
Cimoli	9	5	1	0	0	2	.556																					
Jethroe	41	17	2	0	5	11	.415																					
Bridges	31	12	1	1	0	4	.389																					
Gionfriddo	31	12	2	0	0	4	.387																					
Wahl	37	14	1	0	1	7	.378																					
Podbielan	6	2	0	0	0	0	.333																					
Bankhead	10	3	0	0	0	2	.300																					
Morgan	24	9	1	1	1	3	.265																					
Atwell	27	7	2	0	0	1	.259																					
Schmees	26	9	2	0	2	8	.250																					
Connors	25	8	1	0	0	7	.229																					
Lembo	7	1	0	0	0	1	.143																					
Van Cuyk	3	1	0	0	0	1	.125																					
Thompson	1	0	0	0	0	0	.000																					
King	1	0	0	0	0	0	.000																					
Lee	2	0	0	0	0	0	.000																					

SOMMAIRE	
POINTS:	Jethroe 11, Schmees 6, Bridges 6, Morgan 6, Gionfriddo 7, Wahl 6, Atwell 6, Connors 6, Cimoli 1, Bankhead, Lee 2 chacun; Lembo 1.
ERREURS:	Bridges 3, Wahl 2, Morgan, Connors, Van Cuyk et Lee, une chacun.
BUTS VOLES:	Jethroe 2, Gionfriddo 2, Wahl, Connors et Bridges, 1 chacun.
LAISSES SUR LES BUTS:	79.
DOUBLES-JEUX:	11: Jethroe & Connors; Connors (sans aide); Bridges & Morgan & Connors; Morgan & Bridges & Connors; Morgan & Bridges & Connors; Bridges & Morgan &

Connors; Wahl & Bridges & Connors; Morgan & Connors (3).
SACRIFICES: Morgan (2), Lee, Atwell, Thompson, Wahl, Bridges.
BALLES PASSES: Atwell (2), Lembo.
ASSISTANCES: (Contre Rochester). A ROCHESTER, 1ère joute: 10,306; 2e joute: 6,383. A MONTREAL: 1ère joute: 13,208; 2e joute: 16,803. (Contre Buffalo): A BUFFALO: 1ère joute: 19,245; 2e joute: 6,432. A MONTREAL: 1ère joute: 21,206; 2e joute: 16,593; 3e joute: 18,352.

Le lancer de Parnell le plus coûteux de toute sa carrière

NEW-YORK. — Mel Parnell, lanceur gaucher des Red Sox de Boston, qui a gagné 25 parties, cette saison, a probablement laissé partir le lancer le plus coûteux de sa carrière, mercredi, lorsque son mauvais lancer (wild pitch) au marbre a donné une victoire de 2 à 1 au Washington pour permettre ce jour-là aux Yankees de monter en tête de la ligue Américaine sur un pied d'égalité avec le Boston.

On célèbre avec raison la 4ème conquête de la coupe des Gouverneurs



On assiste, ici, à la scène qui s'est déroulée, mardi soir dernier, après la conquête de la coupe des Gouverneurs de la Ligue Internationale. On constate la joie de tous les joueurs ainsi

que du gérant Hopper et du gérant général Bavasi. Il s'agissait non seulement d'une belle victoire, soit en quatre gains en cinq parties, mais aussi de la 4e conquête du trophée pour égal-

ser un record détenu par le Newark et le Syracuse. Cette coupe des Gouverneurs a été présentée aux autorités du club et aux joueurs, samedi matin, à 10 heures dans l'Auditorium,

chez Henry Morgan, dans une belle manifestation. On sait que le club devait commencer, samedi soir, une série encore plus importante, celle pour les honneurs du baseball mineur avec

l'Indianapolis comme opposant. Les deux clubs joueront les trois premières parties, à Montréal, et la série se terminera à Indianapolis.



A l'Université du hockey avec le "Professeur" Irvin et les "Etudiants", les joueurs du Canadien

"Le Petit Journal" est heureux de vous présenter une autre exclusivité. Les autres journaux vous ont bien parlé de l'examen des joueurs du Canadien sur toutes sortes de questions de hockey mais aucun ne vous a donné, comme nous le faisons, aujourd'hui, des photos sur l'examen du "Professeur" Dick Irvin et des "Etudiants" de jeudi qui passaient un examen en règle. A cette occasion, pour surprendre et dérider les joueurs, le "Professeur" Irvin a bien voulu revêtir le toge, le faux-col, la cravate ainsi que le mortier pour faire son entrée dans la salle d'examen. On voit, dans la photo du haut, la surprise des joueurs en voyant entrer le "Professeur". On voit aussi l'espiègle élève Ken Reardon qui a déclaré avoir reçu l'ordre de porter le casque de papier comme pénitence pour une escapade antérieure. Ken a dit qu'il avait aussi reçu l'ordre de monter sur une table pour être bien en vue dans sa pénitence. Inutile de dire que l'on a bien ri. Oui, on sait bien s'amuser au camp d'entraînement du Canadien, tout en étant sérieux quand c'est le temps. On a d'ailleurs une idée de l'aspect sérieux de l'examen dans la scène du bas, alors qu'on voit chacun des Canadiens tenter de répondre, aussi correctement que possible, aux nombreuses questions sur les règlements du hockey. Vraiment, il s'agissait d'une véritable épreuve de connaissances diverses que l'instructeur juge avec raison nécessaires aux joueurs afin qu'ils sachent non seulement quoi ne pas faire mais aussi qu'ils sachent argumenter au besoin avec connaissance de cause avec l'arbitre ou les juges de lignes. Irvin a ajouté sur le sujet qu'il était d'avis que ces connaissances parfaites des règlements pouvaient signifier beaucoup, parfois, même autant que le gain d'une ou de plusieurs parties, dans telles ou telles circonstances. Irvin a mis beaucoup de temps à corriger les réponses de ses élèves. Vendredi soir, il n'avait pas encore décidé qui des trois joueurs suivants mériterait le premier prix de dix dollars, Lach, Harmon et Laycoe. Il devait, de nouveau, revoir les réponses pour diviser les trois premiers honneurs qui valaient des prix. Enfin, terminons sur le sujet en disant que le "Professeur" Irvin était si heureux de son costume qu'il l'a porté, pendant tout le temps de l'examen qui a duré une heure. Ce costume avait été gracieusement prêté par la maison J. Ponton, de Montréal. (Photos Gérard "Petit Journal" Laferrrière.)

Occasion pour Dubé de remplacer enfin Blake

(A LIRE EN PAGE 77)